

SECONDE FRESQUE (4:1 à 8:1)

Les Sceaux des jugements

Comme indiqué dans le **Préambule** de cette étude, le Livre de l'Apocalypse se présente comme une succession de **7 groupes de visions (7 Fresques)**.

Chaque Fresque recouvre **toute l'histoire** de l'Assemblée issue des Nations, depuis la victoire de Jésus-Christ en Palestine, jusqu'à son retour attendu en gloire. Dans cette approche, dite parfois “*récapitulative*”, **le même cycle de la Rédemption** de l'Eglise est donc 7 fois décrit, mais à chaque fois sous un angle différent. Au fur et à mesure que les Fresques se déroulent, l'accent est de plus en plus mis sur les étapes ultimes du cycle.

Chacune des 7 Fresques débute par des **scènes introductives** qui précèdent un **Septénaire** (composé lui-même de 7 Tableaux), ici celui des “**7 Sceaux**”.

FRESQUE 1 <i>(l'Eglise exhortée)</i>	FRESQUE 2 <i>(les Sceaux de jugement)</i>	FRESQUE 3 <i>(les Trompettes du jugement)</i>	FRESQUE 4 <i>(une guerre spirituelle cosmique)</i>	FRESQUE 5 <i>(les Coupes)</i>	FRESQUE 6 <i>(jugements ultimes de Babylone)</i>	FRESQUE 7 <i>(scènes ultimes)</i>
Scènes Introductives <i>(le Juge céleste de l'Eglise)</i>	Scènes Introductives <i>(la Pensée du Trône)</i>	Scènes Introductives <i>(préparation des Trompettes)</i>	Scènes Introductives <i>(nature et acteurs du conflit)</i>	Scènes Introductives <i>(préparation des Coupes)</i>	Scènes Introductives <i>(prostitution de Babylone)</i>	Scènes Introductives <i>(victoire du Roi et des élus)</i>
Septénaire 1 7 Tableaux <i>(7 Lettres aux 7 Eglises)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 2 7 Tableaux <i>(l'ouverture des 7 Sceaux)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 3 7 Tableaux <i>(sonnerie des 7 Trompettes)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 4 7 Tableaux <i>(déroulement du conflit)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 5 7 Tableaux <i>(7 Coupes déversées)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 6 7 Tableaux <i>(fin de Babylone)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 7 7 Tableaux <i>(splendeurs éternelles)</i> 1.2.3.4.5.6.7

D'où le plan suivi ici pour l'étude de cette seconde Fresque :

- **Scènes introductives** : la Pensée éternelle du Trône céleste (4:1 à 5:14)
- **Le second Septénaire** : l'ouverture des sept Sceaux (6:1 à 8:1)

SCENES INTRODUCTIVES

La Pensée éternelle du Trône céleste (4:1 à 5:14)

FRESQUE 1	FRESQUE 2	FRESQUE 3	FRESQUE 4	FRESQUE 5	FRESQUE 6	FRESQUE 7
Scènes introductives	Scènes introductives	Scènes introductives	Scènes introductives	Scènes introductives	Scènes introductives	Scènes introductives
Septénaire 1 7 Tableaux 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 2 7 Tableaux 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 3 7 Tableaux 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 4 7 Tableaux 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 5 7 Tableaux 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 6 7 Tableaux 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 7 7 Tableaux 1.2.3.4.5.6.7

Sept visions introductives précèdent l'ouverture proprement dite des Sceaux :

- **A** - La porte ouverte au Ciel (4:1)
- **B** - Celui qui est sur le Trône (4:2-3)
- **C** - Ce que Jean a perçu en s'approchant du Trône (4:4-8a)
- **D** - Les paroles que Jean a entendues autour du Trône (4:8b-11)
- **E** - Le Livre scellé de la Rédemption (5:1-4)
- **F** - L'Agneau prend le Livre scellé (5:5-7)
- **G** - Les louanges qui accompagnent l'action de l'Agneau (5:8-14)

Les 3 premiers éléments décrivent ce que Jean **a vu**. L'élément central (le 4^e) rapporte ce que Jean **a entendu** et qui est à la fois un commentaire de ce qui vient d'être vu, et l'annonce de ce qui va suivre. Les 3 derniers éléments sont centrés sur un “**livre**” (litt. un “**rouleau**”) et sur celui qui va l'ouvrir.

A - La porte ouverte au Ciel (4:1)

Le texte : Ap. 4:1

“(1) **Après** (ou plutôt : “*oultre*”) ces choses, je regardai, et voici, une porte était ouverte dans le ciel. Et la première voix que j'avais entendue me parler comme celle d'une trompette, dit : Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver après (ou plutôt : “*oultre*”) ces choses.”

4:1a. **Après** (ou : “*oultre*”) ces choses, je regardai, et voici, ...

a) Les mots “*après ces choses*” (utilisés deux fois dans ce même verset), sont la traduction de l'expression grecque : “*meta tauta ...*” (id. en Mc. 16:12, Act. 13:20, Jn. 3:22, Jn. 5:1, Jn. 6:1, Jn. 13:7, Ap. 9:12). Le mot “*meta*” a divers sens : “*après, en oultre, à côté de, de surcroît*”.

Jean traduit en fait ici, en grec, **mot à mot**, toute la locution de l'AT : “*après ces choses, je regardai, et voici ...*” utilisée par **Daniel** (Dan. 7:6-7) dans sa vision dite des “*4 animaux*” (pour introduire 2 des 4 animaux ; cf. aussi la formule introductive “*et voici*” des visions de Zac. 1:8 ; 2:1 ; 4:2 ; 5:1 ; 6:1 ; Ez. 1:4 ; 2:9 ; 8:2,10 ; 10:1,9).

• **Dan. 7:6-7** “(6) *Après cela* (après la vision d'un lion et d'un ours) *je regardai, et voici, un autre était semblable à un léopard, et avait sur le dos quatre ailes comme un oiseau ; cet animal avait quatre têtes, et la domination lui fut donnée. (7) Après cela, je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, il y avait un quatrième animal, terrible, épouvantable et extraordinairement fort ;*”

b) La compréhension des premiers mots de ce verset peut conditionner le mode d'interprétation de toute l'Apocalypse ! Deux lectures sont en principe possibles :

b1. Selon un premier point de vue, Jean soulignerait que le **contenu** des visions suivantes **succéderait historiquement** au **contenu** de la vision précédente.

• Il en résulterait, selon les partisans d'une interprétation chronologiste systématique, que la Fresque des 7 Lettres aux 7 Eglises (chapitres 2 et 3) décrirait les débuts du christianisme, et que les chapitres suivants décriraient surtout l'histoire ultérieure du monde.

• C'est faire de l'Apocalypse un horoscope. C'est ce même point de vue qui a interprété Ap. 1:19 comme suit : “*Écris donc les choses que tu as vues* (c'est-à-dire Jésus se tenant au milieu des chandeliers), *et celles qui sont* (décrites dans les Lettres aux 7 Eglises), *et celles qui doivent arriver après elles.*” (cf. commentaires de ce verset).

b2. Selon une seconde lecture (adoptée dans cette étude), Jean veut seulement indiquer qu'il est entré dans une nouvelle vision, qui succède à la précédente. Mais cela ne signifie pas que le **contenu** de cette nouvelle vision décrit la **suite historique** des événements décrits dans la vision précédente (la Fresque précédente des 7 Lettres).

La locution est d'ailleurs utilisée avec ce même sens (“*oultre cela, ensuite, de surcroît*”) plus loin dans l'Apocalypse pour **introduire de nouvelles phases** de l'expérience vécue par Jean :

Ap. 7:9 “*Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule ...*”

Ap. 15:5 “*Après cela, je regardai, et le temple du tabernacle du témoignage fut ouvert dans le ciel.*”

Ap. 18:1 “*Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande autorité ...*”

Ap. 19:1 “*Après cela, j'entendis dans le ciel comme une voix forte.*”

Jean avait été “(ravi) en esprit” (Ap. 1:10) pour écrire les messages destinés aux 7 anges des 7 Eglises. Il va **de nouveau** (“*après cela*”) être “(ravi) en esprit” (Ap. 4:2).

c) “*Ces choses*” sont celles dont Jean vient d'être témoin : la vision du Fils de l'homme se tenant au milieu des porte-lampes, et le contenu des 7 Lettres aux 7 Eglises.

Le contenu des 7 Lettres constituait “*l'entendu*” des jugements. Avec l'ouverture des Sceaux débute l'énoncé des décrets d'application, au cours des siècles, de ces jugements. La suite du texte montrera que les 7 anges impliqués par les 7 Lettres seront des exécutants des jugements.

4:1b. ... une porte était ouverte dans le ciel.

a) Le regard de Jean s'est peut-être tourné vers le ciel naturel au-dessus de lui, mais ce n'est déjà plus tout à fait le ciel qu'il voit ! Aucun homme ne peut comprendre quelles puissances sont mises en œuvre lors de telles expériences.

- **Ez. 1:1** “La trentième année, le cinquième jour du quatrième mois, comme j’étais parmi les captifs du fleuve du Kebar, **les Cieux s’ouvrirent**, et j’eus des **visions divines**.”
- **Mt. 3:16** “Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l’eau. Et voici, **les Cieux s’ouvrirent, et il vit l’Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.**”
- **Act. 7:55-56** “(55) Mais **Étienne**, rempli du Saint Esprit, et fixant les regards vers le ciel, **vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu.** (56) Et il dit : **Voici, je vois les Cieux ouverts, et le Fils de l’homme debout à la droite de Dieu.**”
- **Act. 10:11** “Pierre **vit le ciel ouvert**, et un objet semblable à une grande nappe attachée par les quatre coins, qui descendait et s’abaissait vers la terre.”
- **Gen. 28:12** “Jacob eut un songe. Et voici, **une échelle** était appuyée sur la terre, et son sommet touchait au ciel. Et voici, **les anges de Dieu montaient et descendaient par cette échelle.**” (cf. Jn. 1:51).

b) Ce n’est pas une “**porte**” en train de s’ouvrir, mais une “**porte**” déjà “**ouverte**”, une **ouverture**, qui apparaît à Jean, et qu’il ne prend même pas la peine de décrire.

C’est la “**porte**” de la **révélation**, l’un des Attributs du Verbe manifesté. Cette “**porte**” est une **Bouche** car elle va parler, et quand Jean la franchira et reviendra, il sera devenu une bouche à son tour.

Jean a vu la porte “**ouverte dans le ciel**”, mais la même “**porte**” est une **frontière** qui peut s’ouvrir dans la Bible, ou lors d’un entretien entre croyants, ou lors d’une méditation personnelle, ou d’une façon incongrue.

- Il serait toutefois abusif de voir dans cette “**porte ouverte**” une allusion au **privilege** des croyants qui ont libre accès dans le Sanctuaire par le Sang de Jésus (Héb. 4:16, 6:19-20, **10:19-20**).
- Au retour de Jésus, l’expérience de cette “**porte dans le ciel**” sera l’état normal des enfants de Dieu : le “**ciel**” embrassera le **terrestre** en chaque élu.

c) Dans l’Apocalypse, où il est mentionné plus de 50 fois, le “**ciel**” représente souvent, non pas l’étendue où se meuvent les oiseaux et les astres visibles, encore moins l’espace des astronomes modernes, mais la **sphère spirituelle invisible** qui entoure le monde physique et le soutient (elle est de l’autre côté de la “**porte**”). C’est du cœur-source de ce “**ciel**” que jaillissent la Vie, le Verbe, les anges, les révélations.

Depuis la résurrection de Jésus et la Pentecôte, le baptême de l’Esprit rend l’homme participant de ce Souffle vivant, et fait ainsi d’un tel homme un citoyen de ce Ciel, un membre du Corps de Christ. Il est alors déjà positionné comme enfant de Dieu dans cette sphère sainte dont il est une des étoiles.

4:1c. Et la première voix que j’avais entendue me parler comme celle d’une trompette, dit : ...

Le mot “**voix**” (gr. : “*phone*” = “*son, voix*”) est mentionné près d’une cinquantaine de fois dans l’Apocalypse (1:10,12,15 ; 3:20 ; 4:1,5 ; 5:2,11,12 ; 6:6,7,10 ; 7:2,10 ; 8:5,13 bis ; 9:13 ; 10:3 bis,4,7,8 ; 11:12,15,19 ; 12:10 ; 14:2 quat,7,9,13,15 ; 16:1,17,18 ; 18: 2,4,22,23 ; 19:1,5,6 ter,17 ; 21:3).

a) C’est la même “**voix**” que Jean a déjà entendue une première fois, et qui avait introduit la première Fresque (celle des 7 Lettres aux 7 Eglises). Jean a reconnu en elle “**la première voix**” :

- **Ap. 1:10-11** (première Fresque) “**Je fus saisi par l’Esprit au jour du Seigneur, et j’entendis derrière moi une voix forte, comme le son d’une trompette, (11) qui disait : Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Eglises, à Ephèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à Laodicée.**” (Voir les **commentaires** de ce verset).

Cette “**voix**” est “**comme celle d’une trompette**”, mais n’est pas émise par “**une trompette**”, car c’est un langage articulé : elle “**parle**” à Jean, et celui-ci est conscient qu’elle s’adresse à lui, même s’il ne voit personne.

C’est une allusion à la Voix du “**shofar**”, la Voix de la **Corne du Bélier**, entendue par les Hébreux au pied du Mont Sinäi (Ex. 19:16), la Voix du **Rédempteur**, Roi et Sacrificateur.

- **Ex. 19:16** “**Le troisième jour au matin, il y eut du tonnerre, des éclairs et une épaisse Nuée sur la montagne ; le son de LA trompette** (le “*shofar*”, cf. 1 Thes. 4:16) **retentit fortement ; et tout le peuple qui était dans le camp se mit à trembler.**”

Au temps de Moïse, la **porte** du Temple céleste n’avait pas encore été pleinement ouverte, et le peuple devait rester **au pied de la montagne** : il était interdit aux hommes (et même aux animaux) d’y poser les pieds.

Mais ici, Jean **voit** la Porte ouverte, et il va même être **invité à monter** au Ciel (la sphère divine), là où est la vraie Montagne de Sion et où siège le Roi.

- Désormais, ne pas monter serait mortel !
- Désormais, la Voix du “*shofar*” proclame la victoire de l’Agneau Mâle et la défaite de l’Ennemi et de ses armées. C’est la Voix qui parle par l’Evangile.

b) C’est une **Voix d’autorité** (elle est “*forte*”) qui couvre tout autre bruit, toute conversation, toute contestation.

Cette “*voix forte*” retentira encore plusieurs fois dans l’Apocalypse, et désignera à chaque fois la même bouche divine.

Cette “*voix*” vient du Trône encore invisible, et ne juge même pas nécessaire de proclamer son identité.

- La voix forte qui a ordonné à Lazare de sortir de la tombe tirait son énergie de la même Source invisible.
Jn. 11:43 “*Ayant dit cela, il cria d’une voix forte : Lazare, sors !*”
- Chaque esprit est tenu d’écouter ce que dit cette Voix au travers de Jean.

C’est la Voix des prophètes. Ce sera aussi la voix de l’Archange de 1 Thess. 4 :

- **1 Thes. 4:16-17** “(16) *Car le Seigneur lui-même, à un signal donné (venu du Père), à la voix de l’Archange (cf. Jude 9, Ap. 12:7), et à LA trompette de Dieu (elle était connue des Juifs), descendra du Ciel (le Ciel de Dieu), et les morts en Christ ressusciteront premièrement. (17) Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur les Nuées (cf. Act. 1:11) à la rencontre du Seigneur dans les airs (pour les élus seuls, la sphère divine fusionnera avec la sphère terrestre), et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.*”

c) Jean s’est adressé aux élus de l’Eglise de tous les temps comme “*ayant part avec eux à la tribulation et au Royaume et à la persévérance en Jésus*” (Ap. 1:9).

Selon le même principe, Jean représente maintenant tous ceux que la Voix appelle à **monter**. Ce sont des âmes aimées de Dieu. Tous vont progresser dans une connaissance pleinement révélée.

4:1d. ... Monte ici, ...

a) L’exilé de l’île rocailleuse de Patmos est **invité** par la Voix venue du Trône de l’univers à “**monter**” vers la “**porte ouverte**” qui lui donne largement accès au sommet même de la Montagne sainte (“*ici*”). C’est la même Voix qui pourvoira à l’énergie nécessaire pour que Jean puisse “**monter**” (il n’aura pas besoin de sauter !).

Moïse avait été invité par la même Voix à gravir une montagne terrestre. Jean est invité à aller encore plus haut : derrière le rideau du monde visible.

“**Monter**”, c’est ici passer d’un état de compréhension limitée, de perceptions atrophiées et de sainteté relative, vers un état permettant d’approcher des Réalités saintes absolues :

- **1 Jn. 3:2** “*Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n’a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu’il est.*”

b) Ce n’est pas seulement une expérience personnelle que Jean va faire, car, dans ces scènes de l’Apocalypse, Jean **représente** tout le Corps des fidèles de tous les siècles qui seront un jour appelés par la même Voix à “**monter**” vers l’Epoux.

- Jean n’a pas été transfiguré durant cette expérience (une vision), comme l’avait été Elie, car l’heure n’était pas encore venue pour cela. L’expérience d’Elie avait d’ailleurs été irréversible (2 R. 2:11).
- Jean ne revit pas non plus l’expérience qu’il avait vécue lors de la Transfiguration de Jésus, au cours de laquelle il avait vu Elie et Moïse matérialisés devant lui (Mt. 17:2) : il ne s’agissait pas alors d’une vision mais d’apparitions.

- L’expérience de Jean s’apparente plutôt à celle d’Esaïe transporté en **vision** dans des représentations de la salle du Trône (Es. 6), ou à celles d’Ézéchiel transporté dans l’imagerie vivante et symbolique du “*Char de l’Eternel*” (Ez. 1, etc.), ou à celle de Paul transporté dans les réalités futures incommunicables (celles du 3^e Ciel, 2 Cor. 12:2-4).
- Mais, même en vision, Jean va être plus que spectateur passif : il va parfois devenir sujet actif.

c) Selon Ap. 1:1, le message divin de l’Apocalypse doit être communiqué à Jean par Jésus-Christ, par l’intermédiaire d’un **ange**.

C’est cet **ange** qui, par un pouvoir et une sagesse qui nous sont incompréhensibles, libère en Jean des facultés lui permettant de voir, entendre, comprendre, mémoriser toutes ces scènes.

4:1e. ... et je te ferai voir ce qui doit arriver après (ou plutôt : “*outré*”) **ces choses.**

a) Au **début** du verset, la locution grecque “*meta tauta*” a été utilisée une **première** fois : “*Après ces choses, je regardai, et voici, une porte était ouverte*”.

Il a été indiqué que cette expression (empruntée au récit d’une vision du prophète Daniel dans l’AT) annonçait, non pas des événements succédant historiquement à ceux décrits dans les Lettres aux 7 Eglises, mais une **nouvelle vision**.

Or, selon les partisans d’une interprétation strictement chronologiste de l’Apocalypse, la même expression “*après ces choses*”, utilisée une **seconde** fois, mais en **fin** de verset, n’aurait pas la même signification :

- Il est ainsi affirmé que le contenu des Lettres aux 7 Eglises (précédente Fresque) était relatif à l’état du christianisme **au seul temps de l’apôtre Jean** (ce qui est), et que les Fresques suivantes se rapporteraient surtout à l’histoire des **siècles suivants** (ce qui sera).
- Or nous soulignons dans ces études que les Lettres aux 7 Eglises concernaient l’histoire de l’Eglise de **tous les siècles** : il n’y a donc plus de place pour d’autres siècles, d’autres générations succédant chronologiquement à “*ces (premières) choses*” !
- Il en résulte qu’ici la locution “*meta tauta*” en fin de verset, doit être comprise comme celle du début du verset. Le sens de la phrase est alors le suivant : “*Je vais te montrer ce qui doit arriver **parallèlement** aux verdicts décrits dans les 7 Lettres précédentes, et qui sont prononcés par le Fils de l’homme **tout au long de l’histoire** du christianisme.*”

b) “*Ce qui doit arriver*” a d’ailleurs été déjà esquissé dans les 7 Lettres (“à celui qui vaincra je donnerai ...”, “il arrivera à celui qui ne se repentira pas ...”).

Mais les scènes qui vont suivre concernent à nouveau, avec plus de détails, “*ce qui doit arriver*” (cela va débiter avec l’ouverture des Sceaux, Ap. 6:1, et se poursuivre dans les Fresques suivantes) tout au long du christianisme (lequel était déjà figuré par les 7 Eglises).

Le verbe “*devoir*” implique une **nécessité**, une exigence dictée par la justice de Dieu (c’est le même verbe qu’en Ap. 1:1 “... les choses qui **doivent** arriver promptement”). Les choses annoncées sont **inévitables**, mais sous le contrôle du Dieu qui les connaît à l’avance, et les a intégrées à son Plan.

c) Les scènes de **gloire divine** décrites dans cette 2^e Fresque empruntent plusieurs éléments à des visions de l’AT, en particulier à la célèbre **vision d’Ezéchiel** (vision dite de la “*Merkaba*” ou “*Char*” de l’Eternel ; voir aussi, sur le même site, l’étude “*Les Chérubins*”).

L’Apocalypse reprend ici, comme elle le fait très souvent, des images de l’AT et les recombine, non pas en dénaturant leur sens, mais au contraire en l’amplifiant en accord avec les révélations apportées par l’œuvre de Jésus-Christ.

La compréhension de l’Apocalypse montrée à Jean nécessite de repérer ces emprunts qui ont été voulus par l’Esprit.

Voici des **extraits** significatifs de l’AT, qui peuvent aider à l’étude de ces scènes de gloire :

- **Ex. 13:21** “*L’Eternel allait devant eux, le jour dans une **Colonne de Nuée** pour les guider sur le chemin et la nuit dans une **Colonne de Feu** pour les éclairer, afin qu’ils marchent jour et nuit.*”

- **Ex. 24:9-10** “(9) **Moïse monta** avec Aaron, Nadab, Abihou et 70 des anciens d’Israël. (10) Ils virent le Dieu d’Israël ; sous ses **pieds**, c’était comme un ouvrage (ou : “quelque chose”) de **saphir** étincelant, comme le ciel lui-même dans sa pureté.”
- **Ex. 24:17-18** “(17) **L’aspect de la gloire de l’Eternel** était aux yeux des Israélites comme un **Feu dévorant** au sommet de la montagne. (18) **Moïse pénétra au sein de la Nuée** et monta sur la montagne.”
- **Ex. 25:18-22** “(18) Tu feras **deux chérubins d’or** (couleur de l’Huile-Esprit), aux deux extrémités du propitiatoire ; tu les feras d’or battu (symbole de l’Esprit), (19) un chérubin à l’une des extrémités et un chérubin à l’autre extrémité ; vous ferez les chérubins d’une seule pièce avec les deux extrémités du propitiatoire. (20) Les chérubins étendront les ailes vers le haut, couvrant de leurs ailes le propitiatoire et se faisant face l’un à l’autre ; les chérubins auront la **face tournée vers le propitiatoire**. (21) Tu mettras le propitiatoire par-dessus l’arche et tu mettras dans l’arche le Témoignage que je te donnerai. (22) **Je te rencontrerai du haut du propitiatoire, entre les deux chérubins** placés sur l’arche du Témoignage, je te parlerai afin de te donner tous mes ordres pour les Israélites.”
- **Es. 6:2-3 et 6-7** “(2) L’année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un **Trône très élevé**, et les pans (de sa robe) remplissaient le Temple (le “Hékal” ou : “Lieu saint”, situé avant le “Débir”, ou “Lieu très-Saint”). **Des séraphins** (de l’héb. : “sarraph” = “brûler”. Ce nom ne réapparaît que dans Es. 14:29 et 30:6 où il est traduit “dragon volant”) se tenaient au-dessus de lui ; ils avaient chacun **six ailes** : deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds, deux dont (ils se servaient) pour voler. (3) Ils **criaient l’un à l’autre** et disaient : Saint, saint, saint est l’Eternel des armées (cf. Ap. 4:8) ! Toute la terre est pleine de sa gloire ! - ... - (6) Mais l’un des séraphins vola vers moi, (tenant) à la main une **braise** qu’il avait prise sur l’autel avec des pincettes (voir sur le même site l’étude sur “Les Chérubins”, Ez. 10:2 et 6-7 : un “feu” est pris au sein des “roues-tourbillons”, sous les chérubins, et est placé dans les mains d’un homme vêtu de lin et chargé de le répandre sur la ville). (7) Il en toucha ma bouche et dit : Ceci a touché tes lèvres ; ta faute est enlevée, et ton péché est expié.”
- **Ez. 1:4-28** “(4) Je regardai, et voici qu’il vint du nord (la direction d’où viennent les jugements) un vent de tempête (la puissance irrésistible de la Nature de Dieu), une grosse Nuée et une gerbe de Feu (litt. : “un feu qui se mélange” comme en Ex. 9:24 ; ce Feu tourbillonnant se dessine sur le fond sombre de la Nuée) qui répandait autour une clarté. Il y avait comme un éclat (litt. : “œil” ou “source”) étincelant (mot diversement interprété, gr. “ambre”, la couleur de la Shékinah) sortant du milieu du Feu (au milieu de la gerbe de feu apparaît le foyer de la Vie divine, sainte, ennemie de toute souillure). (5) Au centre encore apparaissaient quatre animaux (litt. : “Êtres vivants”) dont l’aspect avait une apparence humaine (cf. Gen. 3:24, cf. les chérubins sur l’arche, Ex. 25:18 ; cf. les séraphins d’Es. 6:2 ; Ezéchiél les appelle chérubins à partir du chap. 10, cf. 10:20 ; ils représentent les fonctions rédemptrices du Saint-Esprit). (6) Chacun avait quatre faces, et chacun avait quatre ailes (rapidité ; cf. 10:14). (7) Leurs pieds étaient droits, et la plante de leurs pieds était comme celle du pied d’un veau (d’où une mobilité dans toutes les directions), et ils étincelaient de l’éclat du bronze poli. (8) Ils avaient des mains humaines (l’Esprit collabore avec des hommes) sous les ailes à leurs quatre côtés ; et tous les quatre avaient leurs faces et leurs ailes. (9) Leurs ailes étaient jointes d’une à l’autre ; ils ne se détournaient pas en avançant, mais chacun avançait droit devant soi (activité universelle et fondatrice dans les 4 directions). (10) Quant à l’apparence de leurs faces, ils avaient tous une face d’homme, tous quatre une face de lion à droite, tous quatre une face de bœuf (ou “taureau” ; en Ez. 10 “taureau” est remplacé par “chérubin”) à gauche et tous quatre une face d’aigle (les 4 faces représentent respectivement la sagesse, la fonction royale, la fonction sacerdotale, la fonction prophétique). (11) Leurs faces et leurs ailes étaient séparées par le haut (ou : “déployés dans leur partie supérieure”) ; chacun avait deux ailes jointes l’une à l’autre, et deux qui lui couvraient le corps (sa sainteté est trop redoutable). (12) Chacun avançait droit devant soi (ce sont les intrusions du céleste invisible dans le monde visible) ; ils avançaient dans le sens où avançait le vent (ou : “là où allait l’esprit, le Souffle”) et ils ne se détournaient pas en avançant. (13) L’apparence de ces animaux avait l’aspect de charbons ardents (allusion à l’autel des parfums ; selon Ez. 10:6-7 il y a du feu entre les chérubins à l’intérieur de la roue-tourbillon) ; c’était comme l’aspect de flambeaux, et ce Feu (l’Esprit divin) circulait entre les animaux (“Êtres vivants”) ; le Feu répandait une clarté, et du Feu sortait des éclairs. (14) Et les animaux (“Êtres vivants”) couraient et revenaient comme la foudre (litt. : “comme l’aspect de la foudre”). (15) Je regardais ces animaux (“Êtres vivants”) ; et voici qu’il y avait une roue (appelée “tourbillon” en Ez. 10:13) à terre, à côté des animaux (“Êtres vivants”), devant leurs quatre faces. (16) L’aspect et la structure de ces roues avait l’éclat de la chrysolithe (litt. : “pierre de Tarsis” ; sans doute la topaze, de couleur jaune d’ambre), et toutes les quatre avaient la même apparence ; leur aspect et leur structure étaient tels que chaque roue paraissait être au milieu d’une autre roue (deux cercles se coupant à angle droit, et pouvant donc aller dans n’importe quelle direction, comme les Êtres vivants). (17) Quand elles avançaient (cf. les 4 groupes de Lévités encadrant l’Arche en mouvement ; cf. les 24 Anciens), elles avançaient de leurs quatre côtés et ne se détournaient pas en avançant.

(18) *Leurs jantes, d'une dimension formidable* (litt. : “hauteur à elles, crainte à elles”), *leurs jantes à toutes les quatre étaient remplies d'yeux tout autour* (selon Ez. 10:12, **le corps, le dos, les mains et les ailes sont remplis d'yeux, de même que les roues** ; symboles de l'omniscience qui les gouverne). (19) *Quand les animaux avançaient, les roues avançaient à côté d'eux ; et quand les animaux (“Êtres vivants”) s'élevaient de terre, les roues s'élevaient aussi* (cf. 10:16). (20) *Ils avançaient dans le sens où avançait le Vent* (le souffle de l'Esprit qui anime tout l'ensemble), *dans le sens du vent, et les roues s'élevaient avec eux, car l'esprit des animaux (“Êtres vivants”) était dans les roues* (les élus en communion avec l'Arche). (21) *Quand ils avançaient, elles avançaient ; quand ils s'arrêtaient, elles s'arrêtaient ; quand ils s'élevaient de terre, les roues s'élevaient avec eux, car l'esprit des animaux (“Êtres vivants”) était dans les roues.*

(22) *Au-dessus des têtes de chaque animal (“Être vivant”), apparaissait une étendue céleste* (même mot qu'en Gen. 1:6, parfois traduit “firmament”) *qui avait l'éclat d'un formidable glacier* (ou : “un cristal de splendeur noble”) *et qui s'étendait au-dessus de leurs têtes.* (23) *Sous cette étendue, leurs ailes étaient droites l'une contre l'autre, et ils en avaient chacun deux qui les couvraient, chacun deux qui couvraient leurs corps.* (24) *J'entendis le bruit de leurs ailes, quand ils avançaient, pareil au bruit de grosses eaux, ou à la voix du Tout-Puissant ; c'était un bruit tumultueux, comme celui d'une armée* (litt. : “camp” ; selon Ez. 10:5, le **bruit des ailes** était pareil à la **voix du Dieu** Tout-Puissant lorsqu'il parle) ; *quand ils s'arrêtaient, ils laissaient retomber leurs ailes.*

(25) *Une voix* (ou : “bruit”) *parvenait de l'étendue* (même mot qu'en Gen. 1:6, parfois traduit : “firmament” ; ce bruit venu du trône ne cessait pas, même si celui des ailes cessait quand elles s'arrêtaient : la pensée de Dieu est sans cesse en activité) *qui se trouvait sur leurs têtes ; lorsqu'ils s'arrêtaient, ils laissaient retomber leurs ailes.*

(26) *Tout au-dessus de l'étendue qui était sur leurs têtes, il y avait quelque chose qui avait l'aspect d'un saphir* (cf. Ex. 24:10) *et l'apparence d'un Trône ; et par-dessus cette sorte de Trône apparaissait une forme HUMAINE* (cf. Dan. 7:9). (27) *Je vis encore comme un éclat étincelant* (ou “ambre”, la couleur de la Shékinah) *ayant l'aspect du feu, (et qui rayonnait) tout autour, depuis ce qui semblait être ses reins jusqu'en haut, et depuis ce qui semblait être ses reins jusqu'en bas, je vis comme du Feu et une clarté autour de lui* (c'est une Lumière jaillissante et inépuisable qui consume toute obscurité). (28) *Tel l'aspect de l'arc qui est dans la nue en un jour de pluie, tel était l'aspect de la clarté qui l'entourait : c'était une apparition de la gloire de l'Eternel. A cette vue, je tombai la face contre terre et j'entendis la voix de Quelqu'un qui parlait.”* (lire aussi Ez. 10:1-22).

B - Celui qui est sur le Trône (4:2 à 3)

Le texte : Ap. 4:2-3

“(2) Aussitôt je fus en esprit ; et voici un Trône était dressé dans le ciel, et sur ce Trône quelqu'un était assis ; (3) et Celui qui était assis était d'un aspect semblable à la pierre de jaspe et de sardoine. Et un arc-en-ciel autour du Trône, d'un aspect semblable à l'émeraude.”

4:2a. Aussitôt je fus en esprit ; ...

a) Le texte ne dit pas que Jean a été “ravi”, ou “saisi”, ou “transporté”, ou “enlevé” comme l'indiquent certaines versions qui ont voulu suppléer à un supposé manque d'adjectif.

b) “*Devenir* (gr. *ginomai*) *en esprit*” c'est passer dans un **état hors-norme**, devenir comme séparé de son corps, même si ce n'est pas le cas. La personne se déplace et agit alors dans une autre sphère, sans savoir, et sans se préoccuper de savoir, si elle est ou non dans son corps (l'attention est focalisée ailleurs). Et même si la personne voit son corps à distance comme si elle ne l'habitait plus, ce n'est pas une preuve de *décorporation* (ou de dédoublement astral, ou d'excursion hors du corps, etc. !) : le Saint-Esprit peut projeter le film de son choix dans l'âme !

• **2 Cor. 12:2-4** “(2) *Je connais un homme en Christ, qui fut, il y a quatorze ans, ravi* (gr. *arpazo* ; id. 1 Thes. 4:17, Ap. 12:5) *jusqu'au troisième ciel (si ce fut dans son corps je ne sais, si ce fut hors de son corps je ne sais, Dieu le sait).* (3) *Et je sais que cet homme (si ce fut dans son corps ou sans son corps je ne sais, Dieu le sait) (4) fut enlevé dans le paradis, et qu'il entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer.”*

Cette expérience de Paul ne doit pas être confondue avec celle du diacre Philippe disparaissant soudainement de la vue de son interlocuteur (Act. 9:39).

c) Comme celles vécues par d’autres croyants au cours des âges, cette expérience de Jean illustre qu’un jour tous les enfants de Dieu (et pas seulement quelques individus) seront conduits dans **un état** leur permettant d’accéder en permanence aux **Réalités célestes** les plus sublimes tout en ayant un corps.

La présence à proximité du Trône des 24 Anciens (symboles de l’ensemble des élus, Ap. 4:4), l’illustre.

4:2a. ... et voici un Trône était dans le Ciel, et sur ce Trône quelqu'un était assis (litt. : “et sur ce Trône le siègeant”) ; ...

Comme **Ezéchiël** dans sa vision du “*Char*” de l’Eternel (Ez. 1), l’apôtre **Jean** va découvrir des **scènes nouvelles au fur et à mesure d’une progression** : il va d’abord voir de loin une forme de Trône, puis, en **se rapprochant**, il va distinguer **quelqu’un** sur ce Trône. **Se rapprochant** encore, il va pouvoir distinguer diverses créatures présentes autour de ce pôle central éclatant de Lumière.

Le cheminement de Jean est différent de celui d’Ezéchiël : ce dernier n’avait vu le Trône qu’à la fin de sa vision.

a) **Jean est conscient d’être en mouvement**, comme transporté par l’Esprit invisible. Sa première vision est celle d’une sorte de “*Trône*” dont il va se rapprocher.

Le mot “*Trône*” (gr. “*thronos*” = siège élevé sur un piédestal) désigne à la fois la **Source** d’une **autorité** et la **sphère d’influence** (le Royaume) de cette autorité.

Le “*Trône*” de la Divinité est plusieurs fois mentionné dans ce Livre, mais le même mot désigne aussi les trônes des Anciens, et celui de la Bête :

Ap. 1:4, 2 :13 (le trône de Satan), 3:21 (2 fois), 4:2 (2 fois), 4:3, 4:4 (3 fois, dont 2 fois pour les Anciens), 4:5 (2 fois), 4:6 (3 fois), 4:9, 4:10 (2 fois), 5:1, 5:6, 5:7, 5:11, 5:13, 6:16, 7:9, 7:10, 7:11 (2 fois), 7:15 (2 fois), 7:17, 8:3, 11:16 (pour les Anciens), 12:5, 13 :2 (celui de la Bête), 14:3, 14:5, 16:10 (celui de la Bête), 16:17, 19:4, 19:5, 20:4, 20:11, 21:5, 22:1, 22:3.

b) Cette vision reprend et confirme celles d’Ezéchiël et de **Daniel**, et ces dernières en éclairent en retour la portée :

• **Ez. 1:26-28** (déjà cités) “(26) **Tout au-dessus de l’étendue** (cf. la “*mer de verre*” en Ap. 4:6) **qui était sur leurs têtes**, il y avait **quelque chose qui avait l’aspect d’un saphir** (cf. Ex. 24:10) **et l’apparence d’un trône** ; **et par dessus cette sorte de trône apparaissait une forme humaine** (cf. Dan. 7:9). (27) **Je vis encore comme un éclat étincelant ayant l’aspect du feu, (et qui rayonnait) tout autour, depuis ce qui semblait être ses reins jusqu’en haut, et depuis ce qui semblait être ses reins jusqu’en bas, je vis comme du feu et une clarté autour de lui** (c’est une Lumière vivante qui consume toute obscurité). (28) **Tel l’aspect de l’arc qui est dans la nue en un jour de pluie, tel était l’aspect de la clarté qui l’entourait : c’était une apparition de la gloire de l’Eternel. A cette vue, je tombai la face contre terre et j’entendis la voix de quelqu’un qui parlait.**” (lire aussi Ez. 10:1-22).

• **Dan. 7:9-10** “(9) **Je regardai, pendant que l’on plaçait des trônes. Et l’Ancien des jours s’assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure ; son Trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent. (10) Un Fleuve de Feu** (le courant d’énergie divine qui soutient toutes choses) **coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, et dix mille millions se tenaient en sa présence. Les juges s’assirent, et les livres furent ouverts.**”

c) Jean se trouve soudain face à une scène dont la **gloire** et la sainteté, bien que sous forme de figuration symbolique, sont à la limite de ce que l’homme peut concevoir. Jean a le privilège de contempler une **représentation** du **Lieu très saint** céleste, et de l’Être (le “*étant assis*”, avec l’article) qui en est le cœur, et duquel tout tire son existence, et hors duquel il n’y a que néant.

Par la volonté de Dieu, Jean va avoir ainsi accès aux pensées de Dieu que l’Eglise doit connaître, et il est conduit au point même où la Rédemption a été conçue, et au point même d’où émanent les puissances nécessaires à son accomplissement en plénitude.

• **Héb. 4:3** “... **ses œuvres étaient achevées depuis la création du monde.**”

• **Ps. 11:4** “**L’Eternel est dans son saint Temple, l’Eternel a son Trône dans les Cieux ; ses yeux regardent, ses paupières sondent les fils de l’homme.**”

- Ps. 9:8 “L’Éternel siège pour toujours, **il a établi son Trône pour le jugement.**”
- Ps. 89:14 “**La justice et l’équité sont la base de ton Trône. La bonté et la fidélité sont devant ta face.**”
- Ps. 103:19 “L’Éternel a établi son Trône dans les Cieux, **et son règne domine sur toutes choses.**”

Dans l’AT, l’espace au-dessus du propitiatoire était l’image du “**Trône**” de l’Éternel. C’est de là que l’Éternel **dirige, juge et conseille** le peuple de ses élus. C’est de là que sont promulgués les jugements (en grâce ou en condamnation) prononcés dans l’Apocalypse, et **c’est de là que jaillissent les puissances** chargées de les exécuter.

C’est le **Trône de la grâce de l’Alliance** pour les élus (l’arc-en-ciel est encore présent, v.3).

- Nb. 7:89 “Lorsque Moïse entrait dans la tente d’assignation pour parler avec l’Éternel, il entendait la voix qui lui **parlait du haut du propitiatoire** placé sur l’arche du témoignage, **entre les deux chérubins. Et il parlait avec l’Éternel.**” (cf. Ex. 25:22).
- Ez. 43:7 (vision du Temple nouveau, image du Corps de Christ) “Il me dit : **Fils de l’homme, c’est ici le lieu de mon Trône, le lieu où je poserai la plante de mes pieds ; j’y habiterai éternellement au milieu des enfants d’Israël. La maison d’Israël et ses rois ne souilleront plus mon saint Nom par leurs prostitutions et par les cadavres de leurs rois sur leurs hauts lieux.**”
- 2 Sam. 6:2 “Et David, avec tout le peuple qui était auprès de lui, se mit en marche depuis Baalé Juda, pour faire monter de là l’arche de Dieu, devant laquelle est invoqué le Nom de l’Éternel des armées qui **réside entre les chérubins au-dessus de l’arche.**”

d) C’est le Trône de la Gloire (c’est-à-dire de la plénitude de la perfection des Attributs divins). **Tout commentaire** d’une telle vision défigure inévitablement une **Réalité** qui est l’Absolu.

Si Jean est autorisé (comme avant lui Moïse, Esaïe, Ezéchiel, Daniel, etc.), à **contempler le “Trône”** et à **communiquer** ce qu’il a vu, c’est une preuve que les hommes selon le cœur de Dieu sont destinés à y participer, en essence et en action, à la suite de Jésus-Christ, l’Héritier, le Premier-né. C’est ce que révélera un peu plus loin (Ap. 4:4) la présence des 24 Anciens autour de ce Trône.

- Jér. 3 :17 “En ce temps-là (quand Juda se repentira), **on appellera Jérusalem le Trône de l’Éternel ; toutes les nations s’assembleront à Jérusalem, au Nom de l’Éternel, et elles ne suivront plus les penchants de leur mauvais cœur.**”

e) Jean ne donne pas de détails sur l’**aspect** du “**Trône**” (ce qui souligne le caractère insondable de la Divinité), tandis qu’Ezéchiel précisait qu’il a l’apparence du “**saphir**” (Ez. 1:26), donc à dominante **bleue** (la couleur de l’Onction prophétique, ce qui n’est que l’un des Attributs du Trône).

Par contre, Jean est autorisé par l’Esprit à se rapprocher et à distinguer “**le Etant assis**” sur (gr. : “*epi*”) ce “**Trône**”, comme si ce dernier était au sommet d’une **montagne** (le mot “*Trône*” désigne un siège dressé sur un piédestal).

“**L’étant assis**” est la manifestation du Dieu invisible se rendant en partie accessible à la perception des **humains** : c’est pourquoi Jean va pouvoir en décrire certains aspects significatifs au verset suivant. Mais Jean, à la différence d’Ezéchiel et de Daniel, ne juge pas utile de préciser s’il voit là une **forme humaine** (le verbe “*asseoir*” le suggère) cf. Ez. 1:26 précités ; Es. 6:1 ; Dan. 7:13).

- Es. 6:1 (lors de l’appel d’Esaïe au ministère) “L’année de la mort du roi Ozias, je vis **le Seigneur assis sur un Trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple.**”
- Dan. 7:13-14 “(13) Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les Nuées des cieux arriva quelqu’un de semblable à un **Fils de l’homme ; il s’avança vers l’Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. (14) On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit.**”

f) Jean **a su** que se tenait là l’**Intelligence** absolue qui contrôle toutes choses. La position “**assise**” est celle du Roi-Juge dans l’exercice de ses fonctions.

Dans les visions introductives du Septénaire des 7 Lettres aux 7 Eglises, le Fils de l’homme était de même décrit comme Roi-Juge au milieu des 7 porte-lampes, une image de l’Assemblée. Ici, l’Assemblée sera représentée par les 24 Anciens.

Ce que Jean voit de cet Être, c’est une représentation de la gloire du Verbe éternel du Dieu de la Rédemption. Mais, même dans ce qui n’est qu’une représentation, la **forme de “l’étant assis”** n’est pas décrite, car le Créateur ne peut être décrit par les mots de ses créatures.

De même, il n’est **pas nommé**, car nul homme ne peut lui donner un nom convenant à son Essence. C’est pourquoi tout homme doit s’adresser à lui en utilisant le Nom prononçable du Médiateur, le Nom utilisé pour le baptême en Act. 2:38 : le Nom de Jésus-Christ (ni le mot Dieu, ni le mot Père, ni le mot Seigneur, ni le mot Fils ne sont des Noms : ce ne sont que des Titres).

g) Sur terre aujourd’hui, aux yeux des hommes, cette scène ne représente pas encore une Réalité pleinement accomplie puisque la Mort (le dernier ennemi), bien que vaincue, a encore une liberté d’action. Mais Jésus-Christ ressuscité est la preuve que Satan a été définitivement vaincu.

- Certaines Réalités révélées par cette vision sont **encore en devenir**, et cependant, vues du Ciel, apparaissent comme **déjà accomplies**.
- Le **“Trône” de Dieu est l’enjeu de la bataille** initiée par un esprit usurpateur, un combat décrit tout au long de la Bible.
- Le **Jardin d’Eden** a été le premier **“Trône”** de Dieu parmi les hommes. Puis la révélation a accompagné les lignées de **Seth**, de **Sem**, d’**Abraham**, or là où est la Parole, là est le **“Trône”**. Puis le **“Trône”** a été établi au milieu des **12 Tribus**. Puis il s’est incarné **en Jésus-Christ**. Il doit donc se prolonger dans les hommes et les femmes qui sont greffés en Jésus-Christ pour former les cellules d’un **Corps**.

4:3a. ... et Celui qui était assis (litt. : **“le étant assis”**) **était d’un aspect semblable à la pierre de jaspé et de sardoine.**

a) L’ensemble de la scène est un foyer de lumière éclatante. Les yeux de Jean qui n’ont d’abord discerné qu’une Présence vivante, distinguent peu à peu d’autres détails de cet Être.

C’est cette gloire lumineuse divine qui éclaire et vivifie **de l’intérieur** la Nouvelle Jérusalem (et chacune de ses pierres, c’est-à-dire chacun de ses citoyens).

- **Ap. 21:10-11** (7^e Fresque) *“(10) Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne, et il me montra la Cité sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d’auprès de Dieu, (11) ayant la gloire de Dieu ; son luminaire est semblable à une pierre très précieuse, telle une pierre de jaspé (gr. : “iaspis”), transparente comme du cristal (mais ce n’est pas du cristal).”*

Ce qui est décrit ici complète ce que Jean a vu au sujet du **Fils de l’homme** dans les visions introductives de la première Fresque :

- **Ap. 1:13-16** *“... (13) et, au milieu des sept chandeliers, Quelqu’un qui ressemblait à un Fils d’homme, vêtu d’une longue robe, et ayant une ceinture d’or sur la poitrine. (14) Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige ; ses yeux étaient comme une flamme de feu ; (15) ses pieds étaient semblables à de l’airain ardent, comme s’il eût été embrasé dans une fournaise ; et sa voix était comme le bruit de grandes eaux. (16) Il avait dans sa main droite sept étoiles. De sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants ; et son visage était comme le soleil lorsqu’il brille dans sa force.”*
- **Ez. 1:27** (déjà cité) *“Je vis encore comme de l’airain poli, comme du feu, au dedans duquel était cet Homme, et qui rayonnait tout autour ; depuis la forme de ses reins jusqu’en haut, et depuis la forme de ses reins jusqu’en bas, je vis comme du feu, et comme une Lumière éclatante, dont il était environné. ”*

b) Ce que Jean voit, c’est un **“aspect semblable”** à une **“pierre de jaspé”** (gr. : “iaspis”) et **“de sardoine”** (gr. : “sardinos”), et non pas la pierre elle-même, contrairement au tableau d’Ap. 21:18-20 où le jaspé et la sardoine sont des constituants de la **nature** même de la **muraille** de la Nouvelle Jérusalem (le **“jaspé”** est même la **première** des pierres ornant les **fondements** de la Ville) :

- **Ap. 21:18-20** *“(18) Et les matériaux de la muraille étaient de jaspé (gr. : “iaspis”), et la Cité d’or pur, semblable à un pur cristal. (19) Les fondements de la muraille de la Cité étaient ornés de toute sorte de pierres précieuses. Le premier fondement était de jaspé (gr. : “iaspis”) ; le second, de saphir ; le troisième, de calcédoine ; le quatrième, d’émeraude (gr. : “smaragdoos”, et non pas : “smaragdinos” comme en Ap. 4:3) ; (20) le cinquième, de sardonix (gr. : “sardionux” = sardoine) ; le sixième, de sardoine (gr. :*

“sardios” = cornaline, et non pas : “sardinos” comme en Ap. 4:3) ; *le septième, de chrysolithe ; le huitième, de béryl ; le neuvième, de topaze ; le dixième, de chrysoprase ; le onzième, d’hyacinthe ; et le douzième, d’améthyste.*”

Dans tous ces passages, il est difficile de faire correspondre de façon certaine les **noms** bibliques des pierres précieuses, avec leurs appellations modernes, et la même incertitude existe donc pour ce qui est de leur **couleur**. D’où des variantes dans les traductions.

Extrait du “Nouveau Dictionnaire Biblique” (Ed. Emmaüs) :

“Le **jaspe** est une pierre de quartz : rouge, brun, jaune, vert ou gris et opaque. Les anciens donnaient au mot jaspe un sens plus étendu. D’après Pline, ce terme désignait aussi une pierre précieuse transparente ou **translucide**, de couleur **verte**, cf. Ap. 21:11 ... Les anciens appelaient **sardoines** deux sortes de gemmes, qu’ils distinguaient d’après la couleur : la variété d’un **rouge transparent**, que nous appelons maintenant **cornaline**, et la variété **rouge brun** qui est aussi une cornaline, mais à laquelle nous réservons le nom de **sardoine**.”

c) Les mots utilisés par Jean (“pierre de **jaspe** et de **sardoine**”, “arc-en-ciel semblable à de l’**émeraude**”) ne sont pas seulement choisis pour décrire un splendide **aspect extérieur**, mais sont avant tout des allusions à des **textes de l’AT**.

C’est l’Esprit qui a ainsi ouvert la compréhension de Jean, et **les mots choisis** par l’Esprit confirment que ces scènes sont chargées d’un **sens symbolique**, d’un enseignement que le lecteur est invité à sonder.

Ici, les apparences de “**jaspe**” et de “**sardoine**” sont une allusion au **pectoral** du souverain sacrificateur Aaron, la **sardoine** (héb. : “odem”) était la **première des 12 pierres** (disposées en 4 rangées de 3 pierres), le **jaspe** (héb. : “yachpneh”) en était la **dernière** (Ex. 28:17-20).

• **Ex. 28:17-20** “(17) Tu y enchâsseras une garniture de pierres, quatre rangées de pierres : première rangée, **une sardoine**, une topaze, une **émeraude** ; (18) seconde rangée, une **escarboucle**, un **saphir**, un **diamant** ; (19) troisième rangée, une **opale**, une **agate**, une **améthyste** ; (20) quatrième rangée, une **chrysolithe**, un **onyx**, un **jaspe**. Ces pierres seront enchâssées dans leurs montures d’or.”

Or chaque pierre du pectoral portait le nom de l’une des douze tribus d’Israël, mais Exode 28 n’en donne pas la liste. Si on admet que les noms étaient inscrits dans l’ordre des naissances, alors la “**sardoine**” correspondait à l’aîné **Ruben** (= “Voici un fils”, né de Léa), et le “**jaspe**” correspondait à **Benjamin** (= “fils de ma droite”, né de Rachel), le dernier-né.

- C’est le **Dieu de l’Alliance** avec les 12 tribus, avec le peuple des élus, qui est manifesté devant Jean.
- Jésus-Christ est la **descendance promise** à Abraham, à Jacob-Israël (le père des 12 tribus). Jésus était le Fils de la promesse, et aussi le Fils de la droite de Dieu.
- Jésus-Christ embrasse en lui-même les 12 tribus selon l’Esprit, il en est le **Premier et le Dernier**, et ils sont les **cohéritiers**.
- Tout ici parle de la Rédemption, du Rédempteur, et de ceux qui sont **en lui**. C’est ce que confirmera la présence de l’arc-en-ciel (cf. v. suivant).

d) Jean contemple une image du **Rédempteur** de Jacob-Israël, le Dieu qui porte dans sa pensée, sur sa poitrine et sur ses épaules (gravés sur les pierres du pectoral, et sur les deux pierres d’onyx) la **totalité** des élus (du premier au dernier), la totalité des enfants d’Abraham par la foi, selon le plan de l’Election.

Le pectoral entier devait refléter la Lumière de Dieu, et pour cela les douze pierres devaient être réunies dans une parfaite unité sur le **cœur** du sacrificateur.

- **Rom. 8:16-17** “(16) L’Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes **enfants de Dieu**. (17) Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi **héritiers de Dieu**, et **cohéritiers de Christ**, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d’être **glorifiés avec lui**.”
- **Rom. 8:28-29** “(28) Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont **appelés selon son dessein**. (29) Car ceux qu’il a **connus d’avance**, il les a aussi **prédestinés à être semblables à l’image de son Fils**, afin que son Fils soit le **Premier-né de plusieurs frères**.”
- **1 Thes. 2:12** “... **Dieu vous appelle à son Royaume et à sa gloire**.”

• **2 Thes. 2:13-14** “(13) Dieu vous a **choisis dès le commencement** pour le salut, par la sanctification de l’Esprit et par la foi en la Vérité. (14) C’est à quoi il vous a **appelés** par notre Evangile, **afin que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ.**”

4:3b. ... Et un arc-en-ciel autour du Trône, d'un aspect semblable à l'émeraude.

a) Le texte dit littéralement : “*et arc-en-ciel* (gr. : “iris”) *tout autour du Trône semblable d’aspect à de l’émeraude* (gr. : “smaragdinós)””.

Maurice Carrez (dans : “Nouveau Testament interlinéaire grec/français”) traduit : “Une gloire irradiait le Trône de reflet d’émeraude”.

b) Le “**Trône**” désigne ici surtout Celui qui y est comme assis. Dans la vision d’Ezéchiel, le Trône était “*quelque chose de semblable à une pierre de saphir*” (Ez. 1:26), mais ici Jean ne voit qu’une couleur “**émeraude**”, et non pas **bleue**.

Cette couleur “**émeraude**” n’est pas celle des flammes vues par les Hébreux sur la Montagne du Sinaï. Ce n’est pas la couleur de la fonction royale. C’est une couleur de la Présence de Dieu en **grâce**.

C’est une allusion à la **vision d’Ezéchiel**, à la **clarté flamboyante qui rayonnait** autour de Celui qui était sur le Trône :

• **Ez. 1:26-28** (vision dite du “*Char de l’Eternel*”) “(26) *Tout au-dessus de l’étendue qui était sur leurs têtes* (celles des quatre Êtres vivants), *il y avait quelque chose qui avait l’aspect d’un saphir et l’apparence d’un Trône ; et par dessus cette sorte de Trône apparaissait une forme Humaine.* (27) *Je vis encore comme un éclat étincelant ayant l’aspect du Feu, et qui rayonnait tout autour, depuis ce qui semblait être ses reins jusqu’en haut, et depuis ce qui semblait être ses reins jusqu’en bas, je vis comme du Feu* (mais ce n’est pas du feu) *et une clarté autour de lui.* (28) *Tel l’aspect de l’arc qui est dans la nue en un jour de pluie, ainsi était l’aspect de cette Lumière éclatante, qui l’entourait : c’était une image de la gloire de l’Éternel. A cette vue, je tombai sur ma face, et j’entendis la voix de quelqu’un qui parlait.*”

c) L’“**arc-en-ciel**” vu par **Jean**, n’est pas celui que les hommes observent par temps pluvieux, car Jean ne voit qu’une **seule couleur** dominante, et elle est mouvante. Il voit un **dégradé** aux nuances “**émeraude**”.

De même, ce qui “*avait l’aspect d’un Feu*” dans la vision d’Ezéchiel (Ez. 1:27) n’était pas un feu dévorant, mais une **Lumière mouvante, irradiante**. C’est celle que Moïse a contemplée dans un simple Buisson du désert. C’est la couleur de l’Esprit **Rédempteur**.

• Par analogie avec la vision d’Ezéchiel, la **sorte d’arc-en-ciel** vu par Jean était sans doute de forme **circulaire** (et non pas semi-circulaire), et enveloppait la totalité du Trône. Cette Lumière est émise par Celui qui est sur le Trône, et auquel aucun Nom ne peut être attribué.

• La forme circulaire du signe d’Alliance est souvent présente dans ‘AT, par exemple Es. 3 :18-20, où la gloire des filles de Sion est de porter des “*boucles aux pieds*” (une marche sainte), des “*boucles d’oreille*” (une écoute sanctifiée), des “*bracelets*” aux mains (des actions saintes), des “*diadèmes*” (une volonté sainte), une “*ceinture*” (une consécration des énergies). Cf. aussi Ez. 16:9-13.

Ez. 16:11-13 (paroles de l’Eternel sur Jérusalem) “(11) *Je te parai d’ornements : je mis des bracelets à tes mains, un collier à ton cou, (12) je mis un anneau à ton nez, des pendants à tes oreilles, et une couronne magnifique sur ta tête. (13) ... Tu étais d’une beauté accomplie, digne de la royauté.*”

Prov. 11:22 “*Un anneau d’or au nez d’un pourceau, c’est une femme* (l’Assemblée qui a trahi l’Alliance) *belle et dépourvue de sens.*”

La couleur **ressemble** à celle de l’“**émeraude**” (ce que ne précisait pas Ezéchiel), une pierre précieuse verte ou vert-jaune (mais ce n’est pas ici une pierre d’émeraude).

• Selon certains, c’était peut-être la couleur de la 3^e pierre de la première rangée du **pectoral** d’Aaron (Ex. 28:17 et 39:10 ; héb. “*bareget*” = “*brillant comme l’éclair*”, traduit : “*émeraude*” ou : “*escarboucle*” !). Or cette pierre était celle de la tribu de **Lévi** (selon l’ordre de naissance des fils d’Israël), et donc celle des sacrificateurs et du souverain sacrificateur.

• Cette couleur rappelle surtout celle d’une mince feuille d’**or pur** observée par transparence : elle laisse passer une clarté **vert orangé**. Or l’or pur (comme l’huile pure) représente dans la Bible la Nature de **Dieu qui est Esprit**.

d) La mention de “*l’arc*” est une allusion au **Signe d’Alliance** donné à Noé et à sa descendance par un Dieu Epoux (Gen. 9:14,15).

Ce qui est exposé ici, c’est le signe de l’Alliance par le don de l’Esprit, de l’Huile, de l’Or.

Jean devine même une **vague forme** assise, ce qui annonce une “*forme d’Homme*” (Ez. 1:26), celle d’un Homme qui a été sur terre l’image visible du Dieu invisible (Col. 1:15).

La vision décrit des réalités conçues avant la fondation du monde, et cette scène est intemporelle.

La Splendeur du Trône est décrite car c’est cette Réalité qui va s’incarner dans l’Epouse !

Dans l’Apocalypse, cet “*arc*” de l’Alliance apparaîtra plus loin, une seconde fois seulement, sans doute avec cette même couleur “*émeraude*” :

- **Ap. 10:1** (entre la 6^e et la 7^e Trompette) “*Et je vis un autre ange puissant, qui descendait du ciel, enveloppé d’une Nuée, et l’arc-en-ciel* (gr. : “*iris*”) *était au-dessus de sa tête, et son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu.*”

e) Si cette scène est entièrement centrée sur la notion d’**Alliance** de Dieu avec un peuple **connu d’avance**, la notion de **jugement** n’est cependant pas absente : en effet, au temps de Noé, l’arc-en-ciel pour les rescapés a été précédé du jugement des impies.

C - Ce que Jean a perçu en s’approchant du Trône (4:4 à 4:8a)

Jean s’étant approché du Trône dominé par le Rédempteur, et ayant pénétré plus avant dans le halo de couleur “*émeraude*” qui nimbe la scène, distingue **cinq** réalités nouvelles :

- Les 24 Anciens (Ap. 4:4)
- Des éclairs, des voix, des tonnerres (Ap. 4:5a)
- Sept flambeaux (Ap. 4:5b)
- La mer de verre (Ap. 4:6a)
- Les 4 Êtres vivants (Ap. 4:6b)

Jean va être témoin de ce qu’est le **culte éternel** dans les lieux célestes, un culte qui a servi de modèle à son ombre terrestre : le culte mosaïque (héb. 8:5 ; 9:23 ; cf. 1 Chr. 28:11-13) développé plus tard par David.

Le texte : 4:4-8a

- Les **24 Anciens**

“(4) Et tout autour du Trône, vingt-quatre trônes. Et sur les trônes, vingt-quatre Anciens, assis, revêtus de vêtements blancs ; et sur leurs têtes des couronnes d’or.

- Des **éclairs**, des **voix**, des **tonnerres**

(5) Et du Trône sortent des éclairs des voix et des tonnerres ...

- **Sept flambeaux**

... et sept flambeaux de feu brûlent devant le Trône, qui sont les sept Esprits de Dieu.

- La **mer de verre**

(6) Et devant le Trône, il y a comme une mer de verre semblable à du cristal ; ...

- Les **4 Êtres vivants**

... et au milieu du Trône, et autour du Trône, quatre Êtres vivants, pleins d’yeux devant et derrière. (7) Et le premier Être vivant ressemble à un Lion ; et le second Être vivant ressemble à un jeune Taureau ; et le troisième Être vivant a le visage comme celui d’un Homme ; et le quatrième Être vivant ressemble à un Aigle qui vole. (8a) Et les quatre Êtres vivants, ayant chacun d’eux six ailes, sont pleins d’yeux tout à l’entour et au dedans ; ...”

C1 – Les 24 Anciens (Ap. 4:4)

4:4a. Et tout autour du Trône, vingt-quatre trônes. Et sur les trônes, vingt-quatre Anciens, assis, ...

a) D’une façon générale, tant dans l’AT que dans le NT, les “*anciens*” (gr. : “*presbyteros*”, de “*presbys*” = ancien, vieux, âgé) sont des détenteurs de la sagesse et de la dignité qui accompagne celle-ci, comme par exemple les 70 hommes choisis pour aider Moïse à porter le fardeau du peuple (Nb. 11:16 ; Deut. 27:1 ; Ex. 19:7 ; Jos. 8:10).

Au temps de Jésus, le collège des anciens côtoyait à Jérusalem le collège du sanhédrin. Dans les premières assemblées chrétiennes, les **“anciens”** étaient les piliers des églises (le monarchisme clérical pyramidal était inconnu : l’autorité appartenait aux Onctions).

Dans le langage symbolique de l’Apocalypse, les **“Anciens”** vus et identifiés par Jean signifient ici bien plus que les anciens des tribus, ou que les anciens des premières églises chrétiennes. Ils représentent **l’ensemble du peuple de Dieu arrivé à maturité spirituelle** par leur unité avec l’Esprit de Christ.

De même, sous l’Alliance mosaïque, les Lévites **représentaient** l’ensemble des tribus, en attendant l’heure où cette distinction a laissé la place, le jour de la Pentecôte, à une Assemblée où chaque croyant est prêtre (1 P. 2:5,8). La prêtrise dans les églises anglicanes, orthodoxes et romaines, en pérennisant la caste lévitique, est une usurpation nicolaïte et une falsification. L’exemple a été suivi par d’autres.

Ici, les **“Anciens”** se tiennent **devant l’Ancien des jours** (Dan. 9:7,13), leur Seigneur, la source de toute vraie sagesse, de toute Onction.

- Leurs **“trônes”** sont les **prolongements** du Trône.
- Ils sont **“assis”** comme est assis Celui d’où émane un halo de couleur émeraude.
- C’est de ce dernier que viennent leur vie, leur position glorieuse, leur vêtement, leur couronne.

b) Leur nombre (comme tout nombre de l’Apocalypse) a une valeur symbolique. Le nombre **“24”** est un multiple de 2, de 3, de 4, de 6, **de 12**.

Le nombre **“12”** est évidemment une allusion aux **12 tribus** d’Israël, aux **12 apôtres** : les élus de tous les temps forment de même un peuple **appelé**, un peuple d’**hommes** (chiffre 6 : l’homme a été créé le 6^e jour), un peuple de **témoins** de la Vérité (chiffre 2, symbole de la séparation du vrai et du faux), un peuple soutenu par une **dynamique** (chiffre 3).

Le mot **“Ancien”** figure **12 fois** dans l’Apocalypse (4:4,10 ; 5:5,6,8,11,14 ; 7:11,13 ; 11:16 ; 14:3 ; 19:4).

Au nombre **“24”** sont en outre attachées les notions de **sacrificature** et de **gouvernement** : au temps de David, les **sacrificateurs** étaient divisés en **24 classes** (1 Chr. 24:3,18), les **chantres prophètes** étaient eux aussi divisés en **24 classes** (1 Chr. 25:31), et les **portiers** du temple étaient divisés en **24 classes** (1 Chr. 26:17-19).

Il y avait **24 000** soldats dans chacune des 12 armées, et **12** intendants au service de David (1 Chr. 27:1-15 et 25:31). Il y avait **48** villes lévitiques (Jos . 21:41).

c) Dans sa vision dite du “Char de l’Eternel”, Ezéchiël ne mentionnait pas expressément la présence d’anciens. Ce qu’Ezéchiël n’a pas dit ouvertement, c’est que le peuple des élus était organiquement greffé sur la **figure d’Homme** qui, dans sa vision, se tenait **au-dessus** du Trône (Ez. 1:26-27).

- La présence de **maines humaines** sous les ailes des 4 Êtres vivants (Ez. 1:8) annonçait déjà que l’Esprit de Dieu gouvernerait le Royaume par des hommes et des femmes glorifiés et cohéritiers de Christ.
- De même, dans l’Apocalypse, les 24 trônes sont dépendants du grand Trône.

Daniel les avait vus prendre place sur **des trônes** :

- **Dan. 7:9-10** *“(9) Je regardai, pendant que l’on plaçait DES trônes. Et l’Ancien des jours s’assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure ; son Trône était comme des flammes de Feu, et les roues comme un feu ardent. (10) Un Fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, et dix mille millions se tenaient en sa présence. Les juges s’assirent* (en Ap. 7:11, ils sont nettement distingués des **anges**), *et les livres furent ouverts.”*
- **Ps. 122:3-5** *“(3) Jérusalem, tu es bâtie comme une ville dont les parties sont liées ensemble. (4) C’est là que montent les tribus, les tribus de l’Éternel, selon la Loi d’Israël, pour louer le Nom de l’Éternel. (5) Car là sont LES trônes pour la justice, LES trônes de la maison de David.”*

d) Ces “Anciens” sont **“assis”**, en position d’autorité. Ils regardent vers le Trône pour en recevoir force et conseil, et ils regardent vers l’extérieur pour témoigner et faire appliquer la volonté de Dieu.

Si cette scène aura son plein accomplissement **après** la manifestation des fils de Dieu au retour de Jésus-Christ, elle décrit une réalité **déjà** existante (même si ce n’est que sous la forme d’arrhes) :

- **Eph. 2:6** “*Dieu nous a ressuscités ensemble* (les **saints de l’AT** et les **saints issus des Nations**, ce qu’illustre **24 = 12 x 2**), *et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus Christ ...*”

C’est une scène **intemporelle**, comme l’était la vision similaire du Fils de l’homme au milieu des 7 porte-lampes (Ap. 1:13). Les 7 porte-lampes, les 24 anciens, les 144 000 scellés (Ap. 7:4), représentent une même réalité, celle du peuple des élus connus d’avance de toute éternité.

4:4b. ... revêtus de (gr. : “en” = dans) **vêtements blancs** ; ...

a) Ces “**vêtements**” (gr. : “*imation*” ; le mot est mentionné **7 fois** dans l’Apocalypse : 3:4, 3:5, 3:18, 4:4, 16:15, 19:13, 19:16) ne sont pas les longues robes (gr. : “*stole*” , cf. Ap. 6:11, 7:9) des rois et des prêtres, mais une grande pièce de tissu rectangulaire se portant comme un manteau (cf. la toge romaine ; mais dans l’Apocalypse, qui s’inspire de l’AT, il s’agit plutôt d’une allusion à un manteau royal hébreu).

Ce sont des vêtements d’honneur portés par des **hommes** exerçant une **magistrature** religieuse et civile.

- **Mt. 19:28** “*Quand le Fils de l’homme, au renouvellement de toutes choses sera assis sur le Trône de sa gloire, vous qui m’avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d’Israël.*”
- **Ap. 20:4** (7^e Fresque) “*Et je vis les trônes ; et à ceux qui s’y assirent fut donné le pouvoir de juger.*”

Sa couleur “**blanche**” (gr. “*leukos*”, blanc brillant) est un symbole de pureté telle qu’elle **peut supporter** la proximité du Trône de Dieu et le regard des 4 Êtres vivants. C’est le même vêtement dont sont “**revêtus**” (litt. : “*ayant été revêtus*”) les vainqueurs de l’Eglise de Sardes.

- **Ap. 3:4-5** (lettre à la 5^e Eglise) “*(4) Cependant tu as à Sardes quelques hommes qui n’ont pas souillé leurs vêtements ; ils marcheront avec moi en vêtements (gr. : “imation”) blancs, parce qu’ils en sont dignes. (5) Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs ; je n’effacerai point son nom du Livre de Vie (de la généalogie divine), et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.*”

b) Ces élus ont été **appelés, justifiés, sanctifiés et glorifiés**. Ce sont des hommes rachetés.

- **Rom. 8:29-30** “*(29) Ceux qu’il a connus d’avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l’image de son Fils, afin que son Fils soit le Premier-né de plusieurs frères. (30) Et ceux qu’il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu’il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu’il a justifiés, il les a aussi glorifiés.*”

Ce “**vêtement**” d’honneur porté dans la sphère divine, est donné à celui qui, durant sa marche terrestre (la “*grande tribulation*” d’Ap. 7:14), a lavé sa “**robe**” (gr. “*stole*”, longue robe flottante, Ap. 6:11; 7:9,13,14) de voyageur, dans le Sang de l’Agneau (dans l’enracinement en sa Vie).

Tout est perfection dans cette scène. Les impuretés des 7 Eglises n’y ont pas leur place. On n’y entend aucun blâme, aucun pleur.

Quelques versets plus loin (Ap. 4:11 et 5:9,10), Jean verra ces Anciens (le peuple de Dieu) officier dans un ministère de louanges (caractéristique de la sacrificature du cœur), au cours duquel ils proclament la victoire présente et future du Rédempteur. Ils témoignent ainsi comme l’ont fait tous les croyants depuis les patriarches (même si ces derniers n’ont pas vu de leur vivant la promesse accomplie).

4:4c. ... et sur leurs têtes des couronnes d'or.

a) Sur la signification de la “**couronne**” (gr. : “*stephanos*”) voir les commentaires d’Ap. 2:10 (où la “**couronne de vie**” est promise aux vainqueurs de l’Eglise de Smyrne).

La “**couronne**” n’est pas nécessairement un signe de royauté, mais un signe de **victoire** (cf. la couronne de laurier des vainqueurs dans l’Antiquité) : elle témoigne des combats qui ont été remportés par celui qui la porte.

b) Seuls les 24 Anciens et Celui qui est assis sur une Nuée et qui ressemble à un Fils d’homme (Ap. 14:14.), portent une **“couronne d’or”** (les couronnes des “sauterelles” d’Ap. 9:7 ont seulement l’apparence de l’or). Elles sont en **“or”** car elles témoignent de victoires remportées par l’Esprit de Vie : ces couronnes sont des **sceaux** d’honneur, des signes visibles de loin par tous.

Ce Sceau de l’Esprit est placé sur la **“tête”**, la partie la plus élevée du corps.

Les **“couronnes d’or”** des élus sont, en dernier ressort, des rejets de la **“couronne d’or”** remportée par Jésus-Christ, le Vainqueur. Mais, avant d’être en **“or”**, elle a été d’**épines**, et cela par amour du Père et des hommes. C’est pourquoi les élus déposeront (ce n’est qu’une image) leurs couronnes à ses pieds, dans un élan irrésistible de passion partagée (Ap. 4:10).

c) Pour chaque croyant, le couronnement devient effectif à la fin de chaque phase du combat, à commencer le jour de la conversion et du baptême de l’Esprit (la couronne d’Huile).

Lors de la future manifestation en gloire du Christ, ce que signifient ces **“couronnes d’or”** sera exposé aux yeux de tous. La scène vue par Jean est donc à la fois une vision du **présent**, et aussi une **promesse**.

- **1 P. 5:4** “... et lorsque le souverain Berger paraîtra, vous obtiendrez la **couronne incorruptible de la gloire.**”
- **2 Tim. 4:8** “*Désormais, la couronne de justice m’est réservée ; le Seigneur, le juste Juge, me la donnera dans ce jour-là* (celui de son avènement), *et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.*”
- **Eph. 1:4-6** “(4) (En Jésus-Christ) Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui ; (5) il nous a **prédestinés** dans son amour à être ses **enfants d’adoption** par Jésus-Christ, selon le dessein bienveillant de sa volonté, (6) pour célébrer la gloire de sa grâce dont il nous a favorisés dans le Bien-aimé.”

d) Le mot **“couronne”** est mentionné 8 fois dans l’Apocalypse, dont 6 fois en relation avec Christ ou avec les enfants de Dieu :

- **Ap. 2:10** (lettre à l’église de Smyrne) “*Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns d’entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu’à la mort, et je te donnerai la couronne de Vie.*”
- **Ap. 3:11** (lettre à l’église de Philadelphie) “*Je reviens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.*”
- **Ap. 4:4** (verset présentement examiné) “*Et autour du Trône, vingt-quatre trônes. Et sur ces trônes, vingt-quatre Anciens, assis, revêtus de vêtements blancs ; et sur leurs têtes des couronnes d’or.*”
- **Ap. 4:10-11** “(10) Les vingt-quatre se prosternent devant Celui qui est assis sur le Trône, et ils adorent Celui qui vit aux siècles des siècles ; et ils **jettent leurs couronnes** devant le Trône, en disant : (11) Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l’honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses, et c’est par Ta volonté qu’elles ont eu l’être et ont été créées !”
- **Ap. 6:2** (1^{er} Sceau) “*Je regardai, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc ; une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur et pour vaincre.*” (Dans ce cavalier venu des Ténèbres, tout est déguisement, y compris la couronne ; cf. la couronne des sauterelles d’Ap. 9:7).
- **Ap. 9:7** (5^e Trompette) “*Et les sauterelles (elles viennent de l’Abîme) ressemblaient à des chevaux préparés pour le combat ; et sur leurs têtes il y avait comme des couronnes qui semblaient être en or ; et leurs visages étaient comme des visages d’hommes (de faux fils d’Abraham).*”
- **Ap. 12:1** (4^e Fresque) “*Et il parut un grand signe dans le ciel : une femme (le peuple de la promesse) enveloppée du soleil, et ayant la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles.*”
- **Ap. 14:14** (4^e Fresque) “(14) Et je regardai, et voici une Nuée blanche, et sur la Nuée était assis quelqu’un qui ressemblait à un Fils d’homme ; il avait sur la tête une **couronne d’or** et dans Sa main une faux tranchante (pour la moisson du Blé).”

e) Dans l’AT, un **diadème** (gr. : “diadema”) ornait le Fiancé d’une Alliance.

- **Ap. 12:3** (4^e Fresque) “*Et il parut un autre signe dans le ciel : et voici un grand Dragon rouge ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes (signes d’alliances mensongères).*”
- **Ap. 13:1** “*Et je vis monter de la mer une Bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes (signes d’alliances de prostitution), et sur ses têtes un nom de blasphème.*”

- **Ap. 19:11-12** (7e Fresque) *“(11) Et je vis le ciel ouvert, et voici un cheval blanc : et celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. (12) Or ses yeux sont une flamme de feu ; et sur Sa tête sont beaucoup de diadèmes (les 7 du Dragon et les 10 de la Bête : ce sont des trophées ; ce sont surtout les vraies Alliances avec les élus), et il porte un Nom écrit, que personne ne connaît que lui-même.”*

C2 – Les éclairs, les voix et les tonnerres (Ap. 4:5a)

4:5a. Et du Trône sortent des éclairs et des voix et des tonnerres.

C'est d'abord la **vue** de Jean qui est sollicitée par des **“éclairs”** (sans article).

Puis l'**ouïe** est sollicitée, **“et”** par des **“voix”** (gr. : *“phone”* = son, voix ; sans article) **“et”** par des **“tonnerres”** (sans article).

L'absence d'article défini empêche d'assimiler ces **“voix”** et ces **“tonnerres”** **uniquement** à **“la voix”** (avec article) et aux **“7 tonnerres”** d'Ap. 10:3 (avec article).

a) Ces **“éclairs”**, ces **“voix”** et ces **“tonnerres”** ont une même origine ; apparemment, ils **“sortent du Trône”** mentionné au verset 2. Ils sortent en fait du globe éblouissant qui irradie du **“Trône”**.

Mais Jean est encore trop éloigné pour distinguer l'origine précise de ces sons. Jean sait que des **“voix”** parlent, mais le sens lui est caché. Il faut être dans l'intimité du Trône pour les comprendre, mais leurs effets se font sentir partout en permanence.

Les **“éclairs”** sont des esprits messagers en action fulgurante, les **“voix”** sont des messages, et les **“tonnerres”** sont des bruits de multitudes et d'armées réagissant aux messages.

Ce **“Trône”** représente l'ensemble des Attributs divins qui se manifestent aux moments voulus par Dieu, au travers de puissances vivantes en **action permanente**, mais dont Jean ne mentionne pas l'identité. Ce qui est souligné, c'est l'**intensité** de l'activité divine.

Ces images et ces bruits sont une allusion à une scène de l'Exode (Ex. 19:16) :

- **Ex. 19:16-20** (sur le mont Sinaï) *“(16) Le troisième jour au matin, il y eut des tonnerres, des éclairs et une épaisse Nuée sur la montagne ; le son du cor (la voix du shofar) retentit fortement ; et tout le peuple qui était dans le camp se mit à trembler. (17) Moïse fit sortir le peuple du camp à la rencontre de Dieu et ils se placèrent au bas de la montagne. (18) Le mont Sinaï était en fumée, parce que l'Eternel y était descendu au milieu du Feu (cf. les sept torches à la fin du verset, vues par Jean) ; cette fumée s'élevait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait avec violence. (19) Le son du cor retentissait de plus en plus fortement. Moïse parlait, et Dieu lui répondait à haute voix. (20) Ainsi l'Eternel descendit sur le mont Sinaï, sur le sommet de la montagne, et Moïse monta.”*

- Dans ce texte de l'Exode, parmi ces **“voix”** ou **“sons”**, émergent plus particulièrement les **“voix”** ou **“sons”** du **cor**, c'est-à-dire du **shofar** fait d'une corne de **bélier** (l'animal du Sacrifice devenu Lion).

- La **“voix”** de rassemblement du shofar est comme une **“voix” d'Homme-bélier** qui appelle à la repentance et à la sanctification devant un Dieu saint. C'est la **“voix”** des prophètes (ils sont des **“voix”**) qui retentit depuis la chute en Eden. C'est la **“voix”** des 7 anges messagers envoyés aux 7 Eglises, celle des témoins fidèles, celle de l'Esprit. C'est aussi la **“voix”** des armées de Dieu allant au combat.

- **Ap. 8:5** (3e Fresque) *“Et l'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre (il y a rejet des prières du peuple). Et il y eut des voix, des tonnerres, des éclairs, et un tremblement de terre.”*
- **Ap. 11:19** (fin de la 7e Trompette) *“Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son Alliance apparut dans son Temple. Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre, et une forte grêle (c'est une lapidation venue du Ciel).”*
- **Ap. 16:18** (lors de la 7e Coupe) *“Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, et un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y avait jamais eu depuis que l'homme est sur la terre, un aussi grand tremblement.”*

La répétition tout au long de l'Apocalypse de la triade **“éclairs, voix tonnerres”**, concerne un même phase ultime de l'histoire, et confirme que ce Livre décrit à plusieurs reprises une même histoire (sous des angles différents).

b) Les **“tonnerres”** font aussi allusion, ici comme au Sinaï, au bruit du **char de guerre et de la cavalerie de l'Eternel** en mouvement contre les ennemis de son peuple :

- **Ps. 77:18-19** (à propos de la traversée de la Mer Rouge) “(18) **Ton tonnerre éclata dans le tourbillon, les éclairs illuminèrent le monde ; la terre s’émut et trembla.** (19) *Tu te frayas un chemin par la mer, un sentier par les grandes eaux, et tes traces ne furent plus reconnues.*”
- **Ps. 18:12** “*De la splendeur qui le précédait s’échappaient les nuées, lançant de la grêle et des charbons de feu.*”

En comparant **Ap. 5:8** (où les Anciens jouent de la harpe pour le Trône et l’Agneau) et **Ap. 14:2**, ce bruit de tonnerre a aussi pour source les **louanges** du peuple de Dieu avec ses trompettes d’argent, ses tambours, ses cymbales. La louange inspirée était une arme d’Israël au combat.

- **Ap. 14:2** “*Et j’entendis du Ciel une voix, comme un bruit de grosses eaux, comme le bruit d’un grand tonnerre ; et la voix que j’entendis était comme celle de joueurs de harpes jouant de leurs harpes.*”

c) Les “**éclairs**” sont peut-être aussi comme les étincelles des roues et des sabots heurtant les pierres, ou comme des flèches, ou comme des épées étincelantes au soleil.

- **Deut. 32:41-42** “(41) *Si j’aiguise l’éclair de mon épée et si ma main saisit la justice, je me vengerai de mes adversaires et je punirai ceux qui me haïssent ; (42) mon épée dévorera leur chair, et j’enivrerai mes flèches de sang, du sang des blessés et des captifs, de la tête des chefs de l’ennemi.*”
- **Es. 5:28** (à propos des ennemis envoyés par l’Eternel contre son peuple rebelle) “*Ses flèches sont aiguës, et tous ses arcs tendus ; les sabots de ses chevaux ressemblent à des cailloux, et les roues de ses chars à un tourbillon.*”
- **Jér. 47:3** (à propos des armées du Nord envoyées en jugement par l’Eternel) “(Tous les habitants du pays se lamentent) *à cause du retentissement des sabots de ses puissants chevaux, du bruit de ses chars et du fracas des roues ...*”

Le Trône de la **grâce** (Héb. 4:16) peut aussi devenir un Trône de **jugement** des ennemis du Royaume, qu’ils se réclament ou non du Nom du Roi.

C3 - Les sept flambeaux (Ap. 4:5b)

4:5b. Et sept flambeaux (gr. : “*lampas*”) **de feu brûlent devant le Trône, qui sont les sept Esprits de Dieu.**

Les “**éclairs**”, les “**voix**” et les “**tonnerres**” (v. 5a) étaient les premières manifestations **actives** observées par Jean, et se déployant **depuis le Trône**.

Jean est maintenant conduit à contempler, sous une forme symbolique plus élaborée, **l’action incessante** des puissances divines à l’œuvre.

a) Le mot grec “*lampas*” désigne un “**flambeau**” ou une “**torche**” alimentée par de **l’huile**. Les dix vierges de la parabole de Mt. 25 tenaient des “**flambeaux**” (et non pas des lampes).

Les **flammes** ainsi produites et alimentées par l’Huile du Trône, sont de **Nature divine** (l’étoile déchue qui tombe à la sonnerie de la 3^e trompette en Ap. 8:10, ressemble, elle aussi, à un “**flambeau**”, car c’est aussi un esprit, mais une lumière sauvage).

Le texte indique expressément que ces “**7 flambeaux**” représentent “**LES 7 Esprits de Dieu**” (avec l’article). Ce sont ceux qui ont déjà été mentionnés dès le prologue, et qui sont l’une des trois sources de la **grâce** et de la **paix** promises aux lecteurs du Livre de l’Apocalypse :

- **Ap. 1:4-5** “(4) *Jean aux sept Églises qui sont en Asie : que la grâce et la paix vous soient données de la part de Celui qui est, qui était, et qui vient, et de la part des sept Esprits qui sont devant son Trône, (5) et de la part de Jésus Christ ...*”

b) Selon Ap. 5:6 (quand l’Agneau prend le livre scellé), ces “**7 Esprits**” sont aussi les “**7 yeux de l’Agneau**”, un Attribut d’**omniscience divine** à laquelle rien n’échappe (cf. Ap. 1:14 : “*ses yeux étaient comme une flamme de feu*”), ce qui renvoie à la fois :

- aux visions d’Ezéchiel qui a vu des “*yeux*” autour des “*roues*” et sur les corps des chérubins (**Ez. 1:17, 10:12**) ;
- à la vision de la “*Pierre aux 7 yeux*” de **Zac. 3**, disposés à l’**extérieur**, de même que les “**7 Esprits**” sont sur le “*devant*” du Trône) :

Ces “**7 Yeux-Esprits**” observent et **jugent**. Les **4 Êtres vivants** sont des **maines exécutant les jugement** (en grâce ou en condamnation).

- **Zac. 3:8-9** “(8) ... *Voici, je ferai venir mon Serviteur* (Christ, et aussi son Epouse), *le Germe*. (9) *Car voici, pour ce qui est de la pierre* (= la pierre angulaire du temple à reconstruire, mentionnée en Zac. 4:7) *que j’ai placée devant Josué, il y a sept yeux sur cette seule pierre ; voici, je graverai moi-même ce qui doit y être gravé, dit l’Eternel des armées ; et j’enlèverai l’iniquité de ce pays, en un jour.*”
- **Zac. 4:2-14** “(2) ... *Je regarde, et voici, il y a un chandelier tout d’or, surmonté d’un vase et portant sept lampes, avec sept conduits pour les lampes qui sont au sommet du chandelier ; (3) et il y a près de lui deux oliviers* (deux Onctions : la royauté et la sacrificature), *l’un à la droite du vase, et l’autre à sa gauche. ... (6) C’est ici la parole que l’Eternel adresse à Zorobabel* (= “rejeton des nations”) : *Ce n’est ni par la puissance ni par la force, mais c’est par mon Esprit, dit l’Eternel des armées. (7) Qui es-tu, grande montagne, devant Zorobabel ? Tu seras aplanie. Il posera la pierre principale au milieu des acclamations : Grâce, grâce pour elle ! ... (9) Les mains de Zorobabel ont fondé cette maison, et ses mains l’achèveront* (Zorobabel est une préfiguration de l’Alpha et de l’Oméga devenu un humble Agneau) ; *et tu sauras que l’Eternel des armées m’a envoyé vers vous. (10) Car ceux qui méprisaient le jour des faibles commencements se réjouiront en voyant le niveau dans la main de Zorobabel. Ces sept sont les yeux de l’Eternel, qui parcourent toute la terre* (= cf. les 7 yeux de l’Agneau en Ap. 5:6 “qui sont les 7 Esprits de Dieu envoyés par toute la terre”). ... (14) *(les deux oliviers) sont les deux oints* (les 2 oints représentent le témoignage par l’onction royale sur Zorobabel, et par l’onction sacerdotale sur le sacrificateur Josué) *qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre.*”
- **Ez. 1:13-14** “(13) *L’aspect de ces Êtres vivants ressemblait à des charbons de feu ardents, c’était comme l’aspect des flambeaux, et ce feu circulait entre les Êtres vivants ; il jetait une lumière éclatante, et il en sortait des éclairs. (14) Et les Êtres vivants couraient et revenaient comme la foudre.*”

Les “sept yeux de l’Eternel qui parcourent toute la terre” (**Zac. 4:10 ET Ap. 5:6**) sont l’image de l’action de l’Esprit Rédempteur dans son **omniscience** et son **omniprésence**, durant tout le cycle examiné ici : le cycle du **christianisme** (au temps de Zacharie, le cycle envisagé était celui d’Israël, depuis le retour de Babylone jusqu’à la venue du Messie). Ces “yeux” sont des **juges**.

c) Si les “**7 Esprits**” rappellent les visions d’Ezéchiel et de Zacharie, la **flamme des “flambeaux”** est aussi une allusion à la manifestation de l’Eternel sur le **Mont Sinai** devant Moïse et tout le peuple (Ex. 19:18).

Ces **flammas** sont des manifestations de la **sainteté redoutable et intransigeante** de Dieu.

- **Ex. 19:18** “*La montagne de Sinai était tout en fumée, parce que l’Éternel y était descendu au milieu du Feu ; cette fumée s’élevait comme la fumée d’une fournaise, et toute la montagne tremblait avec violence* (un tel séisme est mentionné 5 fois dans l’Apocalypse : 6:12, 8:5, 11:13,19, 16:18).”

Cette **flamme** était préfigurée par le feu qui consumait en jugement les sacrifices expiatoires sur l’**autel d’airain**.

Mais la même flamme venue de l’autel d’airain permettait de faire monter vers l’Eternel l’odeur agréée des parfums grâce à l’**encensoir d’or** et au-dessus de l’**autel d’or** (ce parfum était alors celui de l’**intercession** et celui de la **louange** ; Hébr. 13:15 ; 2:12 ; 1 P. 2:5).

Jean verra d’ailleurs plus loin cet autel des parfums :

- **Ap. 5:8** (suite de la vision du Trône) “*Quand il eut pris le livre, les quatre Êtres vivants et les vingt-quatre Anciens se prosternèrent devant l’Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d’or remplies de parfums, qui sont les prières des saints.*” (L’Esprit recueille en lui-même les “coupes” pleines des prières qu’il a lui-même enflammées).
- **Ap. 8:3** (lors de l’ouverture du 7^e Sceau) “*Et un autre ange vint, et il se tint sur l’autel, ayant un encensoir d’or ; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu’il les offrît, avec les prières de tous les saints, sur l’autel d’or qui est devant le Trône.*”
- **Ap. 8:4-5** “(4) *La fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l’ange devant Dieu. (5) Et l’ange prit l’encensoir, le remplit du feu de l’autel, et le jeta sur la terre. Et il y eut des voix, des tonnerres, des éclairs, et un tremblement de terre.*”

L’**“encensoir”** était, une fois par an, le prolongement dans le Lieu très Saint de l’**autel des parfums**. Quand Paul dit que l’autel des parfums était dans le **Lieu très Saint** (Hébr. 9:4), il pense à l’**encensoir** (une des images du Christ). C’est le Lieu très Saint qu’Ezéchiel a été appelé à contempler ! Et c’est dans le Lieu très Saint que se décident les condamnations et les grâces, en réponse aux “**parfums**”.

d) Les “**7 Esprits**” sont **un seul et même Esprit** (Eph. 4:4) en action durant toute la durée du **cycle** couvert par l’Apocalypse (cf. la signification temporelle du chiffre “7”). Ces “**7 flambeaux**” ou “**7 Esprits**” sont indissociables des **4 Êtres vivants** (ou 4 Chérubins : des Mains de Dieu) décrits par Jean au verset suivant (Ap. 4:6) : si les flambeaux mettent l’accent sur la **nature sainte** de l’Esprit, les **Êtres vivants** mettent l’accent sur les **fonctions** mises en action pour les élus et parfois au travers des élus (la sagesse, la royauté, la sacrificature, la prophétie ; cf. sur le même site l’étude “*Les Chérubins*”). Voir le **commentaire d’Ap. 5:10** (avant l’ouverture des Sceaux).

• **Ez. 10:2,6** (seconde vision d’Ezéchiel) “(6) *Et l’Éternel dit à l’homme vêtu de lin (le prophète lui-même) : Va entre les roues sous les chérubins, remplis tes mains de charbons ardents que tu prendras entre les chérubins, et répands-les sur la ville !* (les charbons ardents symbolisent la sainteté de Dieu qui, en réponse aux prières, consume tout hypocrite et purifie et fortifie tout élu) ... (6) *Ainsi l’Éternel donna cet ordre à l’homme vêtu de lin : Prends du feu entre les roues, entre les chérubins ! Et cet homme alla se placer près des roues.*”

e) Ces “**7 flambeaux**” ne doivent pas être confondus avec les **7 chandeliers** (une image de l’Eglise de tous les siècles) au milieu desquels marchait le Fils de l’homme au début de la vision, mais, toute Vie procédant nécessairement de Dieu, l’Esprit des “**7 flambeaux**” inspire les **7 étoiles** (les esprits des 7 anges messagers, Ap. 1:16,20), qui à leur tour communiquent la Vie aux **7 chandeliers** (c’est-à-dire au peuple de Dieu).

• **Ap. 1:12-13** (1^{ère} Fresque) “(12) *Je me retournai pour savoir quelle était la voix qui me parlait. Et, après m’être retourné, je vis sept chandeliers* (des porte-lampes) *d’or, (13) et, au milieu des sept chandeliers, Quelqu’un qui ressemblait à un Fils d’homme, vêtu d’une longue robe, et ayant une ceinture d’or sur la poitrine.*”

Au jour de la manifestation des fils de Dieu, les “**7 flambeaux**” s’incarneront dans les **corps** des ressuscités pour former **7 Candélabres éternels** : l’Eglise glorifiée de Christ.

Ces représentations **symboliques** font prendre conscience au lecteur, combien notre compréhension des réalités spirituelles est limitée. C’est la sagesse divine qui évite de plonger avant l’heure les enfants de Dieu dans la Réalité sainte. Sans la Nouvelle naissance d’En-haut, aucune âme ne pourra supporter la manifestation d’une telle gloire.

C4 – La mer de verre (Ap. 4:6a)

4:6a. **Et devant le Trône, il y a comme une mer de verre semblable à du cristal ;**

a) Malgré l’analogie suggérée par le mot “**mer**” (gr. : “*thalassa*”), il ne s’agit pas d’une allusion à la “*mer d’airain*” où les sacrificateurs déjà consacrés se lavaient les mains et les pieds (Ex. 24:10 ; 38:8 ; 1 R. 7:23 ; 2 R. 25:13). En effet, toute cette vision se déroule dans le **Lieu très saint** (alors que la “*mer d’airain*” était située dans le parvis).

Cette “**mer de verre**” est une représentation magnifiée du **propitiatoire** (héb. : “*kapporeth*”) qui servait de couvercle à l’arche dans la tente d’assignation dressée par Moïse, une “**mer**” qu’**Ezéchiel** a contemplée sous la forme d’une “**étendue**” (un “*ciel*”) pareillement claire comme du “**cristal**” (Ez. 1:22).

Moïse l’a vue ayant la couleur du **saphir** (Ex. 24:10), parce qu’elle **réflétait** sans doute la couleur même du Trône tel qu’**Ezéchiel** l’a vu (Ez. 1:26). Sous ce propitiatoire, il y avait le témoignage des tables de la Loi sainte de Dieu : le propitiatoire est aussi un scanner !

• **Ez. 1:22-26** “(22) *Au-dessus des têtes de chaque Être vivant, apparaissait une étendue céleste* (même mot qu’en Gen. 1:6, parfois traduit “*firmament*”) *qui avait l’éclat d’un formidable glacier* (ou : “*un cristal de splendeur auguste*”) *et qui s’étendait au-dessus de leurs têtes. (23) Sous cette étendue, leurs ailes étaient droites l’une contre l’autre, et ils en avaient chacun deux qui les couvraient, chacun deux qui couvraient leurs corps. (24) J’entendis le bruit de leurs ailes, quand ils avançaient, pareil au bruit de grosses eaux, ou à la voix du Tout-Puissant ; c’était un bruit tumultueux, comme celui d’une armée* (litt. : “*camp*”) ; selon Ez. 10:5, le **bruit des ailes** était pareil à la **voix du Dieu Tout-Puissant** lorsqu’il parle) ; *quand ils s’arrêtaient, ils laissaient retomber leurs ailes. (25) Une voix* (ou : “*bruit*”) *parvenait de l’étendue qui se trouvait sur leurs têtes ; lorsqu’ils s’arrêtaient, ils laissaient retomber leurs ailes.*

(26) *Tout au-dessus de l'étendue qui était sur leurs têtes, il y avait quelque chose qui avait l'aspect d'un saphir* (cf. Ex. 24:10) *et l'apparence d'un Trône ; et par dessus cette sorte de Trône apparaissait une forme HUMAINE* (cf. Dan. 7:9).”

• **Ex. 24:10** *“(Moïse, Aaron, Nadab, Abihu et les 70 anciens) virent le Dieu d'Israël ; sous ses pieds, c'était comme un ouvrage de saphir transparent, comme le ciel lui-même dans sa pureté.”*

Pour Israël, le Trône de l'Éternel au milieu de son peuple se trouvait **juste au-dessus** de ce propitiatoire (et donc plus haut) :

• **Nb. 7:89** *“Lorsque Moïse entra dans la tente d'assignation pour parler avec l'Éternel, il entendait la voix qui lui parlait du haut du propitiatoire placé sur l'arche du témoignage, entre les deux chérubins. Et il parlait avec l'Éternel.”* (cf. Ex. 25:22).

• **2 Sam. 6:2** *“Et David, avec tout le peuple qui était auprès de lui, se mit en marche depuis Baalé Juda, pour faire monter de là l'arche de Dieu, devant laquelle est invoqué le Nom de l'Éternel des armées qui réside entre les chérubins au-dessus de l'arche.”*

b) Rien parmi les hommes ne pouvait échapper au Regard se trouvant au-dessus de cette transparence.

Le propitiatoire est le lieu où le témoignage rendu à Jésus-Christ par ceux qui se réclament de son Nom est examiné. Seule l'union d'une âme avec le Sang-Esprit de Christ peut lui rendre Dieu propice (car seul ce Sang est parfait selon les exigences des Tables de la Loi).

• Sans la présence du Sang sur le propitiatoire, les chérubins ne verraient que la discordance entre la Loi parfaite et l'âme souillée osant s'approcher (cf. Gal. 3:10).

• C'est d'ailleurs pourquoi les hommes de Beth Schemesch ont été frappés en regardant avec une curiosité profane l'intérieur de l'arche qui avait été rendue par les Philistins (1 Sam. 6:19-20). Ils avaient exposé ce que Dieu avait couvert ! Jésus-Christ est le Propitiatoire où Dieu rencontre son peuple en grâce et par la foi (Phil. 2:8, Hébr. 10:19-22).

L'accès au propitiatoire suppose donc le passage préalable sur l'autel d'airain, là où Jésus-Christ a donné rendez-vous aux âmes déchues, pour un **mariage dans la mort et la résurrection** (2 Tim. 2:11 *“Cette parole est certaine: Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui.”*). C'est là où l'Agneau revêt le croyant de sa Toison immaculée.

• En Ap. 5:6, l'Agneau sera présenté comme immolé au milieu même du Trône. C'est le Trône de la Rédemption des élus que Jean contemple, qui est aussi un Trône de condamnation pour ceux qui rejettent le Don de Dieu.

• Les dimensions du propitiatoire étaient exactement celles de l'arche qui contenait le témoignage des exigences de la Loi (rien ne peut être retranché ou ajouté). La propitiation n'est que pour un peuple qui admet cela.

• C'est le seul lieu où Dieu parle en grâce aux hommes (Nb. 7:89). Ce lieu est aujourd'hui en Christ.

Cette sorte d’**“étendue”** représente une **frontière** infranchissable à tout homme qui n'est pas en harmonie avec les Dix commandements présents sous le Propitiatoire.

Les prières, les repentances, les louanges ne pouvaient parvenir au Trône que si cette **“étendue”** restait aussi **pure** que du **“cristal”** (la moindre impureté l'assombrissait et la rendait infranchissable). Seul le Sang d'un Agneau sans défaut permettait prophétiquement aux saints de l'AT (avant la mort de Jésus-Christ) de s'adresser à l'Éternel comme des fils.

• **Lév. 16:14-16** *“(14) Il prendra du sang du taureau, et il fera l'aspersion avec son doigt sur le devant du propitiatoire vers l'orient (Jésus viendra de l'Orient) ; il fera avec son sang sept fois (durant tout le cycle de l'Assemblée des saints) l'aspersion du sang devant le propitiatoire. (15) Il égorgera le bouc expiatoire pour le peuple, et il en portera le sang au-delà du voile. Il fera avec le sang comme il a fait avec le sang du taureau. Il en fera l'aspersion sur le propitiatoire et devant le propitiatoire. (16) C'est ainsi qu'il fera l'expiation pour le sanctuaire à cause des impuretés des enfants d'Israël et de toutes les transgressions par lesquelles ils ont péché. Il fera de même pour la tente d'assignation, qui est avec eux au milieu de leurs impuretés.”*

c) Les eaux de la **“mer d'airain”** située dans le parvis n'avaient de vertu que pour ceux qui avaient été préalablement autorisés à s'approcher de cette **“mer de verre”**.

Les nouveaux sacrificateurs de la Nouvelle Alliance (représentés par les 24 Anciens) ont libre accès pour traverser cette frontière gardée par les Chérubins, car ils ont accepté les verdicts de ce miroir et sont déjà au bénéfice permanent du Sang.

- **Jac. 1:25** *“Celui qui aura plongé les regards dans la Loi parfaite, la Loi de la liberté (la Loi du Sang qui libère et vivifie), et qui aura persévéré, n’étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l’œuvre, celui-là sera heureux dans son activité.”*

d) Sans le Sang, la **“mer de verre”** devient une **mer de colère**. En Ap. 15:2, lorsque 7 anges apparaissent, tenant les sept derniers fléaux de la colère de Dieu (les 7 Coupes), Jean voit de nouveau cette **“mer de verre”**, mais désormais **“mêlée de feu”**. La grâce refusée est alors devenue condamnation. D’ailleurs les vainqueurs sont alors debout au-dessus cette étendue devenue une place de jugement, et ils tiennent des **“harpes de Dieu”** pour célébrer les justes jugements de Dieu (Ap. 15:2-4).

e) La limpidité de cette **“mer de verre”** est aussi celle de la **Jérusalem céleste** (cette dernière est un Temple, et chacune de ses pierres est un Lieu très saint), et aussi celle du **Fleuve** qui jaillit en puissance de sainteté vivifiante :

- **Ap. 21:11** (7^e Fresque) *“Son éclat (celui de la Jérusalem céleste) était semblable à celui d’une pierre très précieuse, d’une pierre de jaspe transparente comme du cristal.”*
- **Ap. 22:1** (7^e Fresque) *“Et il me montra un fleuve d’Eau de la Vie, limpide comme du cristal, qui sortait du Trône de Dieu et de l’Agneau.”*

C5 – Les quatre Êtres vivants (Ap. 4:6b-8a)

4:6b. ... et au milieu du Trône, et autour du Trône, quatre Êtres vivants, pleins d’yeux devant et derrière.

a) Cette vision de Jean est un rappel de la vision du **“char de l’Eternel”** vu par Ezéchiel :

- **Ez. 1:13** *“L’aspect de ces Êtres vivants ressemblait à des charbons de feu ardents, c’était comme l’aspect des flambeaux, et ce feu circulait entre les Êtres vivants ; il jetait une Lumière éclatante, et il en sortait des éclairs.”*
- **Ez. 1:22-26** *“(24) J’entendis le bruit de leurs ailes (celles des 4 Êtres vivants), quand ils avançaient, pareil au bruit de grosses eaux (cf. le bruit des océans), ou à la voix du Tout-Puissant ; c’était un bruit tumultueux, comme celui d’une armée (litt. : “camp” ; selon Ez. 10:5, le bruit des ailes était pareil à la voix du Dieu Tout-Puissant lorsqu’il parle) ; quand ils s’arrêtaient, ils laissaient retomber leurs ailes. (25) Une voix (ou : “bruit”) parvenait de l’étendue (ce bruit venu du Trône ne cessait pas, même si celui des ailes cessait quand elles s’arrêtaient : la pensée de Dieu est sans cesse en activité) qui se trouvait sur leurs têtes ; lorsqu’ils s’arrêtaient, ils laissaient retomber leurs ailes.”*

- Les Êtres vivants (des Chérubins) sont certes étroitement associés à ces manifestations, mais ces dernières ont toutes leur origine dans la volonté de l’Eternel : les Êtres vivants représentent en effet l’ensemble des énergies qui dynamisent les agents divins.

- Dans sa vision, Jean ne distingue les Êtres vivants qu’au verset suivant (Ap. 4:6).

Comme dans la vision d’Ezéchiel dite du **“Char de l’Eternel”**, les **“Êtres vivants”** (gr. : **“zoon”** = les **“vivants”**, les **“animés”**) occupent une place importante dans les visions de Jean.

- Leur nom grec **“zoon”**, dérivé de **“zoe”**, indique qu’ils sont porteurs de la **“Vie”** de Dieu, avec ce que cela représente de puissance, de sainteté, une **“Vie”** qui gouverne la création entière du Créateur. Ils sont donc **en relation avec l’Arbre de Vie** dont la Sève est l’Esprit de Dieu.
- Aussitôt après la chute en **Eden**, des chérubins (des **“Êtres vivants”**) ont été chargés d’interdire aux hommes souillés l’accès à cet Arbre (Gen. 2:24), ce qui indique aussi qu’ils s’intéressent aux hommes !

Ces **“4 Êtres vivants”** sont les chérubins de l’AT (Ezéchiel les appelle **chérubins** en Ez. 10:20 ; Esaïe les appelle des **séraphins** en Es. 6:2), même si leur nombre ou les détails de leur apparence diffèrent selon ce que l’Esprit veut représenter. Dans tous les cas, ces Êtres ne sont pas des créatures, ni des symboles de toutes les créatures vivantes, mais des **représentations symboliques de l’Esprit divin dans ses onctions et fonctions rédemptrices vivifiantes**.

Ces fonctions sont celles de la **justice royale** (symbolisée par la face de lion), de la **sacrificature** (symbolisée par la face de taureau), de la **sagesse** (symbolisée par la face d’homme), de la **prophétie** (symbolisée par la face d’aigle).

La vision de Jean **combine** la vision d’**Ezéchiël** (avec 4 chérubins ayant chacun une seule tête à 4 faces et **4 ailes**) et la vision d’**Esaië** (avec un nombre indéterminé de séraphins ayant chacun **6 ailes**).

Dans le temple du désert, deux chérubins en **or massif** ayant chacun deux ailes étaient solidaires du propitiatoire, et se faisaient face. Dans le temple de Salomon, deux chérubins en **bois d’olivier recouvert d’or** étendaient leurs deux ailes de façon à occuper toute la largeur du Lieu très saint.

b) L’ensemble de la vision de Jean souligne la **solidarité** organique unissant les “**4 Êtres vivants**”, la “**mer de verre**”, les “**les 7 flambeaux-Esprits**”, et les “**24** (= 4 x 6) **Anciens**”.

De même, au temps de Moïse, il y avait union organique entre les “**2 chérubins d’or**”, le “**propitiatoire d’or**”, la “**Nuée**”, et les “**Lévites**” (représentant du peuple entier et de ses anciens) chargés de porter le tabernacle directement sur leurs **épaules**.

De même, la vision d’Ezéchiël soulignait l’unité de dynamique entre les “**4 Êtres vivants**”, le “**ciel de cristal**”, le “**feu**” circulant entre les Chérubins, et les “**4 roues-tourbillons**” obéissant à Celui qui était assis, et qui avait figure humaine.

Les “**4 Êtres vivants**” (des Mains de Dieu) participent conjointement au culte avec les 24 Anciens (Ap. 5:6,8,11,14 ; 7:11 ; 14:3 ; 19:4).

Dans cette seconde Fresque de l’Apocalypse, lors de l’ouverture des 4 premiers Sceaux, les “**4 Êtres vivants**” joueront un rôle capital (Ap. 6:1,3,5,6,7). Ils seront encore actifs dans la suite du Livre, lors du déversement des Coupes (Ap. 15:7). L’étude montrera que les anges des 7 Trompettes et que d’autres anges agissent de même sur l’impulsion de ces “**4 Êtres vivants**” (même si ces derniers ne sont pas expressément mentionnés).

c) Ici, les “**4 Êtres vivants**” sont à la fois “**au milieu**” et “**autour**” du Trône, comme soudés à ce dernier. Ils **en font partie** et ils **en sont issus**.

De même, dans la vision d’Ezéchiël, les 4 faces (celles du lion, du taureau, de l’homme, de l’aigle) sont tournées en permanence à la fois vers l’intérieur de la vision, et vers l’extérieur de la vision.

Etant “**au milieu**”, ils sont les **témoins** de la volonté de Dieu. Etant “**autour**”, ils en sont les **exécutants**. Aucune volonté du Trône du Rédempteur ne reste sans effet, même si, à la différence de la vision d’Ezéchiël, ces “**Êtres vivants**” ne sont pas décrits ici en mouvement.

Le chiffre “**4**” symbolise les **fondements**, le cadre de base, la matière, etc. (c’est au 4^e jour de la création que le cadre physique de la terre et de ses luminaires a été achevé). L’idée d’universalisme spatial attaché au chiffre “**4**” (cf. les 4 points cardinaux) dérive de cette symbolique.

La même pensée est véhiculée par le fait que ces Chérubins sont “**pleins d’yeux devant et derrière**”. Cette image est tirée de la seconde vision des Chérubins d’Ezéchiël

• **Ez. 10:12** “*Tout le corps des chérubins, leur dos, leurs mains, et leurs ailes, étaient remplis d’yeux, aussi bien que les roues tout autour, les quatre roues.*”

Ces “**yeux**” sont ceux de l’Esprit du Roi. Ils soulignent non seulement la **vigilance** du Berger, mais aussi la puissance et la perfection du **discernement** auquel rien n’échappe.

En conséquence, tout **mouvement** commandé par le Trône reflète cette sagesse parfaite de Dieu, celle des 7 Yeux-Esprits (cf. le commentaire d’Ap. 4:5), celle de la pierre aux 7 yeux placée devant Josué (Zac. 3:9, 4:10), celle du peuple de Dieu s’il marche selon le conseil de Dieu.

• **1 Sam. 2:3** (cantique d’Anne) “*Ne parlez plus avec tant de hauteur ; que l’arrogance ne sorte plus de votre bouche ; car l’Éternel est un Dieu qui sait tout, et par lui sont pesées toutes les actions.*”

d) Ces images de l’Apocalypse invitent les croyants à examiner les visions d’Ezéchiël.

Dans ces dernières, Celui qui est assis sur le Trône a une **apparence humaine**, et les chérubins ont eux aussi des **attributs humains** : une “*apparence humaine*” (Ez. 1:5) et des “*mains humaines*” (Ez. 1:6) : non seulement les quatre Onctions figurées par les 4 Chérubins agissent en Rédemption **en faveur** des hommes, mais elles **associent** aussi des hommes à leur action !

e) Ces “**4 Êtres vivants**” sont une Intelligence, celle de l’Esprit, et ils exécutent la pensée d’où ils sont issus : au v.9 ils louent et rendent grâces à Celui qui se tient sur le Trône. Ils sont porteurs de la pensée de Christ, et à ce titre ils représentent les diverses **manifestations du Verbe de Dieu**.

Ils représentent aussi la puissance de résurrection de Christ à l’œuvre dans l’Eglise. C’est peut-être pourquoi il y a aussi **quatre** Evangiles (ils étaient déjà rédigés quand Jean a écrit l’Apocalypse).

4:7. Et le premier Être vivant ressemble à un Lion ; et le second Être vivant ressemble à un jeune Taureau ; et le troisième Être vivant a le visage comme celui d’un Homme ; et le quatrième Être vivant ressemble à un Aigle qui vole.

a) Comme Ezéchiel dans l’AT, Jean est conduit à s’attarder sur les **visages** de ces “**4 Êtres vivants**”. Ce sont presque les mêmes visages que ceux vus par Ezéchiel :

• Ez. 1:10 “*Quant à la figure de leurs faces, ils avaient tous une face d’homme, tous quatre une face de lion à droite, tous quatre une face de taureau à gauche, et tous quatre une face d’aigle.*”

Toutefois, alors que selon Ezéchiel **chacun** des 4 Êtres vivants possédait **4 visages** différents, selon Jean **chacun** des 4 Êtres vivants ne présente qu’**un seul visage**.

En outre, l’ordre d’énumération est différent : Ezéchiel débutait par l’Être à visage d’homme, alors que Jean débute par l’Être à visage de lion.

b) Comme indiqué précédemment, ces “**4 Êtres vivants**” illustrent des **Attributs de l’Esprit de Dieu en manifestation** parmi les hommes placés au sein de la création.

Les “**4 Êtres vivants**” représentent **quatre Onctions** qui sont celles de l’Esprit unique de Dieu Rédempteur. Ils **exécutent les pensées de l’Eternel**. Ils **dynamisent la Parole, le Verbe de Dieu**, et ne peuvent en être dissociés.

• Le visage d’**Homme** représente ici la **sagesse** offerte au **juste**, et donc l’**Onction de compréhension active des paroles de Dieu**, une Onction de **connaissance**.

A l’**Homme** correspond la couleur **blanche** (la justice) des rideaux du Parvis, du Lieu Saint et du Lieu très Saint du Tabernacle de Moïse.

• Le visage du **Lion** représente ici la **puissance**, et donc l’**Onction du roi et du juge**.

Au **Lion** correspond la couleur royale **pourpre** des rideaux du Parvis, du Lieu Saint et du Lieu très Saint du Tabernacle de Moïse.

• Le visage du **Taureau** représente le **sang de l’holocauste**, et donc l’**Onction sacerdotale**.

Au **Taureau** correspond la couleur **cramoisie** des rideaux du Parvis, du Lieu Saint et du Lieu très Saint du Tabernacle de Moïse.

• La face de l’**Aigle** représente la **vision parfaite et élevée**, et donc l’**Onction prophétique**, qui est avant tout la **communion** avec la pensée du Dieu Très-Haut.

A l’**Aigle** correspond la couleur **bleue** des rideaux du Parvis, du Lieu Saint et du Lieu très Saint du Tabernacle de Moïse. L’Eglise de l’Eternel a reçu des chaussures teintes en bleu (Ez. 16:10).

Jésus-Christ, l’Homme parfait, possède ces quatre Onctions, et donc son peuple, qui est **son Corps**, est destiné à les recevoir lui aussi.

c) Il a été souvent proposé de rattacher un **Être vivant** à chacun des **Evangiles**. Cependant les conclusions sont variées : la plupart font correspondre l’**Aigle** à l’Evangile de **Jean**, et l’**Homme** à l’Evangile de **Luc**. Mais le Lion et le Taureau sont rattachés respectivement soit aux Evangiles de Matthieu et de Marc, soit l’inverse ! Les représentations iconographiques dans les églises reflètent ces traditions.

Certains auteurs, jugeant ces approches artificielles, ont voulu voir des correspondances entre les **4 Evangiles** et les **4 lettres du Tétragramme** sacré : *Yod-Hé-Vaw-Hé*. Le *Yod* serait la Source originelle inconnaissable de l’Esprit. Le *premier Hé* serait la manifestation de l’Esprit du Père dans sa création et **à côté** de l’humanité. Le *Vaw* serait le même Esprit incarné dans le Fils marchant **parmi** les hommes. Le *second Hé* serait la manifestation de l’Esprit de Christ **dans** les croyants).

Sur cette question (très secondaire selon nous), voici les commentaires d’**Irénée** (130 à 202) dans son ouvrage “*Contre les hérésies, III ; 11:8*” (les mots soulignés l’ont été par nous) :

“... Il ne peut y avoir ni un plus grand ni un plus petit **nombre d’Evangiles**. En effet, puisqu’il existe **quatre régions** du monde dans lequel nous sommes et **quatre vents** principaux, et puisque, d’autre part, l’Eglise est répandue sur toute la terre et qu’elle a pour colonne et pour soutien l’Evangile et l’Esprit de vie, il est naturel qu’elle ait **quatre colonnes** qui soufflent de toutes parts l’incorruptibilité et rendent la vie aux hommes.

D’où il apparaît que le Verbe, Artisan de l’univers, qui siège sur les **Chérubins** et maintient toutes choses, lorsqu’il s’est manifesté aux hommes, nous a donné un Evangile à quadruple forme, encore que maintenu par un unique Esprit. C’est ainsi que David, implorant sa venue, disait : “*Parais dans ta splendeur, toi qui es assis sur les chérubins*” [Ps. 80:2]. Car les Chérubins ont une **quadruple figure** [Ez. 1:6,10], et leurs figures sont des images de l’activité du Fils de Dieu.

Le premier de ces “*vivants*”, est-il dit, est semblable à un **lion** [Ap. 4:7], ce qui caractérise la puissance, la **prééminence** et la **royauté du Fils** de Dieu. Le second est semblable à un jeune **taureau** [Ap. 4:7], ce qui manifeste sa fonction de **sacrificateur** et de **prêtre**. Le troisième a un visage pareil à celui d’un **homme** [Ap. 4:7], ce qui évoque clairement sa **venue humaine**. Le quatrième est semblable à un **aigle** qui vole [Ap. 4:7], ce qui indique le **don de l’Esprit** volant sur l’Eglise.

Les Evangiles seront donc eux aussi en accord avec ces “*vivants*” sur lesquels siège le Christ Jésus. Ainsi l’Evangile selon **Jean** raconte sa **génération prééminente, puissante et glorieuse, qu’il tient du Père**, en disant : “*Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu*”, et : “*Toutes choses ont été faites par son entremise, et sans lui rien n’a été fait*” [Jn. 1:1,3]. C’est pourquoi aussi cet Evangile est rempli de toute espèce de hardiesse : tel est en effet son aspect.

L’Evangile selon **Luc**, étant de **caractère sacerdotal**, commence par le prêtre Zacharie offrant à Dieu le sacrifice de l’encens [Luc 1:9], car déjà était préparé le **Veau gras** qui serait immolé pour le recouvrement du fils cadet [Luc 15:23-30].

Quant à **Matthieu**, il raconte sa **génération humaine**, en disant : “*Livre de la génération de Jésus-Christ, fils de David, fils d’Abraham*” [Mt. 1:1], et encore : “*La génération du Christ arriva ainsi*” [Mt. 1:18]. Cet Evangile est donc bien à forme humaine, et c’est pourquoi, tout au long de celui-ci, le Seigneur demeure un homme d’humilité et de douceur.

Marc enfin commence par l’**Esprit prophétique** survenant d’en haut sur les hommes, en disant : “*Commencement de l’Evangile, selon qu’il est écrit dans le prophète Esaïe*” [Marc 1:1-2]. Il montre ainsi une image ailée de l’Evangile, et c’est pourquoi il annonce son message en raccourci et par touches rapides car tel est le caractère prophétique.

Les mêmes traits se retrouvent aussi dans le **Verbe de Dieu** lui-même : aux **patriarches** qui existèrent avant Moïse il parlait selon sa divinité et sa gloire. Aux hommes qui vécurent **sous la Loi** il assignait une fonction sacerdotale et ministérielle. Ensuite, **pour nous**, il se fit homme. Enfin, il envoya le don de l’Esprit céleste **sur toute la terre**, nous abritant ainsi sous ses propres ailes.

... quadruple forme des “*vivants*”, quadruple forme de l’Evangile, quadruple forme de l’activité du Seigneur.

C’est pourquoi **quatre alliances** furent données à l’humanité : la première, avant le déluge, au temps d’**Adam** ; la seconde, après le déluge, au temps de **Noé** ; la troisième, qui est le don de la Loi, au temps de **Moïse** ; la quatrième enfin, celle qui, par l’**Evangile**, élève les hommes et récapitule tout en elle, celle qui, par l’Evangile, élève les hommes et leur fait prendre leur envol vers le royaume céleste.” (Edit. “*Du Cerf*”).

4.8a. Et les quatre Êtres vivants, ayant chacun d’eux six ailes, sont pleins d’yeux tout à l’entour et au dedans ; ...

Le regard de Jean s’attarde sur les “*ailes*”, et sur les “*yeux*” déjà mentionnés au v. 6 (“*autour du Trône, il y a quatre Êtres vivants remplis d’yeux devant et derrière*”).

a) Si les “*yeux*” suggèrent la **vigilance** et le **discernement** auquel rien n’échappe, les “*ailes*” suggèrent une **activité** dans le monde **spirituel**, sans les limitations des lois physiques.

Elles montrent surtout que la dynamique de ces 4 Êtres vient entièrement du **Souffle de l’Esprit** envoyé par le Trône : si les **“Êtres vivants”**, des allégories, sont ainsi totalement dépendants de l’impulsion du Trône, il doit en aller de même de l’Eglise ! (Le peuple de Dieu est appelé à planer, non à battre des bras en vain).

• **Jn. 15:5** *“Je suis le Cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.”*

Ils savent d’où ils **viennent**, ce qu’ils ont à faire, et où ils **vont**.

• **Jn. 3:8** *“Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d’où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l’Esprit (il est né du Ciel et va au Ciel).”*

b) Chacun des Êtres vivants a **“6 ailes”**, or le chiffre **“6”** est le symbole de **l’homme** (créé le 6^e jour), alors que le chiffre **“2”** (les chérubins dans le temple avaient 2 ailes) est le symbole du témoignage en faveur de la vérité. Ce nombre d’ailes est celui décrit par **Esaië** lors de la vision qui a inauguré son ministère (Es. 6:2-3).

Les figures des Chérubins, des Séraphins, des Êtres vivants sont des allégories des mêmes Réalités, et l’Esprit est libre de les combiner et de les modeler selon son dessein.

• **Es. 6:2-3** *“(2) L’année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un Trône très élevé, et les pans (de sa robe) remplissaient le temple (le “Hékal” ou : “Lieu saint”, situé avant le “Débir”, ou “Lieu très-Saint”). Des séraphins (de l’héb. “sarraph” = “brûler”. Ce nom ne réapparaît que dans Es. 14:29 et 30:6 où il est traduit “dragon volant”) se tenaient au-dessus de lui ; ils avaient chacun six ailes : deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds, deux dont (ils se servaient) pour voler. (3) Ils criaient l’un à l’autre et disaient : Saint, saint, saint est l’Eternel des armées (cf. Ap. 4:8b) ! Toute la terre est pleine de sa gloire !”*

Il y a donc au total 6 x 4 = **24 “ailes”**, ce qui confirme la solidarité des Êtres vivants avec les 24 Anciens (des hommes) auxquels ils insufflent leur dynamique.

c) Le tableau suivant compare les détails relatifs aux Êtres vivants tels qu’ils sont décrits respectivement par **Ezéchiël** et par **Jean** :

La vision d’ Ezéchiël	La vision de Jean
<ul style="list-style-type: none"> • Une forme humaine apparaît au sommet du Trône (1:26) • Un arc rayonnant entoure le Trône (1:27) • L’arc a l’éclat du feu (1:27) • C’est la gloire de l’Eternel (1:28 ; 11:22) • Le Trône est comme de saphir (1:26 ; 10:1) 	<ul style="list-style-type: none"> • Quelqu’un est comme assis sur le Trône (4:2) • Il est comme du jaspe et de la sardoine (4:3) • Comme un arc-en-ciel est autour de lui (4:3) • L’arc est comme de l’émeraude (4:3) • Un trône est dans le ciel (4:2) • Il y a 24 anciens couronnés sur 24 trônes (4:4)
<ul style="list-style-type: none"> • Une étendue céleste cristalline est devant (1:22) et au-dessus des Êtres vivants (1:22) • Une voix sort du Trône (1:25) 	<ul style="list-style-type: none"> • Une mer de verre, comme du cristal est devant (4:6) • Des éclairs, des voix, des tonnerres sortent du Trône (4:5)
<ul style="list-style-type: none"> • 4 Êtres vivants ou chérubins (1:5,9; 10:3) sont en mouvement comme la foudre (1:9,14) • Chacun a 4 faces et 4 ailes bruyantes (1:6 ; 10:5) • Ils sont d’apparence humaine (1:5), ont des mains (1:8 ; 10:8) • Leurs pieds brillent comme du bronze (1:7) • Ils sont pleins d’yeux (corps, ailes, mains, d’os) (10:12) 	<ul style="list-style-type: none"> • 4 Êtres vivants sont autour et dans le Trône (4:6) • Chacun a 1 face et 6 ailes (4:7,8) • Ils sont pleins d’yeux autour et dedans (4:8)
<ul style="list-style-type: none"> • Ils ont l’aspect de charbons ardents, de flambeaux (1:13) • Entre eux circule du feu (1:13), il y a des charbons ardents (10:2). Des éclairs sortent de ce feu (1:13) • 4 énormes roues-tourbillons (1:15 ; 10:13) sont sous et entre les chérubins (10:2) • Les roues sont comme de la chrysolithe (1:16 ; 10:9), les jantes sont remplies d’yeux (1:18) • Les roues suivent le mouvement des 4 Êtres (1:19) et l’esprit des Êtres vivants est en elles (1:20 ; 10:17) • Entre les roues : du feu, des charbons ardents (10:2,7) 	<ul style="list-style-type: none"> • Il y a là 7 flambeaux, qui sont les sept Esprits de Dieu (4:5)

D – Les paroles que Jean a entendues autour du Trône (4:8b à 4:11)

Après s’être approché de plus en plus du Trône, et avoir décrit 5 réalités qui s’y rattachent (les 24 Anciens ; des éclairs accompagnés de voix et de tonnerres ; les 7 flambeaux ; la mer de verre ; les 4 Êtres vivants), Jean va entendre distinctement les **paroles** prononcées par deux groupes d’adorateurs : d’abord les **4 Êtres vivants**, puis les **24 Anciens**. (Plus tard dans la vision, il entendra les louanges de toutes les créatures, puis celles de myriades d’anges, Ap. 5:12-13, 7:11-12).

De même que les **éclairs** que Jean avait vu de loin sortir du Trône (Ap. 4:5) reflétaient le mouvement incessant des **flammes** des flambeaux et des chérubins, les **paroles** de louanges que Jean percevait maintenant distinctement, faisaient partie des **sons** indistincts entendus alors.

Lors de la bataille décisive de Gédéon contre Madian, sa petite troupe avait de même fait retentir les **schofars**, agité des **torches** enflammées, et crié les **louanges** de l’Éternel et de son serviteur choisi (Jg. 7 :20 “*Épée pour l’Éternel et pour Gédéon !*”).

Le texte : 4:8b-11

• Les paroles des 4 Êtres vivants

“... (8) et ils ne cessent, jour et nuit, de dire : **Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, le Etait, et l’Etant, et le Venant.**

• Les paroles des 24 Anciens

(9) Et toutes les fois que les Êtres vivants rendent gloire et honneur et action de grâces à l’étant assis sur le Trône, au Vivant aux siècles des siècles, (10) les vingt-quatre Anciens tombent devant l’étant assis sur le Trône, et se prosternent devant le Vivant aux siècles des siècles ; et ils jettent leurs couronnes devant le Trône, en disant : (11) tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, et l’honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c’est par ta volonté qu’elles ont eu l’être et ont été créées !”

D1 – Les paroles des quatre Êtres vivants (Ap. 4:8b)

4:8b. ... et ils ne cessent, jour et nuit, de dire : **Saint, saint, saint (est) le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, le Etait, et l’Etant, et le Venant.**

a) Les 4 Êtres vivants avec “6 ailes” chacun (Ap. 4:8a) que Jean vient de voir “*au milieu et autour du Trône*” (Ap. 4:6) ont une caractéristique visible commune (six ailes) et prononcent les mêmes paroles que les **séraphins** vus autrefois par **Esaië** (cf. Es. 6:2-3 précité) : “*Ils criaient l’un à l’autre et disaient : **Saint, saint, saint est l’Éternel des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire !***”

Par la bouche de ces 4 Êtres vivants (ou Séraphins, ou Chérubins), ce sont toutes les Onctions de l’Esprit divin rédempteur (l’exercice de la Sagesse aimante, de la Royauté, de la Prêtrise, de la Prophétie), et toutes les créatures du Royaume irriguées par ces Onctions (incarnées dans les serviteurs visibles et invisibles de Dieu et de son peuple), qui louent Dieu.

b) Ces louanges sont les **réactions** de toutes les intelligences saintes, en **réponse aux pulsions permanentes de Vie et d’Amour** qui jaillissent du cœur insondable du Trône par le canal des “7 Flambeaux ardents” (Ap. 4:5) (ou “7 Esprits”, ou “7 Yeux de l’Agneau”) : leurs flammes sont projetées par le cœur du Dieu invisible dans les cœurs des élus.

Ce tableau ne met donc pas en scène des courtisans programmés par un despote, mais décrit **une Communion**, un **échange de passion réciproque** entre Dieu et des créatures libres. Les hommes n’ont encore expérimenté que dans une très faible mesure une telle Réalité.

• **Eph. 1:18-19** “(18) *(Je demande au Père) qu’il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l’espérance qui s’attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu’il réserve aux saints, (19) et quelle est envers nous qui croyons l’infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force.*”

c) Dans la vision d’**Esaië**, ces séraphins n’étaient pas dénombrés. En outre :

- Esaïe les a vus se tenant “*au-dessus*” du “*Trône*”, bien que ce dernier ait été “*très élevé*” (Es. 6:2). La vision de Jean communique la même idée de **proximité** glorieuse en écrivant : “*ils sont au milieu et autour du Trône*” (Ap. 4:6).
- Esaïe les a vu utiliser 4 de leurs 6 ailes pour se couvrir le visage et les pieds (Es. 6:2) : il n’y a pas place dans cette adoration pour l’orgueil des œuvres méritoires (cf. les pieds cachés) et de la renommée (cf. le visage caché).
- Esaïe les a vu utiliser les 2 autres ailes pour voler (Es. 6:2) : une passion et une énergie constamment renouvelées dynamisent les séraphins dès lors qu’ils offrent leurs ailes au Souffle divin. C’est pourquoi ils crient “*sans cesse*” (litt. “*sans repos*”).
- Dans la vision d’Esaïe, c’est “*l’un à l’autre*” que les séraphins proclament leur amour émerveillé pour l’Éternel (Es. 6:3) : une **solidarité** de sentiments, de pensées, de témoignages imprègne donc tout le Royaume. C’est cette unité que Paul désirait voir manifestée déjà sur terre dans le Corps de Christ entre les croyants.

d) S’ils crient au Ciel *les uns vers les autres*, c’est qu’ils crient aussi sur terre **vers les enfants de Dieu** qui lisent ces écrits d’Esaïe et de Jean, et qu’ils **nous invitent** à partager leur passion. C’est ce que montre le verset suivant où les **24 Anciens** sont **entraînés à leur tour** dans ces louanges des **Êtres vivants** : c’est la preuve que le même Esprit anime les Êtres vivants et le peuple de Dieu.

Dans ce Royaume, tout est **don** réciproque.

e) Proclamer que Dieu est “*saint*”, c’est témoigner que ses perfections sont **la référence unique et absolue** dans toute sa création, et ne sont présentes en plénitude qu’en lui seul.

- **1 Sam. 2:2** (cantique d’Anne) “*Nul n’est saint comme l’Éternel ; il n’y a point d’autre Dieu que toi ; il n’y a point de rocher comme notre Dieu.*”
- **Job 4:18-19** (paroles d’Eliphaz) “*(18) Si Dieu n’a pas confiance en ses serviteurs, s’il trouve de la folie chez ses anges, (19) combien plus chez ceux qui habitent des maisons d’argile, qui tirent leur origine de la poussière, et qui peuvent être écrasés comme un vermisseau !*”

C’est une triste **religiosité comptable** qui a instrumentalisé la proclamation des séraphins et a inventé la formule rituelle dérisoire d’un “*Dieu trois fois saint*” (ce qui ne veut rien dire).

Il n’y a dans les paroles des séraphins et des Êtres vivants aucun argument en faveur d’une forme païenne de la Trinité. Ce n’est pas non plus pour obtenir un simple effet littéraire d’accumulation qu’ils crient : “*saint, saint, saint !*” (le symbole d’une **dynamique d’adoration**).

- L’Éternel que les séraphins louent, est le Rédempteur qui est à la fois “*Seigneur, Dieu, Tout-puissant*” quant à son **identité**, et à la fois “*l’Était, le Etant, le Venant*” quant à son **action** en faveur des élus.
- C’est le même Esprit Rédempteur qui, comme un **Père** invisible, a pris en charge les hommes depuis leur chute jusqu’à Jean-Baptiste, puis qui s’est incarné dans le **Fils** qui a marché en chair parmi les hommes, puis qui a fait sa demeure dans les croyants nés d’En-haut, sous le Titre de **Saint-Esprit**.

f) Les Titres et Attributs divins énumérés ici par les Êtres vivants avaient déjà été cités (pas toujours dans le même ordre) dans le prologue de l’Apocalypse (voir les commentaires de ces versets) :

- **Ap. 1:4** “*Jean aux sept Églises qui sont en Asie : que la grâce et la paix vous soient données de la part de celui qui Est, qui Était, et qui Vient* (litt. : “*le Etant, et le Était, et le Venant*”), *et de la part des sept Esprits qui sont devant son Trône.*”
- **Ap. 1:8** “*Je suis l’Alpha et l’Oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui Est, qui Était, et qui Vient* (litt. : “*le Etant, et le Était, et le Venant*”), **le Tout Puissant.**”

Sur la formule trine : “*l’Était, le Etant, le Venant*”, voir le commentaire d’Ap. 1:8 dans le prologue du Livre de l’Apocalypse.

Les mots “*Seigneur Dieu*” sont ici la traduction en grec du Titre composite utilisé dans l’AT de : “*Éternel Elohim*” (c’est pourquoi la traduction traditionnelle : “*le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant*” est préférable à celle parfois proposée : “*le Seigneur, le Dieu Tout-Puissant*”).

Ce Titre composite : “*Seigneur Dieu*”, sera à nouveau prononcé en Ap. 22:5.

La formulation littérale **“le Etait, et le Etant, et le Venant”** est habituellement rendue par : **“Celui qui Etait, et qui Est, et qui Vient”**.

Il est en permanence **“le Etait”**, car il ne change pas, et l’Eglise peut donc s’appuyer sur ses anciens décrets pour éclairer le présent et le futur.

- **Es. 40:28** *“Ne l’as-tu pas reconnu ? Ne l’as-tu pas entendu ? C’est le Dieu d’éternité, l’Eternel, qui a créé les extrémités de la terre ; il ne se fatigue ni ne se lasse ; son intelligence est insondable.”*

Il est en permanence **“le Etant”**, le JE SUIS, l’Existant Absolu par Lui-même.

- **Ex. 3:13-14** *“(13) Dieu dit à Moïse : Je suis le Etant. (14) Et il ajouta : C’est ainsi que tu répondras aux enfants d’Israël : Celui qui s’appelle JE SUIS (héb. “AHYH”) m’a envoyé vers vous.”*
- **Deut. 32:39-40** *“(39) Sachez donc que c’est moi qui suis Dieu, et qu’il n’y a point de dieu près de moi ; je fais vivre et je fais mourir, je blesse et je guéris, et personne ne délivre de ma main. (40) Car je lève ma main vers le ciel, et je dis : Je vis éternellement !”*
- **Ps. 102:26-28** *“(26) Tu as anciennement fondé la terre, et les cieux sont l’ouvrage de tes mains. (27) Ils périront, mais tu subsisteras ; ils s’useront tous comme un vêtement ; tu les changeras comme un habit, et ils seront changés. (28) Mais toi, tu restes le même, et tes années ne finiront point.”*
- **Mal. 3:6** *“Je suis l’Eternel, je ne change pas.”* (cf. Héb. 13:8).

Il est en permanence **“le Venant”** pour juger en grâce ou en condamnation durant chaque instant de la vie terrestre de chaque âme, au moment de la mort de chacun, et au jour de la manifestation en gloire du Seigneur Jésus-Christ.

- **Ps. 96:13** *“L’Eternel vient pour juger la terre ; il jugera le monde avec justice, et les peuples selon sa fidélité.”*
- **Es. 40:9-10** *“(9) Monte sur une haute montagne, Sion, pour publier la bonne nouvelle ; élève avec force ta voix, Jérusalem, pour publier la bonne nouvelle ; (10) élève ta voix, ne crains point, dis aux villes de Juda : Voici votre Dieu ! Voici, le Seigneur, l’Eternel vient avec puissance, et de son bras il commande ; voici, le salaire est avec lui, et les rétributions le précèdent.”*
- **Es. 60:1-2** *“Lève-toi, sois éclairée (Jérusalem), car ta Lumière arrive, et la gloire de l’Eternel se lève sur toi. Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l’obscurité les peuples ; mais sur toi l’Eternel se lève, sur toi sa gloire apparaît.”*
- **Osée 6:3** *“Connaissions, cherchons à connaître l’Eternel ; sa venue est aussi certaine que celle de l’aurore.”*

g) Il est **“le Tout-puissant”** (gr. : “o Pantocrator”, du grec : “pan” = tout, et “krator” = force), ou **“l’Omnipotent”**, ou **“le Dominateur souverain”** ou **“le Maître de tout”**. Le titre **“Pantocrator”** est mentionné **9 fois** dans l’Apocalypse (1:8, 4:8, 11:17, 15:3, 16:7 et 14, 19:6 et 15, 21:22).

La version de la Septante utilise ce mot grec pour traduire **“l’Eternel des armées”** (en Es. 44:6), et **“le Dieu des armées”** (en Am. 3:13 et 4:13).

- **2 Cor. 6:18** *“Je serai pour vous un Père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur Tout-puissant (gr. : “pantocrator”, citation d’Es. 44:6).”*

Rien ne pourra donc jamais empêcher **“le Tout-Puissant”** d’accomplir son dessein éternel en faveur des élus.

Dans la Bible, Dieu s’est révélé pour la première fois comme le **“Tout-Puissant”** à Abraham :

- **Gen. 17:1** *“Lorsque Abram fut âgé de 99 ans, l’Eternel apparut à Abram, et lui dit : Je suis le Dieu Tout-Puissant (héb. : “El Shadaï”)...”*
- **Gen. 35:11** *“Dieu dit à Jacob : Je suis le Dieu Tout-Puissant ...”*
- **Gen 48:3** *“Jacob dit à Joseph : Le Dieu Tout-Puissant m’est apparu à Luz, dans le pays de Canaan, et il m’a béni.”*
- **Ex. 6:2-3** *“(2) Dieu parla encore à Moïse, et lui dit : Je suis l’Eternel. (3) Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob, comme le Dieu Tout-Puissant ; mais sous mon Nom, l’Eternel, je n’ai pas été reconnu par eux.”*
- **Es. 9:5** *“Un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l’appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.”*
- **Mt. 19:26** *“... à Dieu tout est possible.”*

h) Les **Êtres vivants** crient **“jour et nuit”**, or, selon Ap. 21:25, **“il n’y aura point de nuit”** dans la Nouvelle Jérusalem. La scène que contemple Jean se déroule donc alors qu’il y a encore des **“nuits”** douloureuses sur terre. La louange malgré la **“nuit”**, est une preuve d’assurance, et une victoire contre l’accusateur qui, lui aussi, agit **“jour et nuit”** (Ap. 12:10) !

- **Ap. 7:14-15** (A propos de la “grande foule” vue par Jean) **“(14) ... Et il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le Sang de l’Agneau. (15) C’est pour cela qu’ils sont devant le Trône de Dieu** (ils font donc partie des 24 Anciens), **et le servent jour et nuit dans son Temple. Celui qui est assis sur le Trône dressera sa tente sur eux. ”**
- **Ap. 22:5** (7^e Fresque) **“Il n’y aura plus de nuit ; et ils n’auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles.”**

D2 – Les paroles des 24 Anciens (Ap. 4:9-11)

4:9. Et toutes les fois que les Êtres vivants rendent gloire et honneur et action de grâces à l’Étant assis sur le Trône, au Vivant aux siècles des siècles, ...

a) Dans les versets 9 à 10, les verbes **“rendre”, “se prosterner”, “adorer”, “jeter”**, sont conjugués au futur, **“mais les interprètes pensent que ces futurs reproduisent des imparfaits hébraïques et expriment une action qui se répète”** [Bible annotée, NT4, 1983, Ed. P.E.R.L.E].

Ces références à l’hébreu ont pour but de souligner le caractère intemporel de cette scène, mais elle deviendra une réalité expérimentale **en plénitude** pour chaque enfant de Dieu lorsque le cycle de la Rédemption sera achevé.

Ces 24 Anciens sont tous des hommes et des femmes autrefois déchus, esclaves, souillés, condamnés, et désormais relevés, libérés, purifiés, glorifiés.

- **1 Sam. 2:8** (cantique d’Anne) **“De la poussière il retire le pauvre, du fumier il relève l’indigent, pour les faire assoir avec les grands. Et il leur donne en partage un trône de gloire ; car à l’Éternel sont les colonnes de la terre, et c’est sur elles qu’il a posé le monde.”**

b) Ce verset inséré entre les paroles des **4 Êtres vivants** et les paroles des **24 Anciens**, souligne **l’unité de pensée et de sentiments** qui règne dans le Royaume, depuis le cœur de Celui qui est assis sur le Trône, jusqu’aux âmes des hommes élus.

Ap. 5:8 suggèrera que les Êtres vivants **se prosternent** quand ils rendent gloire (ce qui suppose une forme normale verticale, et donc peut-être humaine).

Puisque les Êtres vivants adorent **“jour et nuit”**, et que les 24 Anciens les suivent dans cette adoration, cela signifie que le peuple de Dieu adore lui aussi **“jour et nuit”**, c’est-à-dire **quelles que soient les circonstances**.

- **“Rendre gloire”** au Seigneur, c’est lui donner, en pensées, en paroles et en actes, la première place, celle de l’Absolu.
- **“Rendre honneur”** au Seigneur, c’est témoigner publiquement que la plénitude de toutes les vertus est en lui, et en lui seul.
- **“Rendre grâce”** au Seigneur, c’est témoigner publiquement avec reconnaissance qu’on lui doit tout, que nous n’avons **rien que nous n’ayons reçu de lui** (1 Cor. 4:7).

- En fait, ces **trois** élans sont difficiles à distinguer l’un de l’autre. L’emploi d’un dictionnaire est ici de peu d’utilité pour décrire l’atmosphère qui entoure le Trône.

- Mais c’est à dessein que **trois** termes sont employés, de même que les Êtres vivants ont prononcé **trois** fois le mot **“Saint”** : le chiffre **“3”** est en effet le symbole d’une **dynamique**, bonne ou mauvaise, ici celle d’une passion partagée par toute la Sphère divine.

c) Les paroles de cette louange signifient que toute gloire, tout honneur, tout don, toute force, toute vie, toute autorité, toute dignité, etc., ayant valeur éternelle, ne peuvent venir que de Celui qui est sur le Trône. **Une telle louange est inséparable de l’humilité** acquise peu à peu par les croyants devant le Trône.

L’humilité et l’amour dont parle la Bible sont en effet à la mesure de la découverte des perfections et de l’œuvre de Jésus-Christ, et sont donc étrangers à l’homme naturel (lire “L’humilité, la beauté de la sainteté” par Andrew Murray).

- **1 Chr. 29:11-14** (louange de David) “(11) *A toi, Éternel, la grandeur, la force et la magnificence, l’éternité et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la terre t’appartient ; à toi, Éternel, le règne, car tu t’élèves souverainement au-dessus de tout !* (12) *C’est de toi que viennent la richesse et la gloire, c’est toi qui domines sur tout, c’est dans ta main que sont la force et la puissance, et c’est ta main qui a le pouvoir d’agrandir et d’affermir toutes choses.* (13) *Maintenant, ô notre Dieu, nous te louons, et nous célébrons ton Nom glorieux.* (14) *Car qui suis-je et qui est mon peuple, pour que nous puissions te faire volontairement ces offrandes ? Tout vient de toi, et nous recevons de ta main ce que nous t’offrons.”*
- **Ps. 36:9** “Car auprès de toi est la Source de la Vie ; par ta Lumière nous voyons la lumière.”
- **Jn. 3:27** “Jean répondit : Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du Ciel.”
- **Rom. 11:35** “Qui lui a donné le premier, pour qu’il ait à recevoir en retour ?”
- **1 Cor. 4:7** “Car qui est-ce qui te distingue ? Qu’as-tu que tu n’aies reçu ? Et si tu l’as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l’avais pas reçu ?”

d) Quand la Bible déclare que Dieu est “*vivant aux siècles des siècles*” (ou : “aux âges des âges”, “aux ères des ères”), elle affirme que non seulement il est **depuis toujours** et **sera toujours**, mais qu’il est le **Créateur du temps** dont les hommes font l’expérience sur terre, et qu’il est donc le Maître de tout ce qui s’y déroule.

4:10. ... les vingt-quatre Anciens tombent devant Celui qui est assis sur le Trône, et se prosternent devant Celui qui vit aux siècles des siècles ; et ils jettent leurs couronnes devant le Trône, en disant : ...

a) Le verbe traduit par “*se prosterner*”, signifie littéralement “*tomber*”.

Pour “*se prosterner*” et tomber ainsi sur leur face (cf. Ap. 11:16), les 24 Anciens ont dû **quitter les trônes**. Cette attitude est accompagnée d’un geste spectaculaire : “*ils jettent leurs couronnes*”. Les **4 Êtres vivants** se prosternaient sans doute eux aussi devant le Trône, comme ils le feront en Ap. 19:4.

- **Ap. 11:16** (7^e Trompette) “Et les vingt-quatre Anciens, qui étaient assis devant Dieu sur leurs trônes, tombèrent sur leurs faces, et se prosternèrent devant Dieu.”
- **Ap. 19:4** (6^e Fresque) “Et les vingt-quatre Anciens et les quatre Êtres vivants tombèrent et se prosternèrent devant Dieu assis sur le Trône, en disant : Amen ! Alléluia !”

b) En “*jetant leurs couronnes devant le Trône*”, les 24 Anciens témoignent **publiquement**, à la face de toute la création, de leurs sentiments et de leur conviction totale que la gloire qui leur a été accordée ne résulte d’aucun de leurs mérites, mais a sa seule source dans l’amour de Dieu et dans son plan conçu dès avant la fondation du monde.

Leur geste n’obéit pas à un rituel, mais à une explosion de l’âme.

L’homme naturel, qui a souvent le mot “*amour*” à la bouche, est infiniment loin d’imaginer ce que cela signifie dans la Sphère divine.

Toute âme qui compte sur ses propres mérites pour accéder à la position de fils et de filles de Dieu, méconnaît Dieu, déforme la Bible, ne se connaît pas comme Dieu la connaît.

- **Es. 24:23** “La lune sera couverte de honte, et le soleil de confusion ; car l’Éternel des armées régnera sur la Montagne de Sion et à Jérusalem, resplendissant de gloire en présence de ses anciens.”
- **Rom. 8:16-17** “(16) L’Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. (17) Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d’être glorifiés avec lui.”
- **Rom. 8:28-29** “(28) Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. (29) Car ceux qu’il a connus d’avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l’image de son Fils, afin que son Fils soit le Premier-né de plusieurs frères.”
- **1 Thes. 2:12** “... Dieu vous appelle à son Royaume et à sa Gloire.”

- **2 Thes. 2:13-14** “(13) Dieu vous a **choisis dès le commencement** pour le salut, par la sanctification de l’Esprit (c’est l’œuvre de Dieu) et par la foi (c’est le choix de l’âme) en la Vérité. (14) C’est à quoi il vous a **appelés par notre Evangile, afin que vous possédiez la Gloire de notre Seigneur Jésus-Christ.**”

Dans leur communion avec leur Rédempteur, les enfants de Dieu sont conduits, par la puissance de leurs sentiments intérieurs, à descendre des trônes que Dieu leur a donnés, et à se considérer comme indignes de porter une **couronne d’or** devant un tel Roi, même si c’est ce Roi qui la leur a offerte (Jean-Baptiste ne pensait qu’à donner gloire à Dieu !).

- **Jn. 6:68-69** “(67) Jésus donc dit aux douze : Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? (68) Simon Pierre lui répondit : **Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la Vie éternelle.** (69) Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu.”
- **Phil. 3:7-8** “(7) Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. (8) Et même **je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l’excellence de la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur, pour lequel j’ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ ...**”
- **Col. 1:16** “Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. **Tout a été créé par lui et pour lui.**”
- **Rom. 11:36** “C’est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles ! Amen !”

En cela, ils sont en harmonie avec l’attitude des chérubins vus par Esaïe, et qui se cachaient le visage et les pieds.

Sur les “**couronnes**” (gr. : “*stephanos*”), qui sont ici des signes de **victoire spirituelle** plus que de domination, voir le commentaire d’Ap. 4:4.

Les 24 Anciens représentent donc **un peuple d’adorateurs**, c’est-à-dire d’amoureux, rendant ici un vrai culte céleste, et cela **déjà de leur vivant** sur terre.

Les deux grands commandements de la Bible (Jn. 22:37,39 “*Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée ... Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*”), proclament la Réalité de l’atmosphère qui imprègne le Royaume éternel.

c) Au v. 8, les Êtres vivants ont proclamé l’identité de “**Celui qui est assis sur le Trône**” : il est “*le Seigneur Dieu, le Tout Puissant*”. Dans leur louange (v. 11), les 24 Anciens le désignent comme “**notre Seigneur et notre Dieu**”. Tout chez les Anciens est admiration, infini respect, conscience de la sainteté, de l’autorité qui les a appelés dans sa Présence.

Les sentiments éprouvés **sur terre**, à des degrés divers, par les enfants de Dieu saisis par l’Esprit de Dieu, font partie de cette scène (et en sont un avant-goût).

- “**Celui qui est assis sur le Trône**” est plusieurs fois dénommé ainsi par Jean dans ce tableau du Trône (Ap. 4:2,3,9,10 ; Ap. 5:1,7 ; Ap. 7:13,15,16). C’est lui que les 4 Êtres vivants adorent (Ap. 4:9).
- En Ap. 5:13 et 16, la louange est adressée séparément à l’**Agneau** (Jésus-Christ), ce qui interdit de le confondre totalement avec “*Celui qui est assis*” (id. Ap. 7:10). Mais le fait que cet Agneau est décrit comme étant “*au milieu du Trône*” en Ap. 7:17, souligne que l’**Esprit de Christ**, de l’**Oint par excellence**, a sa source dans “**Celui qui est assis sur le Trône**”. Dans les visions similaires d’Ezéchiel, une figure d’**Homme** apparaissait sur une forme de Trône au-dessus des chérubins (Ez. 1:26).
- Dans l’Apocalypse, Jésus-Christ apparaît **assis** sur la Nuée (Ap. 14:14,15,16), ou **assis** sur un cheval (Ap. 19:19,21), ou **assis** sur un Trône blanc (Ap. 20:11).
- C’est “*Celui qui était assis sur le Trône, l’Alpha et l’Oméga, le Commencement et la Fin*” qui, en Ap. 21:5-6 (cf. Ap. 1:8), ordonne à Jean d’écrire.

Ap. 1:8 “*Je suis l’Alpha et l’Oméga, dit le Seigneur Dieu, Celui qui est (le Etant), qui était (le Etait), et qui vient (le Venant), le Tout-Puissant.*”

4:11. Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, et l’honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c’est par ta volonté qu’elles ont eu l’être et ont été créées !

Ici débent les paroles des **24 Anciens**.

a) Si toute la création est témoin de leurs paroles, elles s’adressent d’abord à un Dieu qu’ils **connaissent** (“*tu*”, et non pas “*il*”) et qu’ils aiment.

Cette louange est comparable à celle des 4 Êtres vivants : “*Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout Puissant, qui était, qui est, et qui vient !*” (v.8) et “*ils rendent gloire et honneur et actions de grâces à Celui qui est assis sur le Trône*” (v.9).

Aux attributs de “*la gloire*” (avec l’article) et de “*l’honneur*” (avec l’article), les 24 Anciens ajoutent la “*puissance*”.

La proclamation de la “*puissance*” absolue de Dieu, s’appuie sur deux déclarations péremptoires :

- C’est ce Dieu qui “*a créé toutes choses*” : il avait la “*puissance*” (gr. : “*dunamis*”) nécessaire pour cela.
- C’est ce Dieu qui “*a voulu*” : personne d’autre ne lui a conseillé de donner de son Être.

Au lieu de “*par ta volonté toutes choses ont eu l’être et ont été créées*”, d’autres traduisent : “*tu as voulu qu’elles soient et elles furent créées*”, ce qui fait ressortir qu’avant d’être manifesté, le monde a été conçu dans la Pensée divine : le Verbe créateur était la manifestation de la Pensée de Dieu.

- Toute action de Dieu au cours de l’histoire est une révélation plus avancée du Plan préétabli de Dieu. C’est pourquoi Dieu ne s’écarte jamais de ses prémisses (par ex., sans effusion de sang il n’y a point de restauration, et cela a été manifesté dès la chute en Eden).
- Il sait exactement ce qu’il fait, rien ne l’empêche d’accomplir son Plan, et il réagit à toute action contraire (cf. le vêtement de peau offert à Adam et Eve après la chute en Eden, l’autel de Noé dressé après la décadence de la lignée de Seth, l’autel d’Abraham dressé après l’apostasie des Sémites, etc.).
- **C’est parce que Dieu est le Créateur de l’homme qu’il aime l’homme : sinon il ne l’aurait pas créé ! C’est aussi parce qu’il aime l’homme qu’il a créé un écrin pour lui** (cf. Jn. 3:16).

b) Cette adoration est bien plus que la confession par les créatures du **droit** de leur Créateur. Elle n’est pas non plus seulement motivée par la seule **reconnaissance** pour les bénédictions éternelles reçues.

Elle résulte de la conscience bouleversante d’**avoir été aimé** dès avant la fondation du monde par un Être aussi parfait.

C’est cette connaissance qui transforme l’homme. L’amour dont parle Jésus a toujours sa racine dans la conscience de cet amour de Dieu pour l’homme.

- **Jn. 3:16** “*Car Dieu a tant aimé le monde qu’il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu’il ait la Vie éternelle.*”
- **Eph. 1:3-4** “*(3) Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ ! (4) En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui.*”
- **Eph. 2:4-5** “*Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, (5) nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ - c’est par grâce que vous êtes sauvés.*”
- **Eph. 2:18-19** “*(18) (Je fléchis les genoux devant le Père afin que) ... vous puissiez comprendre avec tous les saints combien est large, long, profond et élevé, (19) et connaître l’amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu’à toute la plénitude de Dieu.*”

c) Les louanges des 24 Anciens, comme celles de Paul, ne sont **pas des récitations rituelles**, mais des **élans du cœur**, et les mots prononcés répondent à une révélation, reçue personnellement, des réalités célestes.

Ce sont aussi les louanges **collectives** d’un **Corps** vivant dans l’harmonie (“*notre ... notre*”).

Il n’y a pas une seule fausse note terrestre dans ces chorales célestes, même si les élus encore sur terre y participent !

Quand l’apôtre Paul prononçait les louanges qu’il a mises par écrit dans ses épîtres, sa poitrine se soulevait, même s’il reprenait des expressions de l’AT.

- **Rom. 16:25-27** “(25) *A Celui qui peut vous affermir selon mon Évangile et la prédication de Jésus Christ, conformément à la révélation du mystère caché pendant des siècles, (26) mais manifesté maintenant par les écrits des prophètes, d’après l’ordre du Dieu éternel, et porté à la connaissance de toutes les nations, afin qu’elles obéissent à la foi, (27) à Dieu, seul sage, soit la gloire aux siècles des siècles, par Jésus Christ ! Amen !*”
- **Phil. 4:20** “*A notre Dieu et Père soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen !*”
- **2 Tim. 4:18** “*Le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise, et il me sauvera pour me faire entrer dans son Royaume céleste. A lui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen !*”

Il n’y a, dans cette manière d’être et de faire, aucune place ni pour un rituel magique, ni pour la récitation superstitieuse, ni pour un théâtre religieux (les mêmes remarques peuvent être faites à propos de la prière dite modèle, Mt. 6:4-13).

Même des louanges muettes réjouissent pareillement le Trône quand elles reflètent tout ou partie des mouvements du cœur et de la pensée, mouvements observés par Jean dans cette vision.

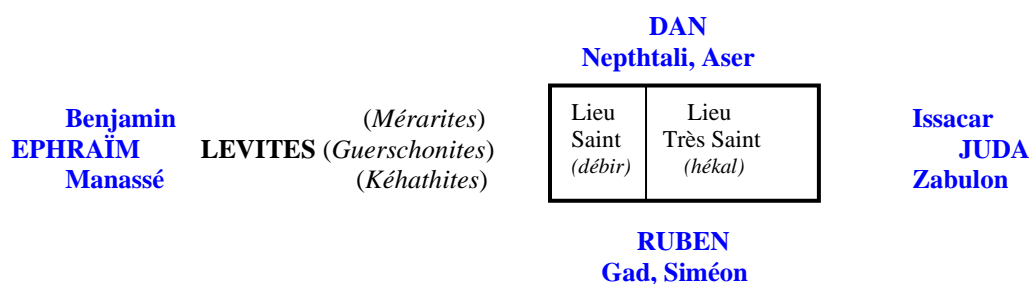
d) Plus loin dans ces scènes autour du Trône, Jean entendra des paroles de louange presque identiques dans la bouche de **myriades d’anges** et de toutes les créatures : elles seront alors adressées à “**Celui qui est assis sur le Trône**”, mais aussi à l’**Agneau**, qui n’apparaît pour la première fois qu’en Ap. 5:6.

- **Ap. 5:12-13** “(12) *(Des myriades d’anges) disaient d’une voix forte : L’Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l’honneur, la gloire, et la louange. (13) Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s’y trouve, je les entendis qui disaient : A Celui qui est assis sur le Trône, ET à l’Agneau, soient la louange, l’honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles !*”
- **Ap. 7:11-12** (entre les 6^e et 7^e Sceaux) “(11) *Et tous les anges se tenaient autour du Trône et des Anciens et des quatre Êtres vivants ; et ils tombèrent sur leur face devant le Trône, et ils se prosternèrent devant Dieu, (12) en disant : Amen ! La louange, la gloire, la sagesse, l’action de grâces, l’honneur, la puissance, et la force, soient à notre Dieu, aux siècles des siècles ! Amen !*”

e) La fonction sacerdotale des **24 Anciens** (lesquels rappellent le peuple élu intemporel des 12 tribus d’Israël), était déjà préfigurée par les **4 groupes** (chacun composé de 3 tribus), entourant la tente du **Tabernacle en marche**.

Cette fonction est aussi celle des 4 Êtres vivants, des 4 Onctions mobilisées pour la Rédemption.

Position des tribus autour de la Tente (cf. Nombres, ch. 1 à 3)



Les 4 Êtres vivants et les 24 Anciens (le vrai peuple des élus) restent ainsi solidaires de la bénédiction de Pentecôte qui est venue demeurer au milieu d’eux.

f) Ceux qui peuvent dire à Dieu : “**notre Dieu**”, sont ceux à qui Dieu peut dire : “**mon Peuple**” !

- **Lév. 26:12** “*Je marcherai au milieu de vous, je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple.*”
- **Es. 51:16** “*Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l’ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion : Tu es mon peuple !*”

E - Le Livre scellé de sept sceaux (5:1 à 5:4)

Le texte : 5:1-4

“(1) Et je vis sur la (main) droite de Celui qui était assis sur le Trône, un livre (ou : “le rouleau”) écrit en dedans et sur le revers, scellé de sept Sceaux.

(2) Et je vis un ange puissant qui criait d'une voix forte : Qui est digne d'ouvrir le livre (ou : “le rouleau”) et d'en rompre les sceaux ?

(3) Et personne ne pouvait, ni dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ouvrir le livre (ou : “le rouleau”), ni le regarder.

(4) Et je pleurai beaucoup, parce qu'il ne s'était trouvé personne qui fût digne d'ouvrir le livre (ou : “le rouleau”), ni de le regarder.

5:1. Et je vis sur la (main) droite de Celui qui était assis (ou : “de l'étant assis”) **sur le Trône, un livre** (ou : “le rouleau”) **écrit** (ou : “ayant été écrit”) **en dedans et sur le revers, scellé** (ou : “ayant été scellé”) **de sept Sceaux.**

a) L'attention de Jean est maintenant attirée par un détail qu'il n'avait pas encore perçu : un “**livre**” (gr. : “*biblion*”, sans article, et non pas “*biblos*”) dans une “**main**”.

Le mot “*biblion*”, utilisé dans tout le chapitre, est un diminutif de “*biblos*”, ce dernier désignant aussi bien un recueil de feuilles reliées (un “*codex*”) qu'un rouleau. Le “*biblion*” désigne sans doute ici **une** feuille de papyrus **enroulée** (image d'un **décret** officiel).

- Par analogie avec les 7 Lettres, les 7 Trompettes et les 7 Coupes, il est souvent dit que Jean voit **7 feuilles distinctes** enroulées les unes autour des autres, chacune étant “**scellée**” d'un “**Sceau**”. Dans cette hypothèse, et pour que les “**7 Sceaux**” soient tous **visibles**, les 7 feuilles doivent être enroulées avec un petit décalage pour chacune, afin de laisser de la place pour apposer un Sceau à son **extrémité**.
- Toutefois le texte ne parle que d'un rouleau, et ne décrit jamais un ou des rouleaux en train de se déployer. Le récit s'accommode d'ailleurs très bien de l'existence d'un **seul rouleau** : la rupture d'un Sceau déclenche une **vision** qui révèle une portion du contenu du rouleau en **images**, sans que le rouleau ait besoin d'être déroulé (Jean ne lit pas un texte qui serait écrit, mais décrit des tableaux animés).
- Ces considérations matérielles sont sans doute de peu d'importance pour la compréhension de cette vision.

Un “**Sceau**” représente **l'Autorité** qui a rédigé le message écrit à l'intérieur. C'est le **message** qui importe, car il reflète la décision **irrévocable** d'une volonté souveraine. Dieu a engagé son honneur dès l'instant (avant la fondation du monde) où il a pris ses décisions relatives au peuple se réclamant de Dieu (ce sont ces décisions qui vont être exposées et donc manifestées).

Un “**Sceau**” de cire se brise par simple pression. Le briser sera réservé à Celui qui en a reçu le droit, et qui a donc aussi reçu le pouvoir de mettre à exécution les décrets qui y sont inscrits. Briser publiquement un Sceau c'est donc à la fois **rendre public** le contenu du rouleau (révéler un décret), et déclencher sa **mise en œuvre**.

Les 7 messages forment une **unité** (ils forment à eux tous un seul rouleau), et cependant leur ouverture se traduira, dans le récit, par 7 gestes distincts **successifs**.

Comme pour les 7 Lettres, les contenus des 7 Sceaux se manifestent **conjointement** dès le début du cycle du christianisme (du temps de Jean), et il est cependant possible d'y discerner une **évolution**.

Le **recto** du rouleau, c'est-à-dire la face normalement écrite, était à l'intérieur et cachée. Or Jean constate immédiatement que des mots sont écrits sur le **verso** : ce rouleau est donc “**écrit en dedans et sur le revers**”.

Cela signifie que rien ne peut y être ajouté pour en modifier le sens (Ap. 22:18-19 “*Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera ... et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part ...*”).

Il n'y a **rien de mystérieux** dans le contenu des 7 messages, sinon Jean n'aurait pas désiré ardemment (v.4) leur révélation **avant** même que les Sceaux ne soient brisés ! Jean savait que leur contenu était en continuité avec ce qu'ont dit les prophètes, et avec ce qui a été dit dans la Fresque précédente.

b) Ce rouleau unique, mais au contenu composite, est posé **“sur la droite”** (avec l'article : le mot **“main”** n'est pas écrit, mais il est sous-entendu) de Dieu, sur la main droite (la plus forte), c'est-à-dire à la source même de la puissance, et exposé à la vue de tous.

C'est Dieu seul qui, dans sa **prescience**, a **écrit** les mots qui y sont inscrits, et qui expriment sa volonté. C'est Dieu seul qui a **scellé** ce rouleau, **interdisant ainsi l'accomplissement avant l'heure** de ce qui y est écrit (un septuple décret).

Et cependant, bien que son contenu soit caché, tous les acteurs présents, y compris Jean, savent que **l'enjeu** du déploiement du rouleau est l'établissement en perfection du Royaume. Ils savent que la Rédemption ne sera complètement manifestée qu'après **l'ouverture de tous les Sceaux ET la proclamation de leur contenu**, et cela malgré le **“tout accompli”** à Gethsémané et à Golgotha (à sa première venue, Jésus a **“tout accompli”** ce que les Ecritures avaient dit de son incarnation).

C'est Dieu seul qui décide du **moment** et du **mode** d'ouverture complète de ce rouleau.

Sur chaque Sceau est gravé le Nom de Celui qui a rédigé le contenu du rouleau, de Celui qui l'a scellé, de Celui qui le tient dans sa main en attendant l'heure choisie par lui et connue de lui seul.

c) L'image de ce rouleau observé par Jean est une allusion à deux textes de l'AT qui permettent de préciser le **thème général** du **contenu** de ce rouleau fermé, et donc **l'enjeu** de son **ouverture** (pour qu'il soit totalement déployé, les 7 Sceaux doivent tous être brisés).

• **Ez. 2:9-10** *“(9) Je regardai, et voici, une main était étendue vers moi, et elle tenait un livre en rouleau. (10) Il le déploya devant moi, et il était écrit en dedans et en dehors ; des lamentations, des plaintes et des gémissements y étaient écrits.”*

• **Zac. 5:1-4** *“(1) Je levai de nouveau les yeux et je regardai, et voici, il y avait un rouleau qui volait. (2) Il me dit : Que vois-tu ? Je répondis : Je vois un rouleau qui vole ; il a vingt coudées de longueur, et dix coudées de largeur. (3) Et il me dit : C'est la malédiction (la malédiction irrévocable de Deut. 29 et 30) qui se répand sur tout le pays ; car selon elle tout voleur (allusion à la 2^e Table de la Loi) sera chassé d'ici, et selon elle tout parjure (allusion à la 1^{ère} Table de la Loi) sera chassé d'ici. (4) Je la répands, dit l'Éternel des armées, afin qu'elle entre dans la maison du voleur et de celui qui jure faussement en mon Nom, afin qu'elle y établisse sa demeure (c'est une lèpre), et qu'elle la consume avec le bois et les pierres.”*

• Les **dimensions** (20 x 10 coudées) du **“rouleau”** déroulé devant **Zacharie**, sont celles du **Lieu saint** où se trouvaient le chandelier et la table des pains pendant l'Exode. Ce sont aussi les **mêmes proportions que celles de l'enceinte** extérieure rectangulaire en toiles de **lin blanc** (100 x 50 coudées) : le facteur **“2”** souligne le caractère de **témoignage** de la sainteté proclamée par cet édifice et aussi par ce **“rouleau”**. Cette sainteté a été bafouée.

• Dans le **temple de Salomon**, le **parvis**, où étaient l'autel et la cuve d'airain, mesurait **20 x 10 coudées**. Dans le Lieu très saint du même temple, l'arche qui contenait les **tables de la Loi** était gardée par deux **chérubins** : chaque chérubin mesurait **10 coudées** de hauteur et **les ailes** de chacun avaient une envergure de **10 coudées** (soit **20 coudées** au total, en allant d'une paroi à l'autre).

Ezéchiel et **Zacharie** témoignent pareillement que le rouleau vu par **Jean** contient les **décrets de JUGEMENT, essentiellement en condamnation, contre un peuple se réclamant à tort du Nom de Dieu.**

L'Agneau, dont **la grâce a été bafouée**, devient Juge, et d'abord de son peuple.

• Ce n'est donc pas le **contenu** du rouleau vu par Jean qui est mystérieux, car ce qui s'y trouve écrit a été annoncé depuis longtemps par tous les prophètes : le rouleau vu par Jean annonce le jugement de l'Eglise adultère (qui va de pair avec la glorification des élus fidèles et l'établissement du Royaume).

• Ce qui était (et est encore) **secret**, c'est **l'identité** de Celui qui mènera le dernier combat, **l'heure** de ce combat, et **la façon** dont il se déroulera.

• A toutes ces questions, des réponses ont **déjà** été apportées il y a deux mille ans pour les descendants d'Abraham selon la chair : c'est Jésus-Christ qui a mené le combat, par le moyen de la Croix, de l'effusion de l'Esprit, de l'activité des apôtres, de la chute de Jérusalem.

• Mais la naissance de **l'Eglise issue des Nations**, à laquelle s'adresse l'Apocalypse, a montré que **les mêmes questions** se posent encore, et que les réponses qui seront apportées marqueront la **fin du cycle** complet de la Rédemption pour tout l'Israël selon l'Esprit.

- De même que les **Lettres aux 7 Eglises** concernaient **déjà** les **contemporains** de Jean, tous les jugements annoncés par **l’ouverture des Sceaux** concernaient déjà ces mêmes contemporains. Il leur suffisait de lire l’Apocalypse rédigée par Jean pour connaître le contenu des Sceaux ! Pour eux, il n’y avait donc plus rien de mystérieux dans ces Sceaux. Ils recevaient seulement la confirmation que ce qu’ils observaient autour d’eux avait été prévu depuis longtemps par Dieu, et que Dieu contrôlait toutes choses. C’était une consolation.

d) Les Sceaux sont au nombre de **“sept”**, un **chiffre symbolique** dont la signification temporelle a été exposée précédemment à diverses reprises (cf. dans le Préambule, §B) : il symbolise la **durée d’un cycle**, ici le cycle de l’histoire de tout le christianisme (mais aussi les cycles des vies individuelles).

De même que la rédaction des Lettres aux 7 Eglises, l’ouverture des 7 Sceaux concerne **les chrétiens de tous les siècles**, et cela jusqu’au retour de Jésus-Christ.

Pour les contemporains de Jean, comme pour tous les chrétiens des siècles suivants, il reste néanmoins une inconnue : la **date** et le **mode** d’accomplissement du retour de Jésus, qui déclenchera **l’accomplissement** en plénitude des jugements ultimes (en **bénédition** pour les uns, mais en **malédiction** pour d’autres).

- L’accomplissement du contenu des rouleaux d’Ezéchiel et de Zacharie pour Israël, prouve que le contenu du rouleau de Jean s’accomplira certainement lui aussi.
- Depuis deux mille ans, comme du temps des Juges, les chrétiens sont témoins de **pré-jugements** frappant le peuple se réclamant de Dieu, et qui sont des **avertissements** solennels et redoutables, mais les élus ont d’autant plus les regards fixés sur le retour de Jésus-Christ.

e) Quand le **dernier Sceau** sera brisé et que son contenu sera **rendu public**, le rouleau sera alors totalement déployé, et les **7 Tonnerres** (voir **Ap. 10:3**) seront la **récapitulation** soudaine de tout ce qui avait été annoncé sous forme d’avertissements dans les Sceaux précédents.

- **Ap. 10:1 à 7** (entre les 6^e et 7^e Trompettes) *“(1) Je vis un autre Ange puissant, qui descendait du ciel, enveloppé d’une Nuée ; au-dessus de sa tête était l’arc-en-ciel, et son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu (une représentation symbolique de l’Esprit de Christ). (2) Il tenait dans sa main un petit livre ouvert. Il posa son pied droit sur la mer, et son pied gauche sur la terre ; (3) et il cria d’une voix forte, comme rugit un lion. Quand il cria, les sept Tonnerres firent entendre leurs voix. (4) Et quand les sept Tonnerres eurent fait entendre leurs voix j’allais écrire ; et j’entendis du ciel une voix qui disait : Scelle ce qu’ont dit les sept tonnerres, et ne l’écris pas. (5) Et l’ange, que je voyais debout sur la mer et sur la terre, leva sa main droite vers le ciel, (6) et jura par Celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et les choses qui y sont, et la mer et les choses qui y sont, qu’il n’y aurait plus de temps (gr. : chronos), (7) mais qu’aux jours de la voix du septième ange (avec l’article : c’est un ange dont Jean a déjà parlé), quand il sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu s’accomplirait, comme il l’a annoncé à ses serviteurs, les prophètes.”*

Dès qu’un Sceau est **brisé** et que son contenu est **prononcé** par le Verbe prophétique, les décrets qu’il décrit deviennent exécutoires. Ce principe s’applique aux 7 Sceaux, dès lors que Jean les a pleinement mis par écrit.

f) Certains ont vu dans ce **rouleau** une simple allusion au rouleau que Jérémie avait déposé dans un vase de terre en témoignage de la **restauration** future d’un peuple qui allait être condamné à un long exil (Jér. 32:6-15).

Il est vrai que le **jugement** des rebelles va de pair avec la **libération** des justes (le retour des exilés dépendait de la chute de Babylone). C’est pourquoi le rouleau vu par Jean est aussi appelé par les chrétiens : le *Livre de la Rédemption*, ou : le *Titre de propriété du Rédempteur*.

Mais le contenu du rouleau vu par Jean est beaucoup plus qu’une promesse générale de restauration.

g) D’autres assimilent le rouleau vu par Jean au **Livre de Vie** mentionné dans l’AT, et auquel Jésus a sans doute fait allusion en Lc. 10:20, et qui contient la **liste** des élus :

- **Ex. 32:32-33** (lors de l’intercession de Moïse en faveur de son peuple rebelle) *“Pardonne maintenant leur péché ! Sinon, efface-moi de ton livre que tu as écrit. (33) L’Éternel dit à Moïse : C’est celui qui a péché contre moi que j’effacerai de mon livre.”*

- **Ps. 69:27-28** *“Ajoute des iniquités à leurs iniquités, et qu'ils n'aient point part à ta miséricorde ! (27) Qu'ils soient effacés du Livre de vie, et qu'ils ne soient point inscrits avec les justes !”*
- **Ps. 139:16** *“Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient ; et sur ton Livre (celui de la prescience de Dieu) étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux existât.”*
- **Dan. 12:1** *“En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque (cela s'est accompli aux temps apostoliques, à partir de l'an 70). En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le Livre seront sauvés.”*
- **Lc. 10:20** *“Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieus.”*

Il est vrai que, dans l'Apocalypse, le **Livre de Vie** est désigné aussi bien par le mot grec “*biblos*” (Ap. 3:5, 13:8, 20:15, id. en Phil. 4:3), que par le diminutif grec “*biblion*” (Ap. 17:8, 20:12, 21:27) : le terme grec n'est donc pas un critère permettant de distinguer le rouleau vu par Jean du Livre de Vie.

- **Ap. 3:5** (Lettre à l'Eglise de Sardes) *“Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs ; je n'effacerai point son nom du Livre (“biblos”) de Vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.”*
- **Ap. 13:8** (4^e Fresque) *“Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le Livre (“biblos”) de Vie de l'Agneau qui a été immolé.”*
- **Ap. 17:8** (6^e Fresque) *“La Bête que tu as vue était, et elle n'est plus. Elle doit monter de l'abîme, et aller à la perdition. Et les habitants de la terre, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le Livre (“biblion”) de Vie, s'étonneront (s'émerveilleront) en voyant la Bête, parce qu'elle était, et qu'elle n'est plus, et qu'elle reparaitra.”*
- **Ap. 20:12** (7^e Fresque) *“Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre Livre (“biblion”) fut ouvert, celui qui est (le livre) de Vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres.”*
- **Ap. 20:15** (7^e Fresque) *“Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le Livre (“biblos”) de Vie fut jeté dans l'étang de feu.”*
- **Ap. 21:27** *“Il n'entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge ; il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le Livre (“biblion”) de Vie de l'Agneau.”*

Mais la nature violente des événements décrits lors de la rupture des Sceaux s'oppose à cet amalgame. De plus, s'il s'agissait du Livre de Vie, déjà mentionné en Ap. 3:5, l'article défini aurait été utilisé (Jean aurait écrit : “*le*” rouleau, et non pas “*un*” rouleau, et l'aurait même désigné par son nom complet comme il le fait ailleurs dans l'Apocalypse).

h) Le rouleau vu par Jean ne peut pas non plus être assimilé au “*petit livre*” très spécifique mentionné en Ap. 10:2,8,9,10, ou un diminutif **différent** (“*biblaridion*” ou “*biblidarion*”) est utilisé :

- **Ap. 10:2** (entre la 5^e et la 7^e Trompettes) *“Il tenait dans sa main un petit livre (“biblaridion”) ouvert. Il posa son pied droit sur la mer, et son pied gauche sur la terre ...”*
- **Ap. 10:8** *“Et la voix, que j'avais entendue du ciel, me parla de nouveau, et dit : Va, prends le petit livre (“biblidarion”) ouvert dans la main de l'Ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre.”*
- **Ap. 10:9** *“Et j'allai vers l'Ange, en lui disant de me donner le petit livre (“biblaridion”). Et il me dit : Prends-le, et avale-le ; il sera amer à tes entrailles, mais dans ta bouche il sera doux comme du miel. ”*
- **Ap. 10:10** *“Je pris le petit livre (“biblaridion”) de la main de l'Ange, et je l'avalai ; il fut dans ma bouche doux comme du miel (il annonce la victoire des élus ont Jean fait partie), mais quand je l'eus avalé, mes entrailles furent remplies d'amertume (il annonce les trahisons commises par l'église).”*

5:2. Et je vis un Ange puissant qui criait (ou : “*proclamait*”) **d'une voix forte : Qui est digne d'ouvrir le livre** (ou : “*le rouleau*”) **et d'en rompre** (délier) **les sceaux ?**

Pour briser les sceaux et pour finalement “*ouvrir*” complètement le rouleau, c'est-à-dire pour déclencher les **jugements précurseurs** et les **jugements ultimes** contre l'Assemblée apostate (et aussi en faveur des justes), il faut un **procès légitime** devant un **tribunal légitime**.

L’“**ange puissant**” (gr. : “*ischuros*” = d'un aspect qui suggère une grande force) qui se manifeste soudain plein d'une majesté qui en impose, représente un Attribut de Dieu : celui de la **Justice** en action.

C'est cette Justice divine redoutable qui veille à l'équité et à la légitimité du jugement.

Sa “**voix**” est “**forte**” (gr. : “*megas*”), retentissante, d'une grande autorité, et fait taire tout autre bruit. C'est cette “**voix**” qu'Ézéchiél a entendue lorsque l'Esprit l'a conduit dans le temple souillé :

• **Ez. 9:1** “*Puis il cria d'une voix forte à mes oreilles : Approchez, vous qui devez châtier la ville, chacun son instrument de destruction à la main !*”

5:3. Et personne ne pouvait, ni dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ouvrir le livre (ou : “*le rouleau*”), **ni le regarder.**

a) Pour être “**digne**” d'administrer la justice de Dieu, il faut avoir le **discernement** de Dieu, la **sainteté** de Dieu, l'**autorité** de Dieu, et en même temps être **issu du peuple** de Dieu.

Jn. 8:7 (lors de l'épisode de la femme adultère) “*Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle.*”

Les humains formant l'Assemblée de Dieu ne peuvent être condamnés que sur le témoignage du Verbe (a-t-il été écouté ou non ?), et par un Homme parfait !

• **Jn. 12:48-49** “*(48) Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour. (49) Car je n'ai point parlé de moi-même ; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer.*”

Ici, la condamnation à la destruction a été prononcée dès le Jardin d'Eden. La mort est inévitable, sauf intervention devant le Tribunal compétent d'un Libérateur (= un Rédempteur) agréé, ayant le **droit** et les **moyens** de payer le préjudice évalué par le Verbe divin. Lui seul peut “*ouvrir le rouleau*”. Plongé dans sa vision, Jean va croire un instant que c'est impossible.

• L'Esprit fait oublier à Jean que les Hébreux ont été libérés de l'esclavage par le sang innocent versé et appliqué.

• De plus, si un homme, poussé par la pauvreté, vendait sa propriété ou se vendait lui-même, le bien et l'homme pouvaient être rachetés par **un proche parent** fortuné et miséricordieux (Lév. 25:25, 25:47-49). Ruth et sa terre ont été rachetées par le riche Boaz (Ruth 4:1-10), un ancêtre (et une image) du Christ.

b) “**Dans le ciel**” il y a certes des anges puissants et bienveillants, mais ils ne sont pas qualifiés pour racheter et sauver des hommes (ils ne sont pas de “*proches parents*”).

• **Héb. 1:13-14** “*(13) Et auquel des anges a-t-il jamais dit : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied ? (14) Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ?*”

“**Sur la terre**” il y a certes des hommes, mais tous ont eux-mêmes besoin d'être purifiés.

“**Sous la terre**”, c'est-à-dire dans le séjour des morts, la mort a reçu son tribut, mais personne n'a l'énergie nécessaire en lui pour ressusciter lui-même et pour entraîner les autres à sa suite !

5:4. Et je pleurai beaucoup, parce qu'il ne s'était trouvé personne qui fût digne d'ouvrir le livre (ou : “*le rouleau*”), **ni de le regarder.**

a) Être “**digne d'ouvrir**” le rouleau, c'est être reconnu par Dieu apte à siéger comme Juge.

Être “**digne de regarder**” (et donc de lire à haute voix) le contenu du rouleau, c'est être reconnu par Dieu apte à faire exécuter les jugements qui y sont inscrits.

b) S'il n'y avait pas eu de Juge répondant aux critères divins, il n'aurait pas pu y avoir de jugement des Ténèbres, ni de mise à part des justes, et la Rédemption n'aurait pas pu avoir lieu. L'Apocalypse n'aurait même pas pu être écrite ! Tous les héros de l'AT seraient perdus, et Jean les aurait rejoints !

c) Dans la 1^{ère} Fresque (les 7 Lettres), quand **Jean, image des rachetés**, a vu la gloire de Jésus-Christ au milieu des 7 Porte-lampes, il s’est effondré et a eu besoin d’être consolé et fortifié. Dans cette vision, Jean a perdu conscience de ses expériences récentes sur terre.

De même ici, en découvrant combien **nul homme, y compris lui-même**, n’est digne d’administrer la justice de Dieu, il sombre dans le chagrin et **“pleure beaucoup”**.

L’attitude de Jean décrite à dessein ici, est celle de la **repentance** : c’est l’image de la réaction des croyants au cours des siècles en découvrant la hauteur des exigences légitimes de la sainteté de Dieu, en découvrant que rien en eux ne plaide en leur faveur, en découvrant qu’ils ont besoin d’un Libérateur. Jean a pleuré à cause de ce qu’il a **vu et entendu**.

• **Mt. 19:25-26** (lors de l’épisode du jeune homme riche) *“(25) Les disciples, ayant entendu cela, furent très étonnés, et dirent : **Qui peut donc être sauvé ?** (26) Jésus les regarda, et leur dit : **Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible.**”*

• **Rom. 10:17** *“Ainsi la foi vient de ce qu’on entend, et ce qu’on entend vient de la parole de Christ.”*

F - L’Agneau prend le Livre scellé (5:5 à 5:7)

Le texte : 5:5-7

*“(5) Et l’un des Anciens me dit : **Ne pleure point : voici, il a vaincu, le Lion de la tribu de Juda, la racine de David, pour ouvrir le livre** (ou : “le rouleau”) **et les sept Sceaux.** (6) Et je vis, au milieu du Trône et des quatre Êtres vivants et au milieu des Anciens, un Agneau qui se tenait là comme immolé ; il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept Esprits de Dieu, envoyés par toute la terre. (7) Et il vint et prit le livre (ou : “le rouleau”) de la main droite de Celui qui était assis sur le Trône.”*

5:5. Et l’un des Anciens me dit : Ne pleure point : voici, il a vaincu, le Lion de la tribu de Juda, la racine de David, pour ouvrir le livre (ou : “le rouleau”) **et les sept Sceaux.**

a) L’Ancien qui prend la parole représente les **témoins d’un Evangile** qui répond aux besoins des âmes affligées par la déchéance désespérée de l’humanité.

C’est l’Ancien qui prend l’initiative de communiquer l’Evangile à Jean. Demander à Jean de **“ne pas pleurer”**, signifie qu’un Libérateur existe et qu’il a été agréé par la Justice. Non seulement cela, mais l’œuvre est déjà accomplie : il **“a vaincu”**, et il y a des témoins.

L’ennemi vaincu est l’accusateur (devant un Tribunal) qui utilise la Loi de Dieu pour garder comme esclaves, avilir et détruire les hommes aimés de Dieu.

Jean note que **“l’Ange puissant”** du verset précédent (l’ange de la Justice), laisse l’Ancien témoigner et ne s’oppose pas à son discours, car ce dernier est véridique, conforme aux exigences de la sainteté divine, et conforme aux promesses énoncées par les prophètes.

b) Parmi toutes les prophéties de l’AT annonçant la venue d’un Rédempteur (= un Libérateur), l’Ancien, inspiré par l’Esprit, cite en premier lieu celle prononcée par Jacob-Israël peu avant sa mort : **le Libérateur vient d’Israël, de la tribu de Juda**. Il sera un Guerrier, un Chef d’armées (cf. Jos. 5:14), et rien ne pourra s’opposer à lui ou contester sa victoire.

• **Gen. 49:9** (prophétie de Jacob) *“**Juda est un jeune lion. Tu reviens du carnage, mon fils ! Il ploie les genoux, il se couche comme un lion, comme une lionne : qui le fera lever ?**”*

En second lieu, l’Ancien cite un autre Titre prophétique de ce Libérateur : il est **“la racine de David”** (elle plonge au Ciel) (le vainqueur de Goliath). C’est l’un des Titres du Messie (Mt. 1:1 ; Lc. 1:32 ; 2 Sam. 7:12-16 ; Es. 11:1 ; Act. 2:29-32 ; 13:33-37), de Jésus-Christ, le **descendant du “bien-aimé”** (tel est le sens du nom **“David”** : les noms propres dans l’Apocalypse ont été choisis pour leur signification).

• **Ap. 22:16** (épilogue) *“**Moi, Jésus, j’ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton** (un Individu) **et la postérité** (un peuple) **de David, l’Etoile brillante du matin.**”*

• **Mt. 12:18** *“**Voici mon Serviteur que j’ai choisi, mon Bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir. Je mettrai mon Esprit sur lui, et il annoncera la justice aux nations.**”*

C’est la première mention de Jésus-Christ depuis que Jean est monté vers le Trône.

c) Ce Lion de Juda et Fils de David possédait la **“dignité”**, les Attributs nécessaires requis par **“l’Ange puissant”** pour **“ouvrir”** le rouleau en brisant les 7 Sceaux.

“Ouvrir les sceaux” permet de **“regarder”** (cf. v.4 précédent) ce qui est écrit des deux côtés du rouleau, et donc de faire exécuter les jugements qui y sont écrits par le doigt de Dieu.

5:6a. Et je vis, au milieu du Trône et des quatre Êtres vivants et au milieu des Anciens, un Agneau qui se tenait là comme immolé ; ...

a) Ce que Jean voit, c’est **“l’Agneau” pascal** autrefois préfiguré par le vêtement de peau pourvu par Dieu dans le Jardin d’Eden pour Adam et Eve déchus, en remplacement d’un vain tablier de feuilles qui ne saignait pas, qui se flétrissait (la mort), et qui résultait d’une pensée religieuse sans vie et vaine.

• **Gen. 3:7-9,21** *“(7) Les yeux de l’un et de l’autre (Adam et Eve) s’ouvrirent, ils connurent qu’ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s’en firent des ceintures. (8) Alors ils entendirent la voix de l’Éternel Dieu, qui parcourait le Jardin vers le soir, et l’homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l’Éternel Dieu, au milieu des arbres du Jardin. (9) Mais l’Éternel Dieu appela l’homme, et lui dit : Où es-tu ? - ... - (21) L’Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit.”*

• **Ex. 12:2-13** *“(2) Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois ; il sera pour vous le premier des mois de l’année. (3) Parlez à toute l’assemblée d’Israël, et dites : Le dixième jour de ce mois, on prendra un agneau pour chaque famille, un agneau pour chaque maison. (4) Si la maison est trop peu nombreuse pour un agneau, on le prendra avec son plus proche voisin, selon le nombre des personnes ; vous compterez pour cet agneau d’après ce que chacun peut manger. (5) Ce sera un agneau sans défaut, mâle, âgé d’un an ; vous pourrez prendre un agneau ou un chevreau. (6) Vous le garderez jusqu’au quatorzième jour de ce mois ; et toute l’assemblée d’Israël l’immolera entre les deux soirs. (7) On prendra de son sang, et on en mettra sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte des maisons où on le mangera. (8) Cette même nuit, on en mangera la chair, rôtie au feu ; on la mangera avec des pains sans levain et des herbes amères. (9) Vous ne le mangerez point à demi cuit et bouilli dans l’eau (la chaleur du Feu doit tout sonder) ; mais il sera rôti au feu, avec la tête, les jambes et l’intérieur. (10) Vous n’en laisserez rien jusqu’au matin ; et, s’il en reste quelque chose le matin, vous le brûlerez au feu. (11) Quand vous le mangerez, vous aurez vos reins ceints, vos souliers aux pieds, et votre bâton à la main ; et vous le mangerez à la hâte. C’est la Pâque de l’Éternel. (12) Cette nuit-là, je passerai dans le pays d’Égypte, et je frapperai tous les premiers-nés du pays d’Égypte, depuis les hommes jusqu’aux animaux, et j’exercerai des jugements contre tous les dieux de l’Égypte. Je suis l’Éternel. (13) Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez ; je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n’y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d’Égypte.”*

Le **“signe du Sang”** est une marque d’union avec le Souffle de l’Agneau pour ceux qui s’unissent à lui sur l’autel, mais c’est aussi un signe de jugement contre Pharaon et son armée ennemie du Rédempteur, or l’église apostate est assimilée à l’Égypte (Ap. 11:8).

b) **“L’Agneau”** est aussi l’un des Titres de gloire de Jésus-Christ, la raison d’être de tout le message biblique.

L’apôtre Jean a dû être d’autant plus ému par la vue de cet **“Agneau”**, qu’il avait été présent lors du témoignage rendu par **Jean-Baptiste**, et que tout son Evangile en avait été marqué :

• **Jn. 1:29** *“Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l’Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.”*

Le **contraste** est voulu entre, d’une part, le **“Lion vainqueur”** annoncé au verset précédent, et, d’autre part, **“l’Agneau comme immolé”** qui apparaît maintenant devant Jean.

De plus, cet Agneau a été sacrifié, or comment un **“bien-aimé”** de Dieu peut-il avoir été sacrifié sur un autel de Dieu (Jn. 3:16 donne la réponse) !

C’est tout le paradoxe de la Rédemption biblique qui est ainsi exposé.

• **Es. 53:1-7** *“(1) Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l’Éternel ? (2) Il s’est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d’une terre desséchée ; il n’avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n’avait rien pour nous plaire.”*

(3) **Méprisé et abandonné des hommes**, homme de **douleur** et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, **nous l'avons dédaigné**, nous n'avons fait de lui aucun cas. (4) Cependant, **ce sont nos souffrances qu'il a portées**, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. (5) Mais il était **blesé pour nos péchés**, brisé pour nos iniquités ; **le châtiment qui nous donne la paix** est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. (6) Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et **l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous**. (7) Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; il n'a point ouvert la bouche.”

• **1 Cor. 1:17-19** “(17) Ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, c'est pour annoncer l'Évangile, et cela sans la sagesse du langage, afin que la croix de Christ ne soit pas rendue vaine. (18) Car **la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu**. (19) Aussi est-il écrit : Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents.”

• **1 Cor. 2:14** “Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont **une folie pour lui**, et il ne peut les connaître, parce que **c'est spirituellement qu'on en juge**.”

c) “**L'Agneau**” vu par Jean est le **Ressuscité vainqueur** de la mort : il est “**comme**” immolé : une semaine après sa résurrection, Thomas, Jean et les autres disciples ont vu les **marques de sa victoire** gravées dans ses mains et dans son flanc (Jn. 20:27).

C'est cet Agneau ressuscité sans défaut, qui va saisir le rouleau scellé, car lui seul en est digne.

Ici, “**L'Agneau**” se tient **debout** (c'est ce que suggère le verbe “*se tenir*” employé par Jean).

- Cette scène montre Jésus-Christ **vainqueur** de la mort et de la souillure, **ressuscité, debout**, dans sa **fonction de Sacrificateur**, présentant devant la justice de Dieu, et à la face de l'univers, les signes (les blessures) du Sacrifice expiatoire agréé.
- Il apparaît “**au milieu du Trône**” car son œuvre est l'expression de la volonté et du cœur de Dieu, et la communion est totale.
- Il apparaît “**au milieu des 4 Êtres vivants**” car leurs fonctions en faveur des hommes n'ont de sens et de puissance que par l'œuvre de Jésus-Christ.
- Il apparaît “**au milieu des 24 Anciens**” car eux-mêmes sont autour du Trône, et leur vie céleste dépend de leur communion avec le cœur de cet Agneau.

5:6b. ... il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept Esprits de Dieu, envoyés par toute la terre.

a) Les marques de l'immolation **prouvent** que l'Agneau a pourvu avec succès à la restauration et à la Vie des croyants, et qu'il a donc le droit de juger les rebelles qui méprisent son œuvre (surtout s'ils se réclament de son Nom).

Les “**7 cornes**” sont l'image de sa **puissance** et de son **autorité** s'exerçant depuis sa résurrection durant **tout le cycle** (chiffre “7”) du christianisme, et en particulier lors de son avènement en gloire à la fin du cycle. C'est une autre preuve qu'il a été déclaré digne d'ouvrir le rouleau scellé.

• **Mt. 28:18** “*Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le Ciel et sur la terre.*”

b) Les “**7 Esprits**” sont ceux déjà cités dans le prologue de l'Apocalypse comme faisant partie (avec Dieu et avec Jésus-Christ) des inspireurs et des exécutants du contenu de ce Livre :

- **Ap. 1:4** “*Jean aux sept Églises qui sont en Asie : que la grâce et la paix vous soient données de la part de l'Étant, de l'Était, et du Venant, et de la part des sept Esprits qui sont devant son Trône, ...*”
- **Ap. 4:5** (2^e Fresque) “*Du Trône sortent des éclairs, des voix et des tonnerres. Devant le Trône brûlent sept torches ardentes, qui sont les sept Esprits de Dieu.*”

Ces “**7 Esprits**” représentent la plénitude de l'Esprit Rédempteur en action tout au long du cycle de l'humanité, un Esprit qui appartient à la Nature du Père, et qui a été déversé en Jésus-Christ (cf. Ap. 3:1 “*Voici ce que dit Celui qui a les sept Esprits de Dieu et les sept étoiles ...*”).

- **Es. 42:1-4** “(1) *Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J’ai mis mon Esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations.* (2) *Il ne criera point, il n’élèvera point la voix, et ne la fera point entendre dans les rues.* (3) *Il ne brisera point le roseau cassé, et il n’êteindra point la mèche qui brûle encore ; il annoncera la justice selon la Vérité.* (4) *Il ne se découragera point et ne se relâchera point, jusqu’à ce qu’il ait établi la justice sur la terre, et que les îles espèrent en sa loi.”*
- **Col. 2:9** “*Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la Divinité.”*

Ces “7 Esprits” sont non seulement “7 flambeaux ardents” (Ap. 4:5) par l’éclat de leur sainteté, mais aussi “7 yeux”, des symboles de connaissance totale du passé, du présent, du futur, des choses cachées ou non. Ils sont “*envoyés par toute la terre*”, et donc rien ne leur échappe dans l’Assemblée et dans son environnement.

Dans l’Apocalypse, la “terre”, par référence à la Terre promise de l’AT, représente, non pas le globe terrestre et sa population, mais l’Assemblée et son domaine d’implantation (matérielle et spirituelle).

La présence de ces “7 Esprits” est une autre preuve de la légitimité de l’Agneau pour rompre les Sceaux. Il a commencé à le faire dès les débuts du christianisme (et même en Eden).

- **Es. 11:1-2** “(1) *Puis un rameau* (cf. le “germe” de Zac. 6:12) *sortira du tronc d’Isaï* (= Jessé, père de David), *et un Rejeton naîtra de ses racines.* (2) *L’Esprit de l’Éternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d’intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l’Éternel.”*

Dans cette vision d’Esaïe, l’Esprit de l’Éternel (la Racine du tronc) se manifeste en 6 Esprits (nombre de l’Homme) pour révéler des Attributs divins dont bénéficieront des hommes.

c) L’image des “7 yeux qui parcourent la terre” fait écho aux paroles prophétiques de Zacharie, qui présente le futur Messie non seulement comme Souverain sacrificateur, mais aussi comme une pierre sur laquelle sont gravés 7 yeux :

- **Zac. 3:8-9** “(8) *Ecoute donc, Josué, souverain sacrificateur, toi et tes compagnons qui sont assis devant toi* (cf. les 24 Anciens) *! car ce sont des hommes qui serviront de signes. Voici, je ferai venir mon Serviteur, le Germe* (Jésus-Christ, cf. Es. 4:2, Jér. 23:5). (8) *Car voici, pour ce qui est de la pierre que j’ai placée devant Josué, il y a sept yeux sur cette seule pierre* (elle est à la fois la pierre de l’angle et la pierre de façade du Temple de chair, du Corps de Christ) ; *voici, je graverai moi-même ce qui doit y être gravé* (les Noms des élus du vrai Israël), *dît l’Éternel des armées ; et j’enlèverai l’iniquité de ce pays, en un jour.”*
- **Zac. 4:10** “*Car ceux qui méprisaient le jour des faibles commencements se réjouiront en voyant le niveau dans la main de Zorobabel. Ces sept sont les yeux de l’Éternel, qui parcourent toute la terre.”*
- **Zac. 6:12** “*Tu lui diras : Ainsi parle l’Éternel des armées : Voici, un Homme, dont le nom est Germe, germera dans son lieu, et bâtira le Temple de l’Éternel* (ce sera un Temples de chair, fait d’hommes et de femmes).”

Ces “yeux” symbolisent la plénitude du discernement divin qui préside à la construction du Temple vivant (il en est la “pierre” angulaire) : l’attitude de chacun (de chaque pierre vivante de l’édifice) face à cette “Pierre” de référence, est le critère de jugement déterminant la position de chacun (de chaque autre pierre).

- **2 Chr. 16:9** (paroles d’Hanani s’élevant contre Asa, roi de Juda qui avait cherché l’aide de la Syrie) “*Car l’Éternel étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui. Tu as agi en insensé dans cette affaire, car dès à présent tu auras des guerres.”*

5:7. Et il vint et prit le livre (ou : “le rouleau”) **de la main droite de Celui qui était assis sur le Trône.**

a) C’est l’Homme-Rédempteur, l’Agneau-Lion, qui saisit le rouleau aux 7 Sceaux pour exercer sa fonction royale. C’est lors de sa résurrection que Jésus-Christ a été investi des pleins pouvoirs, et a saisi le rouleau que lui tendait le Père.

Il a aussitôt commencé à ouvrir les Sceaux, mais c’est seulement à la fin du cycle que le dernier Sceau sera complètement brisé et publié, que les ultimes jugements tomberont sur terre et dans les airs.

L’intercession sera alors achevée, “*il n’y aura plus de délai*”. Alors l’**Esprit de Christ** (l’Ange puissant d’Ap. 10:1) se manifesterà en plénitude de puissance pour l’étape d’éradication de toute souillure et de la mort, et pour la glorification des fils et des filles de Dieu.

• **Ap. 10:1-2** “(1) Je vis **un autre Ange puissant** (image de l’Esprit de Christ), *qui descendait du Ciel, enveloppé d’une Nuée ; au-dessus de sa tête était l’arc-en-ciel, et son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu.* (2) Il tenait dans sa main un petit livre (“*biblaridion*” : un rouleau plus petit que celui d’Ap. 5) **ouvert**. *Il posa son pied droit sur la mer, et son pied gauche sur la terre.*”

b) La mise par écrit du brisement des Sceaux (chapitre 6) révèle, déjà du temps de Jean, la nature des jugements prévus par le Père pour ceux qui se réclameront, à tort ou à raison, de son Nom. Le Père montre ainsi **en permanence** à l’Eglise ce qu’il **a fait**, ce qu’il **fait**, ce qu’il **fera**, en application de principes immuables, applicables à chaque génération (c’était déjà vrai avec le contenu des Lettres aux 7 Eglises).

G – Les louanges autour de l’Agneau (5:8 à 5:14)

Le texte : 5:8-14

Le cantique des 4 Êtres vivants et des 24 Anciens

“(8) Et quand il eut pris le livre, les quatre Êtres vivants et les vingt-quatre Anciens se prosternèrent devant l’Agneau, ayant chacun une harpe et des coupes d’or pleines de parfums, qui sont les prières des saints ;

(9) et ils chantent un cantique nouveau, disant : Tu es digne de prendre le livre et d’en ouvrir les Sceaux ; car tu as été immolé, et tu as acheté pour Dieu par ton Sang, (des hommes) de toute tribu et de toute langue et de tout peuple et de toute nation ;

(10) et tu as fait **d’eux**, pour notre Dieu, un Royaume et des sacrificateurs ; et ils règnent sur la terre.”

La louange des armées angéliques

(11) Je regardai, et j’entendis la voix de beaucoup d’anges autour du Trône et des Êtres vivants et des Anciens, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers.

(12) Ils disaient d’une voix forte : L’Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l’honneur, la gloire, et la louange.

La louange des œuvres de Dieu

(13) Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s’y trouve, je les entendis qui disaient : A Celui qui est assis sur le Trône, et à l’Agneau, soient la louange, l’honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles !

L’approbation finale des 4 Êtres vivants et des 24 Anciens

(14) Et les quatre Êtres vivants disaient : Amen ! Et les Anciens tombèrent et se prosternèrent.”

A partir du moment où l’Agneau a **reçu** le rouleau, (et donc le droit de l’**ouvrir** et d’en exposer le contenu en **accomplissant** aussitôt ce qui y est écrit), les puissances et les créatures rassemblées autour du Trône et impliquées par la Rédemption, réagissent dans un même élan.

Sont successivement décrits :

- Le **cantique nouveau** des 4 Êtres vivants et des 24 Anciens (Ap. 5:8-10)
- La **louange des armées angéliques** (Ap. 5:11-12)
- La **louange des œuvres de Dieu** (Ap. 5:13)
- L’**approbation finale** des 4 Êtres vivants et des 24 Anciens (Ap. 5:14).

G1 – Le cantique nouveau des 4 Êtres vivants et des 24 Anciens (Ap. 5:8-10)

5:8. Et quand il eut pris le livre, les quatre Êtres vivants et les vingt-quatre Anciens se prosternèrent devant l’Agneau, ayant chacun une harpe et des coupes d’or pleines de parfums, qui sont les prières des saints ; ...

a) C’est lors de sa résurrection que l’Agneau “**a pris**” le rouleau scellé, tendu par le Père dès avant la fondation du monde.

Les scènes d’effusion décrites autour du Trône se déroulent depuis deux mille ans (et même depuis la chute en Eden) aussi bien dans la sphère invisible que sur terre, à chaque fois que les croyants sont **fortifiés** et **animés** par l’Esprit sacerdotal.

• **Eph. 2:6** “*Il nous a ressuscités ensemble* (les croyants juifs et ceux issus des Nations), *et nous a fait asseoir ensemble* (= les 24 Anciens) *dans les (lieux) célestes, en Jésus Christ.*”

b) Les “**4 Êtres vivants**” (cf. les commentaires d’Ap. 4:6) ne sont ni des anges, ni d’autres créatures, mais des images d’une puissance de Vie et d’une **Onction rédemptrice** en action dans la création au bénéfice du peuple de Dieu.

Le chiffre “**4**” symbolise des fondements, ici ceux de la Rédemption (avec la quadruple Onction de la Royauté, de la Sacrificature, de la Sagesse et de la Prophétie).

Les “**24 Anciens**” (cf. commentaires d’Ap. 4:4) représentent le peuple des fils et des filles de Dieu déjà assis dans les lieux célestes **de leur vivant**, et qui étaient connus (par la prescience de Dieu) avant même la création du monde (Eph. 1:4).

Beaucoup de ceux qui sont ainsi représentés vivent encore sur terre. Vivants ou déjà morts, ils forment l’Assemblée des “**saints**”.

Aux “**saints**” (et aux “**saintes**”) vivant sur terre en son temps, **Paul** écrivait : “à tous ceux qui, à Rome, sont bien-aimés de Dieu, saints par appel” (Rom. 1:7), “à l’Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés en Jésus Christ, appelés à être saints, et à tous ceux qui invoquent en quelque lieu que ce soit le Nom de notre Seigneur Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre” (1 Cor. 1:2), “à l’Église de Dieu qui est à Corinthe, et à tous les saints qui sont dans toute l’Achaïe” (2 Cor. 1:1), “aux saints qui sont à Éphèse et aux fidèles en Jésus Christ” (Eph. 1:1), “à tous les saints en Jésus Christ qui sont à Philippes, aux évêques et aux diacres” (Phil. 1:1), “aux saints et fidèles frères en Christ qui sont à Colosses” (Col. 1:2), “à l’Église des Thessaloniciens, qui est en Dieu le Père et en Jésus Christ le Seigneur” (1 Thes. 1:1).

Une fois de plus, les “**4 Êtres vivants**” et les “**24 Anciens**” sont décrits dans leur parfaite union : c’est le même Esprit qui les conduit à “**se prosterner**” (ou : “**tomber**”, même verbe qu’en Ap. 4:10).

Alors qu’en Ap. 4:9-10, les Êtres vivants et les Anciens rendent gloire à **Celui** (son identité n’est pas précisée) qui est assis sur le Trône et qui vit aux siècles des siècles, ici la même adoration est adressée à “**l’Agneau**” vainqueur apparu au milieu du Trône. Entre le Père, le Fils, les Onctions et l’Assemblée, le flux de l’Esprit se déploie en permanence !

c) Jean fait partie de ces “**Anciens**”, et ses prières et ses larmes, y compris celles qu’il vient de verser (Ap. 5:4), ont contribué à remplir ces “**coupes**”, où elles se mêlent aux prières d’Adam, d’Abel, d’Abraham, de Moïse, de Daniel, des prophètes, de tous les croyants célèbres ou anonymes de tous les siècles.

Dieu seul connaît depuis toujours la contenance de ces “**coupes**” : le **moment** où elles seront sur le point de déborder sera aussi le moment où le dernier Sceau du rouleau sera brisé en plénitude.

d) La “**harpe**” (gr. : “*kithara*”, qui a donné “*guitare, cithare*”), désigne, sans plus de précision, l’instrument portatif mentionné dans l’AT, triangulaire, à 8 ou 10 cordes. Dans la Bible, elle est l’image d’une **âme capable de vibrer** au moindre **toucher de l’Esprit**. Ses vibrations ainsi inspirées peuvent refléter des états du cœur agréables à Dieu (et du même coup insupportables pour les démons). La “**harpe**” était **l’instrument de David** : les 24 Anciens sont ainsi en harmonie avec le Fils de David, car ils ont été engendrés par son Esprit.

• **Ps. 71:22** “*Et je te louerai au son du luth, je chanterai ta fidélité, mon Dieu, je te célébrerai avec la harpe, Saint d’Israël !*”

• **Ps. 147:7** “*Chantez à l’Éternel avec actions de grâces, célébrez notre Dieu avec la harpe !*”

• **Ps. 8:3-4** “(3) *Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées : (4) qu’est-ce que l’homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l’homme, pour que tu prennes garde à lui ?*”

- **1 Sam. 16:23** *“Et lorsque l'Esprit de Dieu était sur Saül, David prenait la harpe et jouait de sa main ; Saül respirait alors plus à l'aise et se trouvait soulagé, et le mauvais esprit se retirait de lui.”*

Ces **“harpes”** sont des **cœurs renouvelés**, régénérés par l'Esprit de Dieu, sinon elles ne pourraient pas accompagner le **“cantique nouveau”** (v.9).

C'est pourquoi elles sont **“en or”** (symbole, comme l'Huile dorée, de l'Esprit divin), tout comme les **“coupes”** et les **“couronnes”** (Ap. 4:4). Nul ne pourra participer aux chorales célestes sans avoir reçu une nouvelle nature, une **“harpe de Dieu”** parfaitement accordée au diapason céleste.

- **Ap. 15:2** *“Et je vis comme une mer de verre, mêlée de feu, et ceux qui avaient vaincu la Bête, et son image, et le nombre de son nom, debout sur la mer de verre, ayant des harpes de Dieu.”*

e) Chaque Ancien **“a”** (le verbe **“tenir”** n'est pas dans le texte) une seule **“harpe”**, mais plusieurs **“coupes”** (leur nombre n'est pas précisé) : il semble donc que ces **“coupes”** sont **posées** devant chaque Ancien, et non pas tenues en main : si la harpe permet l'expression **individuelle** de sentiments **variés** (l'instrument a plusieurs cordes), chaque croyant **communie** avec les prières des autres saints.

- **Mt. 18:19** *“Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les Cieux.”*

Les **“prières”** recueillies dans ces **“coupes”** sont celles qui réjouissent Dieu, car elles ont un même objectif : la **Libération** des hommes tant aimés de Dieu. Elles expriment le désir de marcher en harmonie avec la pensée de Dieu, de voir la délivrance des âmes mourantes et des corps blessés, de voir le triomphe de la justice divine, d'expérimenter les profondeurs de la Vie de Dieu, etc.

- **Mt. 6:9-13** *“(9) Voici donc comment vous devez prier : Notre Père (seuls des fils unis peuvent formuler cette prière) qui es aux Cieux ! Que ton Nom soit sanctifié ; (10) que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. (11) Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; (12) pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; (13) garde-nous de céder à la tentation, et délivre-nous du malin ...”*
- **Mt. 6:33** *“Cherchez premièrement le Royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.”*
- **Lc. 18:7** *“Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard ?”*

Toutes ces **“prières”** parviennent jusqu'au Trône. Toutes sont exaucées tôt ou tard (à la différence des prières de l'Assemblée apostate non repentie, cf. Es. 1:14-17).

- **Héb. 11:13** *“C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre.”*

Voir la prière des âmes sous l'autel décrite lors de l'ouverture du 5^e Sceau (Ap. 6:9-11).

- **Ps. 141:2** *“Que ma prière soit devant ta face comme l'encens, et l'élévation de mes mains comme l'offrande du soir !”*

f) Les **“coupes d'or pleines de parfums”** sont une allusion au service du **parfum sacré** s'élevant depuis l'autel d'or, situé dans le Lieu saint, jusqu'au propitiatoire d'or du Lieu très saint, grâce à un encensoir (en or dans le temple de Salomon).

- L'autel en bois de **“shittim”** incorruptible (l'humanité du Christ) recouvert d'or (la divinité du Christ), est décrit en **Ex. 30:1-10** (il est appelé **“autel des parfums”** en Ex. 30:27).
- L'adoration (représentée par les harpes), la **consécration**, et l'**intercession** sont les **actes les plus célestes de la prêtrise** (Jn. 4:23). Cette consécration ne sauve pas, mais elle confirme que les saints, déjà sauvés, se nourrissent, de leur vivant, de la dynamique issue du Trône de Dieu.
- Cet autel est **carré** (l'intercession est un fondement du Royaume universel). Il est armé de **cornes**, ce qui indique qu'il y a une **puissance** dans l'intercession. Comme l'arche et la table des pains de proposition, cet autel est orné d'une **couronne d'or** (cf. la couronne des 24 Anciens).
- Le **charbon ardent** qui fait brûler l'encens sur l'autel d'or **vient de l'autel d'airain** (Lév. 16:12,13 ; Nb. 16:46), et est porté dans un brasier ou encensoir (en airain dans le Tabernacle, Ex. 17:3, en or dans le temple de Salomon, 1 R. 7:50). Cet encensoir est l'image d'un cœur uni à celui de l'agneau expiatoire.

- Le **culte** (qui est la **culture** de l’Alliance avec Dieu) est réservé à ceux qui, en se livrant à Christ, se mettent au bénéfice du sacrifice de l’Agneau sur l’**autel d’airain**, image de Gethsémané et de la Croix.
- L’**encens** était fait de 4 aromates broyés en poudre à parts égales (Ex. 30:34, du stacté, de l’ongle odorant, du galbanum, et de l’encens pur). Employer ce parfum pour un usage profane entraînait la mort (Ex. 30:38).
- L’**encens** était “*odoriférant*” (rappelant la bonne odeur de Christ, 2 Cor. 2:15) et “*salé, pur et saint*” (rien de la nature déchue n’est accepté dans un culte en Esprit et en Vérité) (Ex. 30:7,35).
- L’**encens** était offert **chaque matin** dans le Lieu saint, lorsque le chandelier était préparé (Ex. 30:7,8). Ni holocauste, ni offrande, ni libation ne devaient être offerts sur cet autel d’or (Ex. 30:9) : cela aurait été une confusion avec l’autel d’airain. La repentance n’a plus sa place dans l’intercession. Quand le croyant se consacre et intercède, il se préoccupe avant tout de l’œuvre et de la personne de Christ.
- Les 24 Anciens vus par Jean sont des hommes devenus **sacrificateurs**.
- **Une fois par an**, le jour du Yom Kippour, deux poignées de parfum en poudre étaient brûlées dans l’**encensoir d’or** porté ce jour-là dans le **Lieu très saint**, par Aaron seul, devant le propitiatoire, “*de l’autre côté du voile ... afin que la nuée du parfum couvre le propitiatoire*” (Lév. 16:12-13).
- Lors des déplacements dans le désert, l’autel des parfums était recouvert d’un **drap bleu** (couleur de l’Onction prophétique), lui-même caché sous une couverture de peaux de dauphins (Nb. 4:11), sans poils.
- Le culte mis en œuvre par l’Assemblée sur terre n’a encore jamais été parfaitement conduit selon cette norme, mais les perfections de Jésus-Christ pourvoient à ces insuffisances.

Les “*coupes d’or pleines de parfums*” rappellent en outre que, lors de la consécration du Tabernacle, les **12 princes** d’Israël ont apporté, chacun son tour, “*une coupe d’or de dix sicles, pleine de parfum*” (Nb. 7:14,20,26,32,38,44,50,56,62,68,74,80).

L’usage de “*coupes*” donne un caractère de **libation** à la consécration : c’est la vie de l’âme qui **s’offre** sans restriction.

5:9a. ... et ils chantent un cantique nouveau, disant : Tu es digne de prendre le livre (ou : “*le rouleau*”) **et d’en ouvrir les Sceaux ; car tu as été immolé, et tu as acheté pour Dieu par ton Sang, ...**

a) Ce sont les 24 Anciens qui jouent de la harpe et qui “*chantent*” (c’est ici l’expression d’une joie intense) après s’être relevés.

Seul un peuple nouveau, citoyen de la **Jérusalem nouvelle**, né de l’Esprit de Dieu et donc ayant reçu de lui une **Loi nouvelle** et un **nom nouveau** (dans l’intimité de la fréquentation de la pensée de Jésus-Christ), est capable de chanter ce “*cantique nouveau*” (incompris du monde déchu) sous l’inspiration de l’Esprit.

- **Ap. 14:1-3** (le cantique des 144 000, 4^e Fresque) “*(1) Je regardai, et voici, l’Agneau se tenait sur la Montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son Nom et le Nom de son Père écrits sur leurs fronts* (ils sont sacrificateurs). *(2) Et j’entendis du ciel une voix, comme un bruit de grosses eaux, comme le bruit d’un grand tonnerre ; et la voix que j’entendis était comme celle de joueurs de harpes jouant de leurs harpes. (3) Et ils chantaient un cantique nouveau devant le Trône, et devant les quatre Êtres vivants et les Anciens. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n’est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre.*”

Ce cantique est “*nouveau*” parce qu’il célèbre le passage d’un **état ancien** de **servitude** et de **honte**, à un **état “nouveau”** de **liberté** et de **gloire**.

- Le cantique de Moïse et de sa sœur Marie, une prophétesse, a célébré la **fin de la servitude** et la destruction totale de l’ennemi (Ex. 15:1-21).
- Le cantique de Déborah, une prophétesse, a célébré la **fin de l’oppression** du roi Jabin de Canaan, et la destruction de l’armée ennemie de Siséra (Jg. 5:1-31).
- Le cantique d’Anne, la mère du prophète Samuel, a célébré la **fin de son opprobre** et l’humiliation de ses ennemis (1 Sam. 2:1-10).
- De même, le cantique des 24 Anciens célèbre l’ouverture du rouleau scellé et la **libération** en gloire des élus, c’est-à-dire de l’Épouse de Christ.

Ce “*cantique nouveau*” est une allusion directe à divers Psaumes :

- **Ps. 33:1-3** “*(1) Justes, réjouissez-vous en l’Éternel ! La louange sied aux hommes droits. (2) Célébrez l’Éternel avec la harpe, célébrez-le sur le luth à dix cordes. (3) Chantez-lui un cantique nouveau ! Faites retentir vos instruments et vos voix !*”

- **Ps. 96:1** “*Chantez à l'Éternel un cantique nouveau ! Chantez à l'Éternel, vous tous, habitants de la terre !*”
- **Ps. 144:9** (Psaume de David) “*O Dieu ! je te chanterai un cantique nouveau, je te célébrerai sur le luth à dix cordes (la totalité des fonctions de l'âme sont sollicitées).*”

b) Jean avait pleuré en constatant que nul n'était digne d'ouvrir le rouleau de la délivrance, puis il a vu qu'un Agneau comme immolé avait pu saisir ce rouleau et en “**rompre les Sceaux**” qui empêchaient l'accomplissement de son contenu.

Il apprend maintenant, par le cantique des 24 Anciens, pourquoi le geste de l'Agneau immolé est **légitime**.

- Il a été l'**Agneau pascal** annoncé par Moïse, un Agneau pur de toute souillure.
- Il a été “**immolé**”, égorgé, et son sang a été versé : sa vie a donc été répandue sur le sol, et avec elle la vie de tous les coupables qui ont fait Alliance avec lui en posant la main sur sa tête : le décret de condamnation à mort a été ainsi exécuté.
- A la différence de l'Agneau de Moïse, cet Agneau était aussi un **Homme** qui, à cause de la Vie pure et impérissable qui était en lui, a pu se relever, s'approcher du Trône, et saisir le rouleau de la délivrance des âmes unies à lui.
- Etant Homme-Agneau, le **Souffle** (ou **Esprit**) véhiculé “**par** (litt. : *dans*) **son Sang**” a pu être déversé dans l'âme de ceux qui étaient unis à lui, et leur communiquer une Vie nouvelle, la Vie éternelle de Dieu.

Son œuvre de Libérateur avait pour but de ramener les brebis, égarées en terrain ennemi, dans la Bergerie du Maître originel et Créateur. L'œuvre a été accomplie **par** le Fils de Dieu et “**pour Dieu**”, par amour du Père et des hommes.

Mais, pour permettre la libération (= la Rédemption) des élus, un “**prix**” terrible a été payé par ce Parent qui avait droit de rachat et qui a accepté de l'assumer : la **vie** (le sang) du Fils de l'homme a été répandue sur la poussière du sol (d'où Adam avait été tiré).

- **Jn. 3:16** “*Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la Vie éternelle.*”
- **Act. 20:28** “*Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre Sang.*”
- **1 Cor. 6:19-20** “*Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? (20) Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu.*”
- **Eph. 1:7** “*En lui nous avons la rédemption (= la délivrance) par son Sang, la rémission des péchés (= des offenses), selon la richesse de sa grâce.*”
- **Héb. 9:12** “*Il est entré une fois pour toutes dans le Lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre Sang, ayant obtenu une rédemption (= une libération) éternelle.*”
- **1 P. 1:17-19** “*(17) Et si vous invoquez comme Père Celui qui juge impartialement selon l'œuvre de chacun, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre pèlerinage, (18) sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine (= futile) manière de vivre que vous avez héritée de vos pères, (19) mais par le Sang précieux de Christ, ...*”

Désormais, la malédiction est renvoyée vers le Serpent ancien, contraint de se nourrir de la poussière où est tombé le sang d'un Condamné (Gen. 3:14). L'ouverture du rouleau va manifester la défaite du Serpent, par les jugements mêmes qui frappent d'abord l'Assemblée.

5:9b. ... (des hommes) de toute tribu et de toute langue et de tout peuple et de toute nation ; ...

a) La formule : “*(des hommes) de toute tribu* (critère généalogique) *et de toute langue* (critère linguistique) *et de tout peuple* (critère historique) *et de toute nation* (critère politique)”, est empruntée quant à la forme à l'AT (cf. Dan. 5:18-19), et désigne ici l'ensemble des incirconcis étrangers à l'Alliance.

Quant au fond, elle rappelle les **promesses universalistes** prononcées par les prophètes et accomplies en Jésus-Christ après la Pentecôte, avec la conversion de Corneille (Act. 10).

- **Eph. 2 :11-13** “(11) C'est pourquoi, **vous autrefois païens dans la chair**, appelés incirconcis par ceux qu'on appelle circoncis et qui le sont en la chair par la main de l'homme, (12) souvenez-vous que **vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux Alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde.** (13) Mais maintenant, en Jésus Christ, vous qui étiez **jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le Sang de Christ.**”
- **Es. 2:2** “Il arrivera, dans la suite des temps, que la Montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que **toutes les nations y afflueront.**”
- **Es. 11:10** “En ce jour, le Rejeton d'Isaï (= Jessé, le père de David) sera là comme une bannière pour les peuples ; **les nations se tourneront vers lui, et la gloire sera sa demeure.**”
- **Es. 49:6** (cf. Mt. 12:18) “Il dit : C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël : **je t'établis pour être la Lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre.**”

b) Le thème de la **Rédemption d'une partie des Nations étrangères aux 12 tribus**, était déjà proclamé dans les 7 Lettres adressées à 7 Eglises nées en **milieu païen hostile**. Ce thème à la gloire de Jésus-Christ sera encore repris par la suite dans l'Apocalypse :

- **Ap. 7:9** (entre le 6^e et le 7^e Sceaux) “Après cela, je regardai, et voici, il y avait **une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue.** Ils se tenaient devant le Trône et devant l'Agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains.”
- **Ap. 11:9** (entre la 6^e et la 7^e Trompette) “**Des hommes d'entre les peuples, les tribus, les langues, et les nations, verront leurs cadavres** (ceux des 2 témoins) **pendant trois jours et demi, et ils ne permettront pas que leurs cadavres soient mis dans un sépulcre.**”
- **Ap. 13:7** (4^e Fresque) “Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Et il lui fut donné **autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation.**”
- **Ap. 14:6** (4^e Fresque) “Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant **un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple.**”

c) Les croyants sont la **descendance** d'Abraham, ils parlent le **langage** de l'Esprit, ils forment le **peuple** de Dieu, et ils sont **citoyens** de la Jérusalem céleste.

5:10. ... et tu as fait d'eux, pour notre Dieu, un Royaume et des sacrificateurs ; et ils règnent sur la terre.

a) Le cantique des 24 Anciens, qui est le **chant des saints de tous les siècles**, proclame ce qui est déjà une réalité, même si cette réalité n'a pas encore connu son plein accomplissement.

- **1 Cor. 6:2** “**Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ?**” (cf. Dan. 7:10).

L'attitude des 24 Anciens, leurs ornements, leur cantique, prouvent que les rachetés **sont déjà sacrificateurs** et qu'ils **règnent, déjà du temps de Jean**, sur toute mort.

b) Les saints ont “**été faits**” ce qu'ils n'étaient pas : “**un Royaume pour Dieu**”, c'est-à-dire des citoyens légitimes d'une Sphère dont Dieu est le Roi. Ce Royaume est aussi appelé la Montagne de Sion, la Jérusalem céleste, le Temple, le Corps de Christ, l'Épouse.

Les saints ont aussi “**été faits**” ce qu'ils n'étaient pas : “**des sacrificateurs**”, c'est-à-dire des **gardiens** du Jardin au milieu duquel est dressé l'Arbre de Vie, et qui est abreuvé par le Fleuve de Vie.

Ils sont chargés d'entretenir le flux de l'Esprit issu du Trône. C'est une tâche fraternelle (ils disent “**NOTRE Dieu**”, et prient “**notre Père**”).

Avant l'immolation de l'Agneau, seuls quelques hommes d'une seule des 12 tribus pouvaient pénétrer dans le Lieu saint et le Lieu très saint. L'image voilée a été remplacée par la réalité éclatante.

Les saints ont “**été faits**” ce qu'ils n'étaient pas : des rois qui “**règnent**”, c'est-à-dire qui ont reçu autorité du Roi des rois pour administrer la sphère qui leur **est** et qui leur **sera** confiée. Ils sont les “**rois de la terre**” mentionnés en Ap. 1:5 (et non les rois déchus d'Ap. 18:3).

Comme l’ont démontré Jésus et les apôtres, le **règne** implique l’autorité contre tout ennemi spirituel ou physique du Royaume.

- **Rom. 8:19-22** “(19) *Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu.* (20) *Car la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l’y a soumise,* (21) *avec l’espérance qu’elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu.* (22) *Or, nous savons que, jusqu’à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l’enfantement.*”
- **Lc. 19:17,19** (parabole des mines) “(17) *Il lui dit : C’est bien, bon serviteur ; parce que tu as été fidèle en peu de chose, reçois le gouvernement de dix villes.* - ... - (19) *toi aussi, sois établi sur cinq villes.*”

De même que désormais chaque croyant est **sacrificateur** alors que cette fonction était réservée à la tribu de Lévi, chaque croyant est désormais **roi**, fonction qui était réservée à la tribu de Juda.

c) Nul homme **en Israël** avant la venue de Jésus-Christ ne pouvait **cumuler les deux fonctions** de roi et de sacrificateur.

Désormais, les croyants se voient attribuer, en Jésus-Christ (le vrai Melchisédek), la fonction pré-mosaïque de Melchisédek, à la fois roi et sacrificateur (Gen. 14:18-20, Hébr. 7:1).

Cela avait été promis à Israël en termes voilés.

- **Ex. 19:6** “*Vous serez pour moi un Royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d’Israël.*”

Cette réalité, dont l’Eglise est loin d’avoir pris la mesure, a été proclamée par Jean dès le **préambule** de l’Apocalypse, et elle est rappelée en **clôture** :

- **Ap. 1:5-6** (Prologue) “(5) *... A Celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son Sang,* (6) *et qui a fait de nous un Royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen !*”
- **Ap. 20:6** (7^e Fresque) “*Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection* (ou plutôt : la résurrection par excellence) *! La seconde mort n’a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans* (ils domineront sur le péché).”

Cette réalité, qui n’est pas encore pleinement manifestée, est à la mesure de la passion de Dieu et de Jésus-Christ pour les élus. Ils pourront à leur tour transmettre à d’autres les vertus du Sang dont ils ont bénéficié.

- Le verbe “**régner**” est conjugué au **futur** dans un manuscrit (le “*Sinaiticus*”), et au **présent** dans d’autres. Plusieurs exégètes considèrent aujourd’hui que le futur a été substitué au présent.
- Même si l’Eglise, comme Israël du temps des Juges, est loin d’être entrée dans son **héritage**, la **promesse** est valide depuis la résurrection de Jésus-Christ.

G2 – La louange des armées angéliques (Ap. 5:11-12)

5:11. Et je regardai, et j’entendis la voix de beaucoup d’anges autour du Trône et des Êtres vivants et des Anciens ; et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers, ...

a) Le geste de Jésus saisissant le rouleau scellé pour commencer à en briser les Sceaux, a déclenché les réactions de joie et de louanges des **4 Êtres vivants** et des **24 Anciens**.

Jean mentionne maintenant, pour la première fois dans cette vision du Trône, l’entrée en scène d’une multitude “**d’anges**”.

Jean **ne décrit pas** ces “**anges**”. Il ne voit sans doute pas devant lui des créatures ailées, à forme humaine, comme des traditions païennes le rapportent, mais inconnues de la Bible !

- La Bible préfère décrire sobrement les “**anges**” comme des souffles (ou esprits) et des flammes de feu (ce qui interdit toute tentative de description, cf. Hébr. 1:7, Ps. 104:4).

- Ce sont des **esprits** possédant l’individualité, mandatés par Dieu comme agents de la Rédemption des hommes, dans des fonctions dont nous ne pouvons imaginer la variété et la nature (ils peuvent alors, de manière éphémère, prendre forme humaine si nécessaire).

Jean identifie ce qu’il voit comme étant des **“anges”** : il voit sans doute des **flames** mouvantes et tourbillonnantes. Ces deux traits les apparentent aux **7 Flambeaux** (ou Torches) précédemment décrits en Ap. 4:5, et dont il n’est soudain plus fait mention autour du Trône : ces myriades d’anges sont des esprits qui jaillissent des 7 Flambeaux (les 7 Esprits, les 7 Yeux).

Ces **“anges”** semblables à des **flames de torches ardentes** sont ici une représentation du **Saint-Esprit** omniscient agissant en Jugement :

- **Héb. 1:14** *“(Les anges) ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ?”*
- **Ps. 104:4** *“Il fait des vents (ou : “des souffles, des esprits”) ses messagers (ou : “ses anges”), des flammes de feu ses serviteurs.”*
- **Ap. 4:5** *“Du Trône sortent des éclairs, des voix et des tonnerres. Devant le Trône brûlent sept torches ardentes, qui sont les sept Esprits de Dieu.”* (Cf. les commentaires antérieurs de ce verset).

b) Ils sont **innombrables** comme l’indique la formule emphatique **“des myriades (= 10 000) de myriades et des milliers de milliers”**, formule empruntée à une vision de Daniel :

- **Ps. 68:17** *“Les chars de l’Éternel se comptent par vingt mille, par milliers et par milliers ; le Seigneur est au milieu d’eux, le Sinäï est dans le Sanctuaire.”*
- **Dan. 7:10** (vision du Trône) *“Un Fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, et dix mille millions se tenaient en sa présence. Les juges s’assirent, et les livres furent ouverts.”*

Ces anges sont **“autour du Trône, et des Êtres vivants et des Anciens”**, et c’est donc une **Nuée lumineuse et tourbillonnante de Vie** qui environne toute la scène. Ces anges remplissent tout l’espace de leur lumière et de leur activité.

5:12. ... qui disaient d'une voix forte : L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance et (la) richesse et (la) sagesse et (la) force et (l')honneur et (la) gloire et la louange.

a) Ici, les **“anges”** sont **témoins** du geste de l’Agneau prenant le rouleau. Comme les Êtres vivants et les 24 Anciens, ils approuvent et proclament le verdict du Trône.

Ils répondent ainsi, avec une voix **“forte”** (gr. ; “megas”), à la question posée d’une voix également **“forte”** par l’Ange de la Justice (Ap. 5:2) : Jésus-Christ est bien Celui qui est **“digne”**, et il l’est à cause de son sacrifice rédempteur (il est **“l’Agneau qui a été immolé”**).

- C’est le même Esprit qui témoigne aux croyants qu’ils sont enfants de Dieu, qui les conduit dans la Réalité qui n’est autre que la Nature et les Attributs de Jésus-Christ.
- Dans l’Apocalypse, la **“voix forte”** est l’un des Attributs de la Divinité (plutôt que celle du nombre de bouches) : c’est la Voix de l’Esprit de Dieu qui s’exprime au travers de ces innombrables mains et bouches du Dieu libérateur des hommes. C’est aussi la Voix des 7 Torches.

Les **“anges”** sont, selon le sens premier du mot, des **messagers**, en particulier auprès des **hommes** pour les inspirer. Ces **“anges”** sont une **Bouche**. Les enfants de Dieu (des hommes), peuvent donc s’associer à cette louange, en pensant dès maintenant à la manifestation prochaine, en plénitude, de la gloire de Jésus-Christ :

- **1 Cor. 15:25** *“Car il faut qu’il règne jusqu’à ce qu’il ait mis tous les ennemis sous ses pieds.”*
- **Phil. 2:9-11** *“(9) C’est pourquoi aussi Dieu l’a souverainement élevé, et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, (10) afin qu’au Nom de Jésus tout genou fléchisse dans les Cieux, sur la terre et sous la terre, (11) et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.”*

b) Sept Attributs sont mérités par l’Agneau : **“la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l’honneur, la gloire, et la louange”**. Un seul article est attaché la liste de tous ces Attributs, ce qui suggère qu’ils sont indissociables les uns des autres.

Ces 7 Attributs sont manifestés et chantés durant **tout le cycle** (chiffre 7) de l’Esprit de Christ.

Les mêmes anges prononceront (Ap. 7:11-12) des paroles similaires dans une autre scène montrant une grande foule revêtue de robes blanches autour du Trône.

Les 7 Attributs seront alors appliqués à Dieu (et non spécifiquement à l’Agneau), dans un ordre différent, et la **“richesse”** sera remplacée par **“l’action de grâces”** (cf. aussi Ap.4:11, ci-dessous), ce qui indique qu’en réalité le nombre d’Attributs divins est bien supérieur à 7 !

Ap. 7:11-12 (Entre le 6^e et le 7^e Sceaux) **“Et tous les anges se tenaient autour du Trône et des Anciens et des quatre Êtres vivants ; et ils tombèrent sur leur face devant le Trône, et ils se prosternèrent devant Dieu, (12) en disant : Amen ! La louange, la gloire, la sagesse, l’action de grâces, l’honneur, la puissance, et la force** (ici, l’article précède **chacun** des Attributs), **sont à notre Dieu, aux siècles des siècles ! Amen !”**

- **“La puissance”** (gr. : “*dunams*”) désigne une énergie en action pour accomplir tous les desseins de Dieu.
- **“La richesse”** (gr. : “*ploutos*”) désigne la plénitude des bienfaits disponibles en Dieu (les seuls biens à rechercher).
- **“La sagesse”** (gr. : “*sophia*”) désigne l’intelligence qui préside à la réflexion et aux actions de Dieu, à la forme de celles-ci et à leur calendrier.
- **“La force”** (gr. : “*ischus*”) désigne l’invincibilité d’un pouvoir dominateur.
- **“L’honneur”** (gr. : “*time*”) désigne la reconnaissance admirative des créatures devant la perfection des paroles et des actions de Dieu.
- **“La gloire”** (gr. : “*doxa*”) désigne la manifestation en splendeur, visible et admirée par tous, des perfections éminentes de Dieu.
- **“La louange”** (gr. : “*eulogia*”) désigne les paroles qui célèbrent les vertus de Dieu.

c) Les 24 Anciens aperçus au début de la vision du Trône, prononçaient une louange comparable, en jetant leurs couronnes devant Dieu (Ap. 4:11) :

• **Ap. 4:11** **“Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l’honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c’est par ta volonté qu’elles existent et qu’elles ont été créées.”**

- Le **motif** de l’adoration des 24 Anciens était l’**acte créateur** de Dieu, un acte d’amour envers les hommes.
- Depuis que le rouleau a été saisi (5:7), la louange des anges de la justice a désormais pour motif l’**œuvre de l’Agneau immolé** au sein de la création, au milieu des hommes qu’il aime.
- Au verset suivant, c’est la création elle-même qui proclamera les louanges, non seulement du Créateur, mais aussi de l’Agneau.

G3 – La louange des œuvres de Dieu (Ap. 5:13)

Après la louange des **anges** vient la louange de la **création** familière aux hommes.

En cela, cette scène de l’Apocalypse rappelle un passage du Psaume 103 où les anges ET la création (les œuvres de Dieu) sont exhortés successivement à louer l’Éternel :

• **Ps. 103:19-22** **“(19) L’Éternel a établi son Trône dans les cieux, et son règne domine sur toutes choses. (20) Bénissez l’Éternel, vous ses anges, qui êtes puissants en force, et qui exécutez ses ordres, en obéissant à la voix de sa parole ! (21) Bénissez l’Éternel, vous toutes ses armées, qui êtes ses serviteurs, et qui faites sa volonté ! (22) Bénissez l’Éternel, vous toutes ses œuvres, dans tous les lieux de sa domination ! Mon âme, bénis l’Éternel !”**

5:13a. Et toute créature qui est dans le ciel et sur la terre et sous la terre et sur la mer, et tout ce qui s’y trouve (litt. : “*toutes choses en eux*”), **je les entendis qui disaient : ...**

a) Pour la première fois dans ces scènes de louanges célestes, interviennent, non des anges ou des hommes, mais les **œuvres de Dieu**, dans leur **totalité** (“*toute créature*”).

Ce sont les **quatre dimensions** de l’univers (où la vie demeure) qui sont ici représentées, à savoir : ce qui est au-dessus (“*le ciel*”), ce qui est en-dessous (“*sous la terre*”), ce qui est au centre (“*sur la terre*”), ce qui est autour de la terre considérée comme une île, au nord, au sud, à l’est à l’ouest (“*la mer*”).

Jean **ne voit pas les “créatures”**, mais il **les entend**, il les **comprend** (même un grain de poussière porte un message), il les **identifie**, et même il les **classe** en **quatre** groupes :

- celles qui sont “*dans* (gr. : “*en*”) *le ciel* (gr. : “*ouranos*”)” : les oiseaux, les pluies, les astres, les esprits.
- celles qui sont “*sur* (gr. : “*epi*”) *la terre* (gr. : “*ge*”)” : le sol, le bétail, les reptiles, les arbres fruitiers, les forêts, les herbes, les hommes.
- celles qui sont “*sous la terre*” : les minerais, les semences, les animaux souterrains.
- celles qui sont “*sur* (gr. : “*epi*”) *la mer* (gr. : “*thalassa*”)” : les dauphins, les poissons, les mouettes.

Pour souligner que rien n’est exclu, le texte précise que cette liste comprend “*toutes choses* (gr. : “*panta*”, forme plurielle) **qui se trouvent** dans ces quatre sphères.

b) Par cette accumulation de termes, l’Esprit ne cherche pas à préciser la liste des composants de chacun des 4 groupes comme le ferait un savant, mais à souligner l’**universalité** de la louange (d’où le nombre de “4” groupes) dans la création de Dieu.

C’est un rappel de divers textes de l’AT :

• **Ps. 96:11-13** “(11) *Que les cieux se réjouissent, et que la terre soit dans l’allégresse, que la mer retentisse avec tout ce qu’elle contient, (12) que la campagne s’égaie avec tout ce qu’elle renferme, que tous les arbres des forêts poussent des cris de joie, (13) devant l’Éternel ! Car il vient, car il vient pour juger la terre ; il jugera le monde avec justice, et les peuples selon sa fidélité.*”

• **Ps. 148:2-13** “(2) *Louez-le, vous tous ses anges ! Louez-le, vous toutes ses armées ! (3) Louez-le, soleil et lune ! Louez-le, vous toutes, étoiles lumineuses ! (4) Louez-le, cieux des cieux, et vous, eaux qui êtes au-dessus des cieux ! (5) Qu’ils louent le Nom de l’Éternel ! Car il a commandé, et ils ont été créés. (6) Il les a affermis pour toujours et à perpétuité ; il a donné des lois, et il ne les violera point. (7) Louez l’Éternel du bas de la terre, monstres marins, et vous tous, abîmes, (8) feu et grêle, neige et brouillards, vents impétueux, qui exécutez ses ordres, (9) montagnes et toutes les collines, arbres fruitiers et tous les cèdres, (10) animaux et tout le bétail, reptiles et oiseaux ailés, (11) rois de la terre et tous les peuples, princes et tous les juges de la terre, (12) jeunes hommes et jeunes filles, vieillards et enfants ! (13) Qu’ils louent le Nom de l’Éternel ! Car son Nom seul est élevé ; sa majesté est au-dessus de la terre et des cieux.*”

c) Il n’y a sans doute pas dans ce verset de l’Apocalypse (pas plus que dans les versets comparables précités de l’AT), une allusion à une aptitude donnée aux animaux (et encore moins à la matière inerte) d’entendre, de comprendre et d’appliquer une exhortation à se joindre à des chorales de louanges ! Mais le spectacle de la création a un message, une voix.

Quand Jésus a “*parlé*” aux vagues agitées et qu’elles se sont calmées, ce n’est pas parce que la mer avait des oreilles, mais parce que Jésus s’adressait à des esprits hostiles.

Des remarques similaires peuvent s’appliquer aux miracles et prodiges suivants :

Ordonner aux eaux de là Mer Rouge ou du Jourdain de s’ouvrir puis de se refermer, faire parler une ânesse, conduire durant des mois des corbeaux à abandonner leur nourriture au profit d’un homme, modifier la course apparente du soleil, obliger des vaches allaitantes à prendre la direction opposée à celles des veaux qui les appellent, rendre l’huile et la farine inépuisables, multiplier des pains cuits, changer l’eau en vin, rassembler des poissons en un même lieu, guérir les corps infirmes, les miracles d’Elisée, etc..

Pour les animaux, les arbres, les prairies, les sources, les paysages, etc., la “*louange*” se manifeste par l’abondance, la variété, la vigueur, le plaisir donné aux regards, etc.

Une âme humaine loue de même l’Esprit de Christ en portant les fruits de l’Esprit.

5:13b. ... A Celui qui est assis sur le Trône et à l’Agneau soient la louange, et l’honneur, et la gloire, et le pouvoir aux siècles des siècles !

a) Les œuvres de Dieu (“*toute créature*”) ont **une voix**, et cela depuis toujours. Jean “*a entendu ce que disaient*” ces voix, car l’Esprit lui avait donné **une oreille** nouvelle.

• **Rom. 1:20** “... les *perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages.*”

b) Sur les 7 Attributs chantés par le chœur des anges au verset précédent, seuls **quatre** sont repris par les voix des **œuvres** de Dieu. Ce qu'elles proclament, comme les adorateurs précédents, ce sont les louanges de “**Celui qui est assis sur le Trône**” et qui est leur Créateur, mais aussi celles de “**l'Agneau**” qui est leur Rédempteur, leur Libérateur.

La création a en effet besoin d'une Rédemption, et elle attend la Rédemption de l'homme qui pourra alors administrer le Jardin comme Dieu l'avait prévu dès le commencement (Gen. 1:28). Les raisins rapportés de Canaan par les espions avaient une voix (Nb. 13:23) !

• **Rom. 8:19-22** “(19) *Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. (20) Car la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, (21) avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. (22) Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement.*”

• **Eph. 1:18** “(Que le Dieu de **notre Seigneur Jésus-Christ**) illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, *quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, ...*”

Nous ne concevons pas encore ce que signifie une telle “*nouvelle terre*”.

c) Toutes ces louanges des **Êtres vivants**, des **Anciens**, des **anges**, des **œuvres** de Dieu, sont une allusion, par le style (une accumulation d'Attributs) et le contenu (la louange est adressée au Créateur et au Rédempteur), à la louange de **David**, prononcée à l'occasion des préparatifs pour la construction du **Temple** par son **fils**.

1 Chr. 29:10-12 “(10) *David bénit l'Éternel en présence de toute l'assemblée. Il dit : Béni sois-tu, d'éternité en éternité, Éternel, Dieu de notre père Israël. (11) A toi, Éternel, la grandeur, la force et la magnificence, l'éternité et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la terre t'appartient ; à toi, Éternel, le règne, car tu t'élèves souverainement au-dessus de tout ! (12) C'est de toi que viennent la richesse et la gloire, c'est toi qui domines sur tout, c'est dans ta main que sont la force et la puissance, et c'est ta main qui a le pouvoir d'agrandir et d'affermir toutes choses.*”

Ces paroles de David dans l'AT, prononcées avec le regard fixé sur un futur Temple, éclairent celles de l'Apocalypse, prononcées dans la vision d'un Temple céleste.

d) Cette louange connaîtra certes (au-delà d'une lecture littéraliste) une plénitude sans précédent lors de la manifestation de Jésus-Christ, mais elle a déjà toujours été en gestation plus ou moins intense dans tous les croyants.

• **Rom. 8:22** “*Nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement.*”

• **Héb. 11 :13** “*C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre.*”

G4 – L'approbation des 4 Êtres vivants et des 24 Anciens (Ap. 5:14)

5:14. Et les quatre Êtres vivants disaient : Amen ! Et les vingt-quatre Anciens tombèrent et se prosternèrent.

Les **Êtres vivants** et les **Anciens** avaient **introduit** la vague de louanges autour du Trône.

• **Ap. 4:9-11** (paroles précédemment entendues par Jean autour du Trône) “(9) *Quand les Êtres vivants rendent gloire et honneur et actions de grâces à celui qui est assis sur le Trône, à Celui qui vit aux siècles des siècles, (10) les vingt-quatre Anciens tombent devant Celui qui est assis sur le Trône et ils se prosternent devant Celui qui vit aux siècles des siècles, et ils jettent leurs couronnes devant le Trône, en disant : (11) Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées.*”

Ici, les 4 Êtres vivants et les 24 Anciens n’ont plus rien à ajouter à ce qui a été dit, et ils concluent d’un même accord par **“Amen !”**. Ils ne pensent plus qu’à **“se prosterner”** et à **“adorer”**. Ne peuvent ainsi adorer que ceux qui ont **vu** ce qui a été ici montré.

Les mêmes acteurs adopteront la même attitude à **l’annonce du jugement** de la **“grande Prostituée”** :

- **Ap. 19:1-2,4** (6° Fresque) *“(1) Après cela, j’entendis dans le Ciel (où Jean a été transporté) comme une voix forte d’une foule nombreuse qui disait : Alléluia ! Le salut, la gloire, et la puissance sont à notre Dieu, (2) parce que ses jugements sont véritables et justes ; car il a jugé la grande Prostituée qui corrompait la terre par son impudicité, et il a vengé le sang de ses serviteurs en le redemandant de sa main. (4) Et les vingt-quatre Anciens et les quatre Êtres vivants tombent et se prosternent devant Dieu assis sur le Trône, en disant : Amen ! Alléluia !”*

Ainsi Dieu aura été loué en tant que Créateur, Sauveur et Juge.

LES 7 TABLEAUX du SECOND SEPTENAIRE

L’ouverture des 7 Sceaux (6:1 à 7:17)

Généralités sur les 7 Sceaux

Jean vient de voir autour du Trône les dynamiques divines à l’œuvre dans la Rédemption : les “7 Esprits” (les “yeux de flamme” de l’Agneau omniscient et Juge), les “4 Êtres vivants” (semblables respectivement à un lion, un veau, un homme, un aigle, et qui sont 4 Onctions divines intervenant dans la Rédemption), et le peuple prédestiné des croyants (sous la forme de “24 Anciens”).

Jean a en outre été témoin que l’Agneau vainqueur a été jugé digne d’ouvrir le “rouleau” scellé de 7 Sceaux.

FRESQUE 1	FRESQUE 2	FRESQUE 3	FRESQUE 4	FRESQUE 5	FRESQUE 6	FRESQUE 7
Scènes introductives	Scènes introductives	Scènes introductives	Scènes introductives	Scènes introductives	Scènes introductives	Scènes introductives
Septénaire 1 7 Tableaux 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 2 7 Tableaux 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 3 7 Tableaux 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 4 7 Tableaux 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 5 7 Tableaux 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 6 7 Tableaux 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 7 7 Tableaux 1.2.3.4.5.6.7

Avant d’examiner les versets consacrés à l’ouverture des 7 Sceaux il peut être utile de rappeler quelques points soulignés lors de l’étude d’**Ap. 4:1** (visions introductives du 2^e Septénaire).

- **Ap. 4:1** “*Et je vis sur la (main) droite de Celui qui était assis sur le Trône, un livre écrit* (ou : “*ayant été écrit*”) **en dedans et sur le revers, scellé** (ou : “*ayant été scellé*”) **de sept sceaux.**”

a) Ce “*livre*” (ou “*rouleau*”) (gr. : “*biblion*”, diminutif de “*biblos*”) désigne semble-t-il une seule feuille enroulée en un seul rouleau, scellé de **7 Sceaux**. Des inscriptions sont apparentes sur les 2 faces de la feuille, car ce rouleau est “*écrit en dedans et en dehors*”.

Ce rouleau observé par Jean est une allusion à **deux textes de l’AT** (Ez. 2 et Zac. 5). Cela permet de préciser le **thème général tragique** du **contenu** de ce rouleau fermé, et donc **les enjeux** de son **ouverture**.

- **Ez. 2:9-10** “(9) *Je regardai, et voici, une main était étendue vers moi, et elle tenait un livre en rouleau. (10) Il le déploya devant moi, et il était écrit en dedans et en dehors ; des lamentations, des plaintes et des gémissements y étaient écrits.*”
- **Zac. 5:1-4** “(1) *Je levai de nouveau les yeux et je regardai, et voici, il y avait un rouleau qui volait. (2) Il me dit : Que vois-tu ? Je répondis : Je vois un rouleau qui vole ; il a vingt coudées de longueur, et dix coudées de largeur* (ce sont, entre autres, les proportions du propitiatoire). (3) *Et il me dit : C’est la malédiction* (la **malédiction irrévocable** de Deut. 29 et 30) **qui se répand sur tout le pays ; car selon elle tout voleur** (allusion à la 2^e Table de la Loi) **sera chassé d’ici, et selon elle tout parjure** (allusion à la 1^{ère} Table de la Loi) **sera chassé d’ici. (4) Je la répands, dit l’Éternel des armées, afin qu’elle entre dans la maison du voleur et de celui qui jure faussement en mon Nom, afin qu’elle y établisse sa demeure, et qu’elle la consume avec le bois et les pierres.**”

Ezéchiël et **Zacharie** témoignent pareillement que le rouleau scellé vu par **Jean** contient les **décrets de JUGEMENT**, **essentiellement en condamnation, contre un peuple se réclamant à tort du Nom de Dieu**. L’Agneau, dont la **grâce a été bafouée**, devient Juge (en commençant par son propre peuple, en le livrant à l’ennemi).

- Le **contenu** du rouleau n’est donc pas mystérieux, car ce qui s’y trouve écrit a été annoncé depuis longtemps par tous les prophètes : le rouleau annonce le jugement de l’Assemblée adultère (qui va de pair avec la glorification des élus et l’établissement du Royaume).
- Ce qui était et est encore **secret**, c’est l’**heure** de l’ultime victoire, et la **façon** dont elle se déroulera.
- A ces deux questions, des réponses avaient **déjà** été apportées il y a deux mille ans en ce qui concernait **Israël** : c’est Jésus-Christ qui avait mené le combat, par le moyen de la Croix, de l’effusion de l’Esprit, de la chute de Jérusalem, brisant ainsi en quelque sorte le dernier Sceau relatif à la **théocratie juive**.
- **Les mêmes questions** se posent pour l’**Eglise issue des Nations**, à laquelle s’adresse l’Apocalypse. Les réponses marqueront la **fin du cycle** complet de la Rédemption pour tout l’Israël selon l’Esprit.

b) Le Septénaire de l’ouverture des 7 Sceaux est la raison d’être de la **deuxième des 7 Fresques** composant l’Apocalypse. Il a été souligné dans le préambule de ces études, que chacune des 7 Fresques **couvre toute l’histoire** du christianisme.

Les Sceaux sont au nombre de “sept”, un **chiffre symbolique** qui indique la **durée d’un cycle**, ici le cycle complet de l’histoire de tout le christianisme (et aussi les cycles des vies individuelles).

Ainsi, de même que les 7 Lettres aux 7 Eglises (premier Septénaire) s’adressaient simultanément à **tous les chrétiens de tous les siècles**, les jugements annoncés dans les Sceaux ont déjà tous **commencé** à s’accomplir dès les temps apostoliques. Mais il faut attendre la fin du cycle pour que ce qui est prophétisé dans chacun des Sceaux soit **entièrement** accompli.

L’ouverture des 4 premiers Sceaux fait nettement apparaître une **croissance dans la gravité** des jugements (le 4^e Sceau, ou Sceau médian, annonce la mort). Les 3 derniers Sceaux ne sont que des diffractations des précédents, mais avec plus d’accent mis sur la fin du cycle.

c) Le rouleau scellé contient les décrets de Dieu relatifs au peuple se réclamant (à tort ou à raison) de Dieu. **Briser les Sceaux**, c’est non seulement **révéler ces décrets**, les rendre publics, mais c’est aussi les rendre **exécutoires** et provoquer le **début** de leur **accomplissement** (cf. Ap. 1:10). Mais, durant le cycle, ce ne sont encore que des **avertissements avant-coureurs** (des pré-jugements **partiels**, en action depuis deux mille ans).

Briser les Sceaux, c’est donc aussi prophétiser la **destinée** des **élus** et surtout celle des **ennemis** de Dieu et de ce peuple.

Quand les 7 Sceaux seront tous totalement rompus, leur **vrai contenu sera alors accompli** en plénitude : **le rouleau tout entier** (et toutes les Ecritures) **sera pleinement manifesté** (et pas seulement prophétisé). A ce jour, cela ne s’est pas encore produit.

- C’est toujours l’accomplissement de la prophétie (qu’il s’agisse des Lettres, des Sceaux, des Trompettes, etc.) qui en donne l’interprétation divine.
- Ce rouleau n’est pas le **Livre de Vie** mentionné dans l’AT, auquel Jésus fait sans doute allusion en Lc. 10:20, qui est mentionné ailleurs plusieurs fois dans l’Apocalypse, et qui contient la liste des âmes se réclamant de l’élection (Ap. 3:5, 13:8, 17:8, 20:12, 20:15, 21:27).

d) Alors que le rouleau était encore scellé devant lui, Jean savait que la **Rédemption** (y compris la sienne) dépendait de l’ouverture (de l’accomplissement) de ce rouleau, sinon il n’aurait pas pleuré en constatant que nul ne pouvait l’ouvrir (Ap. 5:4).

C’est Dieu seul qui, par sa prescience, a rédigé et **scellé** ce rouleau, **interdisant ainsi l’accomplissement avant l’heure** de tout ce qui y est écrit. C’est Dieu seul qui décide du **moment** et du **mode** d’ouverture des différents paragraphes de ce rouleau.

Sur chaque Sceau est gravé le Nom de Celui qui a rédigé le contenu du rouleau, de Celui qui l’a scellé, de Celui qui le tenait dans sa main en attendant l’heure choisie par lui et connue de lui seul. Dans la main de Jésus, ce rouleau est comme un sceptre, une **marque d’autorité**.

e) Ce rouleau est peut-être aussi une allusion au rouleau que **Jérémie** a mis dans un vase de terre en témoignage de la **restauration** future d’un peuple qui allait être condamné à un long exil (Jér. 32:6-15).

Effectivement, le **jugement** des injustes va de pair avec la **libération** des justes. C’est pourquoi le rouleau est aussi appelé par les chrétiens : le *Livre de la Rédemption*, ou : le *Titre de propriété du Rédempteur* (cf. les commentaires d’Ap. 5:1, §f).

f) De même que dans le premier Septénaire des 7 Lettres, les louanges et les reproches contenus dans les 3 premières Lettres étaient réunis dans la **lettre médiane** (la 4^e), de même les jugements mentionnés dans les 3 premiers Sceaux trouvent leur plein épanouissement dans le Sceau **médian** (le 4^e), avec le jugement par la mort.

g) Un parallèle frappant (voir, sur le même site, l'étude sur les 4 Evangiles n° 223) peut être établi entre les **7 Sceaux** et la longue **prophétie de Jésus** prononcée quelques heures avant son arrestation, sur la montagne des Oliviers (Mt. 24:1-41, Mc. 13:1-32, Lc. 21:1-33).

- Toutefois Jésus avait essentiellement en vue le destin d'Israël, alors que l'Apocalypse a en vue le destin du christianisme. Pour Israël, par analogie, le rouleau scellé venait d'être complètement déployé !
- Il sera fait mention de ce parallélisme dans l'étude verset par verset des Sceaux.

h) Le plan de ce second Septénaire suit naturellement l'ordre d'ouverture des Sceaux :

- **A** - L'ouverture du **Sceau n° 1** : le cheval blanc de la séduction (6:1-2)
- **B** - L'ouverture du **Sceau n° 2** : le cheval roux de la guerre (6:3-4)
- **C** - L'ouverture du **Sceau n° 3** : le cheval noir de la famine (6:5-6)
- **D** - L'ouverture du **Sceau n° 4** : le cheval pâle de la mort spirituelle (6:7-8)
- **E** - L'ouverture du **Sceau n° 5** : la justice rendue au sang versé des saints (6:9-11)
- **F** - L'ouverture du **Sceau n° 6** : la désolation et la honte (6:12-17)

Une parenthèse de réconfort :

- *Les 4 anges retenant les 4 vents* (7:1)
- *Les 144 000* (7:2-8)
- *Les élus glorifiés* (7:9-17)
- **G** - L'ouverture du **Sceau n° 7** : le dénouement (8:1)

(Il faut noter, juste avant l'ouverture du 7^e Sceau, la présence d'une *parenthèse de réconfort*. Une telle parenthèse sera également présente dans les Septénaires n° 3, 4, 5 et 6.)

A - L'ouverture du Sceau n° 1 : le cheval blanc de la séduction (6:1 à 2)

FRESQUE 1 <i>(l'Eglise exhortée)</i>	FRESQUE 2 <i>(les Sceaux de jugement)</i>	FRESQUE 3 <i>(les Trompettes du jugement)</i>	FRESQUE 4 <i>(une guerre spirituelle cosmique)</i>	FRESQUE 5 <i>(les Coupes)</i>	FRESQUE 6 <i>(jugements ultimes de Babylone)</i>	FRESQUE 7 <i>(scènes ultimes)</i>
Scènes Introductives <i>(le Juge céleste de l'Eglise)</i>	Scènes Introductives <i>(la Pensée du Trône)</i>	Scènes Introductives <i>(préparation des Trompettes)</i>	Scènes Introductives <i>(nature et acteurs du conflit)</i>	Scènes Introductives <i>(préparation des Coupes)</i>	Scènes Introductives <i>(prostitution de Babylone)</i>	Scènes Introductives <i>(victoire du Roi et des élus)</i>
Septénaire 1 7 Tableaux <i>(7 Lettres aux 7 Eglises)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 2 7 Tableaux <i>(l'ouverture des 7 Sceaux)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 3 7 Tableaux <i>(sonnerie des 7 Trompettes)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 4 7 Tableaux <i>(déroulement du conflit)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 5 7 Tableaux <i>(7 Coupes déversées)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 6 7 Tableaux <i>(fin de Babylone)</i> 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 7 7 Tableaux <i>(splendeurs éternelles)</i> 1.2.3.4.5.6.7

Le texte : Ap. 6:1-2

“(1) Je regardai, quand l'Agneau ouvrit un des sept Sceaux, et j'entendis l'un des quatre Êtres vivants dire comme d'une voix de tonnerre : Viens. (2) Et je regardai, et voici un **cheval blanc**, et celui qui était monté dessus tenait un arc ; et une couronne lui fut **donnée**, et il partit en vainqueur et pour vaincre.

1) Dans les **quatre premiers Sceaux** (Ap. 6:1-8), c'est toujours **le même cavalier**, le même esprit, qui chevauche tout au long des siècles **quatre chevaux différents**, quatre **puissances** hostiles aux hommes (le cavalier est **l'intelligence** mauvaise qui dirige ces **puissances** malfaisantes).

- Chaque **“cheval”** (une **puissance** mauvaise envoyée en jugement) doit obéir à un **“Être vivant”** (une **Puissance** venue du Trône).

- Comme les autres Septénaires de l'Apocalypse, celui de l'ouverture des Sceaux contient un grand nombre d'images (des noms, des verbes, des adjectifs) qu'il faut décrypter. En voici une liste, pour les seuls 4 premiers Sceaux (les seuls versets 2 à 8) :

1 ^{er} Sceau	2 ^e Sceau	3 ^e Sceau	4 ^e Sceau
<ul style="list-style-type: none"> • Cheval • Blanc • Être vivant • Arc • Couronne • Donnée • Partir en vainqueur 	<ul style="list-style-type: none"> • Rouge feu • Ôter la paix • Terre • S’entretuer • Grande épée • Donnée 	<ul style="list-style-type: none"> • Noir • Balance à la main • Mesure de blé • Un denier • Orge • Voix • Huile • Vin 	<ul style="list-style-type: none"> • Verdâtre, livide • Mort • Séjour des morts • 1/4 de la terre • Donné • Terre • Hommes

A noter la présence dans les Sceaux 1, 2 et 4 de l’adjectif “*donné*”, et, dans le Sceau 3, de la “*voix*” qui **ordonne** : à chaque fois la pensée sera la même : **l’ennemi reçoit de Dieu le droit** (qui lui est “*donné*”) d’agir, mais toute l’activité de l’ennemi est sous contrôle divin.

Ce trait sera souligné plusieurs fois par la suite. Par exemple, ce même **repère** réapparaît sous la 5^e Trompette (Ap. 9:1) : “*la clef de l’abîme est donnée à l’étoile tombée du ciel.*”

Il en résulte que le **don** de la “*couronne*” (6:2), du long poignard (6:4), du pouvoir de tuer (6:8), du pouvoir de nuisance (7:2), et de la clef de l’abîme (9:1) décrivent un même évènement survenu dès le début du christianisme : une **liberté d’action** (limitée) a été **accordée à Satan** pendant toute la durée du christianisme (malgré sa défaite à Gethsémani et à Golgotha).

Nous exposons dans ces études que ce cycle du christianisme est **symbolisé** par une durée longue et indéfinie de **mille ans** (durée mentionnée pour la 1^{ère} fois en Ap. 20), ce qui s’oppose à l’enseignement dominant qui place ce “*millénium*” dans le futur (dans un nouveau cycle).

2) De même que les éloges, les reproches, les promesses mentionnés dans les 7 Lettres aux 7 Eglises sont manifestés **tout au long du christianisme**, les 4 calamités annoncées dans les 4 premiers Sceaux : la **séduction**, les **conflits**, la **famine** spirituelle, la **peste** mortelle, frappent simultanément le christianisme **tout au long des siècles**.

La séduction fait perdre la ferveur première (Sceau 1), l’hostilité des uns et le fanatisme des autres provoquent des **combats** (Sceau 2), et l’Esprit ne peut alors plus nourrir l’Assemblée, d’où une **famine** (Sceau 3), et celle-ci devient la proie d’une **peste mortelle honteuse** (Sceau 4).

6:1. Et je regardai (ou : “*je vis*”), **lorsque l’Agneau ouvrit un** (gr. : “*mia*”, fém. de “*eis*”) **des sept Sceaux, et j’entendis l’un** (gr. : “*eis*”) **des quatre Êtres vivants dire d’une voix de tonnerre : Viens !**

a) Jean a vu l’Agneau, immolé mais ressuscité, venir **prendre** le rouleau posé sur la droite de Dieu (Ap. 5:7). Maintenant il le voit “*ouvrir un des 7 Sceaux*”.

Il n’est pas dit “*le premier*” Sceau, alors que les autres Sceaux sont introduits par un nombre ordinal. Ici, c’est le nombre **cardinal “un”**, à caractère emphatique, qui est utilisé (même remarque pour “*un*” des quatre Êtres vivants).

- De même, dans le récit de la création en Gen. 1, il est parlé du “*jour un*” et non pas du “*premier jour*”, ce qui indiquait que le “*jour un*” était la matrice des jours suivants, et que les 7 jours formaient une unité.
- Ici, le contenu du “*Sceau un*” porte en germe le contenu des autres Sceaux.
- De même, la perte du premier amour reprochée à la première Eglise (celle d’Ephèse), était déjà porteuse des déchéances reprochées aux Eglises suivantes.

b) En suivant l’ordre de succession (donné en Ap. 4:7) des 4 Êtres, cet “*Être vivant*” est celui qui a une face de **Lion** (“*Le premier Être vivant est semblable à un lion, le second Être vivant est semblable à un taurillon, le troisième Être vivant a la face d’un homme, et le quatrième Être vivant est semblable à un aigle qui vole.*”).

Cet Être vivant à face de Lion est le symbole de l’Onction du **Roi-Juge** à l’œuvre au sein du peuple de Dieu pour l’administrer et le protéger.

Mais ici, la “*voix*” (gr. : “*phone*”= bruit, voix) du Chérubin, une “*voix de tonnerre*”, **appelle l’exécuteur d’un jugement à agir** contre le peuple endurci. Cette voix a la même “*force*” que celle de l’Ange puissant de la justice de Dieu demandant qui était digne d’ouvrir le rouleau scellé (Ap. 5:2). Dans l’Apocalypse, cette Voix forte est celle de Dieu.

Dans l’AT, l’Eternel appelait de même l’ennemi à venir en jugement contre son peuple :

• **Es. 5:25-26** “(25) C'est pourquoi **la colère de l'Éternel s'enflamme contre son peuple**, il étend sa main sur lui, et il le frappe ; les montagnes s'ébranlent ; et les cadavres sont comme des balayures au milieu des rues. Malgré tout cela, sa colère ne s'apaise point, et sa main est encore étendue. (26) Il élève une bannière pour les peuples lointains (des ennemis), et **il en siffle un des extrémités de la terre** : et voici, **il arrive avec promptitude et légèreté.**”

c) L'ordre de “**venir**” (répété aux v. 3, 5 et 7) ne s'adresse pas à Jean (même si certains manuscrits disent : “**viens et vois**”) : ni une “**voix de tonnerre**” ni un rugissement n'auraient été nécessaires pour appeler l'apôtre (et encore moins 4 fois de suite ; cf. Ap. 10:8) ! D'ailleurs, Jean “**regarde**” déjà.

L'ordre est violent, et s'adresse à une entité hostile qui sera l'**instrument** du jugement divin.

La “**voix** (ou : bruit) **de tonnerre**” est ici celle de la colère divine **contre son propre peuple**.

• **Ps. 77:17-18** “(17) Les nuages versèrent de l'eau par torrents, **le tonnerre retentit dans les nues**, et tes flèches volèrent de toutes parts. (18) **Ton tonnerre éclata dans le tourbillon**, les éclairs illuminèrent le monde ; la terre s'émut et trembla.”

• **1 Sam. 12:17-18** “(15) Mais si vous n'obéissez pas à la voix de l'Éternel, et si vous êtes rebelles à la parole de l'Éternel, **la main de l'Éternel sera contre vous**, comme elle a été contre vos pères. (16) Ne sommes-nous pas à la moisson des blés (à la conclusion d'un âge) ? J'invoquerai l'Éternel, et **il enverra du tonnerre et de la pluie**. Sachez alors et voyez combien vous avez eu tort aux yeux de l'Éternel de demander pour vous un roi. (17) Samuel invoqua l'Éternel, et l'Éternel envoya ce même jour du tonnerre et de la pluie. Tout le peuple eut une grande crainte de l'Éternel et de Samuel.”

• **Es. 29:6** “C'est de l'Éternel des armées que viendra le châtiment, avec des tonnerres, des tremblements de terre et un bruit formidable, avec l'ouragan et la tempête, et avec la flamme d'un feu dévorant.”

Ce bruit de tonnerre menaçant, déjà entendu par Jean au début de la vision du Trône (Ap. 4:5 “Du Trône sortent des éclairs, des voix et des tonnerres ...”) se reproduira.

• **Ap. 8:5** (3^e Fresque) “Et l'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre. Et il y eut des voix, des tonnerres, des éclairs, et un tremblement de terre.

• **Ap. 11:19** (7^e Trompette) “Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'Arche de son Alliance apparut dans son Temple. Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre, et une forte grêle.” (cf. aussi Ap. 16:18, Ap. 19:6).

Ce bruit sera multiplié lors de la rafale des 7 Tonnerres entre la 6^e et la 7^e Trompettes :

• **Ap. 10:3** “Et (l'ange enveloppé d'une Nuée) cria d'une voix forte, comme rugit un lion. Quand il cria, les sept Tonnerres firent entendre leurs voix.”

A la fin de son ministère, après son entrée triomphale à Jérusalem, le peuple a entendu une voix de tonnerre qui annonçait la victoire de Jésus, mais aussi le **jugement** de ses ennemis en Israël quelques décennies plus tard :

• **Jn. 12:24-29** “(24) Si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. (25) Celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera pour la Vie éternelle. (26) Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera. (27) Maintenant mon âme est troublée. Et que dirai-je ? Père, délivre-moi de cette heure ? Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure. (28) Père glorifie ton Nom ! Et une Voix vint du ciel : **Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore.** (29) La foule qui était là, et qui avait entendu, disait que c'était un tonnerre.”

d) Jean a vu le Sceau (un symbole) être brisé (un geste symbolique), et il a entendu une “**voix de tonnerre**” (un son symbolique) qui venait du Trône.

Dès que Jean a **mis par écrit** ce qu'il a alors vu et entendu, le message de cette Voix est devenu public et exécutoire, et les événements décrits dans les Sceaux ont **commencé** à s'accomplir : la voix prophétique de Jean était en elle-même une “**voix de tonnerre**”.

Lorsque le dernier Sceau sera sur le point d'être ouvert en plénitude, et avec lui la totalité du rouleau, les symboles et leurs accomplissements partiels feront place à la réalité pleine et ultime annoncée.

Une **“voix de tonnerre”** (et non plus une vision) devra alors se faire entendre par la bouche d’un ministère prophétique (comme l’a été la voix de Jean-Baptiste, de l’Esprit d’Elie, à la fin du cycle d’Israël, cf. Mc. 17:11-12).

- Il est tragique, mais conforme aux Ecritures, que la voix prophétique hors-norme de **W.M. Branham** (décédé en 1965) ait été l’objet soit du **silence**, soit de l’**incompréhension**, soit de la **haine** des religieux, ou, à l’inverse, d’une **idolâtrie** de ses supposés défenseurs (certains ont prétendu, de façon inconsidérée, voire blasphématoire, que, sous prétexte que cet homme était prophète, toutes ses paroles étaient l’égales des Ecritures !).

- Son ministère avait débuté en 1933, alors qu’il baptisait publiquement plusieurs personnes dans le fleuve Ohio : une Voix céleste fit entendre les paroles suivantes: *“De même que j’ai envoyé Jean-Baptiste pour annoncer la première venue de Jésus-Christ, ton message annoncera sa seconde venue”*.

- Son ministère a été marqué par des milliers de guérisons, par d’innombrables conversions, par des visions et un *“parole de connaissance”* active quasi quotidiennement, par des visitations angéliques, par des prodiges, etc. Le 21 décembre 1962, alors qu’il avait sous les yeux Romains 9:33 (*“Voici, je mets en Sion une pierre d’achoppement et un rocher de scandale, et celui qui croit en lui ne sera point confus”*), W.M. Branham reçut la **vision** de 3 constellations successives de petits oiseaux, puis de colombes puis de **7 anges** accompagnés d’un **coup de tonnerre**. Le 28 février 1963, sur la Sunset Mountain en Arizona, en même temps que retentissait un **violent coup de tonnerre**, il fut comme enlevé au milieu de 7 anges. Sur ordre divin, il prêchera quelques semaines plus tard sur l’ouverture des Sceaux dans l’Apocalypse.

- Plusieurs ont cherché un message inédit dans ces prédications sur les Sceaux. En fait l’Esprit révélait simplement l’**urgence de la situation**, d’abord par ce **coup de tonnerre surnaturel**, puis par **le fait même d’une prédication publique sur les Sceaux** (et non par son contenu proprement dit). C’était un dernier **avertissement** adressé au christianisme : les jugements de la fin du cycle allaient débiter (voir plus loin le commentaire sur l’ouverture du 7^e Sceau).

“Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point” (cf. Es. 6:9 ; Mt. 13:14 ; Mc. 4:12).

6:2. Et je regardai (ou : *“je vis”*), **et voici un cheval blanc ; et celui qui était monté dessus avait un arc, et il lui fut donné une couronne, et il sortit en vainqueur, et pour vaincre.**

a) Jean *“regarde”* et *“voit”*, mais il ne voit encore que des **symboles** qui annoncent des **jugements**. Ces jugements vont aussitôt commencer à s’appliquer, mais ne le seront en plénitude qu’aux temps ultimes.

b) Ce *“cheval”* est l’image d’une **puissance spirituelle**.

Son **cavalier** (*“l’étant assis dessus”*) représente l’**intelligence spirituelle** qui dirige cette puissance.

C’est la même couleur *“blanche”* (gr. : *“leukos”*, blanc brillant) que celle des cheveux du Fils de l’homme (Ap. 1:14), du caillou et du vêtement promis aux vainqueurs (Ap. 2:17, 3:4), du vêtement des Anciens (Ap. 4:4), du cheval monté par le Fidèle et le Vérable (Ap. 19:11), etc.

c) Ce *“cheval”* **n’est cependant pas le cheval blanc du Messie d’Ap. 19:11**, car Christ n’est pas à la fois l’Agneau qui ouvre le rouleau et le cavalier qui en sort. De plus, Jésus n’a pas besoin de partir pour vaincre, car il a déjà vaincu, et c’est même pour cela qu’il a pu prendre le rouleau, et que les Sceaux peuvent être brisés.

Ce *“cheval”* et son **cavalier** représentent une **puissance de séduction** ennemie de Dieu et de son peuple, mais utilisée par Dieu (de même qu’il avait utilisé l’Egypte et l’empire babylonien). **Sa chevauchée** ne cessera qu’à la manifestation en gloire de Jésus-Christ.

L’arme de ce cavalier n’est pas l’épée utilisée en combat rapproché, mais un *“arc”*, c’est-à-dire une arme utilisable **de loin**, sans que le tireur soit immédiatement visible et identifiable.

Ce cavalier qui va passer d’une monture à l’autre, ne peut faire que ce que Dieu lui laisse faire. Jean ne dit pas encore quelle est l’identité, ni d’où vient ce cavalier, mais cela sera indiqué plus loin : il vient de l’Abîme, qui est la matrice honteuse et insondable de l’iniquité (cet abîme a sa bouche au cœur des océans des peuples païens).

- **Ap. 9:1-2** (5^e Trompette) “(1) *Le cinquième ange sonna de la Trompette. Et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre. La clef du puits de l’abîme lui fut donnée, (2) et elle* (l’étoile déchue) *ouvrit le puits de l’abîme. Et il monta du puits une fumée, comme la fumée d’une grande fournaise ; et le soleil et l’air furent obscurcis par la fumée du puits.*”

Le cavalier des 4 Sceaux est cette “Etoile tombée du Ciel”, le Serpent ancien vaincu par la Croix et lié. Finalement, ce cavalier n’est autre que la Mort (Ap. 6:8), un Attribut de Satan.

Ce cavalier “**sort**” (gr. : “*exerchomai*”, avec le préfixe “*ek*”= hors de) de l’Abîme, parce que **Dieu le laisse sortir** : cette liberté sous contrôle est représentée en Ap. 9:1 par **une clef qui lui est donnée**. Ici, cette liberté provisoire est représentée par l’ordre de “**venir**” sur scène (verset précédent Ap. 6:1), et ce cavalier, gonflé de haine, s’empresse d’obéir.

d) Cet esprit séducteur est un imposteur qui se fait passer pour ce qu’il n’est pas. De même qu’une clef sera “**donnée**” à l’Etoile déchue pour qu’elle **puisse ouvrir** le puits de l’Abîme (Ap. 9:1 précité), une “**couronne**” (gr. : “*stephanos*”) lui est ici “**donnée**” (au 2^e Sceau, c’est un long poignard qui sera “**donné**” à ce même cavalier) : il sort **pour se faire adorer**, mais sa couronne n’est **pas en or** malgré les apparences.

- Lorsque l’Etoile déchue ouvrira le puits de l’Abîme, il en sortira des esprits démoniaques sous la forme de sauterelles ravageuses, une **autre forme de ce même cavalier** : elles porteront en effet elles aussi “*comme des couronnes*” (elles seront donc fausses), et “*semblables à de l’or*” (ce ne sera donc pas vraiment de l’or) (Ap. 9:7).
- Comme dans les Lettres aux 7 Eglises, c’est le “*nicolaïsme*”, un esprit impur à Ephèse (Ap. 2:6), puis une doctrine à Pergame (Ap. 2:15), avec son clergé usurpateur, institutionnalisé et autoproclamé qui est à nouveau dénoncé. Ce cavalier se fait couronner par ceux qu’il a séduits et qui ont voulu un roi comme en ont les autres nations (1 Sam. 8:5, 10:19, 12:17).
- Ceux qui voient dans l’Apocalypse une succession **chronologique** d’évènements, voient dans l’ouverture du 1^{er} Sceau les débuts de la domination sur le christianisme de quelques évêchés, puis la prééminence de l’évêché proche du centre politique de l’empire romain.

e) Cet esprit anti-christ sort de son nid de Ténèbres “**en vainqueur**” car Dieu lui donne le pouvoir de séduire les religieux infidèles à l’Epoux. Il agit par des hommes, au sein même de l’Assemblée. Plus tard, l’Assemblée ainsi séduite et prostituée deviendra la Jézabel criminelle dénoncée dans la Lettre à l’Eglise de Thyatire (Ap. 2:20). C’est ainsi que Satan s’incarne et s’assied dans le Temple qui est l’Eglise, un Temple que l’Esprit va désertier :

- **Jn. 8:44** (paroles de Jésus à des chefs religieux) “*Vous avez pour père le diable.*”
- **Mt. 23:29** “*Vous lapidez les prophètes, puis vous ornez leurs tombes.*”
- **Ap. 17:6** (6^e Fresque) “*Et je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus.*”
- **Ap. 17:2** “*C’est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à la débauche* (qui est l’idolâtrie).”

Cet esprit sort “**pour vaincre**” car il veut toujours vaincre, et il vaincra en partie car il exécute le dessein de Dieu quand la patience de ce dernier est épuisée.

- **2 Thess. 2:11** “*Dieu leur envoie une puissance d’égarement pour qu’ils croient au mensonge.*”
- **Prov. 22:14** “*La bouche des étrangères* (la prostitution avec les concepts païens) *est une fosse profonde ; celui contre qui l’Éternel est irrité y tombera.*”

La volonté de Dieu a toujours été que la fidélité des élus soit manifestée malgré l’adversité. Il révèle ici ces choses pour protéger ses bien-aimés de la séduction ou de l’aveuglement.

- **Ap. 18:4** (6^e Fresque) “*Sortez du milieu d’elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n’ayez point de part à ses fléaux.*”
- **Jg. 3:1-2** “(1) *Voici les nations que l’Éternel laissa pour éprouver par elles Israël, tous ceux qui n’avaient pas connu toutes les guerres de Canaan. (2) Il voulait seulement que les générations des enfants d’Israël connussent et apprissent la guerre, ceux qui ne l’avaient pas connue auparavant.*”

Comme au temps d’Israël, cet esprit utilise des hommes issus de l’Assemblée :

- **Mt. 7:15** “*Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtement de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs.*”

- **Act. 20:29-30** (paroles de Paul) “(29) *Je sais qu’il s’introduira **parmi vous**, après mon départ, **des loups cruels** qui n’épargneront pas le troupeau, (30) et qu’il s’élèvera **du milieu de vous des hommes** qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux.”*
- **1 Cor. 11:13-14** “(13) *Ces hommes-là sont de **faux apôtres**, des **ouvriers trompeurs**, **déguisés en apôtres de Christ**. (14) Et cela n’est pas étonnant, puisque **Satan lui-même se déguise en ange de lumière**.”*
- **1 Tim. 4:1-3** “(1) *Mais l’Esprit dit expressément que, **dans les derniers temps**, quelques-uns **abandonneront la foi** (l’union avec la Pensée de Christ), **pour s’attacher à des esprits séducteurs** et à des **doctrines de démons**, (2) par l’hypocrisie de **faux docteurs** portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience, (3) **prescrivant de ne pas se marier**, et de **s’abstenir d’aliments que Dieu a créés pour qu’ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui ont connu la Vérité**.”*
C’est parce que l’amour de la Parole révélée avait fait place au regret des oignons d’Egypte, que Koré, Dathan et Abiram avaient pu mener un coup d’Etat contre l’Eternel et introduire le veau d’or.
- **2 Tim. 1:15** “*Tu sais que **tous ceux qui sont en Asie m’ont abandonné** (c’est le Verbe de Dieu qu’ils ont abandonné), **entre autres Phygelle et Hermogène**.”*

f) Comme déjà indiqué, un parallèle peut être établi entre les **7 Sceaux** et la longue **prophétie de Jésus** sur les temps futurs (voir, sur le même site, l’étude sur les 4 Evangiles n° 223, Mt. 24:1-41, Mc. 13:1-32, Lc. 21:1-33).

Toutefois Jésus avait essentiellement en vue le destin d’Israël, alors que l’Apocalypse a en vue le destin du **christianisme**. Pour Israël, par analogie, les 7 Sceaux ont été totalement rompus lors de la venue du Messie !

L’ouverture du **premier Sceau**, celui de la **séduction**, fait écho à un premier signe avant-coureur à caractère général annoncé par **Jésus** (Mt. 24:4-5 ; Mc. 13:5-6 ; Lc. 21:8).

- **Mt. 24:4-5** “(4) *Jésus leur répondit : **Prenez garde que personne ne vous séduise**. (5) Car **plusieurs viendront sous mon Nom** (ce sont des anti-christs), **disant : C’est moi qui suis le Christ**. Et ils séduiront beaucoup de gens.” (id. **Mc. 13:5-6**).*
- **Lc. 21:8** “*Jésus répondit : **Prenez garde que vous ne soyez séduits**. Car **plusieurs viendront sous mon Nom**, disant : **C’est moi, et le temps approche**.”*

g) L’image dans l’Apocalypse des **4 chevaux de couleurs différentes** rappelle l’image des chevaux de couleurs différentes dans **deux visions** distinctes du Livre de **Zacharie** : celle des cavaliers parmi des myrtes (Zac. 1:7-17) et celle de chars attelés se dirigeant vers le Nord (Zac. 6:1-8). (Voir sur le même site l’étude sur le livre de Zacharie).

Mais les thèmes de ces deux visions diffèrent du thème de la vision de Jean :

- Les cavaliers au milieu des myrtes de Zac. 1:7-17 représentent des instruments de jugements qui **ont terminé leur mission contre Israël**.
- Les chars attelés de Zac. 6:1-8 représentent des puissances de jugement qui **vont entrer en action contre les ennemis d’Israël**.
- Les chevaux d’Ap. 6 représentent quant à eux des **calamités spirituelles qui frappent le christianisme infidèle**.
- Il serait par ailleurs difficile d’établir des correspondances entre les **couleurs** des chevaux de l’Apocalypse et celles mentionnées par Zacharie. En outre, même dans les visions de Zacharie, les couleurs ne coïncident pas, comme le montre la comparaison ci-dessous :

Zac. 1:7-17	Zac. 6:1-8
• Un chef sur un cheval roux (héb. : “ <i>adom</i> ”)	• Pas de chef visible
• un groupe de chevaux roux (héb. : “ <i>adom</i> ”)	• char n°1 aux chevaux roux (héb. : “ <i>adom</i> ”) • char n°2 aux chevaux noirs (héb. : “ <i>shachar</i> ”) : il va vers le Nord.
• un groupe de chevaux rouges ou gris-verts (héb. : “ <i>saruq</i> ”) • un groupe de chevaux blancs (héb. : “ <i>laban</i> ”)	• char n°3 aux chevaux blancs (héb. : “ <i>laban</i> ”) : il va vers le Nord. • char n°4 aux chevaux bais (héb. : “ <i>amots</i> ”) : il va vers le Sud.
• Ont déjà frappé Israël.	• Vont frapper les Nations ennemies d’Israël.

B - L'ouverture du Sceau n° 2 : le cheval roux de la guerre (6:3 à 4)

FRESQUE 1 (l'Eglise exhortée)	FRESQUE 2 (les Sceaux de jugement)	FRESQUE 3 (les Trompettes du jugement)	FRESQUE 4 (une guerre spirituelle cosmique)	FRESQUE 5 (les Coupes)	FRESQUE 6 (jugements ultimes de Babylone)	FRESQUE 7 (scènes ultimes)
Scènes Introductives (le Juge céleste de l'Eglise)	Scènes Introductives (la Pensée du Trône)	Scènes Introductives (préparation des Trompettes)	Scènes Introductives (nature et acteurs du conflit)	Scènes Introductives (préparation des Coupes)	Scènes Introductives (prostitution de Babylone)	Scènes Introductives (victoire du Roi et des élus)
Septénaire 1 7 Tableaux (7 Lettres aux 7 Eglises) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 2 7 Tableaux (l'ouverture des 7 Sceaux) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 3 7 Tableaux (sonnerie des 7 Trompettes) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 4 7 Tableaux (déroulement du conflit) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 5 7 Tableaux (7 Coupes déversées) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 6 7 Tableaux (fin de Babylone) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 7 7 Tableaux (splendeurs éternelles) 1.2.3.4.5.6.7

Le texte : Ap. 6:3-4

“(3) Et quand il ouvrit le second Sceau, j’entendis le second Être vivant dire : Viens. (4) Et un autre cheval, rouge feu, sortit. Celui qui le montait reçut le pouvoir d’ôter la paix de la terre, afin que les hommes s’égorgent les uns les autres ; et une grande épée lui fut donnée.”

Voir les commentaires d’Ap. 5:1 (au sujet du rouleau scellé), les généralités sur l’ouverture des 7 Sceaux, et l’introduction à l’ouverture du Sceau n° 1.

6:3. Et quand il ouvrit le second Sceau, j’entendis le second Être vivant dire : Viens.

a) C’est l’Agneau, comme immolé mais ressuscité, qui, après avoir saisi le **rouleau** dans la main de Dieu (Ap. 5:7), en rompt les 7 Sceaux, ici le second.

b) Le rouleau contient les **décrets de jugements** contre un **peuple se réclamant à tort de Jésus-Christ**, contre l’Assemblée infidèle.

Ce rouleau est une allusion à celui décrit en Ez. 2:9-10, pareillement “écrit en dedans et en dehors”. Selon Ezéchiel, ce qui y était écrit annonçait **pour le peuple élu “des lamentations, des plaintes et des gémissements”**. Le message était le même que celui du “rouleau volant” vu par Zacharie (Zac. 5:1-4), et dont il est dit qu’il s’agissait de “**la malédiction qui se répand sur tout le pays**” (cf. Deut 29 et 30).

C’est une malédiction irrévocable et destructrice (Zac. 5:4) qui est de même annoncée ici.

c) A chaque rupture d’un Sceau, les jugements sont rendus publics et leur exécution débute.

Ces 7 Sceaux ont été rompus **dès les temps apostoliques**, dès que le contenu a été rendu public par Jean. Les effets se font ressentir jusqu’à la fin du cycle.

- Il n’y a aucune raison pour que la 2^e Fresque des 7 Sceaux recèle un “*secret*” qui ne serait pas dévoilé par les autres Fresques ! (Voir cependant l’étude du 7^e Sceau).
- S’il y a pour l’Eglise des “*secrets*” cachés dans les 7 Sceaux, ce sont les mêmes que ceux qui étaient cachés pour Israël autrefois : la **date** de la venue du Messie et les **modalités** de cette venue (ses “*secrets*” étaient alors : comment viendrait l’Esprit d’Elie, d’où viendrait le Fils de David, comment l’Eternel donnerait-il un cœur nouveau, pourquoi et comment viendraient les jugements, etc.).

C’est à la fin de l’âge du christianisme, quand le contenu du dernier Sceau sera pleinement rendu public (par son accomplissement) que tous les décrets se manifesteront dans leur plénitude.

A chaque jugement correspond cependant une victoire pour le petit peuple des élus fidèles, en particulier à la fin du cycle (les fils de Dieu seront alors manifestés en gloire). C’est pourquoi Jean était si anxieux de voir le rouleau complètement ouvert.

d) L’intervention d’un “**Être vivant**” caractérise chacun des 4 premiers Sceaux. Nous avons **supposé** que l’Être vivant du 1^{er} Sceau était celui à tête de Lion. Nous supposons que l’Être vivant du 2^e Sceau est celui à tête de Taurillon (mais le texte ne le dit pas).

- En Ap. 4:7, les “**4 Êtres vivants**” autour du Trône présentaient successivement une face de **lion**, une tête de **taurillon**, une tête d’**homme** et une tête d’**aigle** en vol, ce qui correspond à quatre Onctions rédemptrices : celle de la gouvernance par un Roi-Berger, celle de la Sacrificature (qui cultive l’Alliance), celle de la Sagesse bienveillante, celle de la Prophétie qui voit et prévient.
- A l’ouverture du premier Sceau, l’Onction du **Roi-Berger** (1 P. 5:4) venait au secours des brebis menacées par la séduction du faux Berger usurpateur et séducteur.
- A l’ouverture du **second Sceau**, l’Onction de la **sacrificature** vient au secours des agneaux vivant parmi ceux qui font couler le sang.
- A l’ouverture du **troisième Sceau**, l’Onction de la **Sagesse** et de l’enseignement viendra au secours de ceux que l’ennemi veut priver de manne céleste.
- A l’ouverture du **quatrième Sceau**, l’Onction de la **Prophétie** viendra au secours de ceux qui peuvent voir de loin la Vie, alors que les yeux des morts spirituels sont déjà fermés.

C’est Dieu qui contrôle tout, c’est lui qui, par la bouche de l’Être vivant (image du Rédempteur en action), ordonne à l’ennemi de “**venir**” et lui permet de répandre la malédiction.

- **Es. 59:19** “*Quand l’ennemi viendra comme un fleuve, l’Esprit de l’Eternel lèvera un étendard contre lui.*”

e) Jean ne précise pas non plus que le second Être vivant parle à son tour “*comme d’une voix de tonnerre*” (cf. Ap. 6:2). Mais un ordre identique (“**viens !**”) est sans doute prononcé avec le même ton et la même intensité que lors de l’ouverture du Premier Sceau !

6:4. Et un autre cheval, rouge feu, sortit. Celui qui le montait reçut le pouvoir d’ôter la paix de la terre, afin que les hommes s’égorgent les uns les autres ; et une grande épée lui fut donnée.

a) Cet “**autre cheval**” est pareillement une puissance spirituelle hostile qui n’aime pas les hommes, et encore moins les chrétiens.

Cette puissance sort pareillement du puits de l’Abîme (comme le feront plus loin les sauterelles sous la 5^e Trompette d’Ap. 9:3). Sa couleur “**rouge feu**” (gr. : “*pyrros*”) est en effet **celle du Dragon** d’Ap. 12:13, de celui qui est menteur et **meurtrier** depuis le commencement (Jn. 8:44).

b) Son **cavalier** (“*l’étant assis dessus*”) représente la même **intelligence spirituelle** que celle qui dirigeait le cheval blanc de la séduction, lors de l’ouverture du premier Sceau.

Lui aussi “**reçoit**” un pouvoir, et une arme lui est “**donnée**” pour qu’il s’en serve.

C’est Dieu qui, dès la défaite à la Croix de Satan (le Dragon rouge), donne à ce dernier une liberté d’action contrôlée afin que chaque âme reçoive selon ce qu’elle adore vraiment.

c) Son pouvoir “**d’ôter la paix**” s’exerce sur “**la terre**”, c’est-à-dire, non pas sur toute la surface du globe (les hommes qui n’ont jamais connu le Dieu d’Israël n’ont jamais eu la paix, et elle ne peut donc leur être ôtée !), mais sur l’Assemblée se réclamant de Dieu.

“**Oter la paix**” c’est faire en sorte que l’**Alliance** entre Dieu et ceux qui se réclament de Dieu soit rompue. La dynamique de l’Alliance est alors également rompue dans les foyers et dans l’Assemblée. L’Alliance par le Sang de l’Agneau est alors sans effet, et la Sainte Cène peut même devenir une abomination (Es. 1:11-15).

- C’est donc bien autre chose que l’annonce d’affrontements armés, même si ces derniers sont la conséquence universelle d’une souillure universelle.
- La **séduction** (celle du 1^{er} cavalier) a conduit à l’idolâtrie de **convoitises** diverses (Eph. 5:5). Le Sang-Esprit a perdu son influence. Il reste alors dans l’Eglise le **zèle amer des pharisiens**, un esprit qui **accuse**, qui ne bande pas les blessures mais les creuse, qui crée des forteresses et pousse les chrétiens à “**s’égorger les uns les autres**” pour faire taire l’autre. Dieu envoie la guerre à ceux qui profanent faussement sa paix.
- La situation s’est aggravée depuis le premier cavalier. Le signe “*I Kabod*” plane sur l’Assemblée : “*La gloire est bannie d’Israël*” à cause de la prise de l’Arche d’Alliance par l’ennemi (1 Sam. 4:21).

Comme dans le Sceau précédent, cet esprit impur agit au travers d’hommes issus de l’Assemblée. La prophétie suivante de Paul décrit la situation du **christianisme** !

- **2 Tim. 3:1-5** “(1) *Sache que, dans les derniers jours* (ils ont débuté du temps de Paul), *il y aura des temps difficiles.* (2) *Car les hommes seront égoïstes, amis de l’argent, fanfarons, hautains,*

blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, (3) insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, (4) traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, (5) ayant l'apparence de la piété (il s'agit donc de chrétiens), mais reniant ce qui en fait la force (ils ne sont pas nés d'En-haut). Éloigne-toi de ces hommes-là.”

d) L'arme **donnée** à cet esprit meurtrier est une **“grande épée”**.

Celle-ci n'est pas *“l'épée (gr. : “romphaia” = longue épée de combat) aiguë, à deux tranchants”* tenue par le Fils de l'homme (Ap. 1:16), mais la **“machaira”** qui désigne autant un poignard qu'un couteau de boucher. Il est précisé ici que l'arme est **“grande”** pour souligner la force et la brutalité haineuse de celui qui la manie.

Les **images** des jugements par la **guerre** (2^e Sceau), par la **famine** (3^e Sceau) et par la **peste** (4^e Sceau) qui doivent frapper le **christianisme**, sont empruntées aux jugements que l'Éternel avait résolu de lancer littéralement contre le peuple d'**Israël infidèle** :

• **Jér. 14:10-14** *“(10) Voici ce que l'Éternel dit de ce peuple : Ils aiment à courir çà et là, ils ne savent retenir leurs pieds ; l'Éternel n'a point d'attachement pour eux, il se souvient maintenant de leurs crimes, et il châtie leurs péchés. (11) Et l'Éternel me dit : N'intercède pas en faveur de ce peuple. (12) S'ils jeûnent, je n'écouterai pas leurs supplications ; s'ils offrent des holocaustes et des offrandes, je ne les agréerai pas ; car je veux les détruire par l'épée (cf. le 2^e Sceau), par la famine (cf. le 3^e Sceau) et par la peste (cf. le 4^e Sceau). (13) Je répondis : Ah ! Seigneur Éternel ! Voici, les prophètes leur disent (cf. la séduction du 1^{er} Sceau) : Vous ne verrez point d'épée, vous n'aurez point de famine ; mais je vous donnerai dans ce lieu une paix assurée. (14) Et l'Éternel me dit : C'est le mensonge que prophétisent en mon Nom les prophètes ; je ne les ai point envoyés, je ne leur ai point donné d'ordre, je ne leur ai point parlé ; ce sont des visions mensongères, de vaines prédictions, des tromperies de leur cœur, qu'ils vous prophétisent.”*

• **Jér. 21:7** *“Après cela, dit l'Éternel, je livrerai Sédécias, roi de Juda, ses serviteurs, le peuple, et ceux qui dans cette ville échapperont à la peste, à l'épée et à la famine, je les livrerai entre les mains de Nebucadnetsar, roi de Babylone, entre les mains de leurs ennemis, entre les mains de ceux qui en veulent à leur vie ; et Nebucadnetsar les frappera du tranchant de l'épée, il ne les épargnera pas, il n'aura point de pitié, point de compassion.”*

e) Comme cela a déjà été signalé, un parallèle peut être établi entre les **7 Sceaux** et la longue **prophétie de Jésus** sur les temps futurs (voir, sur le même site, l'étude sur les 4 Evangiles, n° 223, Mt. 24:1-41, Mc. 13:1-32, Lc. 21:1-33).

Toutefois Jésus avait essentiellement en vue le destin d'**Israël**, alors que l'Apocalypse a en vue le destin du **christianisme**.

L'ouverture du **second Sceau**, celui de **conflits** frappant l'Assemblée, fait ainsi écho au second signe avant-coureur et à caractère général, mentionné par Jésus (Mt. 24:6 ; Mc. 13:7 ; Lc. 21:9) ; celui des guerres, en particulier la guerre des Ténèbres contre la Lumière.

Mt. 24:6-7a *“(6) Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres : gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. (7) Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume (les Ténèbres contre la Lumière), ...” (id. Mc. 13:7-8).*

Lc. 21:9-10 *“(9) Quand vous entendrez parler de guerres et de soulèvements ne soyez pas effrayés car il faut que ces choses arrivent premièrement. Mais ce ne sera pas encore la fin. (10) Alors il leur dit : Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume.”*

C - L'ouverture du Sceau n° 3 : le cheval noir de la famine (6:5 à 6)

FRESQUE 1 (l'Église exhortée)	FRESQUE 2 (les Sceaux de jugement)	FRESQUE 3 (les Trompettes du jugement)	FRESQUE 4 (une guerre spirituelle cosmique)	FRESQUE 5 (les Coupes)	FRESQUE 6 (jugements ultimes de Babylone)	FRESQUE 7 (scènes ultimes)
Scènes Introductives (le Juge céleste de l'Église)	Scènes Introductives (la Pensée du Trône)	Scènes Introductives (préparation des Trompettes)	Scènes Introductives (nature et acteurs du conflit)	Scènes Introductives (préparation des Coupes)	Scènes Introductives (prostitution de Babylone)	Scènes Introductives (victoire du Roi et des élus)
Septénaire 1 7 Tableaux (7 Lettres aux 7 Églises) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 2 7 Tableaux (l'ouverture des 7 Sceaux) 1.2. 3 .4.5.6.7	Septénaire 3 7 Tableaux (sonnerie des 7 Trompettes) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 4 7 Tableaux (déroulement du conflit) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 5 7 Tableaux (7 Coupes déversées) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 6 7 Tableaux (fin de Babylone) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 7 7 Tableaux (splendeurs éternelles) 1.2.3.4.5.6.7

Le texte : Ap. 6:5-6

“(5) Et quand il ouvrit le troisième Sceau, j’entendis le troisième Être vivant dire : Viens. Et je regardai (ou : “je vis”), et voici un cheval noir. Et celui qui le montait tenait une balance à la main. (6) Et j’entendis comme une voix au milieu des quatre Êtres vivants ; elle disait : Une mesure de blé pour un denier, et trois mesures d’orge pour un denier ; quant à l’huile et au vin, ne lui nuis pas”

Voir les commentaires d’Ap. 5:1 (au sujet du rouleau scellé), les généralités sur l’ouverture des 7 Sceaux, et l’introduction à l’ouverture du Sceau n° 1.

6:5a. Et quand il ouvrit le troisième Sceau, j’entendis le troisième Être vivant dire : Viens. Et je regardai (ou : “je vis”), et voici un cheval noir. ...

a) C’est l’Agneau ressuscité, qui, après avoir saisi le **rouleau scellé** dans la main de Dieu (Ap. 5:7), en rompt les 7 Sceaux, ici le troisième.

Le rouleau (cf. Ez. 2:9-10, Zac. 5:1-4) contient les **décrets irrévocables de jugement** contre l’Assemblée **infidèle**.

• **Lam. 3:37-40** “(37) *Qui dira qu’une chose arrive, sans que le Seigneur l’ait ordonnée ? (38) N’est-ce pas de la volonté du Très Haut que viennent les maux et les biens ? (39) Pourquoi l’homme vivant se plaindrait-il ? Que chacun se plaigne de ses propres péchés. (40) Recherchons nos voies et les sondons, et retournons à l’Éternel ...”*

b) Chaque rupture d’un Sceau rend public le décret qu’il contient, et de ce fait le rend immédiatement applicable, ce qui a été le cas depuis le jour où Jean a rédigé l’Apocalypse.

Cependant l’**accomplissement en plénitude** du contenu des Sceaux ne peut pas avoir lieu avant la **fin du cycle** du christianisme. L’heure vient où ce contenu sera pleinement exposé, à la **date** voulue par Dieu, et à la **façon** choisie par lui.

Les jugements (en condamnation ou en gloire) qui, depuis les temps apostoliques, ont été manifestés dans l’Assemblée, n’ont été que des pré-jugements.

D’une manière générale, ces pré-jugements de l’Assemblée se traduisent, non pas tant par des catastrophes spectaculaires, mais par la froideur religieuse, la rareté des Onctions et des manifestations divines promises, la superficialité du culte, etc. Le petit reste fidèle, toujours sous la protection divine, doit résister aux effets de la sécheresse ambiante. Au temps d’Elie, même les prophètes protégés par l’Éternel dans le Royaume du Nord, ont souffert de la famine ambiante.

c) Comme lors de l’ouverture des deux premiers Sceaux, il n’est pas précisé **lequel** des quatre “**Êtres vivants**” est ici mobilisé pour donner un ordre au cavalier venu de l’Abîme.

En suivant l’ordre dans lequel les 4 Êtres vivants sont énumérés en Ap. 4:7, nous avons précédemment supposé :

• que l’Être à face de **Lion** (l’Onction du **Roi-Berger**) déliait la calamité du premier Sceau (la séduction des **bergers usurpateurs**) ;

- que l'Être à face de **Taurillon** (l'Onction **sacerdotale**) déliait la calamité du second Sceau (le Sang de l'Alliance est remplacé par **l'esprit de l'inimitié** dans l'Assemblée).

Le même raisonnement conduit à désigner l'Être à face d'**Homme** (l'Onction de Sagesse et de connaissance) comme celui qui déclenche la calamité attachée au troisième Sceau.

Cette calamité est celle de la **famine spirituelle** : l'Assemblée ne sait plus reconnaître la Pensée de Dieu, même si elle récite les Ecritures.

La **famine** était l'une des calamités annoncées par Jérémie peu de temps avant la chute de Jérusalem et l'exil vers un pays ennemi et souillé (cf. Jér.14:10-14 et Jér. 21:7, cités lors de l'examen du v. précédent).

d) La couleur **“noire”**, image de la famine et de la soif, est empruntée à Jérémie :

• **Lam. 4:7-9** “(7) *Ses princes* (ceux de Jérusalem) *étaient plus éclatants que la neige, plus blancs que le lait ; ils avaient le teint plus vermeil que le corail ; leur figure était comme le saphir.* (8) **Leur aspect est plus sombre que le noir ; on ne les reconnaît pas dans les rues ; ils ont la peau collée sur les os, sèche comme du bois.** (9) *Ceux qui périssent par l'épée sont plus heureux que ceux qui périssent par la faim, qui tombent exténués, privés du fruit des champs.* (10) *Les femmes, malgré leur tendresse, font cuire leurs enfants ; ils leur servent de nourriture, au milieu du désastre de la fille de mon peuple.*”

Les visages sont **“noirs”** à force de fouiller dans les cendres pour se nourrir.

La couleur **“noire”** est aussi celle qui obscurcit le pays quand les sources intérieures de la Lumière sont obscurcies (cf. Ap. 6:12). **Le conseil de Dieu** n'éclaire plus ni le jour ni la nuit.

Le cheval **“noir”** est une puissance d'obscurcissement et donc d'épuisement des âmes. S'y ajoute **l'angoisse** du lendemain, car seul l'amour confiant en l'Éternel bannit la crainte.

e) Pour la troisième fois, Jean entend distinctement l'ordre donné par le 3^e **“Être vivant”** : **“viens !”**. Même si ce n'est pas le même Être vivant, sa voix doit être aussi forte que celle du 1^{er} Être vivant qui a parlé **“comme d'une voix de tonnerre”** (cf. Ap. 6:2).

6:5b. ... Et celui qui le montait tenait une balance à la main.

A chacune de ses 4 apparitions, le cavalier porte **l'instrument** (un attribut) de sa puissance : une *couronne* et un *arc* pour le premier Sceau, le *grand poignard* pour le second, une **“balance”** pour le troisième, et l'étrange *séjour des morts* pour le quatrième.

L'image de la **“balance”** est une allusion menaçante à des prophéties de l'AT contre le peuple de Dieu :

- **Ez. 4:16** “*Il me dit encore : Fils de l'homme, je vais briser le bâton du pain à Jérusalem ; ils mangeront du pain au poids et avec angoisse, et ils boiront de l'eau à la mesure et avec épouvante.*”
- **Lév. 26:26** “*Lorsque je vous briserai le bâton du pain, dix femmes cuiront votre pain dans un seul four et rapporteront votre pain au poids ; vous mangerez, et vous ne serez point rassasiés.*”

Le verset suivant est non seulement l'explication, venue du Trône lui-même, de ce que signifie cet instrument, mais s'accompagne pour la première fois d'une lueur de grâce divine (cf. le verset suivant).

6:6a. Et j'entendis comme une voix au milieu des quatre Êtres vivants ; elle disait : Une mesure de blé pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier ; ...

a) Ce n'est plus l'un des 4 Êtres vivants qui parle, mais **“comme une voix”** issue du **“milieu du Trône”**.

- Parmi les 4 premiers Sceaux, c'est le seul où un **commentaire** venu du Trône s'ajoute aux images des chevaux que Jean voit surgir.
- Ce commentaire a pour but d'expliquer la signification de la **“balance”** : elle symbolise la **parcimonie** de **nourriture**.
- C'est une nouvelle confirmation que le contenu révélé des Sceaux doit être interprété symboliquement.

b) Un **“denier”**, une pièce de monnaie romaine (l'équivalent de la drachme grecque) représentait le salaire d'une journée de travail d'un manœuvre agricole.

La **“mesure”** (gr. : “*choinix*”) était une unité de capacité grecque pour les grains et les matières sèches d’environ 1 litre. C’était la ration jugée nécessaire pour un serviteur ou un simple soldat.

En temps ordinaire, **“une mesure de blé”** coûtait 1/10 à 1/20 de denier. Ici, le blé, et donc le pain, coûte 10 à 20 fois plus que d’habitude. Il ne reste rien pour couvrir d’autres besoins.

“L’orge” coûtait moins cher, mais n’était utilisée en temps normal que pour le bétail, ou pour assurer la soudure entre deux récoltes. Au même prix, on peut acheter trois fois plus d’orge que de blé, mais le volume ne garantit pas la vertu.

c) Le prix élevé de ces céréales signifie qu’il y a eu un **manque de pluie du ciel**, ou une invasion de **sauterelles ravageuses** (cf. Ap. 9:3 sous la 5^e Trompette).

Non seulement le **blé** manque, mais les **troupeaux** et les **arbres** sont en péril. Le **culte** et les **sacrifices** sont alors eux aussi en péril.

C’est la même désolation que celle décrite dans le **Livre de Joël** : le **prophète** avait en son temps déclaré que seule une humble intercession de ceux qui avaient encore un peu d’énergie sacerdotale pouvait éviter l’anéantissement, et même permettre un renouveau glorieux.

Joël 1:10 *“Les champs sont ravagés, la terre est attristée ; car les blés sont détruits, le moût est tari, l’huile est desséchée.”*

Cette scène rappelle aussi le récit de la **famine** frappant Samarie, la capitale du Royaume apostat d’Israël, assiégée par le Syrien Ben Hadad :

• **2 R. 6:25-29** *“(25) Il y eut une grande famine dans Samarie ; et ils la serrèrent tellement qu’une tête d’âne valait quatre-vingts sicles d’argent (1 sicle = 6 grammes), et le quart d’un kab (environ 2 litres) de fiente de pigeon (elle contient des graines) cinq sicles d’argent. (26) Et comme le roi (Joram, fils d’Achab) passait sur la muraille, une femme lui cria : Sauve-moi, ô roi, mon seigneur ! (27) Il répondit : Si l’Éternel ne te sauve pas, avec quoi te sauverais-je ? Avec le produit de l’aire ou du pressoir ? (28) Et le roi lui dit : Qu’as-tu ? Elle répondit : Cette femme-là m’a dit : Donne ton fils ! Nous le mangerons aujourd’hui, et demain nous mangerons mon fils. (29) Nous avons fait cuire mon fils, et nous l’avons mangé. Et le jour suivant, je lui ai dit : Donne ton fils, et nous le mangerons. Mais elle a caché son fils.”*

- Il est intéressant de noter que la réaction immédiate du roi (v. 30-31) a été de vouloir faire mourir le prophète Elisée, la seule voix qui pouvait sauver le Royaume.

- Le peuple adultère a été livré à ses amants (1^{er} Sceau). Le peuple qui a méprisé l’amour est privé de paix (2^e Sceau). Le peuple qui a méprisé le Pain du Ciel est privé de blé (3^e Sceau).

d) Cette scène a, comme les précédentes, une valeur d’avertissement angoissé : le son **“comme une voix qui venait du Trône”** était un **cri d’angoisse du Berger**, le cri que les prophètes ont souvent fait entendre en Israël avant les grands jugements.

• **Lam. 4:9-10** (déjà cité) *“(9) Ceux qui périssent par l’épée sont plus heureux que ceux qui périssent par la faim, qui tombent exténués, privés du fruit des champs. (10) Les femmes, malgré leur tendresse, font cuire leurs enfants ; ils leur servent de nourriture, au milieu du désastre de la fille de mon peuple.”*

• **Lév. 26:25-29** *“(25) Je ferai venir contre vous l’épée, qui vengera mon Alliance ; quand vous vous rassembleriez dans vos villes, j’enverrai la peste au milieu de vous, et vous serez livrés aux mains de l’ennemi. (26) (déjà cité) Lorsque je vous briserai le bâton du pain, dix femmes cuiront votre pain dans un seul four et rapporteront votre pain au poids ; vous mangerez, et vous ne serez point rassasiés. (27) Si, malgré cela, vous ne m’écoutez point et si vous me résistez, (28) je vous résisterai aussi avec fureur et je vous châtierai sept fois plus pour vos péchés. (29) Vous mangerez la chair de vos fils, et vous mangerez la chair de vos filles.”*

Le peuple de Dieu est en train de **périr** (mais il ne périt totalement qu’au Sceau suivant) **faute de nourriture céleste**, parce qu’il s’est éloigné de la Source du Pain. La Bible est récitée, mais est devenue muette.

Dieu est sur le point de se taire dans son Eglise.

• **Amos 8:11** *“Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l’Éternel, où j’enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l’eau, mais la faim et la soif d’entendre les paroles de l’Éternel.”*

e) Des fléaux physiques, politiques, économiques et les maladies frappent certes en permanence la planète et les peuples, et cela n’est pas sans conséquences concrètes pour les croyants qui y sont dispersés.

Mais ici il est question de fléaux spirituels dirigés **contre l’Eglise** endurcie. Si l’Assemblée était la Lumière et le Sel qu’elle devrait être et dispenser, le monde païen et ignorant des choses de Christ, serait béni.

Le monde païen, et la création asservie à la convoitise, ne peuvent être délivrés que si les fils de Dieu sont manifestés, comme cela s’est produit lors de quelques réveils, spectaculaires mais éphémères, localisés et sporadiques.

6:6b. ... quant à l’huile et au vin, ne lui nuis pas.

a) L’**“huile”** et le **“vin”** représentent ceux dont le sang, l’âme, est greffée sur l’**Olivier** et sur le **Cep**, et qui en tirent l’Esprit (l’**“huile”**) et la Vie (le **“vin”** : le Vin est indissociable de l’Huile).

- **Rom. 11:17** *“Si quelques-unes des branches ont été retranchées, et si toi, qui était un olivier sauvage, tu as été enté à leur place, et rendu participant de la racine et de la graisse de l’Olivier ...”*
- **Jn. 15:1,5** *“(1) Je suis le vrai Cep, et mon Père est le vigneron. - ... - (5) Je suis le Cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.”*

b) Ces quelques mots sont les seules notes de réconfort dans ces 4 premiers Sceaux.

Dieu protège toujours sa vraie **vigne** et sa vraie **oliveraie** : elles étaient sa propriété dès avant la fondation du monde. Nul ne peut les arracher de sa main (ni les effacer du Livre de Vie de l’Agneau).

- Les **branches** de l’Olivier et les **sarments** du Cep ne manqueront jamais de Blé et d’Orge pour les offrandes. Seuls les fils de l’huile reçoivent l’Huile (cf. la veuve du prophète au temps d’Elisée, 2 R. 4:1-6).
- La **promesse** d’avoir un nom **définitivement inscrit** serait une parole vaine et amère, si en même temps était brandie la **menace** d’un **possible effacement**. La crainte d’un fils de Dieu est de déplaire à Celui qui l’a gravé sur le pectoral céleste, et n’est pas de perdre son statut.

Le cavalier du jugement n’a pas le droit de porter atteinte, de **“nuire”** (ou : *“nuire, faire du mal, faire du tort”*, gr. : *“adikeo”*, id. Lc. 10:19, etc.) à la **marque vivante** qui est gravée en ces âmes, et qui est le **signe du Saint-Esprit**, de la naissance d’En-haut.

Blessé ce **“signe”**, ce serait blesser Christ.

- **Ap. 2:11** (Lettre à l’Eglise de Smyrne) *“Que celui qui a des oreilles entende ce que l’Esprit dit aux Églises : Celui qui vaincra (seuls les nés de l’Esprit sont vainqueurs) n’aura pas à souffrir la seconde mort.”*
- **Ap. 7:2-3** (entre les 6^e et 7^e Sceaux) *“(2) Et je vis un autre Ange, qui montait du côté du soleil levant, et qui tenait le sceau du Dieu vivant ; il cria d’une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, et il dit : (3) Ne faites point de mal (gr. : “adikeo”) à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu’à ce que nous ayons marqué du sceau (le sceau du Saint-Esprit, qui atteste de la filiation divine) le front des serviteurs de notre Dieu.”*
- **Ap. 9:4** (5^e Trompette) *“Il leur fut dit (aux sauterelles de l’Abîme) de ne point faire de mal (gr. : “adikeo”) à l’herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre (il y a la Vie en eux), mais seulement aux hommes qui n’avaient pas le Sceau de Dieu sur le front.”*

Ce signe, de **nature divine**, ne peut être apposé que par Dieu, en témoignage de son acceptation de la foi proclamée par la personne. Une personne ayant reçu le signe est toujours attirée par le Verbe de Dieu parlé ou écrit.

- **Rom. 8:9** *“Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l’Esprit, si du moins l’Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu’un n’a pas l’Esprit de Christ, il ne lui appartient pas.”*
- **Prov. 21:20** *“De précieux trésors et de l’huile sont dans la demeure du sage ; mais l’homme insensé les engloutit.”*

c) Cela ne veut pas dire que le peuple fidèle **échappera** aux souffrances (ou même à la mort) provoquées indirectement par ces jugements.

Mais ces malheurs non seulement **ne nuiront pas** aux élus, mais contribueront au contraire à **les faire croître** en les épurant, avant le jour où ils seront manifestés publiquement comme fils et filles de Dieu (cf. Jg. 3:1-2).

• **Zac. 13:8-9** “(8) Dans tout le pays, dit l'Éternel, **les deux tiers seront exterminés, périront, et l'autre tiers restera.** (9) Je mettrai **ce tiers dans le feu, et Je le purifierai** comme on purifie l'argent, Je l'éprouverai comme on éprouve l'or. Il invoquera Mon Nom, et Je l'exaucerai ; **Je dirai : C'est Mon peuple ! Et il dira : L'Éternel est mon Dieu !**”

• **Deut. 32:13** “(13) Il l'a fait monter sur les hauteurs du pays, et **Israël a mangé les fruits des champs ; il lui a fait sucer le miel du rocher, l'huile qui sort du rocher le plus dur** (allusion aux oliviers parfois enracinés entre des rochers), (14) la crème des vaches et le lait des brebis, avec la graisse des agneaux, des béliers de Basan et des boucs, avec la fleur du froment ; et tu as bu **le sang du raisin, le vin.** (15) Israël est devenu gras, et il a regimbé ; tu es devenu gras, épais et replet ! Et il a abandonné Dieu, son créateur, **il a méprisé le Rocher de son salut,** (17) Ils ont sacrifié à des idoles qui ne sont pas Dieu, à des dieux qu'ils ne connaissaient point, nouveaux, venus depuis peu, et que vos pères n'avaient pas craints.”

• **Jér. 31:12** “Ils viendront, et pousseront des cris de joie sur les hauteurs de Sion ; ils accourront vers **les biens de l'Éternel, le blé, le moût, l'huile, les brebis et les bœufs** (tout ce qui est nécessaire pour le culte) ; leur âme sera comme un jardin arrosé, et ils ne seront plus dans la souffrance.”

• **Agg. 1:11** “**J'ai appelé la sécheresse sur le pays, sur les montagnes, sur le blé, sur le moût, sur l'huile, sur ce que la terre peut rapporter, sur les hommes et sur les bêtes, et sur tout le travail des mains.**”

d) Au milieu de la famine environnante où est plongée l'Assemblée (c'est d'elle qu'il s'agit), il reste encore un peu d'huile et de vin, c'est-à-dire **un peu d'Onction et de Vie** dans quelques âmes.

• Au temps d'Achab, même **Elie** a dû se contenter de la nourriture apportée par des animaux impurs, mais l'Onction était avec lui, même s'il n'a pu en faire profiter qu'une veuve païenne.

• Au temps d'Elisée, la **veuve d'un prophète** n'avait plus à sa disposition qu'un peu d'huile, et aussi la consécration encore intacte de son âme, mais elle a dû endurer la mort de son mari (2 R. 4:2).

e) Un parallèle peut être établi entre les **7 Sceaux** et la longue **prophétie de Jésus** sur les temps futurs (voir, sur le même site, l'étude sur les 4 Evangiles, n° 223, Mt. 24:1-41, Mc. 13:1-32, Lc. 21:1-33).

Toutefois Jésus avait essentiellement en vue le destin d'**Israël**, alors que l'Apocalypse a en vue le destin du **christianisme**.

L'ouverture du **troisième Sceau**, celui de la **famine**, fait ainsi écho au troisième signe avant-coureur à caractère général, mentionné par Jésus (Mt. 24:7a ; Mc. 13: 8 ; Lc. 21: 11) : le signe de la **famine** spirituelle, du manque de Manne fraîche.

Mt. 24:7a “*Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume* (les Ténèbres contre la Lumière ; cf. le 2^e Sceau, celui e la guerre), *et il y aura, en divers lieux, des famines ...*”

Mc. 13:8 “*Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume. Il y aura, des tremblements de terre en divers lieux, il y aura des famines.*”

Lc. 21:10-11 “(10) Alors il leur dit : *Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume. (11) Il y aura de grands tremblements de terre, et, en divers lieux, des pestes et des famines.*”

**D - L’ouverture du Sceau n° 4 :
le cheval pâle de la mort spirituelle (6:7 à 8)**

FRESQUE 1 (l’Eglise exhortée)	FRESQUE 2 (les Sceaux de jugement)	FRESQUE 3 (les Trompettes du jugement)	FRESQUE 4 (une guerre spirituelle cosmique)	FRESQUE 5 (les Coupes)	FRESQUE 6 (jugements ultimes de Babylone)	FRESQUE 7 (scènes ultimes)
Scènes Introductives (le Juge céleste de l’Eglise)	Scènes Introductives (la Pensée du Trône)	Scènes Introductives (préparation des Trompettes)	Scènes Introductives (nature et acteurs du conflit)	Scènes Introductives (préparation des Coupes)	Scènes Introductives (prostitution de Babylone)	Scènes Introductives (victoire du Roi et des élus)
Septénaire 1 7 Tableaux (7 Lettres aux 7 Eglises) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 2 7 Tableaux (l’ouverture des 7 Sceaux) 1.2.3. 4 .5.6.7	Septénaire 3 7 Tableaux (sonnerie des 7 Trompettes) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 4 7 Tableaux (déroulement du conflit) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 5 7 Tableaux (7 Coupes déversées) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 6 7 Tableaux (fin de Babylone) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 7 7 Tableaux (splendeurs éternelles) 1.2.3.4.5.6.7

Le texte : Ap. 6:7-8

“(7) Et quand il ouvrit le quatrième Sceau, j’entendis la voix du quatrième Être vivant dire : Viens. (8) Et je regardai, et voici un cheval verdâtre. Et celui qui le montait se nommait la mort, et le séjour des morts l’accompagnait. Et le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre, de tuer par épée, et par famine et par mortalité et par les fauves de la terre.”

Parmi les Lettres aux 7 Eglises d’Asie (premier Septénaire), la **4^e missive** (celle adressée à Thyatire) occupait la position médiane, et **récapitulait** en paroxysme le contenu des trois premières Lettres.

De même, dans le second Septénaire, la malédiction attachée au **4^e Sceau** récapitule les 3 précédents jugements et elle en est **l’aboutissement**.

A la gravité croissante de l’infidélité, correspond une gravité croissante des décrets de jugement, pour aboutir à la **mort**.

6:7. Et quand il ouvrit le quatrième Sceau, j’entendis la voix du quatrième Être vivant dire : Viens.

a) L’Agneau vainqueur ouvre **lui-même** les Sceaux du rouleau renfermant les décrets irrévocables de jugements divins contre le christianisme infidèle (cf. **Ez. 2:9-10, Zac. 5:1-4**).

• **Lam. 3:37-40** “(37) *Qui dira qu’une chose arrive, sans que le Seigneur l’ait ordonnée ? (38) N’est-ce pas de la volonté du Très Haut que viennent les maux et les biens ? (39) Pourquoi l’homme vivant se plaindrait-il ? Que chacun se plaigne de ses propres péchés. (40) Recherchons nos voies et les sondons, et retournons à l’Éternel ...*”

b) La rupture d’un Sceau rend exécutoire son contenu dès lors qu’il est, comme ici, rendu public : ces jugements ont tous débuté dès les temps apostoliques, dès l’effusion de l’Esprit.

Mais c’est seulement à la **fin du cycle**, que tout le rouleau sera pleinement ouvert, et donc que tous les décrets réunis dans les 7 Sceaux seront accomplis **en plénitude**. C’est de même au temps de Jean-Baptiste, à l’heure de la Croix et de la Chambre haute, à la **fin** du cycle d’Israël, que la théocratie juive a été finalement jugée.

c) Il n’est pas précisé **lequel** des quatre “**Êtres vivants**” donne un ordre au cavalier venu de l’Abîme. C’est la dernière fois qu’un Être vivant intervient dans l’ouverture des Sceaux, ce qui confirme la place éminente de ce 4^e Sceau, du fait à la fois de son **contenu** synthétique et de sa **position** médiane parmi les 7 Sceaux.

Selon le raisonnement appliqué aux trois Sceaux précédents, c’est ici l’Être vivant “**semblable à un aigle qui vole**” (Ap. 4:7) qui entre en scène. C’est le seul des 4 Êtres à **voler** dans les Cieux.

Cet Être vivant est celui de l’**Onction prophétique**, et, à ce titre, il est celui qui préside à toute révélation, y compris celle des Sceaux (et même celle de toute l’Apocalypse).

- **Amos 3:7** “Car le Seigneur, l’Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.”

d) L’Onction prophétique de “l’Aigle qui vole” à haute altitude (Ap. 4:7), voit **très loin, au-delà des apparences proches**. Elle a en outre une **vue d’ensemble**.

Cette Onction intervient avec une intensité maximale en **fin de cycle**, car la connaissance a augmenté, les responsabilités sont plus grandes, le conflit est plus intense, et une nouvelle étape de la Rédemption doit s’ouvrir.

Il en a été ainsi du temps d’Amos, d’**Elie** et d’**Elisée** à la fin des Royaumes de Samarie et de Juda, du temps de **Jean-Baptiste** et de **Jésus-Christ** à la fin du cycle théocratique d’Israël, et il doit en aller de même à la fin du cycle du christianisme (cf. le commentaire d’Ap. 6:1, §d).

Si lors de l’ouverture du 1^{er} Sceau, la voix de l’Être vivant a parlé “comme d’une voix de tonnerre”, il est probable que l’ordre émis par le 4^e Être vivant l’a été avec autant de puissance et de solennité.

e) Rappels :

- L’Être à face de **Lion** (l’Onction du **Roi-Berger**) déclenchait la calamité du 1^{er} Sceau (la séduction des **bergers usurpateurs**) ; il s’oppose à l’usurpateur portant la fausse couronne.
- L’Être à face de **Taurillon** (l’Onction **sacerdotale**) déclenchait la calamité du 2^e Sceau (le Sang de l’Alliance est remplacé par l’**esprit de l’inimitié**) ; il a versé son Sang pour que le sang ne soit pas versé.
- L’Être à face d’**Homme** (l’Onction de **Sagesse**, de **Connaissance**), déclenchait la calamité du 3^e Sceau (le Verbe vivifiant est remplacé par la religiosité desséchante qui fait périr l’âme de faim) ; ses paroles font taire la folie.

L’action de ces **4 Onctions** (représentées ici allégoriquement par des Êtres vivants), a été illustrée, sous forme cachée, dans un récit prophétique relaté dans l’AT (1 R. 1:5-53), celui d’un dramatique affrontement intervenu lors de la transmission (en fin de cycle) de la Royauté, depuis les mains de David (image du **Christ** combattant), jusque vers les mains de **Salomon** (image du Christ glorifié prenant possession de son Héritage). Participent **conjointement** à la défaite du séduisant usurpateur **Adonija** (et de son allié le sacrificateur félon Abiathar) les 4 acteurs suivants :

- **Benaja**, chef des Kéréthiens et Péléthiens (la garde rapprochée de David) : l’Onction du Berger armé.
- **Tsadok**, le sacrificateur : l’Onction de la Sacrificature.
- **Bath-Schéba** : l’Onction de sollicitude et de sagesse : elle a su appliquer le conseil de Nathan.
- **Nathan** : l’Onction prophétique. C’est cette dernière Onction qui communique le Verbe de Dieu à tous ces acteurs (et qui a prévenu l’Epouse de David).

1 R. 1:38 “Alors le sacrificateur **Tsadok** descendit avec **Nathan** le prophète, **Benaja**, fils de Jehojada, les **Kéréthiens** et les **Péléthiens** ; ils firent monter Salomon sur la mule du roi David, et ils le menèrent à Guihon.”

6:8a. Et je regardai (ou : “je vis”), **et voici un cheval verdâtre. Et celui qui le montait se nommait la mort, et le séjour des morts** (ou : “l’hadès”) **l’accompagnait.**

a) La couleur “**verdâtre**” (gr. : “chloros”), ou “**vert pâle**” est celle d’une jeune pousse, mais aussi celle des cadavres (Lév. 13:49, 14:37). Comme les trois précédentes couleurs, celle-ci révèle la nature de la puissance (un “cheval”) qui est lâchée en jugement contre l’Assemblée.

Le **cavalier** est, quant à lui, **le même** qui chevauchait les trois premiers chevaux. C’est un même esprit dont la monture passe, comme certains insectes, par des mues successives.

- **Joël 1:4** “Ce qu’a laissé le **gazam**, la **sauterelle** l’a dévoré ; ce qu’a laissé la **sauterelle**, le **jélek** l’a dévoré ; ce qu’a laissé le **jélek**, le **hasil** l’a dévoré.”

C’est **le même insecte** qui, **tout au long du christianisme** (comme tout au long de l’âge théocratique juif), et sous des formes différentes (l’esprit nicolaïte séducteur, la fausse prophétie qui souille et remplace la Manne, la Bête sanguinaire), a **dévoré les titres des héritiers**.

- **2 Thess. 2:3-4** “(3) *Que personne ne vous séduise d’aucune manière ; car il faut que l’apostasie* (la trahison) *soit arrivée auparavant, et qu’on ait vu paraître l’homme du péché* (l’insecte à maturité), *le fils de la perdition* (incarné dans un groupe d’hommes), (4) *l’adversaire qui s’élève au-dessus de tout ce qu’on appelle Dieu ou de ce qu’on adore, jusqu’à s’asseoir dans le temple de Dieu* (des usurpateurs dans l’Assemblée), *se proclamant lui-même Dieu.*”
- **Mt. 4:9** (Satan s’adressant à Jésus) “*Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m’adores.*”

- **Ap. 13:11** (4^e Fresque) *“Je vis monter de la terre une autre Bête, qui avait 2 cornes (un clergé hybridé par l’esprit du monde) semblables à celles d’un agneau, et qui parlait comme un dragon (sa vraie nature).”*

Pour la première fois, le **nom du cavalier** est **révélé**. C’est l’Esprit prophétique en Jean qui lui a révélé ce nom. La nature réelle de l’esprit qui s’acharne contre l’Assemblée est finalement pleinement **démasquée** : c’est la **“mort”** (gr. : *“thanatos”*).

b) La **“mort”** désigne une **dynamique de chaos** conduisant, avec honte et souffrance, à un non-être final de l’âme. Cette **“mort”** personnifiée, et qui est l’un des attributs du **Serpent ancien**, frappe tout ce qui n’est pas soutenu par la dynamique organisatrice véhiculée par la Vie jaillissant du Trône éternel.

Cette **“mort”** a été vaincue par **Celui qui est Vie**, mais elle se voit accorder, tandis que Jésus-Christ brise les Sceaux, une liberté d’action sous le contrôle de Dieu. Démonstration va ainsi être faite que les Nations ne font pas mieux qu’Israël.

Toutefois, cette **“mort”** ne peut atteindre que ceux qui se sont coupés de la Parole rédemptrice qui est Esprit et Vie.

- **Mt. 10:28** *“Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l’âme ; craignez plutôt Celui qui peut faire périr l’âme et le corps dans la géhenne.”*
- **Lc. 18:7-8** *“(7) Dieu ne ferait-il point justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tarderait-il à leur égard ? (8) Je vous le dis, il leur fera promptement justice. Mais, quand le Fils de l’homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?”*

- Les Sceaux sont rompus dès les débuts du christianisme, mais il y a **progression** dans la **gravité** des jugements : cela indique que, derrière les développements des vies individuelles (les uns en sainteté et les autres en déchéance), le christianisme s’achemine **globalement**, à l’exception d’un petit reste, vers un **état final de décadence** et de **mort spirituelle**.

- Les **ails de l’Aigle** (le 4^e Être vivant), le Verbe prophétique, joueront un rôle majeur à la **fin du cycle** pour protéger et transporter le vrai peuple de Dieu en Terre promise (Ex. 19:4 *“Vous avez vu ce que j’ai fait à l’Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d’aigle et amenés vers moi.”*).

c) Dans la Bible, le **“séjour des morts”** (ou **“hadès”**) désigne, non pas l’enfer grotesque imaginé par tous les peuples païens, mais la sphère mystérieuse d’un état de dissolution dont l’homme naturel ne voit que l’entrée matérielle d’une tombe sombre et nauséabonde.

Ici, le **“séjour des morts”** est la gibecière où la Mort entasse ses victimes, l’estomac où les **âmes** sans Vie sont englouties et dissoutes.

- A chacune de ses 4 apparitions, le cavalier porte l’**instrument** de sa puissance : une *couronne* et un *arc* pour le premier Sceau (Ap. 6:2), le *grand poignard* pour le second (Ap. 6:4), une *balance* pour le troisième (Ap. 6:6), et l’étrange **“séjour des morts”** pour le quatrième.
- C’est à chaque fois le **pouvoir de tuer** qui lui est donné.
- Le **“séjour des morts”** est un autre nom de l’Abîme, la tanière du Dragon d’où sortiront les sauterelles.

Il n’est indiqué ni l’**aspect** qu’avait le **“séjour des morts”** vu par Jean (peut-être une ombre inspirant la terreur et la répugnance), ni **comment Jean a** su de quoi il s’agissait. Mais ce **“séjour des morts”** est **personnalisé** : il **“accompagne”** (litt. : *“suivre avec”*) la mort, et, comme la mort, il **reçoit un pouvoir** (cf. la suite du verset).

C’est ici l’agent de la **dissolution**, de la décomposition, non seulement des corps (ce qui est sans importance pour les élus), mais surtout des âmes, par un processus qui brise toutes les harmonies, pour ne laisser que les tourbillons du chaos.

d) Ces jugements frappent un christianisme au moins aussi fautif que l’avait été une grande partie d’Israël.

Comme Eve l’avait fait en Eden, l’**Eglise** est tombée en se prostituant à l’esprit de Babylone, qui est l’esprit nicolaïte de Byzance, de Rome, etc. Elle a ainsi **vendu son droit d’aïnesse**, et mis à sa tête des hommes au lieu de s’appuyer sur l’Esprit de révélation.

- **Ap. 17:2** (6^e Fresque) *“C'est avec elle que les rois de la terre (non pas des rois des Nations, mais des croyants appelés au Royaume de Dieu) se sont livrés à l'impudicité (une débauche spirituelle), et c'est du vin de son impudicité que les habitants de la terre (le christianisme déchu) se sont enivrés.”*

De même qu'Eve a précipité dans la mort toute sa descendance, **les églises qui se prostituent au nicolaïsme entraînent dans la “mort” tout ce qui dépend d'elles.**

- **Ap. 18:8** *“A cause de cela, en un même jour, ses fléaux arriveront, la mort, le deuil et la famine, et elle sera consumée par le feu.”*

6:8b. Et le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre, de tuer par épée, et par famine et par mortalité et par les fauves de la terre.

a) Le décret qui condamne à la **“mort”** (gr. : *“thanatos”*), à la **séparation irréversible** d'avec la Vie divine, est le stade ultime de la malédiction et de la dissolution.

C'est ce qui est arrivé à **Pharaon** quand Dieu l'a **livré** à un esprit d'endurcissement sans retour, ou quand Jésus a livré **Judas** à l'esprit impur qu'il avait toujours adoré en secret.

- **Amos 6:1** *“Malheur à ceux qui vivent tranquilles dans Sion, et en sécurité sur la montagne de Samarie, à ces grands de la première des nations, auprès desquels va la maison d'Israël ! ... ”*
- **Jér. 49:28-33** *“(28) Sur Kédar et les royaumes de Hatsor (sa destruction annonçait celle de Jérusalem), que battit Nebucadnetsar, roi de Babylone. Ainsi parle l'Éternel : Levez-vous, montez (cf. l'ordre donné par les Êtres vivants aux puissances démoniaques de venir contre l'Eglise infidèle) contre Kédar, et détruisez les fils de l'Orient ! (29) On prendra leurs tentes et leurs troupeaux, on enlèvera leurs pavillons, tous leurs bagages et leurs chameaux, et l'on jettera de toutes parts contre eux des cris d'épouvante. (30) Fuyez, fuyez de toutes vos forces (cf. l'ordre de fuir Babylone qui s'est introduite dans les âmes de l'Assemblée), cherchez à l'écart une demeure, habitants de Hatsor ! dit l'Éternel ; car Nebucadnetsar, roi de Babylone, a pris une résolution contre vous, il a conçu un projet contre vous. (31) Levez-vous, montez contre une nation tranquille, en sécurité dans sa demeure (image de l'insouciance coupable ; cf. Jérusalem attaquée par Gog et Magog, Ez. 38:11), dit l'Éternel ; elle n'a ni portes, ni barres (l'Esprit ne la protège plus), elle habite solitaire. (32) Leurs chameaux seront au pillage, et la multitude de leurs troupeaux sera une proie ; je les disperserai à tous les vents, ceux qui se rasent les coins de la barbe, et je ferai venir leur ruine de tous les côtés, dit l'Éternel. (33) Hatsor sera le repaire des chacals, un désert pour toujours ; personne n'y habitera, aucun homme n'y séjournera.”*

b) Ce qui va être frappé, c'est la **“terre”** (gr. : *“ge”*), c'est-à-dire, non pas le globe terrestre, mais des **hommes** en action dans la sphère où est entendu l'Évangile (cf. la Terre promise), et non pas dans le désert aride des païens.

Reprenant les images des prophètes de l'AT, Jean est conduit à énumérer quatre modes d'action de la mort (choisis parmi d'autres) : l'**“épée”**, la **“famine”**, la **“mortalité”**, les **“fauves”**.

- **Jér. 14:12** *“S'ils jeûnent, je n'écouterai pas leurs supplications ; s'ils offrent des holocaustes et des offrandes, je ne les agréerai pas ; car je veux les détruire par l'épée, par la famine et par la peste.”*
- **Ez. 14:21-22** *“(21) Oui, ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Quoique j'envoie contre Jérusalem mes quatre châtiments terribles, l'épée, la famine, les bêtes féroces et la peste, pour en exterminer les hommes et les bêtes, (22) il y aura néanmoins un reste qui échappera, qui en sortira, des fils et des filles. Voici, ils arriveront auprès de vous ; vous verrez leur conduite et leurs actions, et vous vous consolerez du malheur que je fais venir sur Jérusalem, de tout ce que je fais venir sur elle.”*
- **Ez. 33:27** *“Dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Je suis vivant ! Ceux qui sont parmi les ruines tomberont par l'épée ; ceux qui sont dans les champs, j'en ferai la pâture des bêtes ; et ceux qui sont dans les forts et dans les cavernes mourront par la peste.”*

c) C'est à dessein que **quatre** fléaux sont énumérés, pour souligner que **toute** l'Assemblée sera touchée dans ses **fondements** (les tremblements de terre auraient pu être ajoutés).

La fraction **“un quart”** a le même sens du fait de sa référence au chiffre **“4”**. En Ap. 9:18, **“un tiers”** des hommes est tué (le chiffre 3 symbolisant alors une **dynamique**, bonne ou mauvaise, divine ou non).

- **Ez. 5:2** *“Brûles-en un tiers dans le feu, au milieu de la ville, lorsque les jours du siège seront accomplis ; prends-en un tiers, et frappe-le avec le rasoir (cf. l'épée) tout autour de la ville ; disperse-en un tiers au vent (cf. l'exil), et je tirerai l'épée derrière eux.”*

- **Ez. 5:12** “**Un tiers** de tes habitants mourra de la **peste** et sera consumé par la **famine** au milieu de toi ; **un tiers** tombera par **l'épée** autour de toi ; et j'en disperserai **un tiers** à tous les vents, et je tirerai l'épée derrière eux.”
- **Ez. 5:17** “J'enverrai contre vous la **famine** et les **bêtes féroces**, qui te priveront d'enfants ; la **peste** et le **sang** passeront au milieu de toi ; je ferai venir **l'épée** sur toi. C'est moi, l'Éternel, qui parle.”
- **Zac. 13:8** “Dans tout le pays, dit l'Éternel, les **deux tiers** seront exterminés, périront, Et **l'autre tiers** restera.”

d) “Un quart” est frappé par ce cavalier sur son **4^e cheval**.

Certains pourraient en déduire que si ¼ est frappé, il y a ¾ de rescapés ! Est-ce une consolation ?

Les rescapés sont ceux qui sont restés à l'abri dans la Parole vivante de leur jour :

- **Jn. 15:4** “**Demeurez en moi, et je demeurerai en vous**. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi.”
- **Jn. 8:31** “Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : **Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples.**”

e) L'“épée” (gr. : “romphaia”, ici sans article) n'est pas le poignard (gr. : “machaira”) donné au cavalier du cheval rouge (2^e Sceau) ; l'arme est conçue pour pouvoir massacrer des foules.

- **Ez. 21:14-16** “(14) Et toi, fils de l'homme, prophétise, et frappe des mains ! Et **que les coups de l'épée soient doublés, soient triplés ! C'est l'épée du carnage, l'épée du grand carnage, l'épée qui doit les poursuivre.** (15) Pour jeter l'effroi dans les cœurs, pour multiplier les victimes, à toutes leurs portes je les menacerai de l'épée. Ah ! Elle est faite pour étinceler, elle est aiguisée pour massacrer. (16) Rassemble tes forces, tourne-toi à droite ! Place-toi, tourne-toi à gauche ! Dirige de tous côtés ton tranchant !”

La **“famine”** (ici sans article) est ici l'aggravation ultime de la famine déjà apportée par le cheval noir (3^e Sceau).

- **Deut. 28:51** “Elle (une nation ennemie envoyée par l'Éternel contre Israël) mangera le fruit de tes troupeaux et le fruit de ton sol, **jusqu'à ce que tu sois détruit** ; elle ne te laissera ni **blé**, ni **moût**, ni **huile**, ni portées de ton gros et de ton menu **bétail** (les éléments du culte), **jusqu'à ce qu'elle t'ait fait périr.**”
- **Es. 51:19** “Ces deux choses te sont arrivées : **Qui te plaindra ? Le ravage et la ruine, la famine et l'épée. Qui suis-je pour te consoler ?**”

La **“mortalité”** (gr. : “thanatos”, même mot qu'au début du verset pour désigner la Mort, ici sans article) désigne plus spécifiquement, par référence à divers passages de l'AT, les **pestilences**, c'est-à-dire des épidémies frappant en masse (d'où le même mot grec utilisé deux fois dans ce même verset, mais traduit différemment).

Les **“fauves”** (ou : “bêtes sauvages”, ici avec article) désignent, dans le langage imagé de l'Apocalypse, non pas des invasions de hordes de loups, ou de tigres, mais des puissances brutales, égoïstes, fermées aux réalités divines, privées du droit de cité dans la Jérusalem céleste, mais se réclamant du Nom de Jésus-Christ. Ils sont en effet **“de la terre”**, c'est-à-dire agissant dans l'Assemblée.

En font partie les **loups ravisseurs**, les nicolaïtes, les jézabélites, les excommunicateurs sans état d'âme, les inquisiteurs (ils étaient déjà annoncés par le 1^{er} Sceau), les **esprits souillés**.

- **Lév. 26:22** “J'enverrai contre vous **les animaux des champs**, qui vous priveront de vos enfants, qui détruiront votre bétail, et qui vous réduiront à un petit nombre ; et vos chemins seront déserts.”
- **Jér. 5:5-6** “(5) J'irai vers les grands, et je leur parlerai ; car eux, **ils connaissent la voie de l'Éternel, la loi de leur Dieu ; mais ils ont tous aussi brisé le joug, rompu les liens.** (6) C'est pourquoi **le lion** de la forêt les tue, **le loup** du désert les détruit, la **panthère** est aux aguets devant leurs villes ; tous ceux qui en sortiront seront déchirés ; car **leurs transgressions sont nombreuses, leurs infidélités se sont multipliées.**”

f) Un parallèle a été établi précédemment entre l'ouverture des 3 premiers Sceaux applicables à l'Église, et la longue **prophétie de Jésus** sur les temps futurs d'Israël (voir, sur le même site, l'étude sur les 4 Évangiles, n° 223, Mt. 24:1-41, Mc. 13:1-32, Lc. 21:1-33).

L’ouverture du **quatrième Sceau**, celui de la **mort finale**, fait peut-être écho au quatrième signe mentionné par Jésus (Mt. 24:7b ; Mc. 13:8b ; et en particulier au texte plus complet de Lc. 21:11a), le signe d’un bouleversement destructeur :

- **Mt. 24:7b** “... et il y aura, en divers lieux, des famines et des **tremblements de terre**.”
- **Mc. 13:8b** “... il y aura, des **tremblements de terre** en divers lieux, il y aura des famines.”
- **Lc. 21:11a** “Il y aura de **grands tremblements de terre**, et, en divers lieux, des pestes et des famines ...”

g) Quelques réflexions sur les **quatre premiers Sceaux**.

L’ouverture du 4^e Sceau laisse une scène de désolation, comme après le passage de l’insecte ravageur vu par Joël.

Mais, de même que l’Éternel a pu ouvrir une nouvelle ère avec un petit groupe de 120 rescapés au temps du jugement final de la théocratie mosaïque, le cycle du christianisme s’achèvera lui aussi en ouvrant une nouvelle ère, avec un petit groupe de rescapés (ceux qui auront été vainqueurs des épreuves) (Joël 2:25 “*Je vous remplacerai les années qu’ont dévorées la sauterelle, le jélek, le hasil et le gazam ...*” ; cf. Act. 2:16).

- **Ap. 10:7** (entre la 6^e et la 7^e Trompettes) “*Dans les derniers jours, à la voix du 7^e ange, quand il sonnerait de la Trompette, le mystère de Dieu* (qui est décrit dans le rouleau scellé, et que Jean désirait tant voir totalement ouvert) *s’accomplirait.*”
- **Lc. 18:8** “... Mais, quand le Fils de l’homme viendra, **trouvera-t-il la foi sur la terre ?**”

Ce sera l’époque des jugements ultimes, de la révélation de Christ, de la manifestation des fils de Dieu transformés à la ressemblance de Celui qu’ils auront vu tel qu’il est (les humbles, les doux, les miséricordieux en Christ, les fidèles à la Vérité, les déjà oints).

Pour Israël, la manifestation de l’Esprit de résurrection avait été précédée par un avertissement de l’Esprit d’Elie parlant en Jean-Baptiste. Il doit en aller de même à la fin de l’Assemblée issue des Nations.

Ces révélations complètent celles des Lettres adressées aux 7 Eglises, à savoir que, du début à la fin, **l’Assemblée aura été hybridée** :

La **colombe** et le **corbeau** ont cohabité dans l’arche, mais, au dernier jour, seule la colombe a trouvé l’Arbre à huile ! La nature du corbeau le conduisait à se nourrir de cadavres.

Caïn avait la même éducation qu’**Abel**. **Balaam** dressait les mêmes autels qu’**Israël**. **Judas** suivait **Jésus**. L’**ivraie** (les fils du Malin) était au milieu du **blé** (les fils du Royaume). C’est à la fin que l’on a pu distinguer quelles vierges étaient **sages** ou **folles**. L’**esprit anti-christ** est semé en même temps que le **Saint-Esprit**.

La **gravité des jugements** annoncés dans ces Sceaux (et dans toute l’Apocalypse) répond à la **gravité des offenses** faites à Dieu, et souligne à quel point l’Assemblée est **inconsciente** de son état aux yeux de Dieu et de l’Époux.

Dieu livre l’Assemblée infidèle aux amants qu’elle s’est choisis :

- **Prov. 22:14** “*La bouche des étrangères* (une prostitution avec les concepts païens) *est une fosse profonde ; celui contre qui l’Éternel est irrité y tombera.*”

E - L'ouverture du Sceau n° 5 : la justice rendue au sang versé des saints (6:9 à 11)

FRESQUE 1 (l'Eglise exhortée)	FRESQUE 2 (les Sceaux de jugement)	FRESQUE 3 (les Trompettes du jugement)	FRESQUE 4 (une guerre spirituelle cosmique)	FRESQUE 5 (les Coupes)	FRESQUE 6 (jugements ultimes de Babylone)	FRESQUE 7 (scènes ultimes)
Scènes Introductives (le Juge céleste de l'Eglise)	Scènes Introductives (la Pensée du Trône)	Scènes Introductives (préparation des Trompettes)	Scènes Introductives (nature et acteurs du conflit)	Scènes Introductives (préparation des Coupes)	Scènes Introductives (prostitution de Babylone)	Scènes Introductives (victoire du Roi et des élus)
Septénaire 1 7 Tableaux (7 Lettres aux 7 Eglises) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 2 7 Tableaux (l'ouverture des 7 Sceaux) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 3 7 Tableaux (sonnerie des 7 Trompettes) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 4 7 Tableaux (déroulement du conflit) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 5 7 Tableaux (7 Coupes déversées) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 6 7 Tableaux (fin de Babylone) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 7 7 Tableaux (splendeurs éternelles) 1.2.3.4.5.6.7

Le texte : Ap. 6:9-11

“(9) Et quand il ouvrit le cinquième Sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient. (10) Et ils criaient d'une voix forte : jusques à quand, le Maître le Saint et Véritable, tardes-tu à faire justice et à venger notre sang sur les habitants de la terre ? (11) Et une robe blanche fut donnée à chacun d'eux, et il leur fut dit de se tenir en repos encore un peu, jusqu'à ce que soient au complet et leurs compagnons de service et leurs frères qui allaient être mis à mort comme eux.”

a) C'est toujours l'Agneau immolé mais ressuscité qui brise les **trois derniers Sceaux** (n° 5, 6 et 7), car il en a été jugé digne il y a deux mille ans en Palestine. Mais, désormais, cela ne provoque ni l'intervention de l'un des 4 Êtres vivants, ni l'apparition d'un cavalier.

A cause de cette discontinuité dans l'imagerie, les interprètes qui voient dans l'Apocalypse une série de tableaux **se succédant chronologiquement** dans l'histoire (interprétation qui s'est largement répandue à la suite des travaux de **Clarence Larkin** et de **Scofield**, et grâce à la Bible annotée de ce dernier), affirment :

- que l'Enlèvement de l'Eglise élue (1 Thes. 4:15-17) se produirait à la fin du 4^e Sceau,
- que le 5^e Sceau inaugurerait, après l'Enlèvement des élus, une nouvelle période de 7 ans (ou de 3 ans ½ selon d'autres) durant laquelle l'Eglise des élus serait absente de la terre (elle ne réapparaîtrait dans l'Apocalypse qu'au chapitre 19, avec le retour de Jésus-Christ sur un cheval blanc).

Il en résulterait que, d'Ap. 6:9 à Ap. 18, il ne serait question que d'une “*grande tribulation*” (cf. Ap. 7:14) de quelques années frappant, en l'absence des élus, le monde et l'Eglise infidèle restée sur terre.

- Cette tribulation d'une grande violence serait une occasion de repentance pour les **chrétiens non enlevés**, et l'occasion d'une restauration nationale d'Israël (cf. les paroles de Paul sur le destin d'Israël, Rom. 11:25-27, Act. 15:13-14).
- En quelque sorte, le purgatoire céleste (inventé par l'église romaine) est ainsi remplacé par un purgatoire terrestre (inventé par le protestantisme) !

Comme indiqué dans le Préambule de ces études (“*Des clefs pour l'interprétation de l'Apocalypse, §A*”) nous avons écarté cette approche “*chronologiste*” au profit de celle dite “*des parallélismes*”.

Il en résulte que **toute l'Apocalypse**, et en particulier **chacun des 7 Sceaux**, implique tous les chrétiens de tous les siècles.

Dès lors, ce qui est révélé dans les 7 Sceaux doit les aider à décrypter ce qui se passe dans leur entourage immédiat (cette connaissance fait partie depuis deux mille ans de la bénédiction promise à tout lecteur de l'Apocalypse, Ap. 1:3).

b) Note.

Quelques semaines après l’expérience (en 1963) d’une sorte d’enlèvement dans une Nuée de 7 anges (cf. le commentaire d’Ap. 6:1, §d), le pasteur **W.M. Branham** a prêché, sur ordre angélique et durant plusieurs jours, sur la **signification pour l’Eglise de l’ouverture des 7 Sceaux**.

Lui aussi utilisait une Bible annotée Scofield, et, comme dans ses commentaires sur les Lettres aux 7 Eglises, il a utilisé les notes de bas de page de sa Bible, ainsi que les conclusions des travaux de **Larkin**.

Il a par exemple emprunté textuellement à Larkin (et non pas reçu pat révélation) les **dates** de début et de fin de chacun des 7 Ages couvrant l’histoire de l’Eglise. Nous nous sommes fait l’écho de ces datations dans l’examen des 7 Lettres.

Dans ses commentaires du 5^e et du 6^e Sceaux en **1963**, W.M. Branham déclare (comme Larkin) qu’il **n’est plus question de l’Eglise après le 4^e Sceau**, et que les martyrs sous l’autel (5^e Sceau) ne sont pas ceux du christianisme, mais ceux d’Israël.

Cette déclaration est similaire à ce qu’écrivait déjà Larkin dès **1918** (“*Dispensational Truth*”, p. 134) : “*Quand le 5^e Sceau a été brisé, Jean a vu les âmes des martyrs sous l’Autel. Ces martyrs dont Jean a vu les âmes, ne sont pas les martyrs des âges passés, qui ont été enlevés avec l’Eglise, mais les martyrs qui seront tués ... durant la Tribulation*”, celle qui succéderait à l’Enlèvement.

Selon l’approche utilisée dans nos études, et dite des *parallélismes*, la Tribulation a en fait commencé dès les temps apostoliques, elle a frappé tout le christianisme, et doit durer jusqu’au retour de Christ !

Ces remarques ne portent pas atteinte à la nature prophétique exceptionnelle du ministère de W.M. Branham mentionné précédemment, mais elles s’opposent aux commentaires de ceux qui voient en ses propos publics une parole révélée infaillible, à l’égal des Ecritures !

- Une **parole directement révélée** et dictée, le récit d’une **vision**, un **miracle**, sont des “*Ainsi dit l’Eternel*” et ne peuvent être discutés s’ils ne contredisent pas les Ecritures. Par contre, c’était le droit et le devoir de W.M. Branham d’**enseigner au mieux de sa connaissance**, et c’est aussi le droit et le devoir des croyants d’exercer leur liberté d’examen de ses enseignements et interprétations.
- Il est même probable que Dieu a permis à ce serviteur de Dieu hors norme d’énoncer des opinions personnelles discutables pour tester si ses admirateurs avaient l’amour de la Vérité.
- Ces observations ne mettent pas non plus en cause, bien au contraire, le contenu et la portée du **message** divin transmis par ce canal, et confirmé par des prodiges. Ce message est celui de tous les prophètes de la Bible : celui d’un signal d’alarme angoissé, une mise en garde sévère, un appel à la repentance, un encouragement. C’est aussi le message de l’Apocalypse.

c) Le contenu du 5^e Sceau s’inspire d’un Psaume des fils de Koré :

- **Ps. 44:22-26** “(22) *Mais c’est à cause de toi qu’on nous égorge tous les jours, qu’on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie.* (23) *Réveille-toi ! Pourquoi dors-tu, Seigneur ? Réveille-toi ! Ne nous repousse pas à jamais !* (24) *Pourquoi caches-tu ta face ? Pourquoi oublies-tu notre misère et notre oppression ?* (25) *Car notre âme est abattue dans la poussière, notre corps est attaché à la terre.* (26) *Lève-toi, pour nous secourir ! Délivre-nous à cause de ta bonté !*”

C’est le cri d’âmes **vivant sur terre**, et non pas en attente dans un lieu céleste ! Jean et ses compagnons de persécution ont prononcés ces paroles de leur vivant !

L’Apocalypse dévoile ici des réalités spirituelles en œuvre **sur terre** et enregistrées **au Ciel**.

6:9. Et quand il ouvrit le cinquième Sceau, je vis sous l’autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu’ils avaient.

a) La scène du **5^e Sceau** (Ap. 6:9-11), comme les autres scènes de l’Apocalypse, décrit, elle aussi, une situation présente **dès le début du christianisme** (et même de l’humanité).

Elle décrit ainsi la mise à mort des élus **par leur propre peuple** [cf. Abel, Jérémie, Jacques (Act. 12:2), Etienne (Act. 7), Paul], ou par **l’ennemi extérieur** auquel l’Assemblée infidèle est livrée en jugement.

Le **Ps. 44** précité avait été prononcé en premier lieu par Israël livré par Dieu à l’exil.

Paul en a fait une application à sa propre situation à cause de la persécution **injuste** dont il était l’objet **du fait des chefs du judaïsme** :

- **Rom 8:36** (cf. **Ps. 44:22** précité) *“A cause de toi, l’on nous met à mort tout le jour. On nous considère comme des brebis qu’on égorge.”*

Alors que les 4 premiers Sceaux annonçaient les fléaux qui se sont abattus et doivent s’abattre sur une **Eglise décadente**, le 5^e Sceau parle d’une **Eglise fidèle, persécutée** parce qu’elle porte **“témoignage”** (gr. : “*marturia*”) à la Vérité révélée.

L’Assemblée est **persécutrice des siens**. C’est l’Eglise devenue la Prostituée *“ivre du sang des saints et des témoins de Jésus”* (Ap. 17:6), qui est ici indirectement dénoncée, plus que les ennemis issus des empires païens.

- **Jn. 16:2-3** *“(2) Ils vous excluront des synagogues ; et même l’heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu. (3) Et ils agiront ainsi, parce qu’ils n’ont connu ni le Père ni moi.”* (La maladie d’un croyant peut être une persécution conduite par un ennemi invisible).

Cette persécution du vrai Corps de Christ par un faux Corps, est l’acte le plus grave qui à lui seul justifie l’envoie des 4 cavaliers (les 4 premiers Sceaux) contre l’Assemblée déchu.

- Cette persécution a eu lieu **durant toute la chevauchée** furieuse du cavalier de l’Abîme. Comme promis à Jean, Jésus-Christ lui révèle donc bien *“ce qui doit arriver bientôt, ce qui est et ce qui sera”* (Ap. 1:1,19).
- **Les dénominations** (l’église romaine, les anglicans, les orthodoxes, les luthériens, les calvinistes, les anglicans, les méthodistes, les baptistes, etc.) ont toutes un jour combattu par le mépris, l’exclusion et même par le sang, l’action de l’Esprit dans des hommes les appelant à s’humilier et à retrouver l’Onction.

b) Le 5^e Sceau est aussi un message d’**encouragement** destiné à tous les persécutés du christianisme : preuve est donnée que Dieu a toujours su quel chemin difficile attendait son petit peuple issu d’Israël et des autres Nations.

- **Mt. 5:10-12** *“(10) Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le Royaume des cieux est à eux ! (11) Heureux serez-vous, lorsqu’on vous outragera, qu’on vous persécutera et qu’on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. (12) Réjouissez-vous et soyez dans l’allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les Cieux ; car c’est ainsi qu’on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.”*
- **Jn. 16:33** *“... Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j’ai vaincu le monde.”*

c) Ces **“âmes”** sont **“sous l’autel”** (et non pas *“au pied”*, mais le sens est le même). Dans le **Ps. 44** précité, elles sont *“abattues dans la poussière”*.

L’image est d’autant plus forte que, selon la Bible, *“l’âme est dans le sang”* (Lév. 17:11), et ces **“âmes”** (elles ne sont pas appelées *“hommes”* à dessein) sont comme **répandues** (comme du sang) sur le sol (Lév. 4:7), c’est-à-dire dans la poussière de la destruction.

Ces **“âmes”** se sont laissé sacrifier dans le même esprit que celui qui animait l’Agneau. Elles sont **unies** au même **“autel”**, au même Agneau, comme des victimes s’offrant à Dieu.

Font partie de ces **“âmes”**, même si elles n’ont pas toutes été physiquement mises à mort : Abel, Esaïe, Daniel et ses amis, Jean-Baptiste, Etienne, les Huguenots, etc., toutes celles qui ont pu dire **de leur vivant** les paroles du **Ps. 44** précité.

- **1 Cor. 15:31** *“Chaque jour je suis exposé à la mort, je l’atteste, frères ...”*
- **Mc. 8:35** *“Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera.”*
- **Lc. 14:26-27** *“(26) Si quelqu’un vient à moi, et s’il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. (27) Et quiconque ne porte pas sa croix (l’abandon à la volonté du Père), et ne me suit pas, ne peut être mon disciple.”*

• **Jn. 12:25** “Celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera pour la Vie éternelle.”

Même après leur mort, les voix des persécutés parviennent au Ciel et s’y accumulent, car leur sang, comme celui d’Abel, a une voix.

• **Gen. 4:10** “Et Dieu dit (à Caïn) : Qu’as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie (il témoigne) de la terre jusqu’à moi.”

Ce sont leurs voix qui remplissaient les coupes d’or vues par Jean devant le Trône :

• **Ap. 5:8** (Scènes introductives de la 2^e Fresque) “Quand Il eut pris le livre (le rouleau), les quatre Êtres vivants et les vingt-quatre Anciens se prosternèrent devant l’agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d’or remplies de parfums, qui sont les prières des saints (ce sont les saints du 5^e Sceau).”

d) Le “témoignage qu’ils avaient” n’est pas le témoignage donné par les saints en faveur de Jésus-Christ par leurs actions et leurs paroles, mais un signe qu’ils ont reçu de Dieu.

L’expression est une allusion à “l’arche du témoignage” reçu autrefois par Israël et mentionnée en Nb. 1:50. Le “témoignage” désigne la Présence de l’Esprit de Christ dans les saints devenus des temples par la Naissance d’En-haut.

“Avoir le témoignage”, c’est être un sarment du Témoin mentionné en Ap. 1:5 et 3:14.

C’est cette Présence, ce “témoignage”, cette Onction (cf. 2 R. 11:12, 2 Chr. 23:11) qui prouve, qui témoigne que l’âme a été agréée par Dieu dans le Royaume.

C’est ce “témoignage” que l’Adversaire hait, et qu’il veut détruire par tous les moyens. C’est pourquoi le Dragon a toujours voulu détruire la descendance d’Abraham ou la souiller. Les persécuteurs font partie de ses instruments. C’est parce qu’il “avait le témoignage” qu’Antipas (dans l’Eglise de Pergame) a été qualifié par Jésus de “témoin fidèle” (Ap. 2:13).

C’est parce que la personne s’est livrée à “la parole (gr. : “logos”) de Dieu”, à la Pensée divine manifestée en actes et en paroles au travers de Jésus-Christ et des Ecritures, que la Semence indestructible de l’Esprit saint lui a été accordée.

Selon la symbolique de l’Apocalypse, ces “âmes” sont donc de vrais Juifs (c’est-à-dire de vrais chrétiens), par opposition aux faux Juifs (de faux chrétiens) de Smyrne (Ap. 2:9).

Le même principe d’interprétation symbolique interdit de ne voir là que des croyants mis physiquement à mort.

Une interprétation littéraliste exclurait d’ailleurs ceux qui ont été mis à mort autrement que comme des animaux offerts en sacrifice (seraient exclus les fusillés, les noyés, les dévorés, etc.).

e) Il ne faut pas voir dans cette scène, comme le fait parfois l’interprétation littéraliste, une description de l’état des justes s’exprimant dans l’au-delà et retenus dans une sorte d’antichambre provisoire !

6:10. Et ils criaient d’une voix forte : jusques à quand, le Maître le Saint et Véritable, tardes-tu à faire justice et à venger notre sang sur les habitants de la terre ?

a) Cette prière est une allusion à une prière entendue par Daniel dans une de ses visions :

• **Dan. 8:10-13** (vision du Bélier perse et du Bouc grec) “(10) L’une des 4 cornes issues de la corne du Bouc s’éleva jusqu’à l’armée des cieux (= Israël ; cf. le peuple des saints), elle fit tomber à terre une partie de cette armée et des étoiles, et elle les foula. (11) Elle s’éleva jusqu’au chef de l’armée (= le grand prêtre), lui enleva le sacrifice perpétuel, et renversa le lieu de son sanctuaire (= le sacerdoce juif). (12) L’armée (celle des saints) fut livrée avec le sacrifice perpétuel, à cause du péché (l’infidélité du peuple élu) ; la corne jeta la vérité par terre (elle est remplacée par le mensonge), et réussit dans ses entreprises. (13) J’entendis parler un saint ; et un autre saint dit à celui qui parlait : Pendant combien de temps s’accomplira la vision sur le sacrifice perpétuel et sur le péché dévastateur ? Jusques à quand (cf. la prière des saints sous l’autel, dans le 5^e Sceau, Ap. 6:9-11) le sanctuaire et l’armée seront-ils foulés ?”

Il a été avancé par l’école d’interprétation de Larkin et Scofield, que ces “âmes” vues par Jean ne pouvaient être que des Juifs encore fidèles au régime de la Loi théocratique de Moïse.

Les arguments avancés sont loin d’être convaincants :

- Ces “**âmes**” sont “**sous l’autel**” et non **devant le Trône** avec les 24 Anciens : mais c’est ne pas voir que cette localisation sous l’autel est tirée du Ps. 44:25 dont le caractère symbolique a été commenté plus haut. **Tous les Anciens ont en fait été immolés** et étendus sous l’autel à cause de la Parole.
 - Ces “**âmes**” reçoivent (v. 11 ci-après) une robe, et n’en avaient donc pas, alors que les innombrables chrétiens décrits en Ap.7:9-17 en sont revêtus. La réponse est que la scène de la “*grande foule*” d’Ap. 7 n’appartient pas à l’ouverture proprement dite des Sceaux, mais fait partie d’une autre séquence, d’un intermède de **consolation** entre les 6^e et 7^e Sceaux. Cet intermède montre une foule d’élus glorifiés **après** une grande tribulation qui a sévi durant tout le christianisme, alors que le 5^e Sceau expose plus précisément **pourquoi** ils ont enduré cette tribulation et reçu cette robe. Dans les deux cas, la robe est reçue **sur terre**, du vivant de l’âme (cf. le commentaire du v.11).
 - Ces “**âmes**” ne seraient pas des chrétiens mais des Juifs sous la Loi, appliquant à ce titre le principe du Talion, alors que des chrétiens pardonneraient à leurs bourreaux. C’est mépriser le judaïsme et les Juifs, car la Loi interdisait l’esprit de vengeance (Lév. 19:18, Prov. 20:22, 24:29) et de nombreux scribes essayaient de pratiquer la Loi d’amour que Jésus n’a fait que rappeler et mettre à sa juste place (Lc. 10:25-28). La “**forte voix**” de ces “**âmes**” demandant “**vengeance**”, c’est-à-dire justice, est celle de Dieu, chantée dans les Psaumes et que Jésus n’a jamais reniée. C’est le **cri du sang d’Abel**. (Gen. 4 :10). C’est aussi le Trône de Dieu qui a été outragé.
- En outre, les chrétiens se **réjouissent** en Ap. 19:1-2 du “**jugement de la grande prostituée**”, et de ce que Dieu “**a vengé le sang de ses serviteurs**” ! (cf. aussi 2 Tim. 4:14). La prière de ces saints est **conforme à la pensée du Christ** exprimée dans la première partie de la prière dite modèle !
- **Mt. 6:9-10** “(6) *Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux ! Que ton Nom soit sanctifié ; (10) que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. ”*
 - Ces “**âmes**” étant des **esclaves-serviteurs** (v.11) s’adressant à **leur Maître** (v.10), seraient des Juifs, et non pas des chrétiens qui, eux, sont des **fils**. Mais Paul, qui se présentait comme un exemple à suivre, tirait gloire d’être **esclave** de Jésus-Christ ! Jésus n’a jamais refusé le Titre de “*Maître*” (Jn.13:13).

b) Cet “autel” est l’autel des sacrifices (= l’autel d’airain). Il y a **une voie spirituelle** réservée au peuple de Dieu : elle relie **l’autel d’airain** dans le **parvis** (là où l’âme du croyant accepte de s’allier, par l’échange des sangs, à l’Agneau immolé), à **l’autel des parfums** dans le **Lieu saint** (là où a lieu la communion enflammée par les charbons ardents venus de l’autel), et enfin au **propitiatoire** surmonté des chérubins dans le **Lieu très saint**, là où est le **Trône** (là où le parfum de l’encensoir témoigne de l’odeur de l’Agneau immolé et s’élève jusqu’à la Nuée qui l’absorbe).

L’Apocalypse est parsemée de telles références au temple et à son contenu. Citons :

Les candélabres d’or (Ap. 1:12), le trône (Ap. 4:2, 7:15), les chérubins ou Êtres vivants du Lieu très saint ou brodés sur les rideaux (Ap. 4:6), les coupes d’or et les parfums (Ap. 4:8, 9:13), l’autel d’airain (Ap. 6:9), l’encensoir et l’autel des parfums (Ap. 8:3-5), l’arche (Ap. 11:19), la tente (Ap. 7:15), le temple (Ap. 14:15, 15:5), la Nuée (Ap. 14:15), les pierres du pectoral (Ap. 21:19), la pierre d’onyx gravée (Ap. 2:19), la cuve d’airain (Ap. 7:14), le propitiatoire (la “*mer de verre*”, Ap. 4:6, 15:2).

c) Cette “voix forte” est en harmonie avec la voix d’autorité divine des 4 Êtres vivants (les 4 Onctions rédemptrices) dont la voix est “*comme celle d’un tonnerre*” (Ap. 6 :1). C’est la voix du Saint-Esprit représentée par celle de ces 4 Puissances.

Cette “**voix forte**” n’est pas celle d’**élus de seconde classe** (notion inconnue de la Bible). Il y a certes plusieurs Alliances, mais une seule Promesse (Eph. 2:12).

Comme indiqué précédemment, cette scène et ses paroles **douloureuses** sont inspirées du Psaume 44 (versets 22 à 26) : “*c’est à cause de toi qu’on nous égorge*” (v.22), “*on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie*” (v.22), “*pourquoi oublies-tu notre misère*” (v.24), or Paul adopte le même passage (d’après la traduction de la Septante) pour décrire la situation des **chrétiens** (qu’ils soient juifs ou non).

- **Rom 8:36** (déjà cité) “*A cause de toi, l’on nous met à mort tout le jour. On nous considère comme des brebis qu’on égorge.*”

Les sentiments de croyants aimant vraiment le Dieu d’Abraham (c’est eux qui sont égorgés) sont les mêmes, qu’ils soient juifs ou non. Ceux-ci ont en outre le témoignage de l’Esprit en eux !

Leur voix est **“forte”** (gr. : “*megas*” = grand, intense, fort, immense), à la mesure de l’injustice qu’ils condamnent.

- **Moïse** lui-même, le prophète de la Loi, avait intercédé pour son peuple révolté.
- Il est vrai qu’**Etienne**, comme Jésus, a prié pour ceux qui le lapidaient (Act. 7:60). Mais ceux contre qui les saints élèvent la voix, ce sont les **démons** et leurs **complices humains** qui, **malgré le temps qui leur est accordé pour se repentir**, persévèrent, comme Pharaon autrefois, dans leur injustice.
- Les saints persécutés n’ont d’ailleurs même pas besoin d’ouvrir la bouche pour prononcer les paroles qui leur sont ici attribuées : c’est le **Verbe de Dieu** qui, en eux, témoigne lui-même contre les persécuteurs régnant dans l’Assemblée (Jn. 5:45).

Jn. 12:48-49 “(48) *Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; la parole que j’ai annoncée, c’est elle qui le jugera au dernier jour.* (49) *Car je n’ai point parlé de moi-même ; mais le Père, qui m’a envoyé, m’a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer.*”

Demander au “*Vengeur du sang*” (Nb. 35:19, Deut. 19:12, Ps. 18:46-47) de *venger le sang versé*, de faire justice, ce n’est pas **vouloir se venger** comme le font les hommes déchus.

Toutes ces prières sont soigneusement collectées, et seront exaucées à l’heure voulue par Dieu (cf. verset suivant), car elles sont selon la Pensée de Dieu :

- **Ap. 8:3-5** (3^e Fresque, celle des Trompettes) “(3) *Et un autre ange vint, et il se tint sur l’autel, ayant un encensoir d’or ; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu’il les offrît, avec les prières de tous les saints, sur l’autel d’or qui est devant le Trône.* (4) *La fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l’ange devant Dieu.* (5) *Et l’ange prit l’encensoir, le remplit du feu de l’autel, et le jeta sur la terre. Et il y eut des voix, des tonnerres, des éclairs, et un tremblement de terre.*”

d) Ces **“âmes”** ont été **égorgées** pour **faire taire** leur voix prophétique (c’est leur **gorge** qui a été tranchée). Mais leur **“voix”** n’en est que plus **“forte”**, car c’est leur **sang** (leur **âme**) qui crie, à cause de la souffrance qui non seulement les frappe personnellement, mais qui frappe aussi **les autres** victimes et les autres créatures célestes témoins de ces faits.

Leur cri est celui d’une **impatience douloureuse** et **légitime**, exprimée **sur terre**, mais qui résonne encore **après la mort** de ces saints. Tout chrétien se joint à leur prière.

L’apôtre Jean faisait partie, de son vivant, de ces âmes immolées sous l’autel, et son sang crie encore, même s’il est mort de vieillesse.

e) L’interprétation **“chronologiste”** de l’Apocalypse a conduit l’école de Larkin et Scofield (et ceux qui, sans vérification des postulats, s’appuient sur leurs travaux complexes) à élaborer un schéma labyrinthique des temps futurs, schéma appuyé par un découpage *ad hoc* des prophéties de l’AT.

Ainsi, il est avancé que la persécution du **5^e Sceau** s’accomplirait dans le **futur**, **après l’Enlèvement** de l’Eglise (de l’Eglise), durant la **dernière des 70 semaines** de la célèbre prophétie de **Daniel 9:24-27**. Plus précisément, il s’agirait d’une persécution intense qui frapperait des **Juifs repentis** (grâce à l’action de **deux témoins juifs**, dont Elie, cf. Ap. 11:1-13) et qui frapperait aussi des chrétiens non **“enlevés”**, mais enfin repentants.

La **première moitié** de cette **“dernière semaine”** annoncée par Daniel se serait achevée, selon ces auteurs, avec la crucifixion de Jésus-Christ. La persécution future des **Juifs repentis** se déroulerait durant la **seconde moitié** restante de cette **“dernière semaine”** annoncée par Daniel, et durerait donc 3 ans ½ (durée correspondant, en langage symbolique, aux 3 jours ½ alloués aux 2 témoins en Ap. 11:11).

Voir, **sur le même site**, notre **étude sur le Livre de Daniel**, où nous pensons montrer que la prophétie dite des **“70 semaines”** est **déjà** accomplie en totalité et concernait uniquement la théocratie d’Israël.

C’est à dessein que cette prophétie de Daniel évite de préciser que ces **“semaines”** sont des **“semaines d’années”**, ce qui aurait dû éviter des calculs divinatoires savants ... et multiples.

Les auteurs de ces calculs avancent ainsi que la prophétie de Daniel permettait de prévoir (à l’année près) la date de la crucifixion. On se demande alors pourquoi, si tel était le cas, ni les Evangiles ni les épîtres du NT, n’ont fait mention d’un tel décompte arithmétique pour **prouver** l’identité de Jésus et la nature de son ministère !

Du fait de ces spéculations qui déforment une partie du Livre de Daniel, l'**interprétation de l'Apocalypse s'en est trouvée gravement faussée et paralysée**. L'Apocalypse n'est plus une bénédiction, mais un terrain de lecture divinatoire opaque.

Il apparaît en fait que la “*dernière semaine de Daniel*” ne dure pas 7 ans, mais désigne une période cruciale, celle vers laquelle pointaient toutes prophéties de Daniel, qui a débuté avec les annonces faites à Zacharie (le père de Jean-Baptiste) et à Marie, pour s'achever vers l'an 70, avec la destruction du temple et de la théocratie juive.

C'est vers le milieu de cette période que l'Oint, le Messie a été retranché.

Le mot “*semaine*” (ou “*septaine*”), sous la plume de Daniel avertissait que l'Esprit employait un langage prophétique qui devait aider les Juifs fidèles pendant des siècles au milieu de l'adversité, et les aider à reconnaître leur Messie.

Comme les 4 Sceaux précédents, celui-ci peut être mis en parallèle avec une partie du grand discours prophétique de Jésus-Christ prononcé sur la Montagne des Oliviers (voir, sur le même site, l'étude sur les 4 Evangiles, n° 223, Mt. 24:1-41, Mc. 13:1-32, Lc. 21:1-33).

Jésus y faisait effectivement référence à la prophétie des “*70 semaines*” de **Daniel 9:24-27**.

f) L'expression “*les habitants de la terre*” ne désigne pas ici l'humanité : comme ailleurs dans l'Apocalypse, “*la terre*” représente, par analogie à la Terre promise dans l'AT, le domaine (sans plus de précision) où l'Eglise est enracinée et agissante.

“*Ses habitants*” sont donc des individus se réclamant du Nom de Christ. Ici, il s'agit de ceux qui ont persécuté en paroles ou en actes les fils et les filles de Dieu, et qui ne se sont jamais repentis.

• **2 Tim. 4:14** “*Alexandre, le forgeron, m'a fait beaucoup de mal. Le Seigneur lui rendra selon ses œuvres*” (c'est la même pensée que celle des saints sous l'autel).

L'attitude de Paul et celle de ces saints n'est pas incompatible avec le devoir de souhaiter le salut des ennemis (Mt. 5:44).

C'est seulement quand le dernier Sceau sera rompu et rendu public, que les jugements partiels feront place aux jugements ultimes. Pour les “*âmes sous l'autel*”, cela signifiera l'avènement en gloire du Royaume de Jésus-Christ, non pas avec seulement les **arrhes** du Saint-Esprit, mais en **plénitude**.

• **1 Jn. 3:2** “*Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.*”

g) La prière des saints immolés est adressée “*au Maître*” (avec l'article ; gr. : “*despotes*” = celui qui a tout pouvoir sur ce qui est à lui, et à qui tout est soumis), qui est “*le Saint, le Véritable*”.

Ces Titres appartiennent à Dieu, mais Jésus-Christ glorifié est lui aussi “*le Maître et Seigneur*” (Jude 4), “*le Saint*” et “*le Véritable*” :

• **Ap. 3:7** (1^{ère} Fresque) “*Écris à l'ange de l'Église de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint, le Véritable, Celui qui a la clef de David, Celui qui ouvre, et personne ne fermera, Celui qui ferme, et personne n'ouvrira ...*”

6:11. Et une robe blanche fut donnée à chacun d'eux, et il leur fut dit de se tenir en repos encore un peu, jusqu'à ce que soient au complet et leurs compagnons de service (litt. : “co-esclaves”) et leurs frères qui allaient être mis à mort comme eux.

a) Cette “*robe*” (gr. : “*stole*”, id. pour la foule innombrable d'Ap. 7:9,13,14) désignait une longue robe flottante, descendant jusqu'aux pieds, et qui était un vêtement d'honneur réservé aux notables exerçant une haute fonction.

C'est peut-être ce vêtement que portait Jésus-Christ en Ap. 1:13 (mais le terme n'est pas utilisé).

Cette “*robe*” ne doit pas être confondue avec l’“*imation*” (traduit “*vêtement*” en Ap. 3:4-5, 16:15, 19:13,16) qui désignait une large bande d'étoffe rectangulaire se drapant autour du corps et reposant sur le bras gauche (le terme désigne peut-être, dans l'Apocalypse, un manteau royal de l'AT).

La couleur **“blanche”** souligne que la **fonction** impartie à ces âmes reflète **un état de sainteté** qui est un Attribut du Trône.

b) Ce n’est pas à des âmes ayant **achevé** leur course terrestre qu’une voix dit de **“se tenir en repos”**, de **patienter**, mais à des âmes encore plongées **sur terre** dans la persécution, et en train d’être immolées.

- Les saints mis à mort sur terre savent qu’ils ne sont pas seuls, et que ceux qui servent Dieu sur terre en même temps qu’eux, subissent les mêmes épreuves, car ils servent (ils sont **“co-esclaves”**) le même Jésus-Christ, et ont pour ennemi le même Serpent.
- Non seulement cela, mais ils savent que **d’autres** (des **“frères”**) suivront le même chemin, jusqu’au moment connu de Dieu seul.

Jn. 15:20-23 *“(20) Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi (ils se réclament pourtant de Dieu, car ce ne sont pas des païens ignorants !); s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. (21) Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon Nom, parce qu'ils ne connaissent pas Celui qui m'a envoyé. (22) Si je n'étais pas venu et que je ne leur eusse point parlé, ils n'auraient pas de péché; mais maintenant ils n'ont aucune excuse de leur péché. (23) Celui qui me hait, hait aussi mon Père.”*

Il ne leur est pas dit de cesser de demander justice (cf. la prière persévérante de la veuve dans la parabole du juge inique), mais de **faire confiance de leur vivant** au juste Juge.

- **Lc. 18:6-8** *“(6) Le Seigneur ajouta : Entendez ce que dit le juge inique. (7) Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard ? (8) Je vous le dis, il leur fera promptement justice. Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?”*

c) C’est aussi **de leur vivant** qu’ils reçoivent cette **“robe blanche”** qui est un revêtement du Saint-Esprit. Seul ce vêtement est un gage de Vie éternelle et de Justice.

- Tous les enfants de Dieu reçoivent cette robe **de leur vivant**, sous la forme des **arrhes** de l’Esprit, en attendant la plénitude.
- Cette **“robe”** est la consolation des persécutés, car elle leur témoigne qu’ils sont désormais aux yeux de Dieu. Cette **“robe”** est personnelle (**“chacun d’eux”**), mais Jean ne voit même pas qui les habille ainsi. C’est alors qu’ils reçoivent **“un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit.”** (cf. Ap. 2:17).

Dans la parabole de l’intrus, Jésus a prévenu toutefois que, jusqu’au dernier moment, il y aura dans l’Assemblée des imposteurs déguisés.

- **Mt. 22:11-14** *“(11) Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces. (12) Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? Cet homme eut la bouche fermée (s'il était entré par la Porte, il aurait été revêtu de la robe vivante requise). (13) Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. (14) Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.”*

Le temps de la patience se déroule **sur terre**, et, sur terre, tous les enfants de Dieu doivent attendre l’avènement du Juge, comme Abraham a attendu la Cité encore invisible.

- **Héb. 11:10** *“(Abraham) attendait la Cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'Architecte (elle a été conçue par lui avant le commencement) et le Constructeur (c'est lui qui a la puissance, la nature et les outils requis).”*

Seul Dieu sait quel est le nombre **“complet”** des enfants de Dieu. Seul Dieu connaît **l’heure** où ce nombre sera atteint. Le contenu des 7 Sceaux sera alors pleinement révélé, et débutera un nouvel ordre de choses.

d) Il est littéralement demandé à ces âmes **d’attendre “un peu”**, c’est-à-dire, au plus, le temps que durera leur voyage terrestre.

C'est aussi souligner que, même si l'épreuve de l'Église semble interminable à chacun de ses membres, Dieu ne les fera pas attendre une minute de plus que nécessaire.

- **Phil. 2:17** *“Et même si je sers de libation pour le sacrifice et pour le service de votre foi, je m'en réjouis, et je me réjouis avec vous tous.”*
- **2 Tim. 4:6** *“Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche.”*

e) Ce Sceau n° 5 de la **persécution** est à comparer aux paroles de Jésus lors de son dernier discours prophétique sur les temps futurs d'**Israël** (Mc. 13:8c-11 ; Lc. 21:12-19) :

- **Mt. 24:9b** *“... on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir ...”*
- **Mc. 13:9-11** *“(9) Prenez garde à vous-mêmes. On vous livrera aux tribunaux, et vous serez battus de verges dans les synagogues ; vous comparâtes devant des gouverneurs et devant des rois, à cause de moi, pour leur servir de témoignage. (10) Il faut premièrement que la bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations. (11) Quand on vous emmènera pour vous livrer, ne vous inquiétez pas d'avance de ce que vous aurez à dire, mais dites ce qui vous sera donné à l'heure même ; car ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit Saint.”*
- **Lc. 21:12-19** *“(12) Mais, avant tout cela, on mettra la main sur vous, et l'on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues, on vous jettera en prison, on vous mènera devant des rois et devant des gouverneurs, à cause de mon Nom. (13) Cela vous arrivera pour que vous serviez de témoignage. (14) Mettez-vous donc dans l'esprit de ne pas préméditer votre défense ; (15) car je vous donnerai une bouche et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront résister ou contredire. (16) Vous serez livrés même par vos parents, par vos frères, par vos proches et par vos amis, et ils feront mourir plusieurs d'entre vous. (17) Vous serez haïs de tous, à cause de mon Nom. (18) Mais il ne se perdra pas un cheveu de votre tête ; (19) par votre persévérance vous sauverez vos âmes.”*

f) Le 5^e Sceau contient certes une **consolation** et un **encouragement** pour le petit peuple de Dieu, mais, avant tout, **il annonce une heure de colère** de Dieu contre les méchants.

Cela confirme que le contenu de **tout le rouleau** que l'Agneau ouvre, annonce les **malédiction**s qui doivent se déverser sur un peuple gravement coupable.

Le contenu même du 5^e Sceau confirme que l'Assemblée n'a encore connu que des préjugements, mais que la colère divine éclatera surtout à la fin du cycle, comme cela a été le cas pour Israël. Cela doit se produire quand le **7^e et dernier Sceau** sera rompu et que son contenu sera rendu public et donc pleinement révélé et accompli.

Selon les termes du 5^e Sceau, cette colère interviendra en plénitude à la **fin du cycle**, quand le **nombre des grains de blé sera au complet** dans les greniers de Dieu.

- De même, dans la parabole du vannage (énoncée par Jean-Baptiste en Mt. 3:12), la **paille est brûlée une fois que le blé a été amassé** (au temps final de la moisson).
- Dans la parabole du blé et de l'ivraie **Mt. 13:24-30, 36-43**, l'ivraie est d'abord arrachée (séparée), et elle est brûlée **après la moisson** du blé (en fin de cycle).
- Les vierges folles ne se rendent compte de leur état, et qu'elles sont rejetées, qu'**après** la mise à l'abri des vierges sages (Mt. 25:1-12).

F - L'ouverture du Sceau n° 6 : la désolation et la honte (6:12 à 17)

FRESQUE 1 (l'Eglise exhortée)	FRESQUE 2 (les Sceaux de jugement)	FRESQUE 3 (les Trompettes du jugement)	FRESQUE 4 (une guerre spirituelle cosmique)	FRESQUE 5 (les Coupes)	FRESQUE 6 (jugements ultimes de Babylone)	FRESQUE 7 (scènes ultimes)
Scènes Introductives (le Juge céleste de l'Eglise)	Scènes Introductives (la Pensée du Trône)	Scènes Introductives (préparation des Trompettes)	Scènes Introductives (nature et acteurs du conflit)	Scènes Introductives (préparation des Coupes)	Scènes Introductives (prostitution de Babylone)	Scènes Introductives (victoire du Roi et des élus)
Septénaire 1 7 Tableaux (7 Lettres aux 7 Eglises) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 2 7 Tableaux (l'ouverture des 7 Sceaux) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 3 7 Tableaux (sonnerie des 7 Trompettes) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 4 7 Tableaux (déroulement du conflit) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 5 7 Tableaux (7 Coupes déversées) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 6 7 Tableaux (fin de Babylone) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 7 7 Tableaux (splendeurs éternelles) 1.2.3.4.5.6.7

Le texte : Ap. 6:12-17

• Des images de phénomènes physiques

“(12) Et je regardai (ou : “je vis”), quand il ouvrit le sixième Sceau ; et il y eut un grand tremblement de terre, et le soleil devint noir comme un sac de crin, et la lune entière devint comme du sang, (13) et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme lorsqu'un figuier secoué par un vent violent jette ses fruits verts. (14) Le ciel se retira comme un livre qu'on roule ; et toutes (les) montagnes et (les) îles furent remuées de leurs places.

• Des propos d'hommes

(15) Et les rois de la terre, et les grands, et les chefs militaires (ou : “les chiliarques”), et les riches, et les puissants, et tous les esclaves et (les) hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. (16) Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'Agneau ; (17) car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ?”

- Voir les “généralités” En introduction à l'Ouverture des Sept Sceaux.
- Voir l'introduction à l'ouverture du 5^e Sceau.

a) C'est à chaque fois l'Agneau immolé et ressuscité qui brise les **trois derniers Sceaux** (n° 5, 6 et 7), comme il a brisé les précédents, car il en a été jugé digne il y a deux mille ans en Palestine.

A la différence des 4 premiers Sceaux, la rupture des 3 derniers Sceaux ne provoque apparemment pas l'intervention de l'un des 4 Êtres vivants, ni l'apparition du cavalier et de son cheval des ténèbres.

- Il a été exposé précédemment, pourquoi la grille de lecture (rendue populaire par la Bible annotée de Scofield) qui considère l'Apocalypse comme une succession de scènes se déroulant chronologiquement dans l'histoire, et qui place l'Enlèvement de l'Epouse après le 4^e Sceau, et qui réserve donc les 5^e et 6^e Sceaux à une période future de tribulations de 3 ans 1/2 pour les Juifs (et pour des chrétiens non enlevés), n'était pas acceptable.

- En fait, chacun des 7 Sceaux couvre **toute l'histoire du christianisme**, avec un **paroxysme à la fin du cycle**, mais avec des accomplissements partiels depuis deux mille ans.

- Tout ce qui est révélé lors de l'ouverture des Sceaux est utile, et est donc une bénédiction, pour tous les enfants de Dieu de tous les siècles.

Le rouleau scellé contient essentiellement des **décrets de malédiction** contre l'Assemblée infidèle, et le 6^e Sceau ne fait pas exception. Mais les 3 derniers Sceaux mettent surtout l'accent sur la **phase finale** (comme le faisait le 4^e Sceau, avec le cavalier de la Mort, synthèse des trois premiers).

b) L'examen du 6^e Sceau fait apparaître deux septénaires cachés :

- **7 éléments**, décrits par des **images physiques**, sont frappés par les jugements : la terre, le soleil, la lune, les étoiles, le ciel, les montagnes, les îles (Ap. 6:12 à 14).

- Puis **7 groupes sociaux** sont frappés et s’expriment oralement : les rois, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, les esclaves, les hommes libres (Ap. 6:15 à 17).

Les scènes décrites ici ont un **caractère symbolique** déjà présent dans l’AT (cf. les “*clefs de lecture*” énoncées dans le préambule à l’étude du Livre de l’Apocalypse). Les fléaux décrits par l’Apocalypse n’ont rien à voir avec les catastrophes “*apocalyptiques*” décrites par les cinéastes d’Hollywood ! Les vierges folles ne se sont longtemps rendu compte de rien !

Pour l’examen de ce 6^e Sceau, le plan suivant sera donc suivi :

- Des images de phénomènes physiques (Ap. 6:12-14)
- Des propos d’hommes (Ap. 6:15-17)

F1 - Des images de phénomènes physiques (Ap. 6:12-14)

6:12a. Et je regardai (ou : “*je vis*”), **quand il ouvrit le sixième Sceau ; et il y eut un grand tremblement (de terre), ...**

a) L’ouverture du 1^{er} Sceau avait été inaugurée par un Être vivant parlant “*comme d’une voix de tonnerre*” (Ap. 6:1).

Les 2^e, 3^e, et 4^e Sceaux ayant été eux aussi introduits par des Êtres vivants, chaque ouverture a sans doute été accompagnée d’une voix de **tonnerre**, une voix avant l’orage.

L’ouverture du 5^e Sceau a quant à elle fait apparaître une **foule** d’âmes “*criant d’une voix forte*” sous l’autel (Ap. 6:10), et l’**intensité sonore** de la scène devait être également très grande.

Ici, l’ouverture du 6^e Sceau débute par un violent “*séisme*” sans doute accompagné par un **fracas violent et des grondements**.

Dans ces 6 occasions, c’est la Voix d’un **décret divin de condamnation** qui retentit ainsi.

b) Les catastrophes énumérées lors de l’ouverture du 6^e Sceau, forment trois groupes :

Tout d’abord un “*séisme*” (gr. : “*seismos*”) est déclenché. Le mot “*terre*” ne figure pas dans le texte, et d’ailleurs ce “*séisme*” n’ébranle pas que la sphère terrestre, mais aussi, comme le montre la suite du verset, la sphère céleste.

Puis sont touchés trois éléments de la sphère céleste, souvent associés dans l’imagerie biblique : le “*soleil*”, la “*lune*” et les “*étoiles*”.

- Dans l’imagerie biblique de l’AT et de l’Apocalypse, ces 3 éléments représentent la **position spirituelle** (céleste) des habitants de la “*terre*” se réclamant du Dieu d’Abraham.
- La signification de ces astres sera développée au verset suivant.

Puis sont touchés le “*ciel*”, les “*montagnes*” et les “*îles*” qui représentent des gages de **bénédictions**, de **sécurité**, de **protection**, pour le peuple de Dieu, en temps normal.

Ici, le “*ciel*” est considéré indépendamment des astres qui le peuplent

c) Un “*séisme*” est l’image du **bouleversement d’un ordre établi**.

Ce “*tremblement*” est “*grand*” non seulement par son **intensité**, mais aussi par sa **durée** : il a débuté, du point de vue de l’Apocalypse, dès la victoire de Jésus-Christ à Golgotha, et ses secousses se succèdent jusqu’à un paroxysme au temps de l’avènement de Jésus-Christ.

Il est “*grand*” surtout par ses **enjeux** ultimes : la période ainsi couverte est aussi pour l’Eglise celle des **douleurs de l’enfantement**.

- Du point de vue de l’Apocalypse, et comme cela a été le cas pour le cycle d’Israël, c’est à la fin du christianisme que l’effondrement sera le plus marqué.
- La destruction de la théocratie juive (du temple, du culte, de la ville, du pays, du peuple) mais aussi les événements de la Chambre haute, donnent une idée de ce que signifie un “*grand*” séisme de jugement pour l’Eglise issue des Nations.

Un séisme fait tomber les murs des prisons.

- **Act. 16:26** “*Tout à coup il se fit un grand tremblement de terre, en sorte que les fondements de la prison furent ébranlés ; au même instant, toutes les portes s'ouvrirent, et les liens de tous les prisonniers furent rompus.*”

d) La dynamique de ce “séisme” vient de profondeurs cachées à l’homme naturel.

C’est une dynamique contrôlée par Dieu, pour les uns une délivrance, pour d’autres une destruction. Il y a un “séisme” à chaque fois qu’une âme est sauvée (Lc. 15:7) et que Satan rugit de dépit (Lv. 10:18).

Il y a un “séisme” à chaque fois que le Dragon est blessé : une violente secousse a eu lieu quand le bois de Golgotha (le bois de la malédiction) a écrasé le “crâne” du Serpent (cf. Gen. 3:15), puis quand la résurrection a confirmé la victoire de l’Agneau :

- **Mt. 27:50-51** “(50) *Jésus poussa de nouveau un grand cri, et rendit l'esprit. (51) Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, ...*”
- **Mt. 28:2** “*Et voici, il y eut un grand tremblement de terre ; car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus.*”

Le dernier séisme marquera l’agonie finale du Dragon sous les pieds du Lion et des élus.

- **Es. 29:6** “*C'est de l'Éternel des armées que viendra le châtiment, avec des tonnerres, des tremblements de terre et un bruit formidable, avec l'ouragan et la tempête, et avec la flamme d'un Feu dévorant.*”
- **Ap. 12:12** (4^e Fresque) “*C'est pourquoi réjouissez-vous, Cieux, et vous qui habitez dans les Cieux. Malheur à la terre et à la mer ! Car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps.*”

e) Cette image était celle utilisée par **Joël** pour annoncer le jugement du peuple infidèle d’Israël en fin de cycle (cf. sur le même site, l’étude sur le Livre de Joël).

- **Joël 2:10** “*Devant eux (l’armée des ténèbres) la terre (celle d’Israël) tremble, les cieux sont ébranlés, le soleil et la lune s’obscurcissent, et les étoiles retirent leur éclat.*”
- **Joël 3:16** “*De Sion l’Éternel rugit, de Jérusalem il fait entendre sa voix ; les cieux et la terre sont ébranlés (à cause de la charge des chars ennemis lâchés par l’Éternel contre son peuple infidèle). Mais l’Éternel est un Refuge pour son peuple, un Abri pour les enfants d’Israël.*”

f) Rien de ce qui peut être ébranlé n’est épargné.

L’image du “**tremblement de terre**” sera reprise plusieurs fois dans la suite de l’Apocalypse, comme un repère final commun à plusieurs tableaux, ce qui vient à l’appui du principe du **parallélisme** qui voit dans le Livre une succession de 7 Fresques **récapitulantes** chacune toute l’histoire du christianisme :

- **Ap. 8:5** (lors de l’ouverture du 7^e Sceau) “*Et l'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre. Et il y eut des voix, des tonnerres, des éclairs, et un tremblement de terre.*”
- **Ap. 11:13** (second Malheur, ou 6^e Trompette) “*A cette heure-là, il y eut un grand tremblement de terre, et la dixième partie de la ville s'écroula. Sept mille hommes furent tués dans ce tremblement de terre, les autres furent effrayés et donnèrent gloire au Dieu du ciel.*”
- **Ap. 11:19** (troisième Malheur, ou 7^e Trompette) “*Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple. Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre, et une forte grêle.*”
- **Ap. 16:18** (7^e Coupe) “*Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, et un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y avait jamais eu depuis que l'homme est sur la terre, un aussi grand tremblement.*”

6:12b-13. ... et le soleil devint noir comme un sac de crin, et la lune entière devint comme du sang, - et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme lorsqu'un figuier secoué par un vent violent jette ses fruits verts.

a) Ici est mise en scène une trilogie que l’AT mettait déjà en relation avec le **jugement d’Israël** (Es. 13:10 ; **Joël** 2:10, 30-31 ; 3:15) : le **soleil**, la **lune** et les **étoiles**, trois luminaires (créés le 4^e jour, Gen. 1:14-19).

- **Es. 13:6-11** “(6) Gémissiez, car **le jour de l’Éternel** est proche : Il vient comme **un ravage** du Tout Puissant. (7) C’est pourquoi toutes les mains s’affaiblissent, et tout cœur d’homme est abattu. (8) Ils sont frappés d’épouvante ; les spasmes et les douleurs les saisissent ; **ils se tordent** comme une femme en travail ; ils se regardent les uns les autres avec stupeur ; leurs visages sont enflammés. (9) Voici, le jour de l’Éternel arrive, **jour cruel, jour de colère et d’ardente fureur, qui réduira la terre en solitude, et en exterminera les pécheurs.** (10) Car les **étoiles** des cieux et leurs **astres** ne feront plus briller leur lumière, le **soleil** s’obscurcira dès son lever, et la **lune** ne fera plus luire sa clarté. (11) Je punirai le monde pour sa malice, et les méchants pour leurs iniquités ; je ferai cesser l’orgueil des hautains, et j’abattraï l’arrogance des tyrans.”
- **Es. 50:3** “Je revêts les cieux d’obscurité, et je fais d’un sac leur couverture.”
- **Joël 2:10** (déjà cité) “Devant eux (l’armée des ténèbres) **la terre** (celle d’Israël) **tremble, les cieux sont ébranlés, le soleil et la lune** s’obscurcissent, et **les étoiles retirent leur éclat.**”
- **Joël 2:30-31** “(30) Je ferai paraître des prodiges dans les cieux et sur la terre, du sang, du feu, et des colonnes de fumée ; (31) **le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l’arrivée du jour de l’Éternel, de ce jour grand et terrible.**”
- **Joël 3:15** “Le **soleil** et la **lune** s’obscurcissent, et les **étoiles** retirent leur éclat.”

Quant à la vision de la **chute des étoiles**, elle n’annonce pas une monstrueuse chute de météorites, mais la chute d’entités spirituelles brillantes que nul n’imaginait pouvoir être abattues, et cette hécatombe rappelle une prophétie d’Esaïe :

- **Es. 34:4** “Toute l’armée des cieux (un nom de gloire d’Israël) **se dissout ; les cieux sont roulés comme un livre, et toute leur armée tombe, comme tombe la feuille de la vigne, comme tombe celle du figuier.**”

Jésus avait d’ailleurs, en son temps, rappelé ces prophéties pour les appliquer à **Israël**.

- **Mc. 13:24-25** “(24) Mais dans ces jours, après cette détresse, le **soleil** s’obscurcira, la **lune** ne donnera plus sa lumière, (25) les **étoiles tomberont** du ciel, et les **puissances** qui sont dans les cieux seront ébranlées.”

b) Ces luminaires, le “**soleil**”, la “**lune**” et les “**étoiles**”, sont **solidaires** de la “**terre**” qui vient d’être mentionnée en début de verset. Et donc eux aussi subissent l’**ébranlement** qui frappe la terre.

Le **soleil**, la **lune** et les **étoiles**, avaient été choisis par l’Esprit prophétique qui inspirait **Esaïe** et **Joël**, non pour obtenir un effet de style, ni pour leur seule fonction emblématique de luminaires. L’Esprit qui a inspiré Esaïe et Joël s’est en effet appuyé sur une **prophétie antérieure**, qui donnait le sens de leurs paroles, et donc aussi le sens des paroles de Jésus dans l’Apocalypse. Cette antique prophétie avait été prononcée par le jeune **Joseph** :

- **Gen. 37:9** “Joseph eut encore un autre songe, et il le raconta à ses frères. Il dit : J’ai eu encore un songe ! Et voici, le **soleil**, la **lune** et onze **étoiles** se prosternaient devant moi.”

Jacob-Israël, le père de Joseph, avait aussitôt compris ce que cela signifiait, et son interprétation s’impose encore à la lecture d’Esaïe ou de l’Apocalypse :

- Le **soleil** représentait le **père**, celui qui portait en lui la **semence** du futur Messie et de son vrai peuple.
- La **lune** représentait Rébecca, la mère, les **entrailles** capables d’accueillir la semence de la Promesse, de la nourrir et de la faire grandir en elle.
- Les **étoiles** représentaient les **enfants** issus de la même sève du tronc de la Promesse, un peuple élu de Dieu, car connu de toute éternité.
- Tous ces 3 acteurs (symboles du peuple de Dieu) devaient être des luminaires pour guider le reste de l’humanité jour et nuit. Ils tiraient leur vertu de la présence de l’Esprit de Dieu, d’où leur position **céleste**, dès lors qu’ils étaient fidèles (Jn. 15:4 “Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s’il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi.”).
- La notion d’une **lune reflétant la lumière du soleil** était inconnue des auteurs bibliques, et il est donc abusif de voir dans la lune mentionnée dans ces textes, l’image de l’Eglise **reflétant** la gloire du soleil (symbole lui-même du Seigneur), même si la pensée est juste.

Dans l’Apocalypse, ces acteurs apparaissent de nouveau en Ap. 12:1 avec la **même signification** :

• **Ap. 12:1** (début de la 4^e Fresque) *“Un grand signe parut dans le ciel : une Femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête.”*

c) La **fonction** de ces astres était évidemment d’éclairer ce qui était plus bas. Or ici ces astres ne projettent plus que de l’obscurité, **non parce qu’ils l’auraient décidé**, mais parce qu’ils sont eux-mêmes coupés de la Source divine de la Lumière, coupés de leur Créateur.

• **Mt. 6:22-23** *“(22) L’œil est la lampe du corps. Si ton œil est en bon état, tout ton corps sera éclairé ; (23) mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres !”*

L’obscurcissement du **soleil** le jour de la crucifixion indiquait que les chefs d’Israël venaient de tuer Celui qui portait la promesse des **patriarches**.

• **Lc. 23:45** *“Le soleil s’obscurcit, et le voile du temple se déchira par le milieu.”*

• **Mt. 27 :45** *“Depuis la sixième heure jusqu’à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre.”*

• **Ap. 3:17** (Lettre à l’Eglise de Laodicée) *“... tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n’ai besoin de rien, et ... tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu ...”*

Jean a vu le **soleil** devenir **“noir comme un sac de crin”**, et la **lune entière** (ce devait être une pleine lune) devenir **“comme du sang”**. A la différence de Joël 2:10 et 3:15 (cités plus haut), Jean ne mentionne pas la perte d’éclat des **étoiles**, mais cela est sous-entendu du fait de leur chute sur terre.

• La mention d’un **“sac”** rappelle Es. 50:3 (cité plus haut). Un **“sac de crin”** était un vêtement porté en période de détresse et de deuil. Le **“crin”** désigne sans doute le poil de chèvre.

• Le peuple se réclamant de Dieu, ici l’Eglise, ne peut plus éclairer le monde : l’Assemblée est voilée par son **rejet des prophètes** (ils étaient revêtus d’un vêtement de **poils** d’animaux), elle est devenue aveugle (le **“noir”** désigne l’obscurité : le message des patriarches et des apôtres n’est plus compris).

• L’Assemblée a **persécuté** les saints, et leur **“sang”** est retombé sur elle.

d) Comme déjà indiqué, l’image des **“étoiles du ciel tombant sur la terre comme des figes”** rappelle **Es. 34:4** déjà cité (Esàie comparait cette chute à celle des feuilles de figuier). L’image de **figes immatures** qui tombent rappelle aussi une prophétie de Nahum contre Ninive :

• **Nah. 3:1,11-12** *“(1) Malheur à la ville sanguinaire, pleine de mensonge, pleine de violence, et qui ne cesse de se livrer à la rapine ! - ... - (11) Toi aussi, tu seras enivrée, tu te cacheras ; toi aussi, tu chercheras un refuge contre l’ennemi. (12) Toutes tes forteresses sont des figiers avec les primeurs ; quand on les secoue, elles tombent dans la bouche de qui veut les manger (la bouche du Serpent).”*

C’est toute l’église (symbolisée à la fois par les étoiles et l’image des figes) qui est **déchue de sa position céleste** et qui est jeté à terre, au niveau de l’homme naturel, au niveau de Ninive.

Ces **“figes”** ont été incapables de parvenir à maturité (elles sont **“vertes”** et donc acides), et elles pourrissent sur pied, avant de tomber aux premiers **vents** d’automne.

Ces figes autrefois en honneur au ciel, sont désormais réunies dans la poussière dans un œcuménisme sans vie car sans Onction.

Le **“vent violent** (gr. : *“megas”* = grand, puissant)” qui **“secoue”** ces étoiles, est de même nature mauvaise que le séisme qui a secoué la terre : c’est un esprit de l’Abîme lâché par Dieu.

Par ce jugement, la **terre** a vomi les constructions humaines qui n’abriteront plus personne, et le **ciel** vomit des fruits qui ne peuvent plus réjouir la table du Maître.

• **Lam. 2:1** *“... Lle Seigneur, dans sa colère, a couvert de nuages la fille de Sion ! Il a précipité du ciel sur la terre la magnificence d’Israël ! Il ne s’est pas souvenu de son marchepied, au jour de sa colère !”*

Ce **“vent”** a commencé à souffler sur l’Eglise dès les temps apostoliques, mais c’est à la fin du cycle, que sa virulence sera la plus grande (mais qui s’en rendra compte ?).

C'est à la fin du cycle d'Israël que le plus grand nombre de figes vertes sont tombées faute de comprendre Moïse (et malgré le nombre de synagogues). Le sanhédrin était plein de figes bien habillées, mais vertes et tombées dans la poussière.

Ceux qui avaient voulu précipiter Jésus (Lc. 4:29) ont été précipités.

- **Ap. 12:9** (introduction à la 4^e Fresque) *“Et il fut précipité, le grand Dragon, le Serpent ancien, appelé le Diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges (ce sont ses messagers, des hommes religieux) furent précipités avec lui.”*
- **Ap. 18:21** (6^e Fresque) *“Alors un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule, et il la jeta dans la mer, en disant : Ainsi sera précipitée avec violence Babylone (l'un des noms de honte de la fausse Jérusalem), la grande ville, et elle ne sera plus trouvée.”* (cf. les pourceaux se jetant dans la mer, Mt. 8:32).
- **Dan. 6:24** *“Le roi ordonna que ces hommes qui avaient accusé Daniel fussent amenés et jetés dans la fosse aux lions, eux, leurs enfants et leurs femmes ; et avant qu'ils fussent parvenus au fond de la fosse, les lions les saisirent et brisèrent tous leur os.”*
- **Abd. 4** *“(1) Prophétie d'Abdias. Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel, sur Édom (un ennemi de l'Israël fidèle, mais aussi un nom de honte porté par l'Israël infidèle) : Nous avons appris une nouvelle de la part de l'Éternel, et un messenger a été envoyé parmi les nations : Levez-vous, marchons contre Édom pour lui faire la guerre ! (2) Voici, je te rendrai petit parmi les nations, tu seras l'objet du plus grand mépris. (3) L'orgueil de ton cœur t'a égaré, toi qui habites le creux des rochers, qui t'assieds sur les hauteurs, et qui dis en toi-même : Qui me précipitera jusqu'à terre (orgueil religieux) ? (4) Quand tu placeras ton nid aussi haut que celui de l'aigle, quand tu le placeras parmi les étoiles, je t'en précipiterai, dit l'Éternel.”*

Cette prophétie s'est accomplie contre **Israël** et s'accomplira contre l'**Eglise issue des Nations**.

6:14. Le ciel se retira comme un livre qu'on roule ; et toutes (les) montagnes et (les) îles furent remuées de leurs places.

a) La **conjonction** d'un énorme **tremblement de terre** et du déplacement des **montagnes** et des **îles** s'observera à nouveau plus loin, à l'occasion du déversement de la **7^e Coupe**.

- **Ap. 16:18,20-21** (7^e et dernière Coupe) *“(18) Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, et un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y avait jamais eu depuis que l'homme est sur la terre, un aussi grand tremblement. - ... - (20) Et toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes ne furent pas retrouvées. (21) Et une grosse grêle, dont les grêlons pesaient un talent, tomba du ciel sur les hommes ; et les hommes blasphémèrent Dieu, à cause du fléau de la grêle, parce que ce fléau était très grand.”*

b) Le **“ciel”**, les **“montagnes”** et les **“îles”** mentionnés maintenant désignent des **attributs spirituels** accordés au peuple de Dieu pour garantir sa sécurité même en cas de **“tremblement de terre”** ou en cas de **tempête**.

Le **“ciel”** est comparé à une immense **feuille** (un **“livre”**, gr. : *“biblion”*) étendue au-dessus de la terre. C'est un rouleau écrit. Il contient les décrets de l'Alliance divine en faveur du peuple de Dieu. C'est Dieu qui **“roule”** cette feuille (elle ne se referme pas d'elle-même), c'est lui qui **referme** le rouleau autrefois ouvert. C'est la fin de l'Alliance. Les pluies de bénédiction font place à la **lapidation** par la grêle d'Ap. 16:21.

Ce que Jean voit ici avait été vu par des prophètes de l'AT annonçant la ruine d'**Israël** :

- **Jér. 4:24** *“Je regarde les montagnes, et voici, elles sont ébranlées ; et toutes les collines chancellent.”*
- **Es. 34:4** (déjà cité) *“Toute l'armée des cieux se dissout ; les cieux sont roulés comme un livre, et toute leur armée tombe, comme tombe la feuille de la vigne, comme tombe celle du figuier.”*

c) L'association inattendue des **“montagnes”** (images des grands d'Israël, souvent accusés d'orgueil) et des **“îles”**, en relation avec le **“ciel”**, conduit à considérer les **“montagnes”** comme des puissances imposantes et tutélaires apparemment inamovibles et pouvant assurer la protection des habitants de la plaine, et à considérer les **“îles”** comme des lieux de refuge pour les marins quand la mer est agitée.

Ces **“montagnes”** et ces **“îles”** sont donc les symboles des Onctions accordées par Dieu à son peuple pour le protéger. Sans Onction, les ministères ne sont que des titres politiques.

Sans l’Onction, les **“montagnes”** ne sont plus ni des **pâturages** comme ceux de Basan, ni des **chandeliers** à l’image de la Montagne de Sion, mais deviennent le domaine des chacals, et les **“îles”** ne sont plus ni des **ports** ni des **phares**, mais des écueils.

Si les **“montagnes”** et les **“îles”** sont pareillement **“remuées”** (ou : **“ébranlées”**), c’est à cause de l’effondrement du peuple se réclamant de Dieu. Plus loin, elles sont non seulement ébranlées, mais même réduites à la fuite et à la destruction :

- **Ap. 16:20** (lors du déversement dans l’air de la 7^e coupe) **“Et toutes les îles s’enfuient, et les montagnes ne furent pas retrouvées.”**
- **Jér. 4:24** **“Je regarde les montagnes, et voici, elles sont ébranlées ; et toutes les collines chancellent.”**

d) Dans son aveuglement (Ap. 3:17), le christianisme infidèle n’a jamais imaginé mériter et subir un tel effondrement. Les religieux juifs du temps de Jésus étaient tout aussi aveugles et confiants (Jn. 9:28).

Israël avait pourtant été prévenu aux jours de Salomon que cela pouvait se produire.

- **1 R. 9:6-9** **“(6) Mais si vous vous détournez de moi, vous et vos fils, si vous n’observez pas mes commandements, mes lois que je vous ai prescrites, et si vous allez servir d’autres dieux et vous prosterner devant eux, (7) j’exterminerai Israël du pays que je lui ai donné, je rejeterai loin de moi la maison que j’ai consacrée à mon Nom, et Israël sera un sujet de sarcasme et de raillerie parmi tous les peuples. (8) Et si haut placée qu’ait été cette maison, quiconque passera près d’elle sera dans l’étonnement et sifflera. On dira : Pourquoi l’Éternel a-t-il ainsi traité ce pays et cette maison ? (9) Et l’on répondra : Parce qu’ils ont abandonné l’Éternel, leur Dieu, qui a fait sortir leurs pères du pays d’Égypte, parce qu’ils se sont attachés à d’autres dieux, se sont prosternés devant eux et les ont servis ; voilà pourquoi l’Éternel a fait venir sur eux tous ces maux.”**

F2 - Des propos d’hommes (6:15-17)

6:15. Et les rois de la terre, et les grands, et les chefs militaires, et les riches, et les forts, et tous les esclaves et (les) hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes.

a) Les **7 groupes sociaux** énumérés ici désignent toutes les catégories sociales observables chez un peuple (à noter toutefois l’absence d’une classe sacerdotale), ici un peuple se réclamant de l’Évangile mais dont les structures se sont corrompues au fil du temps.

Nous proposons les interprétations suivantes :

- **“Les rois de la terre”** désignent ici les enfants déchus du Roi, ceux qui devaient régner sur l’Héritage.
- **“Les grands”** ou **“notables, nobles”**, désignent les détenteurs d’une autorité civile, d’Onctions de conseil.
- **“Les chefs militaires”** (gr. : les *chiliarques* = *chefs de milliers*), désignent les détenteurs du pouvoir militaire, d’Onctions de puissance.
- **“Les riches”** (le groupe médian) désignent les détenteurs du pouvoir économique, les détenteurs de la Connaissance.
- **“Les forts”** (associés aux **“chefs militaires”**) désignent ceux qui sont doués de force (et, par extension symbolique, ceux qui ont un don naturel ou spirituel).
- **“Les esclaves”** (à l’opposé des **“grands”**) ne peuvent assumer que les rôles subalternes. Mais ce ne sera pas une protection.
- **“Les hommes libres”** (opposés aux **“rois”**) désignent les citoyens qui se croient sans devoirs dans l’Assemblée.

Dans l’Assemblée, toutes ces fonctions d’autorité, d’administration, de délivrance, de soutien, de service, de piété, etc., ont perdu ce qui leur donnait du prix aux yeux de Dieu. L’Assemblée prend soudain conscience qu’elle est pauvre, misérable, aveugle et nue malgré de belles apparences.

- **Es. 2:12-22** **“(12) Car il y a un jour pour l’Éternel des armées contre tout homme orgueilleux et hautain, contre quiconque s’élève, afin qu’il soit abaissé ; (13) contre tous les cèdres du Liban, hauts et élevés, et contre tous les chênes de Basan ; (14) contre toutes les hautes montagnes, et contre toutes les collines élevées ; (15) contre toutes les hautes tours, et contre toutes les murailles fortifiées ; (16) contre tous les navires de Tarsis, et contre tout ce qui plaît à la vue.”**

- **Es. 2:17-22** “(17) *L’homme orgueilleux sera humilié, et le hautain sera abaissé : L’Éternel seul sera élevé ce jour-là.* (18) *Toutes les idoles disparaîtront.* (19) *On entrera dans les cavernes des rochers et dans les profondeurs de la poussière, pour éviter la terreur de l’Éternel et l’éclat de sa majesté, quand il se lèvera pour effrayer la terre.* (20) *En ce jour, les hommes jeteront leurs idoles d’argent et leurs idoles d’or, qu’ils s’étaient faites pour les adorer, aux rats et aux chauves-souris ;* (21) *et ils entreront dans les fentes des rochers et dans les creux des pierres, pour éviter la terreur de l’Éternel et l’éclat de sa majesté, quand il se lèvera pour effrayer la terre.* (22) *Cessez de vous confier en l’homme, dans les narines duquel il n’y a qu’un souffle : car de quelle valeur est-il ?*”
- **Es. 8:20-22** “(20) *A la Loi et au Témoignage ! Si l’on ne parle pas ainsi, il n’y aura point d’aurore pour le peuple.* (21) *Il sera errant dans le pays, accablé et affamé ; et, quand il aura faim, il s’irritera, maudira son roi et son Dieu, et tournera les yeux en haut ;* (22) *puis il regardera vers la terre, et voici, il n’y aura que détresse, obscurité et de sombres angoisses : il sera repoussé dans d’épaisses ténèbres.*”
- **Dan. 9:11-12** (prière de repentance de Daniel après lecture de la prophétie de Jér. 25:12, 29:10) “(11) *Tout Israël a transgressé ta Loi, et s’est détourné pour ne pas écouter ta voix. Alors se sont répandues sur nous les malédictions et les imprécations qui sont écrites dans la Loi de Moïse, serviteur de Dieu, parce que nous avons péché contre Dieu.* (12) *Il a accompli les paroles qu’il avait prononcées contre nous et contre nos chefs qui nous ont gouvernés, il a fait venir sur nous une grande calamité, et il n’en est jamais arrivé sous le ciel entier une semblable à celle qui est arrivée à Jérusalem.*”
- **Jér. 23:2** “*C’est pourquoi ainsi parle l’Éternel, le Dieu d’Israël, sur les pasteurs qui paissent mon peuple : vous avez dispersé mes brebis, vous les avez chassées, vous n’en avez pas pris soin ; voici, je vous châtierai à cause de la méchanceté de vos actions, dit l’Éternel.*”

b) C’est toute la société des chrétiens infidèles qui est saisie d’angoisse, de honte, de terreur à la pensée de devoir affronter le regard du Christ-Juge. Mais il n’y a chez eux aucune démarche de repentance. Ces hommes et ces femmes cherchent seulement à se cacher aux yeux semblables à une flamme de feu (Ap. 1:14, 2:18). La Vérité est encore rejetée.

- **Gen. 3:8** “*Alors Adam et Eve entendirent la voix de l’Éternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l’homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l’Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin (ils se couvriront de feuilles pour leur ressembler).*”
- **1 Jn. 4:18** “*La crainte n’est pas dans l’amour, mais l’amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n’est pas parfait dans l’amour.*”

c) Tenter de “se cacher” dans les “cavernes” et les “rochers” (c’est-à-dire dans les fentes), c’est vouloir fuir la Vie pour chercher refuge dans la bouche du Tombeau, de la Mort, dans les demeures des chauves-souris et des ours (les “cavernes”), des rats et des serpents (les fentes des “rochers”) (cf. Es. 2:20 précité).

La religiosité superstitieuse, les clubs dénominationnels, etc., sont de telles “cavernes” et “rochers”.

Pour certains, cette prise de conscience ne s’est produite que sur leur lit de mort. Mais c’est surtout à la fin du cycle que plusieurs chrétiens se rendront compte, comme les vierges folles, qu’ils ont déjà été rejetés, et qu’ils n’ont jamais voulu recevoir le Sceau vivant (l’Onction) du Saint-Esprit, le Signe du mariage avec Christ.

- **Es. 2:9-11** (contre Juda et Jérusalem alors prospères et idolâtres) “(9) *Les petits seront abattus, et les grands seront abaissés : Tu ne leur pardonneras point.* (10) *Entre dans les rochers, et cache-toi dans la poussière, pour éviter la terreur de l’Éternel et l’éclat de sa majesté.* (11) *L’homme au regard hautain sera abaissé, et l’orgueilleux sera humilié : L’Éternel seul sera élevé ce jour-là.*”

6:16. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le Trône, et devant la colère de l’Agneau ; ...

a) Implorer le secours des “montagnes” et des “rochers”, c’est en fait tourner le dos à Dieu et prier des idoles de néant, c’est chercher refuge dans des abris impurs, c’est vouloir se soumettre à n’importe quel guide indigne mais séducteur.

C’était la prière d’Israël infidèle en fin de cycle, à l’heure des jugements.

- **Os. 10:8** “*Les hauts lieux de Beth Aven (= “maison de néant”, nom de mépris donné à Béthel), où Israël a péché, seront détruits ; l’épine et la ronce (images de malédiction) croîtront sur leurs autels. Ils diront aux montagnes : Couvrez-nous ! Et aux collines : Tombez sur nous !*”

- **Lc. 23:29-30** “(29) Car voici, des jours viendront où l'on dira : *Heureuses les stériles, heureuses les entrailles qui n'ont point enfanté, et les mamelles qui n'ont point allaité !* (30) Alors **ils se mettront à dire aux montagnes : Tombez sur nous ! Et aux collines : Couvrez-nous !**”

“**Celui qui est assis sur le Trône**” est Celui qui tenait le rouleau scellé dans sa main droite en Ap. 5:1. “**L'Agneau**” est Celui qui a été jugé digne d'ouvrir le rouleau (Ap. 5:9,13), et c'est lui qui vient de rompre le 6^e Sceau de **jugement**.

- **Ap. 5:13** “*Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : A Celui qui est assis sur le Trône, et à l'Agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles !*”

L'œuvre et le message de “**l'Agneau**” envoyé pour sauver, ont été bafoués sans espoir de repentance. Refuser la Lumière, c'est choisir la Nuit, et la “**colère de l'Agneau**” est la colère de la Lumière qui vomit la nuit (la nuit est incompatible avec la Nature du Royaume de Dieu).

- **Héb. 10:31** “*C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.*”
- **Act. 17:31** “*Dieu a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'Homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts.*”

b) La mention de la “**colère de l'Agneau**” fait écho au **Jour de la colère de l'Éternel**, ou **Jour de l'Éternel**, annoncé par les prophètes de l'AT contre les fils d'Abraham, et qui a connu de nombreux pré-accomplissements avant la destruction finale de la théocratie d'Israël.

L'expression “**Jour de l'Éternel**” a été employée pour la première fois par **Abdias** (prophète de Juda au temps de Joram, vers – 870, Abd. 15), puis reprise par **Joël**, qui en a fait le thème central de son Livre (voir sur le même site l'étude verset par verset de ce Livre).

- **Joël 1:15** “*Ah ! quel jour ! Car le jour de l'Éternel est proche : il vient comme un ravage du Tout Puissant.*” (Es. 13:6 reprend ce verset de Joël et l'applique au jugement de Juda par Babylone).
- **Joël 2:11** “*Le jour de l'Éternel est grand, il est terrible : Qui pourra le soutenir ?*” (cf. aussi Joël 2:1, 2:31, 3:14).

Cette expression désigne la **crise finale** (marquée par des jugements) **d'un cycle**, qu'il s'agisse du cycle d'**Israël**, du **cycle de l'Église** issue des Nations... ou du **cycle d'une vie individuelle** (Es. 2:12 “*Car il y a un jour pour l'Éternel des armées contre tout homme orgueilleux et hautain, contre quiconque s'élève, afin qu'il soit abaissé*”).

Par extension, on peut dire que la génération du **Déluge** a connu un “**Jour de l'Éternel**”.

On peut de même dire que le “**Jour de l'Éternel**” de fin de cycle a été précédé, au cours du cycle, par plusieurs “**jours de l'Éternel**” précurseurs, partiels, incomplets et provisoires. Ainsi, à l'époque de Joël, Jérusalem avait déjà été prise trois fois :

- par l'Égyptien **Sisak** (sous Roboam, fils de Salomon, 1 R. 14:25 ; 2 Chr. 12:2 et s.),
- puis par les **Philistins** et les **Arabes** auxquels s'étaient joints les **Edomites** sous Joram (2 Chr. 21:16 et s.) ; c'est à cette invasion qu'Abdias faisait allusion (Abd. 4 précité),
- puis par **Joas** roi d'Israël (sous Amatsia roi de Juda).

Pour la majorité de l'Assemblée, ce Jour se traduira par la manifestation de la **colère** divine (cf. Es. 2:12-21, Ap. 6:17), mais, pour une minorité, cela se traduira par une ascension à un niveau supérieur de révélation et de gloire (d'où l'impatience de Jean de voir le rouleau ouvert, Ap. 5:4).

- **Es. 61:1-2** “*L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint ... - (2) pour publier une année de grâce de l'Éternel, et un jour de vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous les affligés ...*”
- **Es. 63:4** “*Car un jour de vengeance était dans mon cœur, et l'année de mes rachetés est venue.*”

6:17. ... car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ?

a) Le “**grand jour de sa colère**” est le “**Jour de l'Éternel**” dont avaient entendu parler ceux qui sont ici épouvantés, mais sans en tirer les conséquences.

La question angoissée : “**QUI pourra subsister ?**” (elle avait déjà été posée dans l'AT) n'a qu'une réponse : ne pourront subsister que ceux qui seront unis à l'Esprit de Christ.

- **Mal. 3:2** “**Qui** pourra soutenir le jour de sa venue ? **Qui** restera debout quand il paraîtra ? Car il sera comme le Feu du fondeur, comme la potasse des foulons.”
- **Nah. 1:6** “**Qui** résistera devant sa fureur ? **Qui** tiendra contre son ardente colère ? Sa fureur se répand comme le feu, et les rochers se brisent devant lui.”

b) A la fin d'un cycle (celui de Juda, puis celui d'Israël revenu de Babylone, puis celui de l'Eglise issue des Nations), quand le **Jour de l'Éternel** frappe, tout est perdu pour ceux qui n'ont pas accepté le secours prévu et offert par Dieu. Le **Jour de l'Éternel** est un nouveau Déluge, qui détruit tout, sauf ceux qui se réfugient dans l'arche du Verbe offert en leur heure.

- **Es. 13:6-9** “(6) **Gémissez, car le jour de l'Éternel est proche** : il vient comme un ravage du Tout Puissant. (7) C'est pourquoi toutes les mains s'affaiblissent, et tout cœur d'homme est abattu. (8) Ils sont frappés d'épouvante ; les spasmes et les douleurs les saisissent ; ils se tordent comme une femme en travail ; ils se regardent les uns les autres avec stupeur ; leurs visages sont enflammés. (9) Voici, **le jour de l'Éternel arrive, jour cruel, jour de colère et d'ardente fureur, qui réduira la terre en solitude, et en exterminera les pécheurs.**”
- **Amos 5:18-20** “Malheur à ceux qui désirent le jour de l'Éternel (ce sont des religieux instruits, mais qui se font des illusions sur leur état) ! Qu'attendez-vous du jour de l'Éternel ? Il sera **ténèbres et non Lumière**. (19) Vous serez **comme un homme qui fuit devant un lion** et que rencontre un ours, qui gagne sa demeure, appuie sa main sur la muraille, et que mord un serpent. (20) **Le jour de l'Éternel n'est-il pas ténèbres et non Lumière ? N'est-il pas obscur et sans éclat ?**”
- **Soph. 1:14-15** “(14) **Le grand jour de l'Éternel est proche, il est proche, il arrive en toute hâte ; le jour de l'Éternel fait entendre sa voix, et le héros pousse des cris amers.** (15) Ce jour est un **jour de fureur, un jour de détresse et d'angoisse, un jour de ravage et de destruction, un jour de ténèbres et d'obscurité, un jour de nuées et de brouillards** (cf. Joël 2:2).”
- **Ap. 18:8** (6^e Fresque ; contre l'Assemblée-Babylone devenue un **repaire de démons**) “A cause de cela, en un même jour, ses **fléaux** arriveront, la **mort, le deuil et la famine**, et elle sera consumée par le feu. Car il est puissant, le Seigneur Dieu qui l'a jugée.”
- **Jér. 30:7** “Malheur ! car ce jour est grand ; il n'y en a point eu de semblable. C'est un **temps d'angoisse pour Jacob** ; mais il (un petit reste) en sera délivré.”

Citons encore :

- **Es. 5:5-7** (contre la vigne infructueuse) “(5) Je vous dirai maintenant ce que je vais faire à ma vigne. J'en arracherai la haie, pour qu'elle soit broutée ; j'en abattrai la clôture, pour qu'elle soit foulée aux pieds. (6) Je la réduirai en ruine ; elle ne sera plus taillée, ni cultivée ; les ronces et les épines y croîtront ; et je donnerai mes ordres aux nuées, afin qu'elles ne laissent plus tomber la pluie sur elle. (7) La vigne de l'Éternel des armées, c'est la maison d'Israël, et les hommes de Juda, c'est le plant qu'il chérissait. Il avait espéré de la droiture, et voici du sang versé ! De la justice, et voici des cris de détresse !”
- **Es. 24:1-7** “(1) Voici, l'Éternel dévaste le pays et le rend désert, il en bouleverse la face et en disperse les habitants. (2) Et il en est du sacrificateur comme du peuple, du maître comme du serviteur, de la maîtresse comme de la servante, du vendeur comme de l'acheteur, du prêteur comme de l'emprunteur, du créancier comme du débiteur. (3) **Le pays est dévasté, livré au pillage** ; car l'Éternel l'a décrété. (4) Le pays est triste, épuisé ; les habitants sont abattus, languissants ; les chefs du peuple sont sans force. (5) Le pays était **profané par ses habitants** (c'est la cause du désastre) ; car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances, ils rompaient l'Alliance éternelle. (6) **C'est pourquoi la malédiction dévore le pays, et ses habitants portent la peine de leurs crimes** ; c'est pourquoi les habitants du pays sont consumés, et il n'en reste qu'un petit nombre. (7) **Le moût est triste, la vigne est flétrie** ; tous ceux qui avaient le cœur joyeux soupirent.”

c) L'histoire d'Israël est un recueil de **préfigurations** du jugement de l'Assemblée issue des Nations.

Ces préfigurations du Jour de l'Éternel, avant d'être des invasions militaires, ont été avant tout des invasions de **souillures** spirituelles, Dieu **livrant son peuple aux idoles courtisées par ce dernier** :

- La fin du **royaume de Samarie** résultait de l'influence spirituelle de Jézabel, prêtresse des idoles païennes du Nord, devenue l'épouse du roi d'Israël.
- La fin du **royaume de Juda** devant Nébucadnetsar aura pour cause l'introduction de cultes idolâtres (venus du Nord et du Sud) jusque dans l'enceinte du temple (comme Ezéchiel en avait eu la vision, Ez. 8:16-18).

- La fin de la théocratie juive aux **temps apostoliques**, avant d’être accomplie par le bras romain, aura pour cause l’hellénisation du pays sous l’influence d’Antiochus IV (175-164), venu du Nord, avec la collaboration d’une grande partie du pouvoir politique et religieux d’Israël (avec les personnages tels que Jason, Ménélas, Hyrcan, Aristobule, etc.).

- Le **christianisme** ayant une vocation universelle, l’envahisseur venu du “**nord**” n’a plus son sens géographique, mais désigne toute source similaire de pollution des âmes. C’est l’**apostasie** (la perte du premier amour et l’adultère avec la sagesse du monde) qui sera “*l’ennemi venu du Nord*” pour le **christianisme**, avec l’introduction dans l’Eglise de toutes les abominations des anciens envahisseurs réunis (le cléricanisme usurpateur, le culte de la reine du ciel, les idolâtries séduisantes, les pratiques magiques, etc.).

Ap. 18:7-8 (contre Babylone, image de l’église apostate devenue un repaire de démons) “*Autant elle s’est glorifiée et plongée dans le luxe, autant donnez-lui de tourment et de deuil. Parce qu’elle dit en son cœur : Je suis assise en reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai point de deuil ! (8) A cause de cela, en un même jour (le jour de l’Eternel), ses fléaux arriveront, la mort, le deuil et la famine, et elle sera consumée par le feu. Car il est puissant, le Seigneur Dieu qui l’a jugée.*”

d) Comme avec les cinq premiers Sceaux, il est possible d’établir un parallèle entre le 6^e Sceau et le discours de Jésus sur les temps futurs en Mt. 24, Mc. 13 et Lc. 21 (voir, sur le même site, l’étude sur les 4 Evangiles, n° 223).

Mt. 24:29-30 “(29) Aussitôt après ces jours de détresse, le **soleil** s’obscurcira, la **lune** ne donnera plus sa lumière, les **étoiles** tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. (30) Alors le signe du Fils de l’homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre **se lamenteront**, et elles verront le Fils de l’homme **venant sur les Nuées du ciel** (c’est le signe du Fils de l’homme, Act. 1:9,11) avec puissance et une grande gloire. (31) Il enverra ses anges (ses messagers) avec la trompette retentissante (pour rassembler), et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu’à l’autre.”

Avant d’ouvrir devant les yeux de Jean le 7^e Sceau, il est accordé à Jean et au lecteur, une phase de repos (une parenthèse de réconfort), avec des scènes mobilisant tout le chapitre 7.

π - Une parenthèse de réconfort (7:1-17)

Avec l’ouverture des six premiers Sceaux, Jean a été le témoin de la nature des décrets divins condamnant une Assemblée de plus en plus décadente.

Jean a ainsi vu les combats spirituels relatés dans le **Livre des Juges** se répéter dans le christianisme :

- Après la **mort de Josué** et des premiers héros qui l’avaient accompagné, les tribus d’Israël, dont le cœur n’était **pas vraiment circoncis**, s’étaient laissé entraîner par les penchants de l’homme naturel déchu, pour finalement abandonner Dieu et **vouloir ressembler au monde environnant**. De même, les apôtres ont prévenu qu’après leur départ, **l’Eglise serait infidèle** et envahie par des loups.

- Le Livre des Juges raconte les ravages du **cavalier de l’abîme** chevauchant les Cananéens, les Ammonites, les Amalécites, les Madianites, les Philistins, etc., pour infiltrer et frapper un peuple appelé mais **intérieurement infidèle**. Comme alors, les Philistins ont construit leurs casernes au milieu de l’Assemblée. Quand le cœur profane son vœu de naziréat en épousant le monde comme l’a fait Samson, les tresses de l’Assemblée sont tranchées une à une pendant le sommeil (l’église devient chauve), et l’Esprit s’éloigne. En négligeant les avertissements, l’Assemblée est de même devenue incapable de vaincre le lion.

- Comme Israël, comme l’Eglise de Laodicée, comme les vierges folles, Samson ne s’était même pas rendu compte que l’Esprit l’avait abandonné !

- L’Eternel n’avait changé ni en puissance, ni en patience, ni en sainteté exigeante, ni en miséricorde. Il a suscité des **libérateurs éphémères**, pour témoigner de sa gloire et consoler quelques âmes fidèles, mais, les cœurs du plus grand nombre n’étant pas changés, les **rechutes ont été de plus en plus scandaleuses**. Dans tous les cas, ces **sursauts de courte durée**, accordés en réponse à des larmes pleurant plus sur la bénédiction perdue que sur l’offense faite à Dieu, n’ont jamais permis le retour des bénédictions puissantes qui avaient accompagné l’œuvre initiale de Josué et de ses officiers.

- Et que de différences entre **Josué** et **Jephté**, un chef de bande vindicatif et orgueilleux !

• **Gédéon** est l’un des rares hommes présentant des vertus essentielles à la victoire : la prise de **conscience de la situation** en écoutant la voix prophétique de l’heure (Jg. 6:8-10,13), l’**humilité** (Jg. 6:15), l’attention plus portée **sur le Corps** des croyants que **sur lui-même** (comparer en Jg. 6:12-13, l’emploi de “*Toi*” et de “*nous*”).

• Il faudra attendre l’action de David, puis celle de Salomon, pour que le plan divin progresse enfin et que le temple stable soit dressé. De même, l’Eglise, malgré des sursauts de plus en plus spectaculaires, mais de courte durée, **s’enfonce de plus en plus dans la nuit**. C’est le retour de Jésus-Christ, le Fils de David, qui fera surgir un peuple nouveau imprégné de l’Esprit acquis à **Guilgal** (Jos. 4:19), là où l’ancienne nature a été abandonnée à la mort dans le Jourdain.

Le Livre des Juges montre aussi que l’Eternel, bien que peu visible, est toujours présent, toujours le même, et que son regard veille toujours sur **un petit groupe de fidèles**, même s’il n’intervient pas de façon spectaculaire en leur faveur.

C’est aussi ce qui va être montré à Jean : malgré le désastre annoncé dans les six premiers Sceaux et qui frappe l’Assemblée depuis deux mille ans, il y a **toujours eu des vainqueurs**. C’est aussi ce qu’annonçaient les 7 Lettres aux 7 Eglises.

Cette parenthèse de réconfort entre le 6^e et le 7^e Sceaux, est formée de **3 scènes**, qui constituent comme une **réponse** à la question posée en Ap. 6:17 par des âmes rebelles angoissées : **“QUI pourra subsister, qui peut tenir debout ?”**

π1 - Les 4 anges retenant les 4 vents (7:1)

π2 - Les 144 000 (7:2-8)

π3 - Les élus glorifiés (7:9-17)

Une parenthèse de réconfort comparable sera introduite par l’Esprit dans chacune des Fresques 3 à 6 qui suivront.

π1 - Les 4 anges retenant les 4 vents (7:1)

Le texte : Ap. 7:1

“Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre, retenant les quatre vents de la terre, afin qu’il ne soufflât point de vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre.”

1) Les partisans de l’approche chronologiste (cf. les travaux de Larkin, Scofield, etc.), considèrent qu’Ap. 7:1-8 est focalisé sur **Israël** (cf. Rom. 11:26) et non sur l’Eglise, sous prétexte :

- que les “**144 000**” représentent des **tribus** d’Israël **nommément désignées** une par une (Ap. 7:3-7) ;
- que si les “**144 000**” représentaient des chrétiens, cela ferait **double emploi** avec la scène de la grande foule vêtue de robes blanches décrite aussitôt après (Ap. 7:9-17) ;
- que la glorification des “**144 000**” est la **réponse** à la prière des âmes sous l’autel dans le 5^e Sceau, des âmes qui seraient celles de **saints juifs**.

Au sujet de l’identité des âmes sous l’autel, cf. nos commentaires du 5^e Sceau qui réfutent le 3^e argument ci-dessus.

Quant aux deux premiers arguments, ils ne sont pas convaincants. Ainsi, par exemple, pourquoi ne pas dire que la Jérusalem céleste décrite à la fin de l’Apocalypse représente la capitale d’une théocratie restaurée d’Israël ! L’Apocalypse est tout imprégnée de références à Israël !

- Si l’Apocalypse est parsemée de nombreuses références à Israël, c’est que l’histoire d’Israël préfigurait celle du christianisme sur de nombreux points !
- L’approche dite des parallélismes ne fragmente pas ainsi l’Apocalypse (ce qui concerne l’Eglise et ce qui concernerait Israël), mais voit dans ces scènes, comme dans les autres, des éclairages couvrant toute l’histoire du seul christianisme.
- L’approche chronologiste permet aux dénominations les plus récentes de qualifier les plus anciennes de “*Babylone*”. L’approche des parallélismes conclut que **toutes** les dénominations deviennent “*Babylone*”.

2) Tout ce chapitre 7 est étroitement lié au Sceau n°6 précédent, où l’Assemblée jugée a posé une question : **“QUI peut subsister au grand jour de la colère de l’Agneau ?”** (Ap. 6:17). La réponse est donnée ici en trois temps (d’où les subdivisions $\pi 1$, $\pi 2$, $\pi 3$).

- un ravage général (celui annoncé par les six premiers Sceaux, et exécuté par le cavalier aux **4 montures**, et ici par les **4 vents**) a été décrété ($\pi 1$) ;
- ceux qui sont marqués par Dieu **“subsisteront”** à ces jugements, et eux seuls ($\pi 2$) ;
- non seulement cela, mais ils sont, déjà de leur vivant, destinés à la gloire ($\pi 3$).

7:1. Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre, retenant les quatre vents de la terre, afin qu'aucun vent ne soufflât sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre.

a) Jean ne dit pas : **“quatre vents”**, mais : **“LES quatre vents”**. La présence de l’article dénote qu’ils sont connus des lecteurs. L’image est effectivement empruntée à des prophéties de l’AT (Jér. 49:36, Dan. 7:2-3, etc.). Ce sont des tempêtes de jugement agissant par la **destruction** et la **dispersion** des condamnés, loin de la présence de Dieu.

• Jér. 49:36 *“Je ferai venir sur Élam (l’un des berceaux de la Perse) quatre vents des quatre extrémités du ciel, je les disperserai par tous ces vents, et il n’y aura pas une nation où n’arrivent des fugitifs d’Élam.”*

L’Apocalypse assimile le christianisme à Elam, et annonce sa ruine !

• Dan. 7:2-3 *“(2) Daniel commença et dit : Je regardais pendant ma vision nocturne, et voici, les quatre vents des cieux firent irruption sur la grande mer. (3) Et quatre grands animaux sortirent de la mer, différents l’un de l’autre.”*

Ces animaux représentaient les empires successifs de Babylone, de Perse, de Grèce, de l’idolâtrie militante, qui allaient opprimer Israël (ce qu’annonçait déjà la vision de Daniel, dite de la Statue).

C’est à dessein que le chiffre **“quatre”** est répété **trois fois**. C’est l’indication qu’une **dynamique** (c’est le sens symbolique du nombre “3”) de destruction va envelopper **de toutes parts** (c’est l’un des sens symboliques du nombre 4) l’Assemblée.

Ces jugements sont ceux décrits sous les images des 4 chevaux maléfiques (les 4 premiers Sceaux) : la séduction (qui rend esclave de l’envahisseur), la guerre civile (car l’Esprit de l’Alliance de paix s’est retiré), la famine (car la table du Roi est inaccessible), la mort (car le canal de la Vie a été méprisé).

Jean précise que les anges sont **debout** : ils sont déjà prêts à agir.

b) Comme déjà indiqué à plusieurs reprises, la **“terre”** représente la sphère d’implantation du peuple se réclamant de Jésus-Christ.

La **“terre”** est comme une île-forteresse (cf. les 7 villes des 7 Eglises au milieu de l’Asie), entourée par la **“mer”** qui représente la sphère extérieure au peuple se réclamant de Dieu, et agitée par les passions païennes. Dans l’AT, la **“mer”** symbolise ainsi souvent les Nations.

Quand le vent souffle, les vagues de la **“mer”** partent à l’assaut de la **“terre”** : les frontières sont minées, puis renversées ; les esprits du monde submergent alors l’Assemblée.

• Deut. 32:8-9 *“Quand le Très Haut donna un héritage aux nations, quand il sépara les enfants des hommes, il fixa les limites des peuples d’après le nombre des enfants d’Israël, (9) car la portion de l’Éternel, c’est son peuple, Jacob est la part de son Héritage.”*

Les **“4 coins de la terre”** ne sont pas une allusion aux 4 points cardinaux, mais à des **bornes frontalières** d’une surface géométrique régulière : la **“terre”** du peuple se réclamant de Dieu, avec ses citoyens, ses sources, ses structures, etc.

Les vautours (des esprits mauvais) perchés sur ces bornes attendent la permission d’envahir la **“terre”**.

Les **“arbres”** se dressent sur la **“terre”** et désignent des **hommes** dont la fonction est de donner des fruits et de l’ombre. Ils sont issus à la fois de l’argile et du ciel. Si la tempête fait rage, leur tête est tourmentée, les fruits tombent avant maturité, et les branches et même le tronc peuvent finalement être arrachés (surtout si la sève ne circule plus sous l’écorce).

c) C’est en fait la patience de Dieu qui **“retient”** ces **“vents”** qui sont des attributs d’esprits mauvais (les **“4 anges”**). Mais, dès l’ouverture des Sceaux aux temps apostoliques (et comme du temps des Juges après la mort de Josué), ces tempêtes ont commencé à souffler **contre l’Assemblée**, avant d’atteindre une force culminante à l’époque du retour de Jésus-Christ.

Seul l’Agneau (par les Êtres vivants) avait le pouvoir de dire au cavalier de l’Abîme : **“Viens !”**

Ces **“vents”** sont tous des puissances hostiles au service des princes de la puissance de l’air (cf. le cavalier des 4 premiers Sceaux), incarnés dans des hommes ou non, et qui attendent d’être lâchés contre l’Assemblée (de même qu’ils ont été autrefois lâchés contre Israël).

d) Les prophètes de l’AT ont souvent utilisé le **“vent”** comme image d’une puissance spirituelle de jugement agissant au moyen d’agents, humains ou non (cf. Jésus calmant la tempête tueur qui cherchait à le détruire sur la Mer de Galilée, Mt. 8:26).

• **Ps. 1:4** *“Il n’en est pas ainsi des méchants : ils sont comme la paille que le vent dissipe.”*

• **Es. 27:8** *“C’est avec mesure que tu l’as châtié par l’exil, en l’emportant par le souffle impétueux du vent d’orient (annonce de l’invasion venue par la route du Nord, mais représentée par le vent d’Est qui apportait les criquets dévastateurs ; Babylone était presque à la même latitude que Jérusalem, à l’Est).”*

• **Zac. 6:1-5** *“(1) Je levai de nouveau les yeux et je regardai, et voici, quatre chars sortaient d’entre deux montagnes ; et les montagnes étaient des montagnes d’airain (ce sont des chars de jugement qui sortent). (2) Au premier char il y avait des chevaux roux, au second char des chevaux noirs, (3) au troisième char des chevaux blancs, et au quatrième char des chevaux tachetés, rouges. (4) Je pris la parole et je dis à l’ange qui parlait avec moi : Qu’est-ce, mon seigneur ? (5) L’ange me répondit : Ce sont les quatre vents des cieux (ils sont sous le contrôle de Dieu), qui sortent du lieu où ils se tenaient devant le Seigneur de toute la terre.”*

e) Ces **“quatre anges”** et la notion de **frontières** (les **“4 coins de la terre”**) réapparaissent sous la 6^e Trompette et sous la 6^e Coupe, et leur mention est donc un autre repère (de même que le **“grand tremblement de terre”**) confirmant que ces différents tableaux décrivent une seule et même période, celle de tout le christianisme.

<p>Parenthèse d’Ap. 7 (Ap. 7:1-8)</p> <ul style="list-style-type: none"> • 4 anges attendent aux 4 coins de la terre • ils retiennent les 4 vents de la terre, et ont le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer • ils doivent attendre pour lâcher les vents que les élus soient tous scellés. 	<p>6^e Trompette (Ap. 9:13-21)</p> <ul style="list-style-type: none"> • 4 anges sont enchaînés sur le grand fleuve, l’Euphrate • ils sont prêts pour tuer le tiers des hommes • ils seront déliés à l’heure, au jour, au mois, à l’année (prévus par Dieu). 	<p>6^e Coupe [Ap. 16:12-16]</p> <ul style="list-style-type: none"> • les rois de l’Orient attendent que l’eau du grand fleuve Euphrate soit tarie pour passer.
---	---	--

π2 - Les 144 000 (7:2-8)

Le texte : Ap. 7:2-8

“(2) Et je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil levant, ayant le Sceau du Dieu vivant ; et il cria d’une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, disant : (3) Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu’à ce que nous ayons marqué du Sceau le front des serviteurs de notre Dieu. (4) Et j’entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du Sceau, cent quarante-quatre mille marqués du Sceau, de toutes les tribus des fils d’Israël : (5) de la tribu de Juda, douze mille marqués du Sceau ; de la tribu de Ruben, douze mille ; de la tribu de Gad, douze mille ; (6) de la tribu d’Aser, douze mille ; de la tribu de Nephthali, douze mille ; de la tribu de Manassé, douze mille ; (7) de la tribu de Siméon, douze mille ; de la tribu de Lévi, douze mille ; de la tribu d’Issacar, douze mille ; (8) de la tribu de Zabulon, douze mille ; de la tribu de Joseph, douze mille ; de la tribu de Benjamin, douze mille marqués du Sceau.”

A la question angoissée posée par l'Assemblée châtiée : **“qui peut subsister au grand jour de la colère de l'Agneau ?”** (Ap. 6:17), une première réponse (Ap. 7:1) vient d'abord de confirmer que 4 **“vents”** doivent s'abattre en jugement sur le christianisme, en particulier en fin de cycle, et qu'il y a donc urgence pour les **“dix vierges”** à examiner l'état de leurs lampes (leurs âmes) et à les préparer avant la venue soudaine de l'Époux en gloire.

Vient maintenant la réponse proprement dite à la question : **“QUI peut subsister ?”**

Les disciples avaient posé une question similaire après l'entretien de Jésus avec un jeune homme remarquable : il observait la seconde Table de la Loi (= aimer le prochain), mais son attachement aux choses de la terre l'empêchait de suivre Jésus en lui livrant tout (ce qui était le sens de la 1^{ère} Table de la Loi qui demandait d'aimer Dieu par-dessus tout).

• **Mt. 19:25-26,29-30** *“(25) Les disciples, ayant entendu cela, furent très étonnés, et dirent : **QUI PEUT ÊTRE SAUVÉ ?** (26) Jésus les regarda, et leur dit : **Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible.** - ... - (29) **Et quiconque aura quitté, à cause de mon Nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la Vie éternelle.** (30) **Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers.**”*

“Hériter la Vie nouvelle”, c'est la seule façon de **“pouvoir subsister”** car c'est **avoir reçu** la Nature de Dieu, c'est avoir été **“marqué du Sceau”** dont il est question au verset suivant.

7:2. Et je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil levant, ayant le Sceau du Dieu vivant ; et il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, disant : ...

a) Cet **“ange”**, un esprit, est une représentation de l'**Esprit de Christ**.

Il **“monte du côté du soleil levant”**, car il est entré en scène au **début** du cycle, dans la Chambre haute, pour dissiper les ténèbres qui règnent dans le monde depuis la chute en Eden.

Cet **“ange”**, du fait de son origine, est porteur de la **Nature du Soleil de justice** qui n'est autre que le Souffle divin, le Souffle de l'Oint, et c'est son Onction qui constitue **“le Sceau du Dieu vivant”**.

• **Mal. 4:2-3** *“(2) Mais pour vous qui craignez mon Nom, se lèvera le **Soleil de la justice** (cf. le visage du Christ rayonnant en Ap. 1:19), et la **guérison sera sous ses ailes ; vous sortirez, et vous sauterez comme les veaux d'une étable, (3) et vous foulerez les méchants** (y compris le Serpent ancien), **car ils seront comme de la cendre sous la plante de vos pieds, au jour que je prépare, dit l'Éternel des armées.**”*

b) Seule l'Onction de Dieu peut oindre de Vie, c'est-à-dire **faire pénétrer les vertus** de la Nature de Dieu dans l'âme humaine (puis dans le corps).

- La grâce de Dieu avait **déjà** été offerte en Eden, et était **déjà** offerte sous le régime mosaïque (grâce au **sang** des sacrifices).
- Si, en Jn. 1:17, il est déclaré : **“la Loi a été donnée par Moïse, la Grâce et la Vérité sont venues par Jésus Christ”**, c'est parce que, pour la première fois depuis la chute, allait pouvoir être implanté par Dieu dans l'âme des croyants **un Germe permanent de sa Nature**. C'est ce Germe qui est le **“Sceau”**.
- Recevoir ce Germe, c'est naître d'En-haut, recevoir une nouvelle nature et un nom nouveau, c'est être greffé dans le Cep, c'est être inscrit définitivement dans le Livre de Vie et dans la main de l'Agneau, etc.
- Ce **“Sceau de Dieu”** est le **“Sceau de justice”** reçu par Abraham (Rom. 4:9-11) et qui permet de s'adresser à Dieu sans aucun sentiment de culpabilité désespérée.
- Ce **“Sceau de Dieu”** est un **signe**, une **marque gravée** en profondeur, indélébile, qui transforme peu à peu et inévitablement le mode de pensée et les comportements du croyant.

C'est Dieu qui marque ainsi ceux qui lui appartiennent, ceux qu'il a connus d'avance par sa prescience, et qu'il offre à Christ, qui les conduit, par les Écritures et les circonstances, dans la Vérité qui leur est révélée personnellement, qui les sanctifie (qui leur fait aimer de plus en plus les pensées de Jésus-Christ), qui les protège dans le danger (mais les fait grandir au milieu de ces dangers).

• **Deut. 30:6** *“**L'Éternel, ton Dieu, circoncirca ton cœur** (en retranchera la mondanité) **et le cœur de ta postérité, et tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, afin que tu vives.**”*

- **2 Cor. 1:21-22** “(21) Et Celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui **nous a oints**, c'est Dieu, (22) lequel nous a aussi **marqués d'un Sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit.**”
- **Gal. 6:15-16** “(15) Car ce n'est rien que d'être circoncis ou incirconcis ; **ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle créature.** (16) Paix et miséricorde sur tous ceux qui suivront cette règle, et sur **l'Israël de Dieu !**”
- **Eph. 1:13-14** “(13) En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la Vérité, l'Évangile de votre salut, **en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint Esprit qui avait été promis,** (14) lequel est un **acompte de notre héritage, jusqu'à** (ou : en vue de) **la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire.**”

C'est ce “**sceau**” qui manquait aux vierges folles. Leurs torches pouvaient avoir belle apparence, mais, **sans Huile**, elles ne pouvaient produire que des lumières de néant.

Comme l'illustrent les vies de Sara, de Rébecca, de Marie, recevoir la Semence du Verbe révélé, c'est devenir enfant de Dieu et enfanter Christ en soi. Selon les Ecritures, “*on appelle dieux ceux à qui la Parole de Dieu a été adressée*” (Jn. 10:35).

c) S'il y a eu un “**soleil levant**”, il y a aussi une phase diurne, et elle s'achèvera au temps du “**soleil couchant**” avec un paroxysme d'adultère contre Dieu dans l'Assemblée.

- **2 Thes. 2:3-13** “(3) *Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché* (ce ne sera pas un seul individu), *le fils de la perdition* (comme Judas), (4) *l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu* (c'est le nicolaïsme à son apogée ; une synagogue de Satan était nichée dans l'Eglise de Smyrne, Ap. 2:9). (5) *Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous ?* (6) *Et maintenant vous savez **ce qui le retient*** (il faut que tous les élus soient scellés, Ap. 7:3), *afin qu'il ne soit **révélé*** (ou : dévoilé) *qu'en son temps.* (7) *Car **le mystère de l'iniquité agit déjà** ; il faut seulement **que Celui qui le retient encore ait disparu*** (que le Saint-Esprit se soit retiré de l'église). (8) *Et alors sera **révélé*** (ou : dévoilé) *l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le Souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement* (ou : sa venue). (9) *L'avènement* (ou : la venue) *de cet impie se fera, par la puissance* (ou : l'énergie) *de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers,* (10) *et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la Vérité pour être sauvés.* (11) *Aussi Dieu leur envoie une puissance* (ou : une énergie) *d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge,* (12) *afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés* (cf. le cheval de séduction du 1^{er} Sceau).”

d) Cet ange, cet Esprit-messager de Dieu, “**crie d'une voix forte**”. L'intensité de cette voix ne vient pas du nombre de bouches qui s'expriment ici, mais du caractère divin et absolu de l'autorité qui proclame ainsi sa volonté. Jean a plusieurs fois entendu cette Voix puissante :

- en Ap. 1:10-13, le Fils de l'homme a **ordonné à Jean**, avec une **voix de trompette**, d'écrire.
- en Ap. 4:1, la même voix a **ordonné** à Jean de monter.
- en Ap. 5:2, la voix d'un **ange puissant**, celle de la Justice de Dieu, a demandé qui était digne d'ouvrir le rouleau scellé.
- en Ap. 6:1, quand l'Agneau rompt le 1^{er} Sceau, l'Être vivant a lancé un **ordre** avec une **voix de tonnerre**.
- ici, en Ap. 7:2, c'est l'ange venu du levant qui donne un **ordre** aux quatre vents de jugement.
- en Ap. 8:13, c'est un aigle au milieu du ciel qui prononce la malédiction.
- en Ap. 10:1-3, c'est un **ange puissant** enveloppé d'une **Nuée**, qui déclenche les voix des 7 Tonnerres.
- en Ap. 12:10, la **voix forte** proclame dans le ciel la victoire et le salut.
- en Ap. 14:6-7, un ange tenant l'Évangile proclame d'une **voix forte** ce dernier.
- en Ap. 14:9, un ange menace d'une **voix forte** ceux qui servent la Bête.
- en Ap. 14:15, une **voix forte** sort du temple et **ordonne** une moisson.
- en Ap. 14:18, un ange sorti de l'autel **ordonne** une vendange.
- en Ap. 16:1, une **voix forte** sort du temple et **ordonne** le déversement des coupes.
- en Ap. 16:17, une **voix forte** venue du Trône du Temple annonce la fin.
- en Ap. 18:2, un ange de **grande autorité** annonce d'une **voix forte** que Babylone est tombée.
- en Ap. 19:17, un ange se tenant dans le soleil **ordonne** d'une **voix forte** à des oiseaux de venir à un festin.
- en Ap. 21:3, une **forte voix** venue du Trône annonce la présence du Tabernacle parmi les hommes.

e) Les “**4 anges**” sont les esprits mauvais mentionnés au verset précédent qui vont animer de manière réfléchie les “**4 vents**” : ce sont les **exécuteurs** des jugements décrétés par Dieu, et leur mission est “**de faire du mal, de nuire**”.

Ils ne peuvent agir que dans les limites imposées par “**la voix forte**” de Dieu.

“**La terre et la mer**” sont les entités (l’église et le monde) citées au verset précédent (cf. les commentaires de ce verset sur leur signification).

- **Dan. 7:2-3** (déjà cité) “(2) *Daniel commença et dit : Je regardais pendant ma vision nocturne, et voici, les quatre vents des cieux firent irruption sur la grande mer* (les Nations). (3) *Et quatre grands animaux* (4 empires animés par le Dragon) *sortirent de la mer, différents l'un de l'autre.*”
- **Nah. 3:8** (déjà cité) “*Es-tu meilleure que No Amon (= Thèbes, en Egypte, une préfiguration de l’Assemblée devenue idolâtre), qui était assise au milieu des fleuves, entourée par les eaux, ayant la mer pour rempart, la mer pour murailles ?*”

Les “**arbres**”, omis ici, mais cités au verset précédent, sont eux aussi menacés comme le confirme le verset suivant. Les mêmes calamités les laisseront sans sève et sans feuilles.

7:3. Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu.

a) Cette scène est une référence à une **prophétie solennelle d’Ezéchiel** qui a trouvé un premier accomplissement aux temps apostoliques pour Israël, et qui s’applique de même à l’Eglise issue des Nations :

- **Ez. 9:3-11** “(3) *La gloire du Dieu d’Israël s’éleva du chérubin sur lequel elle était, et se dirigea vers le seuil de la maison ; et il appela l’homme vêtu de lin, et portant une écriture à la ceinture.* (4) *L’Éternel lui dit : Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s’y commettent.* (5) *Et, à mes oreilles, il dit aux autres : Passez après lui dans la ville, et frappez ; que votre œil soit sans pitié, et n’ayez point de miséricorde !* (6) *Tuez, détruisez les vieillards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes ; mais n’approchez pas de quiconque aura sur lui la marque ; et commencez par mon sanctuaire ! Ils commencèrent par les anciens qui étaient devant la maison.* (7) *Il leur dit : Souillez la maison, et remplissez de morts les parvis !... Sortez !... Ils sortirent, et ils frappèrent dans la ville.* (8) *Comme ils frappaient, et que je restais encore, je tombai sur ma face, et je m’écriai : Ah ! Seigneur Éternel, détruiras-tu tout ce qui reste d’Israël, en répandant ta fureur sur Jérusalem ?* (9) *Il me répondit : L’iniquité de la maison d’Israël et de Juda est grande, excessive ; le pays est rempli de meurtres, la ville est pleine d’injustice, car ils disent : L’Éternel a abandonné le pays, l’Éternel ne voit rien.* (10) *Moi aussi, je serai sans pitié, et je n’aurai point de miséricorde ; je ferai retomber leurs œuvres sur leur tête.* (11) *Et voici, l’homme vêtu de lin, et portant une écriture à la ceinture, rendit cette réponse : J’ai fait ce que tu m’as ordonné.*” (La colère de Dieu n’est dirigée ici que contre l’Assemblée, non contre les Nations).

Des paroles similaires, avec le même sens, seront prononcées dans une autre scène de l’Apocalypse :

- **Ap. 9:4** (à la 5^e trompette) “*Il leur fut dit de ne point faire de mal à l’herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n’avaient pas le Sceau de Dieu sur le front.*”

- La “**terre**” représente les âmes se réclamant de l’Assemblée, la “**mer**” représente les âmes du monde extérieur à l’Assemblée. Les “**arbres**” représentent les âmes qui ont autorité dans les limites de la “**terre**”, les “**herbes**” représentent les âmes qui y assument des fonctions moins voyantes.
- Les “**arbres**” et les “**herbes**” fournissent à la “**terre**” l’huile, le vin, le blé, le bétail.

b) Cet **ange venu du levant**, et qui est l’image de l’Esprit de Christ, représente une réalité **plurielle**, celle des multitudes d’anges (d’où le pronom “**nous**”) qui entourent de leurs soins les enfants de Dieu.

Ici, les anges sont les mains mandatées et utilisées par Dieu pour oindre les élus, pour les “**marquer d’un Sceau**” qui les distingue parmi tous les autres hommes. Ce sont ces anges qui formaient comme des flammes de feu dans la Chambre haute.

- **Ps. 104:4** *“Il fait des vents ses anges, des flammes de feu ses serviteurs.”* (cf. Hébr. 1:7 *“... Celui qui fait de ses anges des vents, et de ses serviteurs une flamme de feu”*).

c) Sur la signification de ce **“marquage par un Sceau”**, voir les commentaires du verset précédent.

C’est le **sceau du Sang de l’Agneau** (véhicule de l’âme et du souffle de vie) qui avait de même contraint l’ange de la mort à épargner les Hébreux la nuit de Pâque, une nuit de jugement.

- **Ex. 10:21-23** *“(21) L’Éternel dit à Moïse : Étends ta main vers le ciel, et qu’il y ait des ténèbres sur le pays d’Égypte, et que l’on puisse les toucher. (22) Moïse étendit sa main vers le ciel ; et il y eut d’épaisses ténèbres dans tout le pays d’Égypte, pendant 3 jours. (23) On ne se voyait pas les uns les autres, et personne ne se leva de sa place pendant 3 jours. Mais il y avait de la lumière dans les lieux où habitaient tous les enfants d’Israël.”*
- **Ex. 11:4-7** *“(4) Moïse dit : Ainsi parle l’Éternel : Vers le milieu de la nuit, je passerai au travers de l’Égypte ; (5) et tous les premiers-nés mourront dans le pays d’Égypte, depuis le premier-né de Pharaon assis sur son trône, jusqu’au premier-né de la servante qui est derrière la meule, et jusqu’à tous les premiers-nés des animaux. (6) Il y aura dans tout le pays d’Égypte de grands cris, tels qu’il n’y en a point eu et qu’il n’y en aura plus de semblables. (7) Mais parmi tous les enfants d’Israël (ceux qui seront sous le signe du sang, de l’Esprit), depuis les hommes jusqu’aux animaux, pas même un chien ne remuera sa langue, afin que vous sachiez quelle différence l’Éternel fait entre l’Égypte et Israël.”*
- **Ex. 12:12-14** *“(12) Cette nuit-là, je passerai dans le pays d’Égypte (l’Égypte est l’un des noms de honte de l’Église infidèle, Ap. 11:8), et je frapperai tous les premiers-nés du pays d’Égypte, depuis les hommes jusqu’aux animaux, et j’exercerai des jugements contre tous les dieux de l’Égypte. Je suis l’Éternel. (13) Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez ; je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n’y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d’Égypte.”*
- **Col. 2:11-12** *“(11) Et c’est en lui que vous avez été circoncis d’une circoncision que la main n’a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair (les énergies naturelles déchues) : (12) ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l’a ressuscité des morts.”*

Pour un membre se réclamant de l’Assemblée, **ne pas avoir ce Sceau** gravé dans l’âme, est un signe de non approbation de sa foi par Dieu, et laisse son âme étrangère à l’Alliance par le Sang-Esprit.

- **Jn. 3:3,5** *“(3) ... En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d’En-haut, il ne peut voir le Royaume de Dieu. - ... - (5) En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d’Eau (= les Paroles de Dieu) et d’Esprit (Il vivifie les Paroles), il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.”*
- **Rom. 8:9** *“Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l’esprit, si du moins l’Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu’un n’a pas l’Esprit de Christ, il ne lui appartient pas.”*

Dans le cas le plus grave car irrémédiable, le membre de l’Assemblée est marqué du sceau de la Bête. En **fin de cycle**, comme du temps de Jésus pour Israël, tel est l’état irréversible du plus grand nombre, et c’est l’annonce d’un jugement collectif imminent.

- **Es. 29:9-12** *“(9) Soyez stupéfaits et étonnés ! Fermez les yeux et devenez aveugles ! Ils sont ivres, mais ce n’est pas de vin ; ils chancellent, mais ce n’est pas l’effet des liqueurs fortes. (10) Car l’Éternel a répandu sur vous un esprit d’assoupissement ; il a fermé vos yeux (les prophètes), Il a voilé vos têtes (les voyants). (11) Toute la révélation est pour vous comme les mots d’un livre cacheté que l’on donne à un homme qui sait lire, en disant : Lis donc cela ! Et qui répond : Je ne le puis, car il est cacheté ; (12) ou comme un livre que l’on donne à un homme qui ne sait pas lire, en disant : Lis donc cela ! Et qui répond : Je ne sais pas lire.”*

d) Il a été avancé que ces hommes marqués d’un Sceau sont des Juifs et non des chrétiens issus des Nations, sous prétexte qu’ils sont qualifiés ici de **“serviteurs”**, littéralement **“d’esclaves”** (gr. : *“doulos”*), or les chrétiens sont **des fils**, alors que les Juifs étaient des **esclaves de la Loi** (cf. Gal. 4:7, Jn. 15:15).

C’est oublier qu’être esclave de Jésus-Christ par amour, est un titre de gloire pour tous les élus. L’apôtre Paul se présentait lui-même comme esclave de Jésus-Christ (Rom. 1:1, Phil. 1:1, Tite 1:1, etc. ; cf. Rom. 6:19, 1 Cor. 9:19) !

e) Les bien-aimés de Dieu sont marqués symboliquement **“sur le front”** (cf. aussi Ap. 9:4, 13:16, 14:1,9, 17:5, 20:4, 23:4) la partie éminente du corps. C’est comme un **diadème d’Huile**, à l’image du diadème de sainteté porté par Aaron (Ex. 28:36-37) : c’est un signe d’appartenance totale et irréversible à l’Époux, un Sceau de mariage.

Ce signe est visible par toutes les entités spirituelles (cf. les mésaventures des fils de Scéva, Act. 19:15). Il indique que l’âme a désiré se livrer totalement à la volonté de Jésus-Christ.

• **Deut. 6:6-8** *“(6) Et ces commandements, que je te donne aujourd’hui, seront dans ton cœur. (7) Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. (8) Tu les lieras comme un signe sur tes mains* (les actions seront saintes), *et ils seront comme des frontaux entre tes yeux* (les pensées seront saintes).”

f) Dieu seul sait ce que signifie **“jusqu’à”**. Lui seul sait quand une âme religieuse se réclamant de Dieu est définitivement réfractaire à la Vérité. Mais l’heure viendra où tous les grains de blé connus d’avance auront été fécondés.

En attendant la fin du présent cycle, le monde chrétien est, depuis ses débuts, le théâtre de manifestations de l’Esprit qui déterminent les destins de ceux qui en sont les témoins : les uns ont reçu le Sceau de Dieu, les autres ont refusé la Lumière de leur heure et sont déjà entrés en pré-jugement.

7:4. Et j’entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du Sceau, cent quarante-quatre mille marqués du Sceau, de (gr. : “ek” = hors de) **toutes les tribus des fils d’Israël : ...**

a) Dieu connaît déjà le **“nombre”** des fils et des filles de Dieu. Ces derniers ne découvrent leur appartenance à ce **“nombre”** que lorsqu’ils reçoivent leur nom nouveau, lors de leur naissance de l’Esprit d’En-haut.

• **Eph. 1:4-6** *“(4) En Christ Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, (5) nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d’adoption* (la cérémonie d’adoption, d’ordination, aura lieu lors de la manifestation publique des fils de Dieu au retour de Christ) *par Jésus Christ, selon le dessein bienveillant de sa volonté, (6) à la louange de la gloire de sa grâce qu’il nous a accordée en son Bien-aimé.”*

Aucun de ceux qui sont **scellés** ne sera victime des vents spirituels de jugement, même s’ils doivent en souffrir dans leur chair.

b) Le nombre **symbolique** de **“144 000”** oints au total (= 12 x 12 x 1000) fait référence, comme celui des **24** Anciens, au nombre des **tribus** historiques du peuple élu, un peuple formé d’hommes (chiffre 6) destinés à être des témoins (chiffre 2) de la Vérité et de la Réalité de la gloire de Dieu (cf. les **12 fondements** de la Jérusalem céleste et ses **12** portes, Ap. 21:12,14).

- L’élévation au carré du chiffre 12 exalte le caractère cosmique de l’élection.
- Le facteur multiplicateur **“1000”**, utilisé ailleurs dans l’Apocalypse, souligne que le nombre est non seulement élevé, mais aussi qu’il est inconnu des hommes.

La référence aux tribus souligne qu’il s’agit d’un peuple **mis à part** par Dieu et pour Jésus-Christ, d’un peuple élu (connu d’avance), et d’un peuple formant une **unité** malgré sa diversité.

C’est un peuple issu d’Abraham par la même foi (la même adhésion à la Vérité manifestée), c’est-à-dire irrigué par un même Esprit.

c) Mais la préposition **“de”** (gr. : “ek” = hors de), ici et au verset suivant, souligne que les **“144 000”** ne sont hélas **qu’une portion “de”** l’ensemble du peuple se réclamant de Dieu.

Ces **“144 000”** représentent l’Israël de Dieu, et il est précisé à dessein que ce sont **“les tribus des fils d’Israël”** (selon la Concordance Strong, ce nom signifie : **“Il régnera comme Dieu”**) et non pas des fils de **Jacob** (nom qui signifie : **“trompeur”**).

Certains descendent biologiquement d’Israël, d’autres non, mais **“tout Israël sera sauvé”** (Rom. 11:16). **“Tout Israël”** sera sauvé, mais pas tous les Juifs (ni tous les chrétiens).

- **Rom. 2:28-29** “(28) *Le Juif, ce n’est pas celui qui en a les apparences ; et la circoncision, ce n’est pas celle qui est apparente dans la chair. (29) Mais le Juif, c’est celui qui l’est intérieurement, et la circoncision, c’est celle du cœur, selon l’esprit et non selon la lettre.*”
- **Rom. 9:6-8** “(6) ... **Tous ceux qui descendent d’Israël ne sont pas Israël.** (7) *Parce qu’ils sont la descendance d’Abraham, tous ne sont pas ses enfants ... (8) c’est-à-dire : ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais ce sont les enfants de la Promesse qui sont comptés comme descendance.*”

d) Ces “**144 000**” seront à nouveau mentionnés plus loin, dans une scène de gloire :

- **Ap. 14:1-2** (4^e Fresque) “(1) *Je regardai, et voici, l’Agneau se tenait sur la Montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son Nom et le Nom de son Père écrits sur leurs fronts. (2) Et j’entendis du ciel une voix, comme un bruit de grosses eaux, comme le bruit d’un grand tonnerre ; et la voix que j’entendis était comme celle de joueurs de harpes jouant de leurs harpes.*”

Ces versets précisent que la marque sur le front est “le Nom de l’Agneau et le Nom de son Père” : cette marque est donc un signe d’appartenance organique, de participation à la Nature divine qui est Esprit saint (cf. 2P. 1:4).

- **Gal. 2:20** “*J’ai été crucifié avec Christ, et si je vis, ce n’est plus moi qui vis, c’est Christ qui vit en moi.*”

7:5-8. ... (5) de (gr. : “ek” = hors de) **la tribu de Juda, douze mille marqués du Sceau ; de la tribu de Ruben, douze mille ; de la tribu de Gad, douze mille ; (6) de la tribu d’Aser, douze mille ; de la tribu de Nephthali, douze mille ; de la tribu de Manassé, douze mille ; (7) de la tribu de Siméon, douze mille ; de la tribu de Lévi, douze mille ; de la tribu d’Issacar, douze mille ; (8) de la tribu de Zabulon, douze mille ; de la tribu de Joseph, douze mille ; de la tribu de Benjamin, douze mille marqués du Sceau.**

a) Le nombre “**12 000**” est lui aussi symbolique et fait référence à la portion élue des 12 tribus (cf. le commentaire sur le nombre “**144 000**” au verset précédent).

Mais c’est aussi le rappel de la **mobilisation d’une armée**, proclamée autrefois par Moïse sur ordre de l’Éternel :

- **Nb. 31:3-5** “(3) *Moïse parla au peuple, et dit : Équipez d’entre vous des hommes pour l’armée, et qu’ils marchent contre Madian, afin d’exécuter la vengeance de l’Éternel sur Madian. (4) Vous enverrez à l’armée mille hommes par tribu, de toutes les tribus d’Israël. (5) On leva d’entre les milliers d’Israël mille hommes par tribu, soit douze mille hommes équipés pour l’armée.*”

C’est seulement une portion de chacune des tribus qui a été appelée par Moïse.

Les élus de Dieu sont destinés à former une armée ayant **appris à faire la guerre** et ils ont été **testés**.

- **Jg. 3:1-4** “(1) *Voici les nations que l’Éternel laissa pour éprouver par elles Israël, tous ceux qui n’avaient pas connu toutes les guerres de Canaan. (2) Il voulait seulement que les générations des enfants d’Israël connussent et apprirent la guerre, ceux qui ne l’avaient pas connue auparavant. (3) Ces nations étaient : les cinq princes des Philistins, tous les Cananéens, les Sidoniens, et les Héviens qui habitaient la montagne du Liban, depuis la montagne de Baal Hermon jusqu’à l’entrée de Hamath. (4) Ces nations servirent à mettre Israël à l’épreuve, afin que l’Éternel sût s’ils obéiraient aux commandements qu’il avait prescrits à leurs pères par Moïse.*”

b) Jean “**entend**” une série de **12 noms**. Ces noms ne sont pas cités pour suggérer que la scène décrit le futur d’Israël, mais à cause de la **signification originelle** de ces noms hébreux (ils ont été donnés dans l’AT par l’Esprit de prophétie). Ainsi, ce que Jean “**entend**” est un **cantique d’actions de grâces**, car ces noms exaltent les bénédictions reçues par les enfants de Dieu et donc la passion du Rédempteur pour son peuple (cf. tableau ci-dessous).

Ce cantique **ne peut être chanté si une tribu manque**, si le Corps n’est pas uni. C’est comme si les harpes (Ap. 14 :2 précité) des 144 000 mentionnées en Ap. 14 avaient chacune 12 cordes accordées sur ces 12 noms.

Les 12 tribus forment la harpe du Fils de David.

• **Ap. 14:3-5** (4^e Fresque) “(3) *Et ils chantaient un cantique nouveau devant le Trône, et devant les quatre Êtres vivants et les Anciens. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre.* (4) *Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes (des idolâtries), car ils sont vierges ; ils suivent l'Agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau ; (5) et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles.*”

Tribus citées	Traduction du nom	Traits soulignés d'un élu
• Juda	“louange à YHVH”	Il est à la louange de Dieu
• Ruben	“voyez, un fils !”	Il est fils de Dieu
• Gad	“bonheur”	Sa joie est parfaite
• Aser	“bienheureux, béni”	Il est le béni
• Nephtali	“j'ai lutté”	Il a lutté et vaincu
• Manassé	“qui fait oublier”	Il est consolé et console
• Siméon	“qui entend”	Il est entendu par Dieu
• Lévi	“qui s'attache à”	Il se donne à Dieu et aux saints
• Issacar	“homme de salaire”	Il est honoré
• Zabulon	“demeure, habitation”	Il est un temple de Dieu
• Joseph	“l'Eternel ajoute”	Il est dans l'abondance
• Benjamin	“fils de la droite”	Il participe à la puissance
(ou : Ben Oni)	(ou : “fils de ma douleur”)	(Il a souffert)

Ici, aucune de ces tribus **n'en surpasse une autre par sa population** (et cela bien que sur terre les tribus historiques aient été très différentes par leur population et par la superficie qui leur était allouée).

De même, en **Ez. 48**, dans la vision symbolique du partage de la Terre promise, chacune des 12 tribus énumérées (la tribu de Lévi, mise à part, n'en fait pas partie, mais les tribus de Dan, Ephraïm et Manassé sont mentionnées), reçoit une **portion identique de terre** de 10 000 cannes de largeur, et de 25 000 cannes de longueur (1 canne = 6 coudées, soit près de 3 mètres).

c) Dans cette liste, il semble que la tribu de **Manassé** est comptée deux fois (isolément au v. 6, et en tant que composant de **Joseph** au v. 8), alors que les tribus d'**Ephraïm** et de **Dan** sont omises.

- Le nom d'**Ephraïm** (frère aîné de Manassé) est remplacé par celui de son père : **Joseph** (le droit d'aînesse appartenait aux fils de Joseph, 1 Chr. 5:1).

- Aucune référence n'est faite (sauf dans quelques manuscrits, ou il est cité après Manassé) au nom de **Dan** (= “juge”). Or il y a eu aussi des héros dans cette tribu (Oholiab assistant de Betsaleel, Samson ; Ex. 31:6, Jg. 13).

Si ces deux noms d'**Ephraïm** et de **Dan** ont été comme effacés, c'est pour rappeler que plus aucune offense n'est imputée aux élus (ces deux noms étaient comme des taches). Ces deux tribus étaient en effet devenues, sous l'impulsion en particulier du roi Jéroboam, les symboles d'un peuple inventeur d'un culte hybride vomi par Dieu (ce poison a en fait touché à diverses reprises et à des degrés divers toutes les autres tribus ... et plus tard le christianisme).

- **1 R. 12:28-31** “(28) *Après s'être consulté, le roi fit deux veaux d'or, et il dit au peuple : Assez longtemps vous êtes montés à Jérusalem ; Israël ! voici ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte.* (29) *Il plaça l'un de ces veaux à Béthel, et il mit l'autre à Dan.* (30) *Ce fut là une occasion de péché. Le peuple alla devant l'un des veaux jusqu'à Dan.* (31) *Jéroboam fit une maison de hauts lieux, et il créa des sacrificateurs pris parmi tout le peuple et n'appartenant point aux fils de Lévi.*”

- **Deut. 29:16-21** “(16) *Vous savez de quelle manière nous avons habité dans le pays d'Égypte, et comment nous avons passé au milieu des nations que vous avez traversées.* (17) *Vous avez vu leurs abominations et leurs idoles, le bois et la pierre, l'argent et l'or, qui sont chez elles [des statuettes, etc.].* (18) *Qu'il n'y ait parmi vous ni homme, ni femme, ni famille, ni tribu, dont le cœur se détourne aujourd'hui de l'Eternel, notre Dieu, pour aller servir les dieux de ces nations-là. Qu'il n'y ait point parmi vous de racine qui produise du poison et de l'absinthe.* (19) *Que personne, après avoir entendu les paroles de cette Alliance contractée avec serment, ne se glorifie dans son cœur et ne dise : J'aurai la paix, quand même je suivrai les penchants de mon cœur, et que j'ajouterai l'ivresse à la soif.* (20) *L'Eternel ne voudra point lui pardonner. Mais alors la colère et la jalousie de l'Eternel s'enflammeront contre cet homme, toutes les malédictions écrites dans ce livre reposeront sur lui, et l'Eternel effacera son nom de dessous les cieus [déjà de son vivant sur terre].* (21) *L'Eternel le séparera, pour son malheur, de toutes les tribus d'Israël, selon toutes les malédictions de l'Alliance écrite dans ce livre de la Loi.*”

Cependant Ezéchiel, dans sa vision du Ciel éternel (Ez. 48:1-7 et 23-29), voit à nouveau Dan et Ephraïm, car ce sont les individus que l’Esprit pèse.

d) L’interprétation symbolique permet d’inclure parmi les **“144 000”** : Abel, Sem, Hénoch, Noé, Abraham, Isaac, **qui n’étaient pas des Juifs des 12 tribus !**

Il y a plusieurs Alliances, mais une seule Promesse (Eph. 2:12).

π3 - Les élus glorifiés (7:9-17)

A la question : **“QUI peut subsister au grand jour de la colère de l’Agneau ?”** (Ap. 6:17), il vient d’être répondu : **“Ceux qui ont été marqués du Sceau de Dieu”**, scellés du signe de l’Esprit greffé dans l’âme.

Il est maintenant donné à Jean de contempler la gloire présente, et surtout future, de ces vainqueurs.

Le texte : Ap. 7:9-17

Une scène d’adoration

“(9) Après cela, je regardai (ou : “je vis”), et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, et tribus, et peuples, et langues. Ils se tenaient devant le Trône et devant l’Agneau, revêtus de robes blanches, et ayant des palmes dans leurs mains. (10) Et ils criaient d’une voix forte, en disant : Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le Trône, et à l’Agneau. (11) Et tous les anges se tenaient autour du Trône et des Anciens et des quatre Êtres vivants ; et ils tombèrent sur leur face devant le Trône, et ils se prosternèrent devant Dieu, (12) en disant : Amen ! La louange, et la gloire, et la sagesse, et l’action de grâces, et l’honneur, et la puissance, et la force, (soient) à notre Dieu, aux siècles des siècles ! Amen !”

Un enseignement

“(13) Et l’un des Anciens prit la parole et me dit : Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d’où sont-ils venus ? (14) Et je lui dis : Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; et ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le Sang de l’Agneau. (15) C’est pour cela qu’ils sont devant le Trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Et Celui qui est assis sur le Trône dressera sa tente sur eux ; (16) ils n’auront plus faim, et ils n’auront plus soif, et le soleil ne les frappera pas, ni aucune brûlure. (17) Car l’Agneau qui est au milieu du Trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la Vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.”

Jean vient d’entendre le nombre symbolique des élus et les noms symboliques qui les caractérisent. Maintenant il les voit et il les décrit. C’est ce qui va conduire un Ancien, acteur de la vision, à aider Jean dans la compréhension de ce qu’il voit.

La scène des **“144 000”** tous **marqués d’un Sceau**, et la scène de la **“grande foule”**, ne font pas double emploi, même si elles parlent des mêmes fils et filles de Dieu.

Ce sont les mêmes que Jean a vus **sous l’autel** lorsque le 5^e Sceau a été rompu (Ap. 6:9-11).

- La scène du 5^e Sceau exposait que les saints seraient **persécutés** jusqu’à ce qu’ils soient au complet.
- La scène des **144 000** (Ap. 7:1-8) montre que pour faire partie de ce nombre, il faut avoir été **scellé** du Saint-Esprit.
- La scène de la **grande foule** expose la **position** glorieuse de ces élus qui ont affronté la persécution appelée **“la grande tribulation”** (Ap. 7:14). C’est la **gloire finale** des fils de Dieu qui est surtout exposée, même si, de leur vivant, les vrais fils de Dieu sont déjà établis dans la sphère divine (Eph. 2:6).
- Cette position céleste d’un élu, acquise dès sa naissance d’En-haut, lui est en partie révélée de son vivant, mais elle ne sera pleinement manifestée que lors de la manifestation des fils de Dieu, au retour de Jésus-Christ. C’est pourquoi il faut attendre l’ouverture de tout le rouleau, l’accomplissement des 7 Sceaux, pour que tout soit accompli en plénitude.

Joseph, bien qu’encore en Egypte, savait qu’il rencontrerait le Messie en Terre promise céleste où il demeurerait **déjà** en esprit, et il a démontré ses certitudes en demandant qu’en attendant ce moment, ses os soient transportés, en témoignage prophétique, dans le pays de la promesse terrestre. Pour Joseph, le 7^e Sceau du cycle juif a été rompu lors de la résurrection de Jésus : la résurrection de quelques saints sortis des tombes en était le signe (Mt. 27:52).

Les “144 000” et la “*grande foule*” représentent donc dans les deux cas tout le peuple de Dieu appelé au cours des siècles. Ils sont tous **scellés** de leur vivant (même si cela n’est pas précisé à propos de la grande foule), et ils ont tous dû laver leur robe dans le sang (même si cela n’était pas dit à propos des 144 000).

Paul, Etienne, Jacques, Corneille, Irénée, Wesley, etc., appartiennent aux deux groupes ! Ils sont “*l’Israël de Dieu*” (Gal. 6:16).

- Selon les approches chronologistes (ou historicistes), cette “*grande foule*” serait formée de chrétiens qui n’auraient pas été prêts pour l’Enlèvement, mais qui se seraient ensuite repentis durant une période de 7 ans en subissant une intense persécution (en compagnie des Juifs représentés par les 144 000).
- Mais seule une interprétation non chronologiste de ces scènes pouvait apporter consolation et encouragement aux contemporains de l’apôtre Jean et aux chrétiens de tous les siècles suivants !

1) Une scène d’adoration (Ap. 7:9-12)

7:9a. Après cela, je regardai (ou : “*je vis*”), **et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, et tribus, et peuples, et langues. ...**

a) L’expression : “*je regardai, et voici*” est caractéristique du Livre d’Ezéchiel (Ez. 1:4, 1:15, 2:9, 8:2, 8:7, 8:10, 10:1, 10:9, 37:8, 44:4).

Jean **voit** maintenant ce qu’il avait seulement **entendu** chanter devant le Trône avant l’ouverture des Sceaux :

- **Ap. 5:8-10** (scènes introductives des 7 Sceaux) “(8) *Quand il eut pris le livre* (ou : le rouleau), *les quatre Êtres vivants et les vingt-quatre Anciens se prosternèrent devant l’Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d’or remplies de parfums, qui sont les prières des saints.* (9) *Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Tu es digne de prendre le livre* (ou : le rouleau), *et d’en ouvrir les Sceaux ; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton Sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation ;* (10) *tu as fait d’eux un Royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre.*”

b) Dieu seul peut compter cette “*grande foule*”, mais, pour un regard humain, ils sont “*innombrables*”.

C’est parce que nul ne peut les compter qu’ils étaient représentés symboliquement par le nombre “144 000” (avec le facteur multiplicateur 1000) dans la scène précédente.

Le nombre de “144 000” (= 12 x 12 x 1000) dans la précédente scène était une allusion à la lignée des tribus de Jacob-Israël au bénéfice et au service du Verbe de la promesse.

Ici, la “*grande foule innombrable*” est une référence à la promesse **universaliste** (non limitée aux tribus historiques) de Rédemption des hommes de toute origine. Cette promesse avait été proclamée dès le Jardin d’Eden quand le salut a été offert à Adam et Eve (et donc à sa descendance), puis rappelée par le salut de la famille de Noé, puis rappelée à Abraham.

Cette “*grande foule*” représente la multitude de la semence promise à Abraham (voir aussi la promesse faite à Isaac, Gen. 26:3-5).

- **Gen. 13:16** “*Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre* (les élus ont une position terrestre), *en sorte que, si quelqu’un peut compter la poussière de la terre, ta postérité aussi sera comptée.*”
- **Gen. 15:5** “*Et après l’avoir conduit dehors, il dit : Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : Telle sera ta postérité* (les élus ont une position céleste).”
- **Gen. 22:16-17** “(16) ... *Je le jure par moi-même, parole de l’Éternel ! parce que tu as fait cela, et que tu n’as pas refusé ton fils, ton unique,* (17) *je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer ; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis.*” (Depuis chaque hémisphère terrestre, l’œil humain distingue moins de 4 000 étoiles)
- **Gen. 22:18** “*Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu (Abraham) as obéi à ma voix.*”

c) Le salut des “*nations*” (les incirconcis) avait été encore annoncé dans l’AT par des prophètes et par divers évènements de portée symbolique :

- **Es. 42:6-7** “(6) *Moi, l’Eternel, je t’ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai, et je t’établirai pour traiter Alliance avec le peuple, pour être la **Lumière des nations**, (7) pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres.*” (= Act. 13:47).
- **Es. 49:6-7** “(6) *Et l’Eternel dit : C’est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d’Israël : je t’établirai pour être la **Lumière des nations**, pour porter mon salut jusqu’aux extrémités de la terre. (7) Ainsi parle l’Eternel, le Rédempteur, le Saint d’Israël, à celui qu’on méprise, qui est en horreur au peuple, à l’esclave des puissants : des rois le verront, et ils se lèveront, des princes, et ils se prosterneront, à cause de l’Eternel, qui est fidèle, du Saint d’Israël, qui t’a choisi.*”
- **Dan. 7:13-14** “(13) *Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les Nuées des cieux arriva quelqu’un de semblable à un fils de l’homme ; il s’avança vers l’Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. (14) On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit.*”
- **Mic. 4:1-2** “(1) *Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la Maison de l’Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu’elle s’élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront. (2) Des nations s’y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l’Eternel, à la Maison du Dieu de Jacob, afin qu’il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l’Eternel.*”
- **Joël 2:32** “*Alors quiconque invoquera le Nom de l’Éternel sera sauvé ; le salut sera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, comme a dit l’Éternel, et parmi les réchappés que l’Éternel appellera.*”
- **Zac. 2:11** “*Beaucoup de nations s’attacheront à l’Éternel en ce jour-là, et deviendront mon peuple ; j’habiterai au milieu de toi, et tu sauras que l’Éternel des armées m’a envoyé vers toi.*”
- **Jn. 8:12** “*Je suis la Lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la Lumière de la Vie.*”

Rahab de Jéricho, la reine de Séba, la veuve de Sarepta, les habitants de Ninive visités par Jonas, la guérison du Syrien Naaman, la femme égyptienne de Joseph, l’épouse moabite de Boaz, etc., étaient des premiers épis de la future moisson récoltée parmi les Nations par les Juifs, et en particulier par Paul (Phil. 3:1). La conversion spectaculaire de Corneille sera un tournant majeur de l’histoire du monde.

d) La promesse a été confirmée à la naissance de Jésus, puis par ses paroles. Les apôtres, en particulier Paul, ont été les premiers instruments choisis pour accomplir ces prophéties :

- **Mt. 12:21** “*Et les nations espéreront en son Nom.*”
- **Lc. 2:29-32** (paroles de Siméon devant Jésus enfant) “(29) *Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur S’en aller en paix, selon ta parole. (30) Car mes yeux ont vu ton salut, (31) salut que tu as préparé devant tous les peuples, (32) Lumière pour éclairer les nations, et gloire d’Israël, ton peuple.*”
- **Jn. 10:16** “*J’ai encore d’autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut que je les amène ; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul Berger.*”
- **Act. 26:17-18** (paroles de Jésus à Paul) “(17) *Je t’ai choisi du milieu de ce peuple et du milieu des païens, vers qui je t’envoie, (18) afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu’ils passent des ténèbres à la Lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu’ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l’Héritage avec les sanctifiés.*”
- **Act. 28:28** “*Sachez donc que le salut de Dieu a été envoyé aux païens, et qu’ils l’écouteront.*”
- **Rom. 1:16** “*Car je n’ai point honte de l’Evangile : c’est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec.*”
- **Rom. 10:10-12** “(10) *Car c’est en croyant du cœur qu’on parvient à la justice, et c’est en confessant de la bouche qu’on parvient au salut, selon ce que dit l’Écriture : (11) Quiconque croit en lui ne sera point confus. (12) Il n’y a aucune différence, en effet, entre le Juif et le Grec, puisqu’ils ont tous un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l’invoquent.*”

L’une des plus graves offenses commises par un grand nombre de responsables religieux juifs, irréprochables sur de nombreux points, mais incroyables, a été de s’opposer à la prédication du salut aux Nations par l’apôtre Paul (1 Thes. 2:15-16).

e) La Parole de révélation rédemptrice a d’abord été confiée à Adam et Eve, puis à la lignée de Seth à Noé, puis à celle de Sem à Abraham, Isaac et Jacob-Israël, puis aux 12 tribus régies par la Loi mosaïque jusqu’à Jésus et aux apôtres. A partir de la conversion de plusieurs Samaritains puis de Corneille, le message libérateur est désormais porté par quiconque, juif ou non, qui est né de l’Esprit.

Le salut vient des Juifs, et les Juifs (Jn. 4:22) ont part à ce salut dès lors qu’ils adhèrent à l’Evangile de Paul. Mais, jusqu’à ce jour, peu d’entre eux en ont bénéficié à cause de la trahison de leurs chefs.

- **Rom. 11:24** “Si toi, tu as été coupé de l’olivier naturellement sauvage, et greffé contrairement à ta nature sur l’olivier franc, à plus forte raison eux seront-ils greffés selon leur nature sur leur propre olivier.”
- **Rom. 11:25-27** “(25) Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c’est qu’une **partie d’Israël est tombée dans l’endurcissement, jusqu’à ce que la totalité des païens soit entrée.** (26) Et ainsi tout Israël (les élus des Nations en font partie) **sera sauvé, selon qu’il est écrit : Le Libérateur viendra de Sion** (le salut vient des Juifs, par Jésus-Christ), **et il détournera de Jacob les impiétés ;** (27) **et ce sera mon Alliance avec eux, lorsque j’ôterai leurs péchés.**”

Paul espérait que son peuple ouvrirait les yeux en voyant, avec envie, la foi et la vie des croyants venus des Nations.

- **Rom. 10:19** “Mais je dis : Israël ne l’a-t-il pas su ? Moïse le premier dit : **J’exciterai votre jalousie par ce qui n’est point une nation, je provoquerai votre colère par une nation sans intelligence.**”
- **Rom. 11:13-14** “(13) Je vous le dis à vous, païens : en tant que je suis apôtre des païens, je glorifie mon ministère (par une démonstration de la puissance du Saint-Esprit), (14) afin, s’il est possible, d’exciter la jalousie de ceux de ma race, et d’en sauver quelques-uns.”

Mais l’Eglise a rejoint Israël dans l’infidélité, et n’a plus été capable, depuis longtemps, de rendre les Juifs “jaloux” (cf. Rom. 11:14 précité) : ni les pogroms, ni les conversions forcées, ni le décret d’expulsion des Juifs d’Espagne (en 1492), ni l’Inquisition, ni le paganisme aux couleurs chrétiennes, ne pouvaient les “exciter à jalousie” !

Toutefois Dieu n’a pas oublié sa promesse faite à Abraham, et le vœu de Paul sera exaucé.

- **Rom. 11:15** “Car si leur rejet a été la réconciliation du monde, que sera leur réintégration, sinon une vie (et non pas : LA vie) **d’entre les morts ?**”
- **Lc. 21:24** “Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu’à ce que les temps des nations soient accomplis.”

Une hypothèse du déroulement des faits à venir en fin de cycle peut dès lors être proposée.

- Vers la fin du cycle, peut-être juste avant la pleine manifestation de Jésus glorifié, l’Eglise fidèle et humble sera mobilisée par Dieu de telle sorte que la puissance de résurrection manifestée à cette heure-là délivrera, de leur vivant, des Juifs élus mais encore aveuglés, et “excitera des Juifs à jalousie” !
- Sans eux, sans les fils aînés, l’Eglise n’est pas au complet. Avec eux, un souffle de joie, une joie qui sera celle de Christ, balayera l’Eglise. Cela ne sera pas incompatible avec un combat (l’Eglise apostate sera hostile à l’Assemblée fidèle, comme l’était le sanhédrin contre Jésus). Jésus-Christ pourra alors se manifester en plénitude. Mais l’Ecriture semble muette sur le détail et le calendrier de ces événements à venir.
- Cette vie d’entre les morts ne sera pas encore la résurrection des corps !
- C’est alors que le nombre des élus, circoncis ou non, sera complet, que “**tout l’Israël**” de Dieu “sera sauvé” (Rom. 11:26 précité) (même si peu de Juifs répondront au dernier appel). C’est alors que l’Eglise enfin au complet sera glorifiée ouvertement.

Col. 3:4 “Quand Christ, votre Vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.”

7:9b. ... Ils se tenaient devant le Trône et devant l’Agneau, revêtus de robes blanches, et ayant des palmes dans leurs mains.

a) Le “**Trône**” est celui que Jean voit devant lui depuis Ap. 4:2 !

- Sur ce Trône irradiant de Lumière, Jean a déjà vu “quelqu’un assis”.
- C’est devant ce Trône que l’Agneau comme immolé, Jésus-Christ, avait saisi le rouleau écrit recto-verso et scellé de 7 Sceaux, puis avait brisé un à un les six premiers de ces Sceaux, déclenchant des visions successives de scènes de jugement.
- C’est devant ce Trône que Jean a vu l’Ange ordonnant à quatre anges de jugement de ne pas frapper avant que les 144 000 connus d’avance ne soient scellés de l’Esprit.

Après ce message de réconfort, Jean verra à nouveau le Trône et son environnement (au v. 11, les anges, les 24 Anciens et les 4 Êtres vivants seront à nouveau visibles). **“L’Agneau”** occupe une position centrale et éminente : il est l’objet de l’attention de la **“grande foule”**.

b) La **“robe”** (gr. : *“stole”*) portée uniformément par ces personnes désigne une **longue robe flottante**, descendant jusqu’aux pieds, et qui était un vêtement d’honneur réservé aux notables exerçant une haute fonction (par exemple les prêtres, les souverains, les magistrats).

La même **“robe blanche”** avait été **donnée** aux **“âmes sous l’autel”** dans le 5^e Sceau :

• **Ap. 6:11** (à propos des saints sous l’autel) **“Une robe blanche fut donnée à chacun d’eux ; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu’à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux.”**

Il en sera à nouveau question ci-après (Ap. 7:14).

Cette **“robe”** ne doit pas être confondue avec l’**“imiation”** (traduit : *“vêtement”* en Ap. 3:4-5, 3:18, 16:15, 19:13,16) qui désignait une large bande d’étoffe rectangulaire (longue de 8 à 10 m) servant de manteau.

La couleur **“blanche”** (un blanc étincelant) d’une telle **“robe”** est son **aspect naturel et d’origine** (ce n’est pas une peinture), et souligne que la **fonction** assumée reflète un **état de sainteté** qui est un Attribut issu du Trône.

c) Les **“palmes”** sont ici une allusion aux décorations des **temples** de Salomon et d’Ezéchiel, et surtout une allusion à la **Fête des Tabernacles**.

• **Ps. 92:12-15** **“(12) Les justes croissent comme le palmier, ils s’élèvent comme le cèdre du Liban. (13) Plantés dans la maison de l’Éternel, ils prospèrent dans les parvis de notre Dieu ; (14) ils portent encore des fruits dans la vieillesse, ils sont pleins de sève et verdoyants, (15) pour faire connaître que l’Éternel est juste. Il est mon rocher, et il n’y a point en lui d’iniquité.”**

La **Fête des Tabernacles** (ou : *“des tentes”*, héb. : *“Succoth”*) ou **Fête des récoltes**, était la dernière du cycle annuel des Fêtes liturgiques mises en place par Moïse sur ordre de l’Éternel. Ce cycle solennel avait une valeur **pédagogique** et **prophétique**.

La **Fête des Tabernacles** marquait la **fin des labeurs** de l’année agricole écoulée (sur le thème des Fêtes liturgiques mosaïques, voir sur le même site *“Etudes sur les 4 Evangiles”*, étude n° 138 ; Annexe).

Cette Fête (en particulier le 8^e Jour) était la Fête la plus joyeuse du cycle. Elle était la promesse de la **fin d’une errance**, la **fin d’un Exode** qui avait débuté en Eden, et qui a conduit finalement les fils de Dieu vers un **nouvel ordre de choses**.

• **Lév. 23:39** **“Le quinzième jour du septième mois, quand vous récolterez les produits du pays, vous célébrerez donc une fête à l’Éternel, pendant sept jours : le premier jour sera un jour de repos, et le huitième sera un jour de repos.”**

• **Lév. 23:40-43** **“(40) Vous prendrez, le premier jour, du fruit des beaux arbres, des branches de palmiers, des rameaux d’arbres touffus et des saules de rivière ; et vous vous réjouirez devant l’Éternel, votre Dieu, pendant sept jours. (41) Vous célébrerez chaque année cette fête à l’Éternel, pendant sept jours. C’est une loi perpétuelle pour vos descendants. Vous la célébrerez le septième mois. (42) Vous demeurerez pendant sept jours sous des tentes ; tous les indigènes en Israël demeureront sous des tentes, (43) afin que vos descendants sachent que j’ai fait habiter sous des tentes les enfants d’Israël, après les avoir fait sortir du pays d’Égypte. Je suis l’Éternel, votre Dieu.”**

Les **étrangers**, bien qu’incirconcis, participaient aux réjouissances :

• **Deut. 16:13-17** **“(13) Tu célébreras la fête des tabernacles pendant sept jours, quand tu recueilleras le produit de ton aire et de ton pressoir. (14) Tu te réjouiras à cette fête, toi, ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante, et le Lévite, l’étranger, l’orphelin et la veuve qui seront dans tes portes. (15) Tu célébreras la fête pendant sept jours en l’honneur de l’Éternel, ton Dieu, dans le lieu que choisira l’Éternel ; car l’Éternel, ton Dieu, te bénira dans toutes tes récoltes et dans tout le travail de tes mains, et tu te livreras entièrement à la joie. (16) Trois fois par année, tous les mâles d’entre vous se présenteront devant l’Éternel, ton Dieu, dans le lieu qu’il choisira : à la fête des pains sans levain, à la fête des semaines (la Pentecôte), et à la fête des tabernacles. On ne paraîtra point devant l’Éternel les mains vides. (17) Chacun donnera ce qu’il pourra, selon les bénédictions que l’Éternel, ton Dieu, lui aura accordées.”**

- **Zac. 14:16** *“Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem (ils font partie de la grande foule vue par Jean) monteront chaque année pour se prosterner devant le Roi, l’Éternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles.”*

Au **printemps**, le **Jour** de Pâque où l’Agneau était immolé, annonçait le **Jour** de la **Pentecôte** (50 jours après). De même, en **automne**, au **7^e mois** (mois de Tishri), le **Jour** des Expiations (le Yom Kippour) qui célébrait les vertus expiatoires du Sang, annonçait la Fête du **8^e Jour** (le 22^e jour du mois), un jour de résurrection, d’entrée dans un palier supérieur de révélation et de gloire.

Au **printemps**, la **semaine** des Pains sans levain **annonçait** un **cycle** (sept jours) adossé sur les vertus de l’Agneau et aboutissant à l’effusion de l’Esprit. De même, à l’**automne**, la **semaine** des Tabernacles **rappelait** un **cycle** (sept jours) adossé sur les vertus de l’Expiation et aboutissant à l’effusion de l’Esprit de résurrection ultime.

Les rituels de ces solennités annonçaient tous la **rédemption** offerte dans une **Alliance de Sang** (Héb. 9:22), déjà proclamée en **Eden** (Adam et Eve à nouveau vêtus grâce à un animal innocent sacrifié). Cette **Alliance de sang** n'est autre qu'une **Alliance par l'Esprit**.

Le **8^e Jour** de la Fête des Tabernacles annonçait la fin des durs travaux des semailles, des soins aux cultures et des récoltes, et l’entrée dans la jouissance des **fruits** obtenus.

Ps. 65:4 *“Heureux celui que tu choisis et que tu admets en ta présence, pour qu’il habite dans tes parvis ! Nous nous rassasierons du bonheur de ta Maison, de la sainteté de ton Temple.”*

- Le cycle de l’année liturgique juive débutait avec le **jour de Pâque** et celui de la **Pentecôte**, et se terminait avec le **jour du Yom Kippour** et le **8^e Jour** des Tabernacles.
- L’Exode a débuté avec la **traversée** de la **Mer Rouge** et s’est achevé avec la **traversée** du **Jourdain**.
- Le christianisme est né de l’effusion de la **Chambre haute** et aboutit à l’effusion en plénitude qui accompagnera le **retour de Jésus-Christ**.

Le cycle nouveau sans cesse annoncé sera de nature céleste, avec un culte sans rideaux : le **culte** en Esprit est en effet une **culture** de la **relation organique** unissant chaque élu au Sauveur, au Frère aîné, au Berger, et aussi aux autres membres de l’Assemblée.

- Ce **culte** se déroule et se déroulera dans un **temple** qui est le **lieu des rendez-vous et des échanges** entre Dieu et l’homme. Le **temple** sera l’Assemblée des âmes, la Jérusalem faite de pierres vivantes, là où **Dieu sera enfin tout en tous**.
- Ce sera un **culte sans fin**, une **effusion réciproque** dont l’homme naturel déchu ne peut pas concevoir la nature. Les âmes seront alors, entre les mains de Jésus-Christ, la **cithare de David**.

d) Les **“palmes”**, ou branches de palmier, avaient une signification qui **honorait l’Éternel**, et justifiait leur présence dans la scène du culte céleste contemplée par Jean.

Les **“palmes”** agitées par des hommes debout, proclamaient que les **fils de Dieu** avaient vaincu **la sécheresse du désert en faisant plonger leurs racines plus profondément**, dans la Source de la Vie éternelle.

- **1 Cor. 15:57** *“Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ !”*
- **Rom. 8:37** *“Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés.”*

Une autre foule avait agité des **“palmes”** lors de l’entrée de Jésus à Jérusalem en fin de cycle. Mais connaître les rituels ne leur a servi à rien.

Les **“palmes”** entraient dans la liste de végétaux impliqués durant cette Fête :

- **Lév. 23:40** (déjà cité) *“Vous prendrez, le premier jour, du fruit des beaux arbres (héb. : du fruit de l’arbre Hadar), des branches de palmiers, des rameaux d’arbres touffus (héb. : des rameaux de l’arbre Aravot) et des saules de rivière ; et vous vous réjouirez devant l’Éternel, votre Dieu, pendant sept jours.”*

Une ordonnance de **Néhémie** montre que les **“palmes”** ne sont pas les éléments d’un **“bouquet”**, mais les éléments de construction des **cabanes** :

- **Néh. 9:15** “... Allez à la montagne et rapportez des rameaux d'oliviers, et des rameaux d'autres arbres huileux, des rameaux de myrte, des rameaux de palmes, et des rameaux de bois branchus (ou : “touffus”), afin de faire des tabernacles (des cabanes) **comme il est écrit.**”

Au-delà des problèmes d'identification botanique, ces listes énumèrent des éléments classiques dans la symbolique biblique, et qui suggèrent les attributs d'un Tabernacle vivant. Ce sont des **Attributs du Christ** :

- L'**huile** est l'image de l'**Esprit** divin dont l'onction fait pénétrer dans l'âme les vertus qu'elle véhicule (la consolation, la vérité, la puissance, la vie, etc.).
- Le **myrte** (ses baies sont utilisées comme épice), à l'odeur agréable, est une image de **pureté**, de **piété** et de **justice** (“*Hadassah*” était l'un des noms d'Esther).
- Les **branches de palmiers** sont l'image de l'aptitude à offrir la **nourriture** et l'**ombre** dans le désert. Chaque âme qui agite ces “*palmes*” est devenue un tel palmier !
- Le **saule** est l'image de la **douceur** et de l'**humilité** capable de s'abaisser jusqu'à la terre.
- Le **bois branchu**, qui sert d'**ossature fiable** à la tente, rappelait le poteau sur lequel Moïse avait fixé le serpent d'airain, ou le bois consumé sur l'autel d'airain.

7:10. Et ils criaient d'une voix forte, en disant : Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le Trône, et à l'Agneau.

En Ap. 19:1-9 (6^e Fresque), la même “*voix forte*” de la même “*grande foule innombrable*”, accompagnée des mêmes Anciens et des mêmes Êtres vivants (Ap. 19:4), prononcera avec la même émotion violente, des paroles de louange similaires, à l'occasion de l'entrée du Seigneur dans son règne et de la vengeance du sang de ses serviteurs.

- **Ap. 19:1-2** “(1) *Après cela, j'entendis dans le ciel comme une voix forte d'une foule nombreuse qui disait : Alléluia ! Le salut, la gloire, et la puissance sont à notre Dieu, (2) parce que ses jugements sont véritables et justes ; car il a jugé la Grande Prostituée qui corrompait la terre (l'Assemblée) par son impudicité, et il a vengé le sang de ses serviteurs en le redemandant de sa main.*”
- **Ps. 3:8** “*Le salut est auprès de l'Éternel : Que ta bénédiction soit sur ton peuple !*”

Proclamer que “*le salut est à notre Dieu ... et à l'Agneau*”, c'est témoigner qu'ils sont indissociables et qu'il n'y a pas de voie de restauration dans l'harmonie divine et la Vie, en dehors de la partition écrite par le Verbe de Dieu et accomplie par le Verbe fait chair, l'Agneau sans défaut. Tout autre voie est un mensonge et mène à la dissolution honteuse.

- **Es. 43:11** “*C'est moi, moi qui suis l'Éternel, et hors moi il n'y a point de Sauveur.*”
- **Act. 4:12** “*Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre Nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.*”
- **Jn. 14:6** “*Jésus lui dit : Je suis le Chemin, la Vérité, et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi.*”
- **1 Cor. 3:11** “*Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus Christ.*”
- **1 Tim. 2:5-6** “(5) *Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus Christ homme, (6) qui s'est donné lui-même en rançon pour tous ...*”
- **1 Jn. 5:11** “*Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la Vie éternelle, et que cette Vie est dans son Fils.*”
- **Es. 45:22** “*Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémités de la terre ! car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre.*”

7:11. Et tous les anges se tenaient autour du Trône et des Anciens et des quatre Êtres vivants ; et ils tombèrent sur leur face devant le Trône, et ils se prosternèrent devant Dieu, ...

a) Jean a déjà vu ces **trois** groupes autour du Trône : les 24 “*Anciens*”, les 4 “*Êtres vivants*” et les myriades d’“*anges*”.

- **Ap. 3:5** (Lettre à l'église de Sardes) “*Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs (gr. : “*imation*”) ; je n'effacerai point son nom du Livre de Vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.*”
- **Ap. 4:4** (Scènes introductives aux 7 Sceaux) “*Autour du Trône je vis vingt-quatre trônes, et sur ces trônes vingt-quatre Anciens assis, revêtus de vêtements (gr. : “*imation*”) en Ap. 3:4-5, 3:18, 16:15, 19:13,16) blancs, et sur leurs têtes des couronnes d'or.*”

- **Ap. 5:11** (Scènes introductives aux 7 Sceaux) *“Je regardai, et j’entendis la voix de beaucoup d’anges autour du Trône et des Êtres vivants et des Anciens, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers.”*

En comparant Ap. 3:5, 6:11 et 7:9, il apparaît que les **élus** sont revêtus à la fois de la “robe” (gr. : “stole” = longue robe) et du “vêtement” (gr. : “imation” = manteau). Mais, pour les **Anciens**, il n’est fait mention que du seul “vêtement” (gr. : “imation”, Ap. 4:4) : ce dernier recouvre sans doute la “robe”.

Les **24 “Anciens”** sont l’image du **Corps de Christ organisé** et au service de la maison du Fils de David.

Au nombre “24” (comme au nombre 12) sont attachées les notions de **sacrificature** et de **gouvernement** : au temps de David, les **sacrificateurs** étaient divisés en **24 classes** (1 Chr. 24:3,18), les **chantres prophètes** étaient eux aussi divisés en **24 classes** (1 Chr. 25:31), et les **portiers** du temple étaient divisés en **24 classes** (1 Chr. 26:17-19). Salomon avait établi **12 intendants** sur tout le pays (1 R. 4:7).

Les **4 “Êtres vivants”** sont l’image des 4 Onctions rédemptrices : celle de l’autorité du Roi-Berger, celle de la Sacrificature, celle de la Prophétie, celle de la Sagesse aimante.

Les myriades d’**“anges”** qui vont et viennent tout autour du Trône et des Anciens, sont l’image des acteurs jaillissant du Trône et porteurs du Souffle et des instructions de Dieu pour accomplir son plan.

b) Deux postures d’adoration frappent le regard de Jean.

- certains adorateurs **“tombent”** sur leur face (même verbe en Ap. 1:17, 6:13,16, 8:10 (2 fois), 9:1, etc.),
- d’autres adorateurs **“se prosternent”** (le verbe grec est parfois traduit : “adorer” ; il signifie s’allonger à terre dans un élan irrésistible d’hommage ou de vénération).

Prendre cette posture, c’est reconnaître sa place de **créature** face au **Créateur** qui l’a modelée. C’est aussi **Lui remettre tout ce qu’on possède** (c’est se mettre **sous** Ses pieds).

Dans ce Lieu très saint, c’est surtout la marque extérieure d’une vague d’émotions intérieures, d’une réaction à la douceur émanant du Trône et qui submerge les âmes.

- **Dan. 7:9-10** *“(9) Je regardai, pendant que l’on plaçait des trônes. Et l’Ancien des jours s’assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure ; son Trône était comme des flammes de Feu, et les Roues (cf. les Êtres vivants) comme un Feu ardent. (10) Un Fleuve de Feu coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, et dix mille millions (les anges) se tenaient en sa présence. Les juges (les Anciens) s’assirent, et les livres furent ouverts.”*

- **Ps. 122:3-5** *“(3) Jérusalem, tu es bâtie comme une ville dont les parties sont liées ensemble (cf. Eph. 4:16). (4) C’est là que montent les tribus, les tribus de l’Éternel, selon la Loi d’Israël, pour louer le Nom de l’Éternel. (5) Car là sont les trônes pour la justice, les trônes de la maison de David.”*

- **Es. 43:18-21** *“(18) Ne pensez plus aux événements passés, et ne considérez plus ce qui est ancien. (19) Voici, je vais faire une chose nouvelle, sur le point d’arriver : Ne la connaîtrez-vous pas ? Je mettrai un chemin dans le désert, et des fleuves dans la solitude. (20) Les bêtes des champs (l’Assemblée des incirconcis) me glorifieront, les chacals et les autruches, parce que j’aurai mis des Eaux dans le désert, des Fleuves dans la solitude, pour abreuver mon peuple, mon élu. Le peuple que je me suis formé publiera mes louanges.”*

- **Héb. 1:6** *“Et lorsqu’il introduit de nouveau dans le monde le Premier-né, il dit : Que tous les anges de Dieu l’adorent !”*

c) Jésus a été vainqueur de toute opposition au Trône de Dieu, en particulier quand il a dit à Gethsémani : *“Non pas ma volonté, mais que Ta volonté soit faite.”* (Mt. 26:38,42).

Faire la volonté de Dieu, c’est reconnaître, dans les faits de l’existence, les droits absolus de Dieu, c’est faire taire l’ego déchu qui s’y opposerait (c’est cela porter la croix : une mort lente, réservée à ceux qui sont déjà sauvés, de leur vieille nature).

C’est pourquoi c’est un Agneau **immolé** qui se tient au milieu du Trône. C’est aussi pourquoi **l’Apocalypse est le livre de l’adoration**, avec un chœur de louanges allant crescendo du début à la fin du Livre.

7:12. ... en disant : Amen ! La louange, et la gloire, et la sagesse, et l'action de grâces, et l'honneur, et la puissance, et la force, (soient) à notre Dieu, aux siècles des siècles ! Amen !

a) Des louanges similaires émaillent toute l'Apocalypse :

- **Ap. 4:9-11** (scènes introductives de la 2^e Fresque) “(9) *Quand les Êtres vivants rendent gloire et honneur et actions de grâces à Celui qui est assis sur le Trône, à Celui qui vit aux siècles des siècles, (10) les vingt-quatre Anciens tombent devant Celui qui est assis sur le Trône et ils se prosternent devant Celui qui vit aux siècles des siècles, et ils jettent leurs couronnes devant le Trône, en disant : (11) Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées.*”
- **Ap. 5:12-14** (scènes introductives de la 2^e Fresque) “(12) *(Des myriades d'anges) disaient d'une voix forte : L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange. (13) Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : A celui qui est assis sur le Trône, et à l'Agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles ! (14) Et les quatre Êtres vivants disaient : Amen ! Et les Anciens tombent et se prosternent.*”
- **Ap. 11:16-17** (7^e Trompette) “*Et les vingt-quatre Anciens, qui étaient assis devant Dieu sur leurs trônes, tombèrent sur leurs faces, et ils adorèrent Dieu, (17) en disant : Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne.*”
- **Ap. 19:4** (5^e Tableau du 6^e Septénaire) “*Et les vingt-quatre Anciens et les quatre Êtres vivants tombèrent et se prosternèrent devant Dieu assis sur le Trône, en disant : Amen ! Alléluia !*”

Elles font écho aux innombrables louanges de l'AT, en particulier dans les Psaumes.

- **Ps. 106:48** “*Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, d'éternité en éternité ! Et que tout le peuple dise : Amen ! Louez l'Éternel !*”
- **Ps. 72:18-19** “(18) *Béni soit l'Éternel Dieu, le Dieu d'Israël, qui seul fait des prodiges ! (19) Béni soit à jamais son Nom glorieux ! Que toute la terre soit remplie de sa gloire ! Amen ! Amen !*”

b) Comme en **Ap. 5:12** (et aussi 7:12), **sept vertus** de Dieu sont ici énumérées :

- Dire : “*la louange à notre Dieu*” (ou : “*que notre Dieu soit béni*”), c'est proclamer que Dieu est digne de recevoir ce qu'il y a de meilleur de la part de nous-mêmes et de la part des autres créatures.
- Dire : “*la gloire à notre Dieu*”, c'est désirer qu'il ait la prééminence dans tous les cœurs.
- Dire : “*la sagesse à notre Dieu*”, c'est désirer que tous cherchent conseil auprès de lui.
- Dire : “*l'action de grâces à notre Dieu*”, c'est désirer que tous aient conscience de ce qu'ils lui doivent.
- Dire : “*l'honneur à notre Dieu*”, c'est désirer que tous ses Attributs soient appréciés à leur juste valeur.
- Dire : “*la puissance à notre Dieu*”, c'est désirer qu'il mette en action son pouvoir pour l'établissement en plénitude du Royaume.
- Dire : “*la force à notre Dieu*”, c'est désirer qu'il manifeste son invincibilité face à tout adversaire.

Ces paroles proclament que toutes ces vertus sont **sans mesure** en Dieu, et que **lui seul** peut donc les distribuer. (Remarque : en Ap. 5:12, la “*richesse*” remplaçait “*l'action de grâces*”).

c) Le mot hébreu “*amen*” est redoublé. Dans la bouche de Jésus, il a été traduit : “*en vérité*”. Nul membre du peuple de Dieu ne met en doute une seule de ces paroles.

“*Amen*” est prononcé en Ap. 1:6,7,18 ; 3:14 ; 5:14 ; 7:12 (2 fois) ; 19:4 ; 22:20,21.

2) Un enseignement (Ap. 7:13-17)

7:13-14a. Et l'un des Anciens prit la parole et me dit : Ceux qui sont revêtus de (longues) robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus ? - Et je lui dis : Mon seigneur, tu le sais. ...

a) Si “*l'un des (24) Anciens*” quitte la compagnie de ceux qui se tiennent autour du Trône, c'est qu'il a été invité à le faire par la Pensée venue du Trône.

C'est aussi un Ancien qui était venu vers Jean en Ap. 5:5 pour le consoler (“*Ne pleure point ; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux.*”).

Ce n'est **pas un ange** qui est envoyé vers Jean, mais un **“Ancien”**, un compagnon de service, un homme lui-même instruit par les paroles des prophètes et des apôtres.

Dieu va ainsi répondre à la **perplexité** de Jean. Jean a vu la gravité, révélée par les 7 Lettres aux 7 Eglises, de **l'état** de l'Assemblée. Puis il a vu la gravité des **jugements** lancés contre cette Assemblée infidèle. Puis il a vu que la condition pour éviter la colère était d'être marqué du **Sceau** de l'Alliance par l'Esprit. Mais il ne comprend pas encore ce que représente cette foule immense, sainte et joyeuse.

Jean vient en effet d'entendre parler d'un nombre symbolique de 144 000 individus scellés, **issus de 12 tribus**, mais **sans les voir**. C'est aussitôt après qu'il **voit** une foule immense **issue de toutes les nations**, et revêtue de **“robes blanches”**. Mais ni leur **identité** (**“qui sont-ils”**), ni leur **origine** (**“d'où sont-ils”**), n'ont été indiquées. De plus le 7^e Sceau n'a pas encore été rompu.

b) Si l'Esprit de Dieu a posé ces questions pour en fait y répondre lui-même, et s'il se sert d'un Ancien (représentatif de tous), c'est que l'enseignement qu'il va dispenser est important pour les lecteurs de l'Apocalypse, **pour des hommes**. Jean fait partie à la fois des Anciens et de ceux à qui s'adresse l'Apocalypse.

La locution **“mon seigneur”** est une formule de respect d'un élève s'adressant à un enseignant confirmé et mandaté.

c) Ici, Jean n'est pas seulement un **élève**. Il est aussi appelé en tant que **prophète** pour recevoir un message, et il devra transmettre l'enseignement reçu.

La structure du dialogue : **“Sais-tu ? - Je ne sais pas, tu sais - Voici la réponse”**, est présente dans des récits de l'AT mettant en scène un prophète confessant son ignorance. Il en a été ainsi pour **Daniel** (Dan. 7 :16, 10:20, 12:8-9), pour **Zacharie** (cf. Zac. 1:9, 4:4-5, 4:11-12), et en particulier pour **Ezéchiël** lors de sa vision d'une vallée pleine d'ossements :

• **Ez. 37:1-3** *“(1) La main de l'Éternel fut sur moi, et l'Éternel me transporta en esprit, et me déposa dans le milieu d'une vallée remplie d'ossements. (3) Il (l'homme qui sert de guide au prophète) me fit passer auprès d'eux, tout autour ; et voici, ils étaient fort nombreux, à la surface de la vallée, et ils étaient complètement secs. (3) Il me dit : Fils de l'homme, ces os pourront-ils revivre ? Je répondis : Seigneur Éternel, tu le sais.”*

• **Zac. 4:4-5** (Vision du chandelier) *“(4) Et reprenant la parole, je dis à l'ange qui parlait avec moi : Que signifient ces choses, mon seigneur ? (5) L'ange qui parlait avec moi me répondit : Ne sais-tu pas ce que signifient ces choses ? Je dis : Non, mon seigneur.”*

• **Zac. 4 :12-13** *“Je pris une seconde fois la parole, et je lui dis : Que signifient les deux rameaux d'olivier, qui sont près des deux conduits d'or d'où découle l'or ? (13) Il me répondit : Ne sais-tu pas ce qu'ils signifient ? Je dis : Non, mon seigneur.”*

7:14b. ... Et il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; et ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le Sang de l'Agneau.

a) Il n'est pas question ici d'**“UNE grande** (gr. : *“megas”*) **tribulation** (gr. : *“thlipsis”*)”, mais de **“LA grande tribulation”**, un **temps de détresse, d'épreuve** (et de **mise à l'épreuve**) annoncée par toutes les voix prophétiques dans chaque cycle de l'histoire, un temps qui va du début d'un cycle jusqu'à un paroxysme final.

• Globalement, **l'humanité** est plongée dans **“LA grande tribulation”** depuis la chute en Eden, et cela doit durer jusqu'à la manifestation des fils de Dieu et la pleine prise du pouvoir par Jésus-Christ.

• Le **Déluge** n'a été que l'aboutissement d'un témoignage qui a débuté avec Abel. Le fait que seules 8 personnes aient franchi la porte de l'Arche, indique que la prédication de Noé (et de ses prédécesseurs) a été combattue par le plus grand nombre. Lui et ses prédécesseurs ont connu **“LA grande tribulation”**.

• Le cycle des Hébreux en Egypte, le cycle des 40 ans dans le désert, le cycle de la période des Juges, le cycle d'Israël, débutant avec le retour de Babylone, et s'achevant aux temps apostoliques, ont été à chaque fois **“LA grande tribulation”**.

• Chaque vie de chrétien constitue, pour lui, **“LA grande tribulation”**, qu'il soit ou non persécuté par les hommes, ou attaqué par les ténèbres au travers des circonstances de l'existence.

• Mais, pour l’Assemblée se réclamant de Jésus-Christ, **“LA grande tribulation”** a débuté aux temps apostoliques. **“LA grande tribulation”** dure déjà depuis environ deux mille ans.

• Les membres de l’Israël de Dieu, circoncis et non circoncis, sont tous plongés dans **“LA grande tribulation”**, avec des larmes, mais ils en ressortent purifiés et vainqueurs.

• Comme le montre l’exemple de Job, la **persécution** n’est qu’un élément de **“LA grande tribulation”**. En dehors de la persécution, les croyants sont souvent victimes, apparemment sans raison, de l’action de puissances invisibles hostiles.

• L’exemple de Job, un homme sachant se juger lui-même avec droiture, montre que **“LA grande tribulation”** est une occasion permise par Dieu de tester, de fortifier et de rémunérer la confiance du croyant. Comme cela arrive souvent dans de tels cas, les religieux ont doctement déclaré Job coupable, et le Serpent ancien, par la bouche de son épouse, l’a poussé à renier sa foi (Job 2:9 *“Maudis Dieu et meurs”*).

• Les jugements décrits dans les Sceaux font partie de **“LA grande tribulation”** que ne peuvent éviter de traverser les justes (bien qu’ils ne soient pas coupables).

b) Ici, “LA grande tribulation” est celle traversée par l’Eglise depuis deux mille ans, à l’image de celle traversée par la théocratie juive. Elle est inévitable.

• **Act. 14:22** (paroles de Paul) *“... c’est par beaucoup de tribulations qu’il nous FAUT entrer dans le Royaume de Dieu.”*

• **Jn. 16:33** *“Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j’ai vaincu le monde.”*

• **Ps. 119:71** *“Il m’est bon d’être humilié, afin que j’apprenne Tes statuts.”*

La **persécution** est l’une des composantes de cette tribulation.

• **Jn. 15:20** *“Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n’est pas plus grand que son maître. S’ils m’ont persécuté, ils vous persécuteront aussi (mais la “persécution” n’est qu’un élément de la tribulation) ; s’ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre.”*

• **1 Thes. 3:3** *“... que personne ne soit ébranlé au milieu des tribulations présentes ; car vous savez vous-mêmes que nous sommes destinés à cela.”*

• **2 Tim. 3:12** *“Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus Christ seront persécutés.”*

• **Ap. 1:9** *“Moi Jean, votre frère, et qui ai part avec vous à la tribulation et au Royaume et à la persévérance en Jésus, j’étais dans l’île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus.”*

Pour les **12 tribus juives**, **“LA grande tribulation”** s’est achevée, comme Jésus l’avait prédit dans son discours sur les temps futurs (cf. Mt. 24:21-22, cité ci-après) avec les jugements ultimes de la destruction de la théocratie mosaïque (à partir de l’an 70).

“LA grande tribulation” annoncée ici n’est pas la période imaginée par les interprétations *“chronologistes”* : ainsi que déjà exposé, ces dernières prévoient une période future de souffrances sans précédent, qui frapperait les derniers **rescapés juifs** et des chrétiens non enlevés et le monde pendant 7 ans (ou 3 ans ½), après la disparition vers le Ciel de l’Eglise.

Mais c’est aux **Juifs** de son siècle que Jésus a annoncé la catastrophe imminente, or c’est à leur propos qu’il a précisé qu’il n’y en aurait **plus de pareille**.

Mt. 24:21-22 *“(21) Car alors (aux temps apostoliques), la détresse sera si grande qu’il n’y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu’à présent, et qu’il n’y en aura jamais. (22) Et, si ces jours n’étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus (les élus juifs qui devaient ensementer les Nations), ces jours seront abrégés.”*

• **Dan. 12:1** *“En ce temps-là (aux jours de Jésus-Christ) se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu’il n’y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu’à cette époque (celle des temps apostoliques). En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le Livre seront sauvés.”*

Sur la Montagne des Oliviers, Jésus prophétisait essentiellement en **urgence** et à **court terme** pour les contemporains de son peuple (voir sur notre site, *“Etudes sur les Evangiles”*, étude n° 223).

c) Pour “laver” et “blanchir” une “robe” (gr. : *“stole”*), encore faut-il en posséder déjà une.

C'est cette même **“robe”** qui a été donnée aux saints sous l'autel (5^e Sceau). Elle ne leur a pas été donnée parce qu'ils avaient été égorgés, mais c'est parce qu'elle leur avait été donnée qu'ils ont accepté d'être égorgés à la gloire de l'Agneau.

Une telle **“robe”** ne peut être tissée par les seuls efforts de l'homme naturel.

- **Mt. 19:25-26** (après l'entretien de Jésus avec le jeune homme riche) *“(25) Les disciples, ayant entendu cela, furent très étonnés, et dirent : **Qui peut donc être sauvé ?** (26) Jésus les regarda, et leur dit : **Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible.**”*
- **Rom. 7:15,18-20, 22-24** *“(15) Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. - ... - (18) Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : **j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien.** (19) Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. (20) Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le **péché** (le souffle du Serpent) **qui habite en moi.** - ... - (22) Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur ; (23) mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend **captif de la loi du péché** (de son emprise), **qui est dans mes membres.** (24) Misérable que je suis ! **Qui me délivrera du corps de cette mort ?** (c'est le Souffle de l'Agneau Vivant qui délivre)”*
- **Eph. 2:8-9** *“(8) Car **c'est par la grâce** (l'œuvre de **Dieu** est d'offrir le moyen de délivrance) **que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi** (l'œuvre de **l'homme** est de s'abandonner au moyen de délivrance offert). **Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.** (9) **Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.**”*
- **Ps. 51:9-10** *“(9) **Détourne ton regard de mes péchés, efface toutes mes iniquités.** (10) **O Dieu ! Crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé.**”*
- **Jér. 13:23** *“**Un Éthiopien peut-il changer sa peau, et un léopard ses taches ? De même, pourriez-vous faire le bien, vous qui êtes accoutumés à faire le mal ?**”*

Cette **“robe” blanche** est le Sceau de Dieu, l'Esprit de Christ qui par nature est saint, et qui est offert aux hommes par l'Alliance du Sang (le sang est le véhicule de l'âme-esprit).

- **1 Cor. 6:9-11** *“(9) **Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le Royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les adultères, (10) ni les efféminés, ni les pédérastes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les calomniateurs, ni les filous, n'hériteront le Royaume de Dieu. (11) Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au Nom du Seigneur Jésus Christ, et par l'Esprit de notre Dieu.**”*

Cette **“robe”** a été préfigurée par le vêtement de peau pourvu par Dieu (un sang innocent a été versé pour l'obtenir) à Adam et Eve, afin de ne pas les laisser sous la condamnation.

d) Mais, au cours de la marche dans la boue de la terre, ce vêtement est régulièrement éclaboussé et sa blancheur est alors maculée et même cachée.

Un croyant correctement instruit sait garder active sa fonction sacerdotale (la blancheur offerte) en s'inclinant avec droiture devant le Christ offensé et affligé, et en se retrempeant dans ses paroles de réconciliation, d'encouragement, d'exhortation.

- **Jn. 13:10** *“**Jésus dit à Pierre : Celui qui est lavé n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous.**”*
- **1 Jn. 1:7-9** *“(7) **Mais si nous marchons dans la Lumière, comme il est lui-même dans la Lumière** (dans le Trône), **nous sommes mutuellement en communion, et le Sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché.** (8) **Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la Vérité n'est point en nous.** (9) **Si nous confessons nos péchés** (c'est penser ce qu'en pense Dieu), **il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.**”*

Cette **“robe”** était déjà blanche par nature quand elle a été donnée (lors de la naissance d'En-haut). Ce n'était pas une **“robe”** à blanchir, mais à maintenir blanche. Si elle doit être blanchie, c'est que des taches l'ont maculée après que la personne en ait été revêtue (la blancheur est présente sous la tache).

Dans l'Alliance mosaïque, les sacrificateurs avaient reçu l'**onction** sacerdotale une fois pour toutes, mais ils devaient procéder à des **ablutions** régulières dans la cuve d'airain (Ex. 30:18-21).

Ceux à qui est donnée la **“robe blanche”** apprennent peu à peu à la garder blanche. Elle se lave de l'intérieur, et non avec de la peinture.

e) C’est à dessein que l’Ancien proclame le **paradoxe** d’un sang rouge ayant la puissance de blanchir les taches les plus sombres.

C’est le paradoxe de l’Evangile qui offre la Vie à des coupables, par la mort d’un innocent.

- **Es. 1:18** “*Venez et plaidez ! dit l’Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s’ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine.*”
- **Héb. 9:13-14** “*Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d’une vache, répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair, (14) combien plus le Sang de Christ, qui, par un Esprit éternel, s’est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant !*”

Le Sang rouge de l’Agneau parfait de Dieu communique la blancheur de sa toison à qui en est revêtu : sa laine est le reflet externe de sa nature interne immaculée.

f) La vision de Jean invite les enfants de Dieu à se voir, déjà de leur vivant, **comme Dieu les voit**, comme cet Ancien les voit.

Tel était le regard d’**Abraham**, voyageur et étranger, dans un pays aride.

- **Rom. 4:17** “*(Abraham) est notre père devant Celui auquel il a cru, Dieu, qui donne la Vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient.*”
- **Rom. 4:20** “*(Abraham) ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu ; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu ...*”
- **Rom. 8:31-34** “*(31) Que dirons-nous donc à l’égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? (32) Lui, qui n’a point épargné son propre Fils, mais qui l’a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? (33) Qui accusera les élus de Dieu ? C’est Dieu qui justifie ! (34) Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !*”

7:15a. C’est pour cela qu’ils sont devant le Trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. ...

a) Être “*devant le Trône*”, c’est avoir obtenu accès en permanence au Lieu très saint invisible, devant la Nuée qui se tient au-dessus du propitiatoire. C’est être “*dans le Temple*”.

C’est être sous le regard de Celui qui est sur ce Trône, sous le regard du Berger, et dans son intimité accessible.

- **Ez. 37:26-28** “*(26) Je traiterai avec eux une Alliance de paix, et il y aura une Alliance éternelle avec eux ; je les établirai, je les multiplierai, et je placerai mon sanctuaire au milieu d’eux pour toujours. (27) Ma demeure sera parmi eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. (28) Et les nations sauront que je suis l’Éternel, qui sanctifie Israël, lorsque mon Sanctuaire sera pour toujours au milieu d’eux.*”
- **Lév. 26:11** “*J’établirai ma Demeure au milieu de vous, et mon âme ne vous aura point en horreur.*”
- **Ez. 37:27** “*Ma demeure sera parmi eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.*”
- **Ap. 22:3-5** (7^e Fresque) “*(3) Il n’y aura plus d’anathème. Le Trône de Dieu et de l’Agneau sera dans la Ville ; ses serviteurs le serviront et verront sa face, (4) et son Nom sera sur leurs fronts. (5) Il n’y aura plus de nuit ; et ils n’auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles.*”

“*C’est pour cela*”, parce qu’ils sont devenus de nouvelles créatures grâce au Sang de l’Agneau, qu’ils ont commencé à apprendre à le servir déjà de leur vivant, dans toutes les circonstances, bonnes (le “*jour*”) ou mauvaises (la “*nuit*”), et qu’ils le serviront dans l’éternité alors même qu’il n’y aura plus de “*nuit*” (Ap. 22:5 précité).

“*Servir Dieu jour et nuit*”, c’est trouver son plaisir, en toutes circonstances, à donner la prééminence aux paroles de Dieu dans nos pensées, nos paroles, nos actions envers Dieu et ses enfants.

Dieu ne peut être servi que par ceux qui tirent leur vie de “*son temple*”, c’est-à-dire là où Dieu a prévu de rencontrer les hommes, de leur communiquer son conseil et sa dynamique sainte, et de les écouter.

- **Ps. 36:9** “*Car auprès de Toi est la Source de la Vie ; par Ta Lumière nous voyons la Lumière.*”

- **Ez. 44:15** *“Les sacrificateurs, les Lévites, fils de Tsadok (= “juste”, prêtre sous David, de la lignée d’Eléazar), qui ont fait le service de mon sanctuaire quand les enfants d’Israël s’égarèrent loin de moi, ceux-là s’approcheront de moi pour me servir, et se tiendront devant moi pour m’offrir la graisse et le sang, dit le Seigneur, l’Éternel.”*

b) C’est Dieu qui dit où et comment servir. Ce **“temple”** est le point de contact entre le Ciel de Dieu et la terre dont les hommes ont été tirés pour la gérer. Durant le cycle mosaïque, le **“temple”** a été une Tente de toile errante, puis le Temple fixe de pierres de Salomon, et la Présence divine, la Nuée, se tenait dans le Lieu très saint.

Aujourd’hui, le seul **“temple”** pourvu par Dieu est le Corps de Jésus-Christ.

- **Mt. 12:18** *“Voici mon serviteur que j’ai choisi, mon Bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir. Je mettrai mon Esprit sur lui, et il annoncera la justice aux nations.”*
- **Mt. 17:5** *“Comme il parlait encore, une Nuée lumineuse les couvrit. Et voici, une voix fit entendre de la Nuée ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j’ai mis toute mon affection : écoutez-le !”*

On entre dans ce Temple par la naissance d’En-haut, en devenant l’une de ses pierres vivantes. Chacune de ces pierres vivantes est elle-même un temple puisque la Semence divine, un doigt de la Nuée, y est présente (les sarments sont indissociables du Cep).

- **Jn. 3:3,5,7** *“(3) Jésus répondit à Nicodème : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d’En-haut, il ne peut voir le Royaume de Dieu. -... - (5) ... si un homme ne naît d’Eau et d’Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. - ... - (7) Ne t’étonne pas que je t’aie dit : Il faut que vous naissiez d’En-haut.”*
- **2 Cor. 6:16** *“... nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l’a dit : J’habiterai et je marcherai au milieu d’eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.”*
- **Eph. 2:20-22** *“(20) Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus Christ lui-même étant la Pierre angulaire. (21) En lui tout l’édifice, bien coordonné, s’élève pour être un temple saint dans le Seigneur. (22) En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit.”*

7:15b. ... Et Celui qui est assis sur le trône dressera Sa tente sur eux ; ...

Le verbe **“dresser la tente”** est une nouvelle allusion (cf. les palmes au v. 9) à l’institution prophétique de la Fête des Tabernacles, ou Fête des Tentés.

C’est la Nuée, l’Onction qui constitue la vraie **“Tente”**.

- **Es. 4:3-6** *“(3) Et les restes de Sion, les restes de Jérusalem, seront appelés saints, quiconque à Jérusalem sera inscrit parmi les vivants, (4) après que le Seigneur aura lavé les ordures des filles de Sion, et purifié Jérusalem du sang qui est au milieu d’elle, par le Souffle de la justice et par le Souffle de la destruction. (5) L’Éternel établira, sur toute l’étendue de la Montagne de Sion et sur ses lieux d’assemblées, une Nuée fumante pendant le jour, et un Feu de flammes éclatantes pendant la nuit ; car tout ce qui est glorieux sera mis à couvert. (6) Il y aura un abri pour donner de l’ombre contre la chaleur du jour, pour servir de refuge et d’asile contre l’orage et la pluie.”*

C’est à la fin du voyage, à la fin du cycle des Fêtes liturgiques, que le peuple de Dieu pourra pleinement se reposer, jouir des travaux de l’année écoulée.

Seul Dieu peut dresser une telle **“Tente”**.

Déjà de leur vivant, les croyants trouvent des arrhes de ce repos, de cette consolation, de cette ombre apaisante, de ce refuge. Mais les réalités futures qu’elles annoncent nous sont encore inconcevables.

7:16. ... ils n’auront plus faim, et ils n’auront plus soif, et le soleil ne les frappera pas, ni aucune brûlure.

L’Ancien qui s’adresse à Jean cite une prophétie d’Esaïe :

- **Es. 49:10** *“Ils n’auront pas faim et ils n’auront pas soif ; le mirage et le soleil ne les feront point souffrir ; car celui qui a pitié d’eux sera leur guide, et il les conduira vers des sources d’Eaux.”*

Cette promesse s’accorde avec les paroles précédentes de l’Ancien. La **“grande foule”** a fait un long et douloureux voyage, celui de **“la grande tribulation”**, dans le désert brûlant du monde déchu, un monde sans blé, sans vignes, sans sources, sans ombre, avec des scorpions sous les pierres.

Pour l’Assemblée, c’est un voyage qui dure depuis deux mille ans, mais pour **chaque chrétien**, c’est un voyage qui s’achève avec son dernier souffle sur terre.

La foule des brebis trouve durant et au bout du voyage une “**Tente**” dressée pour elles par le Berger. Désormais, tous les besoins de la vie de l’âme et du corps seront satisfaits.

Voir les commentaires d’Ap. 7:9, §d, sur la portée symbolique des composants utilisés pour construire les tentes lors de la Fête des Tabernacles.

7:17. Car l’Agneau qui est au milieu du Trône les paîtra et les conduira aux sources des Eaux de la Vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.”

a) L’image des consolations préparées pour le voyageur qui vient de traverser le désert aride se poursuit. L’Ancien venu vers Jean fait à nouveau allusion à des textes de l’AT.

• Es. 25:7-8 “(7) Et, sur cette montagne, il anéantit la voile qui voile tous les peuples, la couverture qui couvre toutes les nations ; (8) il anéantit la mort pour toujours ; le Seigneur, l’Éternel, essuie les larmes de tous les visages, il fait disparaître de toute la terre l’opprobre de son peuple ; car l’Éternel a parlé.”

• Es. 41:17-18 “(17) Les malheureux et les indigents cherchent de l’Eau, et il n’y en a point ; leur langue est desséchée par la soif. Moi, l’Éternel, je les exaucerai ; moi, le Dieu d’Israël, je ne les abandonnerai pas. (18) Je ferai jaillir des Fleuves sur les collines, et des Sources au milieu des vallées ; je changerai le désert en étang, et la terre aride en courants d’Eau.” (Déjà en partie durant leur vivant).

• Ps. 16:11 “Tu me feras connaître le sentier de la Vie ; il y a d’abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite.”

b) Il y aura “des larmes” durant le voyage ! Il existe des larmes communes à tous les hommes, et des larmes spécifiques aux enfants de Dieu. Jésus a versé des larmes que nul autre n’a versées.

Dieu a vu toutes les “larmes”, et il les a permises. Mais il n’a pas été impassible, et Celui qui voit tout n’a pas que des yeux ! L’Esprit de Celui qui lit dans les cœurs s’immisce jusqu’aux moindres terminaisons sensorielles des corps et des âmes de chaque homme sur terre : Dieu sait en Lui-même ce que ressent chaque créature (ce qui est inconcevable pour nous) !

Dieu lui-même “essuiera les larmes”. Ce sera une caresse venue des profondeurs du Trône, et mise en réserve pour cette heure-là. Cette Onction de guérison de toutes les blessures de l’âme, n’a pas encore été expérimentée sur terre en plénitude. Puis il n’y aura plus de “larmes” amères : il n’y aura plus de raisons de pleurer sur soi-même, ni sur ses proches, ni sur le monde, ni même sur le passé.

• Ps. 126:5 “Ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec chants d’allégresse.”

• Ap. 3:5 (à l’Eglise de Sardes) “Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs ; je n’effacerai point son nom du Livre de Vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.”

• Ap. 21:3-4 (7^e Fresque) “(3) Et j’entendis du Trône une forte voix qui disait : **Voici le Tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. (4) Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n’y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.**”

d) Le Berger a été un Agneau. Il sait “paître”, c’est-à-dire conduire, protéger, soigner, nourrir les brebis qui sont attachées à lui et qui reconnaissent sa voix.

• Ps. 23:1-2 “(1) Cantique de David. **L’Éternel est mon Berger : je ne manquerai de rien. (2) Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me dirige près des eaux paisibles.**”

Il est le Berger qui enseigne à ses brebis à faire partie des vainqueurs mentionnés dans les 7 Lettres aux 7 Eglises. Le Berger les conduit “aux sources de la Vie”, vers les prairies et les eaux du Trône, vers les sources du Verbe et de l’Esprit.

Un chrétien conduit par le Berger-Agneau ne cesse, durant sa vie terrestre, de se rapprocher de ces “Sources” qui l’attendent dans le vrai Tabernacle.

G - L'ouverture du Sceau n° 7 : le dénouement (Ap. 8:1)

FRESQUE 1 (l'Eglise exhortée)	FRESQUE 2 (les Sceaux de jugement)	FRESQUE 3 (les Trompettes du jugement)	FRESQUE 4 (une guerre spirituelle cosmique)	FRESQUE 5 (les Coupes)	FRESQUE 6 (jugements ultimes de Babylone)	FRESQUE 7 (scènes ultimes)
Scènes Introductives (le Juge céleste de l'Eglise)	Scènes Introductives (la Pensée du Trône)	Scènes Introductives (préparation des Trompettes)	Scènes Introductives (nature et acteurs du conflit)	Scènes Introductives (préparation des Coupes)	Scènes Introductives (prostitution de Babylone)	Scènes Introductives (victoire du Roi et des élus)
Septénaire 1 7 Tableaux (7 Lettres aux 7 Eglises) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 2 7 Tableaux (l'ouverture des 7 Sceaux) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 3 7 Tableaux (sonnerie des 7 Trompettes) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 4 7 Tableaux (déroulement du conflit) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 5 7 Tableaux (7 Coupes déversées) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 6 7 Tableaux (fin de Babylone) 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 7 7 Tableaux (splendeurs éternelles) 1.2.3.4.5.6.7

Le texte : Ap. 8:1

“Et quand il ouvrit le septième Sceau, il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure.”

a) **Briser un des 7 Sceaux du rouleau et rendre public** son contenu, c'est à chaque fois **déclencher un processus**. Ce n'est pas dévoiler un secret, car tout a déjà été annoncé, mais c'est déclencher une dynamique (l'exécution d'un décret) qui met en œuvre ce qui est révélé et décrété sous ce Sceau. Rappelons que lorsqu'un Sceau est brisé, Jean ne voit pas un texte écrit, mais voit des **images vivantes** (peut-être plus explicites qu'un long texte).

- La Fresque des 7 Sceaux (comme celle des 7 Lettres, et comme les Fresques suivantes), révèle, dès sa mise par écrit par Jean, le **début** d'un processus de pourrissement pour les uns, de maturation et de glorification pour les autres.
- Mais, quand Dieu considérera que ce double processus a produit ses fruits, alors la révélation sera accomplie et terminée.

Tous les Sceaux ont été **rompus** du temps de l'apôtre Jean et devant lui.

Le “**7^e Sceau**” (comme la “**7^e Eglise**”, comme la “**7^e Trompette**”, etc.) présente la particularité d'être en dernière position de la séquence. De ce fait, il **caractérise** plus particulièrement la **phase finale** du cycle (même s'il a été ouvert dès le début du cycle).

- En vertu du principe de lecture dit des “*parallélismes*” appliqué dans ces études, l'état de déchéance de l'Eglise de **Laodicée**, la 7^e, s'observait déjà aux temps apostoliques, mais, sa position en fin de Septénaire dans la 1^{ère} Fresque, annonçait que tel sera l'état dominant de l'Assemblée en **fin de cycle**.
- De même, nous verrons que l'étrange “**silence**” constaté lors de la rupture du 7^e Sceau, était observable dès les temps apostoliques, mais doit avoir un caractère encore plus dramatique en **fin de cycle** (à la fin du christianisme).

b) Curieusement, l'ouverture du 7^e Sceau déclenche un “**silence**”.

Or un “**silence**” n'est **pas un évènement** : le 7^e Sceau est **le seul** Sceau dont la rupture ne déclenche apparemment ni un évènement ni une action. Le contenu de ce Sceau, à la différence des précédents, n'est donc **pas entièrement rendu public**, et l'Esprit a voulu le faire savoir !

Nous verrons qu'il existe une relation entre, d'une part ce “**silence**” et, d'autre part, l'ordre donné bien plus loin à Jean (entre la 6^e et la 7^e Trompettes) de **ne pas mettre par écrit** ce que les voix des **7 Tonnerres** auront pourtant alors proclamé à ses oreilles.

- **Ap. 10:4** (entre les 6^e et 7^e Trompettes) “*Et quand les sept Tonnerres* (des tonnerres de jugement, comme les 7 Sceaux) *eurent fait entendre leurs voix, j'allais écrire ; et j'entendis du ciel une voix qui disait : Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres, et ne l'écris pas.*”

Le **“silence”** ne représente pas en lui-même un **“secret”** qui ne serait révélé qu’au temps de la fin : le septuple rouleau scellé contient en effet uniquement des décrets de jugement, sans aucune devinette cachée.

Dans aucun Sceau il n’y a un secret à découvrir, mais évidemment les dates, les lieux et les modalités des jugements annoncés ne sont pas précisés (mais ne sont pas à deviner).

- De même, Israël ne connaissait pas la **date** de la venue du Messie et ne comprenait pas clairement quelles en seraient les **modalités**. Israël ignorait par exemple comment viendrait l’Esprit d’Elie, comment le Fils de David libérerait-il son peuple, comment viendraient les jugements, etc.
- Si un **“secret”** relatifs aux temps ultimes devait être cherché dans l’Apocalypse, il serait caché dans la 7^e Fresque plutôt que dans la 2^e Fresque !

c) Comme les six précédents Sceaux, le 7^e Sceau est ouvert **devant Jean** par Jésus-Christ, l’Agneau ressuscité. C’est lui qui a **donné sa vie** pour les brebis qui connaissent sa voix, mais sa **colère**, annoncée dans les Sceaux, est terrible, à la mesure de la profanation de la grâce.

Dans l’optique **“chronologiste”**, comme dans celle des **“parallélismes”**, le 7^e Sceau est le **Sceau du dénouement** des jugements (en grâce ou en condamnation), pour l’**Assemblée** dans son ensemble, et pour les **individus** se réclamant du Nom de Jésus-Christ.

- **Héb. 12:25-26** *“(25) Gardez-vous de refuser d’entendre Celui qui parle ; car si ceux-là n’ont pas échappé qui refusèrent d’entendre celui qui publiait les oracles sur la terre, combien moins échapperons-nous, si nous nous détournons de Celui qui parle du haut des Cieux, (26) lui, dont la voix alors ébranla la terre, et qui maintenant a fait cette promesse : Une fois encore j’ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le Ciel.”*
- **Héb. 10 :28-31** *“(28) Celui qui a violé la Loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins ; (29) de quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le Sang de l’Alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l’Esprit de la grâce ? (30) Car nous connaissons Celui qui a dit : A moi la vengeance, à moi la rétribution ! et encore : Le Seigneur jugera son peuple. (31) C’est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.”*

Comme déjà souligné, le 7^e Sceau, du fait de sa position finale, a pour vocation de mettre l’accent surtout sur la **fin du cycle** (mais il a débuté du vivant des apôtres) :

- pour les âmes rejetées, ce sera une phase de détresse et de destruction,
- pour les âmes élues ce sera une phase de préparation à la glorification.

Rappelons que le 7^e Sceau, comme les précédents (et comme toute l’Apocalypse), concerne l’**Assemblée issue des Nations** (plutôt que les Nations).

8:1a. Et quand il ouvrit le septième Sceau, il y eut dans le ciel un silence ...

a) L’apôtre Jean **voit** Jésus-Christ rompre le 7^e Sceau, et s’attend peut-être à **voir** une nouvelle scène d’activité et des acteurs **“dans le ciel”** (avec pour sujet ce qui se passe sur terre), et à **entendre** des bruits et des paroles.

Mais la rupture du Sceau ne provoque qu’un **“silence”** qui contraste avec l’animation des scènes précédentes (du fait de l’activité déployée autour du Trône, et du fait de l’activité déclenchée à chaque brisement d’un Sceau).

Le texte ne dit pas que les Anciens, les Êtres vivants et les anges autour du Trône, ont déposé leurs harpes et cessé de chanter, ce qui aurait pu expliquer ce **“silence”**. Ce **“silence”** est sans connexion avec ce qui se passe autour du Trône. Jean ne **voit** qu’un **“silence”** ! S’il y a des acteurs, ils sont invisibles ou figés.

b) Ce **“silence”** est loin d’être **muét** (il a d’ailleurs déjà fait couler beaucoup d’encre !).

Dans l’imagerie de l’AT, le **“silence dans le ciel”** représente le refus de Dieu de répondre aux prières et même de communiquer son conseil. Un **“silence”** est un **signe menaçant**.

Ce **“silence”** est un refus de tout dialogue, et c’est celui qu’ont **“entendu”** les vierges folles à la fin de leur voyage, alors même qu’elles suppliaient le Ciel (*“Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas.”*, Mt. 25:12).

- **Deut. 1:45** “A votre retour (de Kadesh), vous pleurâtes devant l’Éternel ; mais l’Éternel n’écoula point votre voix, et **ne vous prêta point l’oreille.**”
- **Jér. 11:11** “C’est pourquoi ainsi parle l’Éternel : Voici, je vais faire venir sur eux des malheurs dont ils ne pourront se délivrer. **Ils crieront vers moi, et je ne les écouterai pas.**”
- **Jér. 14:12** “S’ils jeûnent, **je n’écouterai pas leurs supplications** ; s’ils offrent des holocaustes et des offrandes, **je ne les agréerai pas** ; car **je veux les détruire par l’épée, par la famine et par la peste.**”
- **Ez. 8:18** “Moi aussi, j’agirai avec fureur ; mon œil sera sans pitié, et je n’aurai point de miséricorde ; quand ils crieront à haute voix à mes oreilles, **je ne les écouterai pas.**”

Quand la majorité d’Israël a **refusé** d’écouter Moïse et les exhortations de Josué et Caleb encourageant le peuple à faire confiance à la Parole confirmée (Nb. 13 et 14), il ne servait plus à rien de prier pour la victoire. Le peuple a voulu se racheter en partant au combat, mais a été vaincu par les Amalécites : Dieu faisait “**silence**” (Nb. 14:39-45). Il n’écoutait plus.

Abraham avait de même appris qu’à partir d’un certain seuil, il ne servait plus à rien d’intercéder en faveur de **Sodome et Gomorrhe** (Gen. 18:32).

Le Livre des Juges est une suite de “**silences**” de Dieu : il s’était éloigné de son peuple.

Ce “**silence**” signifie que **l’intercession de l’Agneau ne peut plus avoir d’effet.**

c) Ce “**silence**” redoutable, en cours de cycle, et surtout en fin de cycle, est particulièrement présent et significatif dans l’épisode prophétique de la **chute de Jéricho** (Jos. 6).

Cet évènement était d’autant plus marquant qu’il mettait en jeu des “*trompettes*” (des “*schofars*”), or ce sont précisément des “*trompettes*” qui vont intervenir dans la 3^e Fresque **suivante** (c’était de même le **diagnostic** porté dans la 1^{ère} Fresque contre l’Eglise de Laodicée (la 7^e), qui a provoqué le brisement des Sceaux de **jugement** de la 2^e Fresque **suivante**).

Comme Sodome ou Babylone, **Jéricho**, une ville païenne, est une **image de l’Eglise infidèle** (la ville était en Terre promise) : l’Eglise ne mérite plus d’être appelée **Jérusalem**.

• **Ap. 11:8** (entre les 6^e et 7^e Trompettes, vision des 2 Témoins) “*Et leurs cadavres seront sur la place de la grande Ville* (la Jérusalem chrétienne devenue Babylone), *qui est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Égypte, là même où leur Seigneur a été crucifié.*”

- Les habitants de Jéricho **savaient** (Jos. 2:9-11), depuis l’épisode de la traversée de la Mer Rouge, qui était Moïse et qui était l’Eternel. Mais, à l’exception de la prostituée Rahab, non seulement ils ont repoussé cette révélation claire de la Vérité, mais ils ont voulu tuer les messagers hébreux. Les habitants de Sodome avaient, eux aussi, voulu s’en prendre aux messagers de Dieu.

- L’Eglise infidèle séduite et nicolaïte est descendue à ce niveau. Elle fait face au même silence que les soldats de Jéricho juste avant l’effondrement des murailles.

Il apparaît alors que le “**silence**” du 7^e Sceau souligne le **caractère inéluctable** de la malédiction attendue, même s’il y a un **temps d’attente** avant qu’elle ne frappe.

- Nul habitant de Jéricho n’a su profiter du répit de 7 jours pour sortir de la ville.
- Au temps de Noé, personne n’a frappé à la porte de l’arche fermée mais encore accessible avant la première pluie. Dieu ne s’était donc pas trompé en la fermant ! Et Noé était devenu **silencieux**.
- Le temps du “**silence**” est un temps où Dieu proclame certes encore son message, mais il sait qu’il ne sera pas entendu, et qu’il prêche à des perdus. Refuser d’entendre le message de Dieu rend définitivement sourd. Pharaon ne pouvait plus entendre. Ce “**silence**” est mortel pour les âmes devenues **sourdes**.
- Pour les incrédules, il n’y a que “**silence**” : ils n’entendent même pas les vierges sages s’en aller !

d) Le récit biblique de la chute de Jéricho est aussi une **prophétie** pour l’Eglise.

• **Jos. 6:11-16** “(11) *L’arche de l’Éternel fit le tour de la ville, elle fit une fois le tour ; puis on rentra dans le camp, et l’on y passa la nuit* (depuis des siècles, les saints qui sont passés par la nuit de la mort attendent dans le camp). (12) *Josué se leva de bon matin, et les sacrificateurs portèrent l’arche de l’Éternel.* (13) *Les sept sacrificateurs qui portaient les sept trompettes* (il s’agit dans tout le texte des *shofars*, faits avec des cornes de bélier) *retentissantes devant l’arche de l’Éternel se mirent en marche et sonnèrent des trompettes. Les hommes armés marchaient devant eux, et l’arrière-garde suivait l’arche de l’Éternel ; pendant la marche, on sonnait des trompettes.* (14) *Ils firent une fois le tour de la ville, le second jour ; puis ils retournèrent dans le camp. Ils firent de même pendant six jours.*”

(15) *Le septième jour, ils se levèrent de bon matin, dès l'aurore* (c'est le même Soleil de justice que précédemment, mais c'est son ultime lever), *et ils firent de la même manière sept fois le tour de la ville ; ce fut le seul jour où ils firent sept fois le tour de la ville* (tout est récapitulé). (16) *A la septième fois, comme les sacrificateurs sonnaient des trompettes, Josué dit au peuple : Poussez des cris* (la naissance d'En-Haut transforme les élus en shofars, en bouches du Messie-Bélier), *car l'Éternel vous a livré la ville !*” (pendant 6 jours, l'Évangile a pu être entendu par les habitants de la ville, mais en vain).

* **Chacune** des 7 premières processions des Hébreux autour des murailles de Jéricho, débutait **au matin**. De même, chacun des 7 Sceaux a produit les premiers effets du jugement **dès les temps apostoliques** (au matin de l'histoire de l'Église issue des Nations), et cela s'est reproduit durant toute la durée du cycle.

* Aucune des processions des 6 premiers jours **n'a fait tomber les murailles**. De même, aucune des 6 premières ruptures des Sceaux **n'a provoqué l'accomplissement complet du rouleau**.

* **A chacune** des 6 premières processions, le *shofar* a retenti en **avertissement** solennel (la voix du *shofar* est celle du **Bélier** rédempteur). De même, l'ouverture des 6 premiers Sceaux n'a déclenché au cours du cycle que des **jugements préliminaires**. Ce n'était que des grondements avertisseurs annonçant aux oreilles averties que le jour approchait où tous les jugements du rouleau scellé seraient brusquement manifestés en plénitude.

* Les combattants hébreux défilaient **“en silence”** autour de Jéricho, avec 7 sacrificateurs qui seuls soufflaient dans le **shofar** (la Voix des prophètes).

Le **“silence”** dans les rangs des **combattants** a duré 7 jours, de même que le **“silence”** observé lors de l'ouverture du 7^e Sceau a en fait **averti** de l'**imminence** du danger dès le début et durant toute l'histoire de l'Église. Ce **“silence”** est en fait un **cri** ! Qui l'écoutait parmi les théologiens de Jéricho qui ricanaient durant tout le cycle derrière leurs murailles ?

e) Mais au **7^e jour**, les Hébreux ont d'abord défilé 6 fois, **récapitulant** les avertissements des 6 jours précédents.

De même, quand le **7^e Sceau** s'accomplira **en plénitude**, alors les jugements de la fin **récapituleront** en paroxysme la totalité des jugements enclenchés par les 6 premiers Sceaux contre l'Église infidèle.

- De même que les combattants hébreux passaient chaque soir **la nuit au camp**, les témoins fidèles de l'Église se sont certes **endormis** en leur génération, **en Christ**, mais, au dernier jour, ces morts en Christ, réveillés par le *shofar* du dernier jour, rejoindront les fidèles vivants à cette heure pour lancer l'ultime assaut victorieux.
- Les **7 sacrificateurs** chargés de faire retentir le *shofar* **maintenaient en éveil Rahab** et sa famille, et **fortifiaient les soldats** de Josué en leur rappelant les promesses. De même, durant l'histoire du christianisme, **des messagers** (cf. les anges envoyés aux 7 Églises), oints et choisis par Dieu, ont proclamé (ils étaient des *shofars* de Dieu) le message nécessaire pour soutenir les élus de leur heure, et pour avertir (en vain) les rebelles. Le même son du *shofar* qui maintenait Rahab en éveil, faisait de plus en plus ricaner les notables de Jéricho.

De même que les Hébreux ont défilé durant 6 jours, **armés mais sans avoir le droit d'utiliser leurs armes**, en **“silence”**, l'Église fidèle, bien qu'armée de l'Esprit et des promesses, n'a pas encore été autorisée à lancer une vague d'assaut générale (même s'il y a eu quelques réveils spectaculaires et bienfaisants, mais éphémères).

Il a fallu 7 éternuements avant que le fils de la Sunamite ne revienne complètement à la vie sous l'Onction de la Voix prophétique (2 R. 4:32-37).

Même au début du **7^e jour**, les soldats ont été **silencieux durant les 6 premiers tours**. Même au **7^e tour**, ils ont attendu le **signal précis et clair de Josué**.

De même aujourd'hui, l'Église est dans le 7^e jour, dans le dernier **“silence”** du 7^e Sceau, elle s'inquiète, elle ne comprend pas clairement ce qui se passe, alors que l'ordre de partir à l'assaut va bientôt être donné par Josué. Il y a **“silence”** parce que l'église est sourde !

- **Mt. 24:30-31** “(30) Alors **le signe du Fils de l'homme** paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur **les Nuées** du ciel avec puissance et une grande gloire. (31) Il **enverra ses anges** avec la Trompette retentissante, et **ils rassembleront ses élus** des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre.”
- **Mt. 24 :26** “**Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul.**”

Au **7^e jour**, quand **Josué** (= “*Jésus*”) a **donné le signal**, **l'armée a soudainement crié** (ce qui nécessite l'émission d'un souffle puissant, celui de l'Esprit) et **tiré l'épée**. De même, à un signal donné, qui sera entendu et compris par chaque élu, une **Onction sans précédent** animera chaque élu : ils n'auront même pas à imposer les mains aux murailles ennemies pour qu'elles s'effondrent ! **Toutes les promesses** s'accompliront en plénitude, toutes les prières seront exaucées car prononcées avec une **foi parfaite** révélée. Les fils de Dieu seront manifestés.

C'est la fin de toute surdité, mais on n'entend plus alors le son de l'Évangile !

- **Ex. 14:14** (devant la Mer Rouge) “**L'Éternel combattra pour vous ; et vous, gardez le silence.**”

Aux temps apostoliques, l'aveuglement de la théocratie juive a ouvert la porte des Nations aux messagers de Dieu. De même, la fin des entités nicolaïtes ouvrira la porte à l'action puissante de l'Esprit auprès du reste du monde, pour lui faire envie, le délivrer, l'éclairer.

8:1b. ... d'environ une demi-heure.

La durée de cette attente redoutable, est “*d'environ 1/2 heure*”.

Comme indiqué dans le Préambule (“*Des clefs pour la lecture de l'Apocalypse*”) de ces études, les dénombrements chiffrés, les durées, les longueurs, etc., ont toujours une valeur symbolique. L'Apocalypse n'encourage pas les calculs divinatoires de dates.

Cette “*1/2 heure*” indique une **durée courte** (réduite à la moitié de l'unité de temps **la plus courte** de la Bible), à comparer au “*quelque temps encore*” répondu à ceux qui demandent depuis deux mille ans : “*jusqu'à quand ?*” (Ap. 6:10).

- **Mt. 24:22** “*Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés.*”

- Une durée “*d'environ une demi-heure*” signifie que cette période sera toujours **aussi courte que possible**.

- Cette consolation n'a de sens que si le peuple de Dieu est présent physiquement sur terre, même si spirituellement il est à l'abri dans l'arche céleste de Dieu. Rahab a tout entendu, sans trop de crainte, car elle avait déjà accepté le son clair du shofar et son message.

Jésus disait déjà : “*Je reviens bientôt*” (c'est-à-dire : aussi vite que possible). Cette “*1/2 heure*” est aussi la durée des “*silences*” qui ont jalonné, pour les sourds, tout le christianisme, et le “*silence*” encore plus dramatique de la fin du cycle.

La précision : “*environ*” devrait décourager tout calcul divinatoire !

Si le temps du “*silence*” est une condamnation de l'Assemblée infidèle, les **justes** en sont en partie affectés. Lors de la pêche des 153 poissons de qualité, ceux-ci souffrent autant que les grenouilles entassées dans le même filet, au moment final où le filet est hissé vers le rivage (Jn. 21).